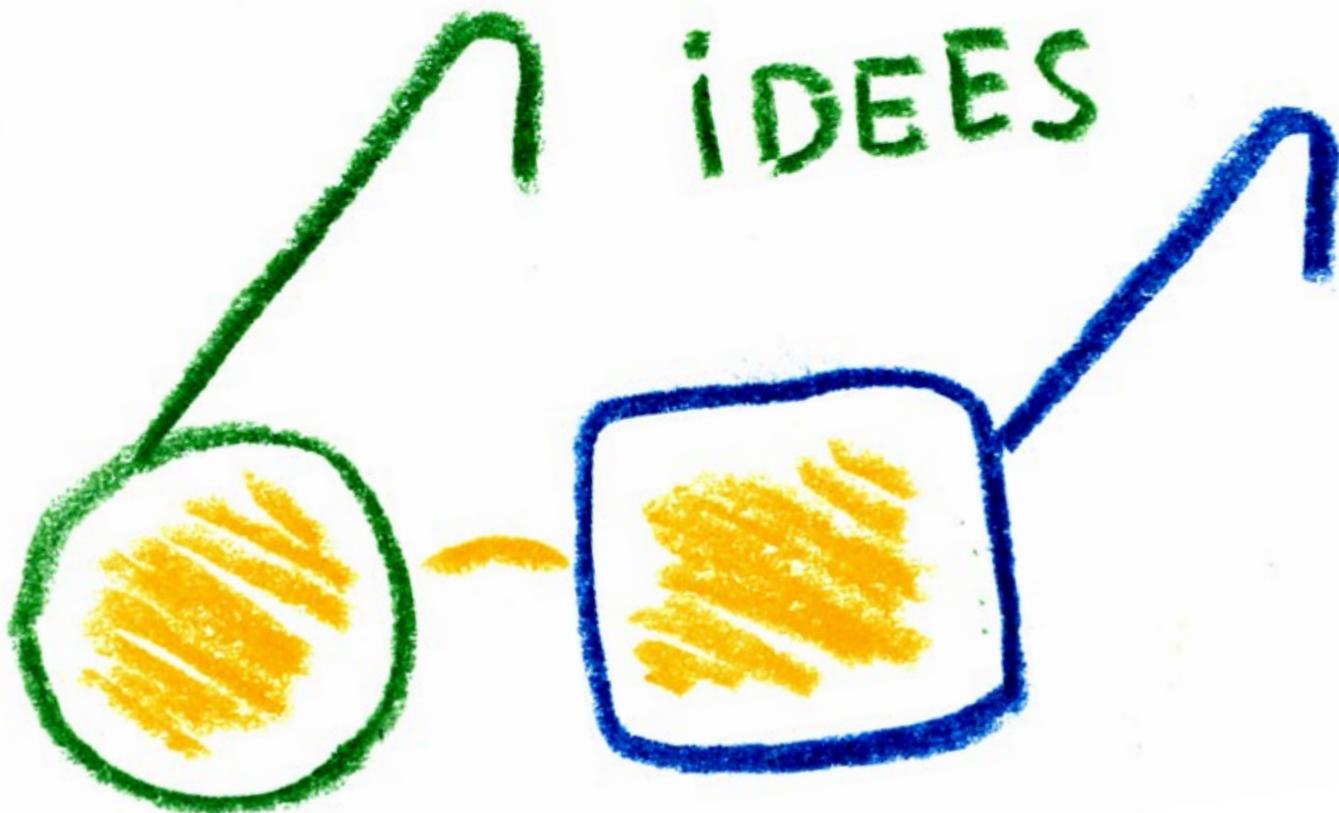


MIXTE

TES

IDEES



UN KIT POUR METTRE D'AUTRES
LUNETTES SUR LA DIVERSITÉ

Ce kit pédagogique vise la déconstruction des stéréotypes à caractère raciste et genré à travers la valorisation de la diversité dès le plus jeune âge, dans les différentes sphères de socialisation de l'enfant, dont la littérature jeunesse

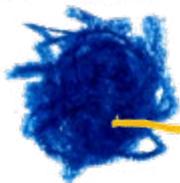


TABLE DES MATIÈRES

A] Introduction	p.4
B] Articles : Des clés pour mettre d'autres lunettes	p.7
1. Stéréotypes, préjugés, discriminations	p.8
2. Pourquoi travailler avec des albums jeunesse ?	p.12
3. Et si on tentait la lecture individualisée ?	p.16
4. Enfiler des « lunettes genre », un autre regard sur la littérature jeunesse	p.18
5. Héroïnes : réinventer le genre par la littérature jeunesse ou ce que Claude, Fantômette et Fifi ont fait aux filles	p.24
6. Enfiler des « lunettes diversité », un autre regard sur la littérature jeunesse	p.33
7. Le racisme systémique	p.39
C] Bibliographies d'albums de jeunesse	
1. Genre	p.42
2. Diversité	p.61
D] Fiches pédagogiques	
Introduction	p.81
Fiches sur le thème du genre	
1. Qui suis-je au-delà des apparences ?	p.82
2. Trucs de filles ou trucs de garçons ? Tu peux être qui tu veux !	p.87
3. Fille ou garçon, ça change quoi ?	p.90
4. Tour du monde des familles	p.94
5. Simples jeux de mots ou écriture inclusive ? Essaie-toi au pouvoir des mots !	p.98
6. Un conte revisité : et si on changeait les héros:ines de nos histoires ?	p.101
Fiches sur le thème de la diversité	
1. D'où je viens ? Des liens se tissent	p.107
2. Un retour sur l'Histoire avec Ruby Bridges. La lutte contre la ségrégation raciale au Etat-Unis.	p.115
3. Un pas vers moi, un pas vers toi, un pas vers lui-elle.	p.122
4. On a tou-tes un super pouvoir, quel est le tien ?	p.125
5. Ma ville, mon quartier, quand écologie et rencontres s'entrecroisent	p.129
E] Carnets de ressources	
1. Genre	p.138
2. Racisme systémique	p.158
F] Partenaires et remerciements	p.182



A | INTRODUCTION

PRÉSENTATION DES OBJECTIFS ET DE LA DÉMARCHÉ

Le kit pédagogique *Mixte tes idées* est un projet d'Ilo citoyen qui vise la déconstruction des stéréotypes à caractère raciste et genré à travers la valorisation de la diversité, dès le plus jeune âge, dans les différentes sphères de socialisation de l'enfant, dont la littérature jeunesse.

L'objectif global du projet est de rendre les jeunes entre 6 et 12 ans ouvert-es à la diversité, de les accompagner à développer une vision positive de celle-ci.

Les différents outils et les apports théoriques et réflexifs proposés visent à amener les encadrant-es à :

- mettre d'autres lunettes pour travailler à construire une culture de l'égalité entre tous les êtres humains ;
- valoriser la diversité et développer une vision positive de celle-ci ;
- comprendre les mécanismes de création des stéréotypes et des préjugés qui mènent à la discrimination ;
- déconstruire les stéréotypes à caractère raciste et de genre ;
- se questionner et améliorer leur pratique professionnelle.

Les activités proposées et les sélections d'albums visent à amener les enfants entre 6 et 12 ans à :

- découvrir d'autres manière d'être, de faire, de grandir et d'appréhender le monde et ses normes,
- développer de l'empathie face à l'autre, celui-celle qui est différent-e de lui-elle,
- valoriser la diversité,
- réduire leurs stéréotypes et préjugés en lien avec le genre et la diversité,
- s'ouvrir au monde.

Ce projet de kit pédagogique a démarré d'un constat. En Europe, les enfants évoluent dans un système dominant de valeurs et de normes qui s'adressent majoritairement aux hommes valides, blancs, hétérosexuels et cisgenre. Tous les lieux de socialisation et les objets quotidiens des enfants en sont imprégnés, notamment la littérature jeunesse. Par conséquent, les enfants intègrent dès leur plus jeune âge des stéréotypes et des préjugés qui conditionnent leur vision du monde et leurs interactions sociales.

Unia, institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité des chances en Belgique, relève qu'en 2020¹, le nombre de signalements pour des actes de discrimination est en augmentation. Ces actes se déroulent dans différents domaines dont le monde du travail, les biens et les services, les médias, la vie en société et l'enseignement.

Parmi les critères de discrimination recensés dans les dossiers ouverts auprès de cette institution publique indépendante, les critères raciaux se placent en première position. L'orientation sexuelle se place en huitième position, après le handicap et les convictions religieuses et philosophiques.

¹ Le travail d'Unia en 2020 exprimé en chiffres,

<https://www.unia.be/fr/publications-et-statistiques/publications/rapport-chiffres-2020>, consulté le 30/08/22

À travers ce kit, nous avons choisi de nous concentrer sur deux critères de discrimination : les critères raciaux et les critères liés au genre.

Ces choix se sont imposés à nous suite à des rencontres avec des partenaires spécialistes de ces questions et par la découverte d'albums de jeunesse coups de cœur. Ces réflexions résonnent aussi avec des événements de l'actualité mondiale, que ce soient les manifestations "Black Lives Matter" aux États-Unis suite notamment à la mort de Georges Floyd, ou en Belgique avec le déboulonnage et/ou lynchage de diverses statues représentant des personnes considérées comme portant une responsabilité dans l'esclavage, la colonisation ou le racisme, ou encore par la montée des extrémismes dans toute l'Europe et le recul de la reconnaissance des droits des personnes LGBT+ dans des pays comme la Pologne ou la Hongrie, pourtant membres de l'UE, et enfin par la vague féministe qui a succédé au mouvement #metoo.

Par le biais de ce kit, nous n'avons pas la prétention d'aborder ces thématiques sous tous leurs aspects, ni de manière scientifique et exhaustive, mais d'amorcer avec les encadrant-es, et donc *in fine* avec leurs publics cibles, une réflexion sur l'émergence des stéréotypes et des préjugés genrés ou à caractère raciste de manière pratique et participative.

Notre premier objectif est de proposer à toute personne en contact avec des enfants de 6 à 12 ans de mettre d'autres lunettes sur la diversité pour travailler à construire une culture de l'égalité entre tous les êtres humains. En fournissant des ressources et propositions pratiques d'animation, nous poursuivons également l'objectif sous-jacent de fissurer et de remettre en question ces stéréotypes genrés ou à caractère raciste pour tenter de réduire les actes de discrimination, déjà si présents dès la petite enfance, envers les minorités.

Un des facteurs d'émergence de ces stéréotypes et préjugés est la méconnaissance de "l'autre". Par "l'autre", nous entendons "toute personne ne faisant pas partie de l'endogroupe". Cette perception hiérarchisée des "autres" groupes se définit petit à petit dès notre plus jeune âge. "Nous apprenons à nous sentir proches ou éloignés de tels ou tels groupes et à obéir à des règles de désirabilité et de distanciation sociale"². Cet apprentissage est le résultat de mécanismes de catégorisation, de domination et de protection engendrés et soutenus par la société dans laquelle nous évoluons. Trois besoins sous-jacents à ces processus sont mobilisés³ : le besoin

de se définir et de se situer en opposition dans un système très binaire, le besoin de se protéger en projetant le négatif sur l'autre et enfin le besoin de dominer en voulant maintenir ses privilèges. En guise d'exemple, le féminin est encore «l'autre» dans un monde où le masculin est considéré comme la norme.

Pour tenter de réduire les stéréotypes et les préjugés envers cet "autre" qui fluctue pour chacun-e d'entre nous, nous avons choisi une approche positive et transversale : la valorisation de la diversité dès le plus jeune âge, dans les différentes sphères de socialisation de l'enfant, dont la littérature jeunesse.

Nous tenterons donc d'approcher "l'autre", notamment à travers la découverte d'albums mettant en scène des histoires de vie, de petits garçons et de petites filles ou encore de familles et d'amour ordinaires et extraordinaires. Ces récits et les prolongements à réaliser autour invitent à poser un autre regard sur "l'étranger", le "différent" pour l'appréhender à travers toutes ses couches, dans le respect de son identité multiple et de sa différence. Cet "autre" est peut-être également l'enfant même de votre groupe qui découvrira les animations et albums proposés dans ce kit. Lui donner l'occasion de se voir représenté-e est l'un des objectifs poursuivis.

Dans un même esprit, tout au long de ce dossier, nous avons opté pour l'emploi de l'écriture inclusive afin que toutes et tous se sentent reconnu-es et représenté-es. Dans un souci d'allègement, nous avons utilisé les pronoms «il» et «elle» séparés par le point médian. Nous espérons ainsi inclure un maximum de personnes y compris celles qui se déclarent non-binaires (qui regretteront peut-être l'absence du «iel»).

Nous employons souvent le terme «noir-es» pour désigner les personnes non-blanches afro-descendantes. Le but n'est évidemment pas d'invisibiliser les différentes nuances du gigantesque panel des couleurs de peau, mais simplement, comme nous nous en expliquerons plus loin, de désigner par un terme générique l'ensemble des personnes qui ne profitent pas, au sein d'une société traversée par des enjeux de domination sociale, des privilèges réservés aux "blanc-ches".

Pour ce qui est de la méthodologie, nous avons opté pour la mise à disposition [d'articles et de balises](#) qui s'adressent aux encadrant-es qui travaillent avec les enfants de 6 à 12 ans. Ils ont été co-écrits avec les partenaires de ce projet et co-crésés avec les participant-es à nos modules de formation et ateliers. Ces textes offrent

² S. AMORANITIS, D. CRUTZEN, J. GODFROID, A. MANCO, C. PARTOUNE, D. SENSI, *Développer le mainstreaming de la diversité*, Recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité, IRFAM, Liège, 2010, p. 24

³ Idem

des clés de compréhension et des points d'attention pour aborder la diversité. Nous invitons donc celles et ceux qui ouvrent le kit à démarrer la découverte par la lecture de ces articles qui se veulent informatifs et pédagogiques et non scientifiques. Ils constituent une porte d'entrée dans la réflexion que nous souhaitons lancer et poursuivre avec les participant-es à nos journées de formations.

Nous proposons ensuite la découverte de bibliographies d'albums de jeunesse sélectionnés avec soin pour leur qualité graphique et littéraire et les messages forts qu'ils portent. L'enfant y trouvera de nouvelles représentations du monde, des relations, des modèles féminins et masculins, des minorités... auxquelles il-elle pourra se raccrocher, s'identifier et qui l'aideront à appréhender la réelle complexité du monde.

Une partie pratique avec des fiches pédagogiques d'animation⁴ autour d'albums suit ces sélections. Enfin, des carnets de ressources pédagogiques adaptés aux publics 6-11 ans sont disponibles pour permettre aux encadrant-es de prolonger la réflexion et d'exploiter davantage de thèmes.

Pour faciliter l'accès aux albums référencés dans la bibliographie de *Mixte tes idées*, des sacs sérigraphiés et empruntables ont été créés. Ils comprennent tous les albums pour lesquels des prolongements pédagogiques ont été imaginés par les participants-es à nos journées de formation et mis en forme par nos soins⁵, le kit proprement dit en version papier, ainsi qu'une pochette de crayons "colours of the world", pour représenter au plus juste les diversités mélangées dans les créations artistiques des enfants. Ils sont disponibles en bibliothèque et au centre de documentation Ilo citoyen.

Un "lot genre", réunissant dans une seule malle tous les albums de la bibliographie consacré à cette thématique, est également disponible auprès de la bibliothèque centrale de la Province de Liège. Des minis "lots genre" ont également été constitués, composés de nos albums coups de cœur. Ils peuvent faire l'objet de dépôt dans vos institutions.

En ce qui concerne la sélection "diversité" (sur les couleurs de peau et le racisme), nous avons choisi de ne pas en faire un lot et de laisser à tout un chacun le loisir de se procurer ces albums via sa bibliothèque de quartier. En effet, tout l'enjeu réside dans une meilleure accessibilité et visibilité de ces titres au sein des bibliothèques publiques, et in fine dans une plus grande représentativité de la diversité mélangée auprès de tous les enfants. Les

professionnel·les du livre sont donc invité·es à acquérir ces ressources et à les insérer dans leur classification habituelle. Parlez-en à vos bibliothécaires!



Nous espérons de tout coeur pousser un peu les murs avec ce kit pédagogique et surtout offrir l'opportunité à tous les enfants et leurs encadrant-es d'ouvrir grand les portes de la diversité.

Allez-y, lancez-vous, ouvrez *Mixte tes idées*!

Mixte tes idées est un outil pédagogique créé par l'équipe d'Ilo citoyen.



Ilo citoyen est un projet du Centre culturel, Les Chiroux mené par Emilie Sainvitu et Marie Gérard. *Il s'agit d'une outithèque vivante pour une citoyenneté mondiale.*

Ni une bibliothèque, ni une ludothèque, Ilo citoyen est un centre unique de ressources pédagogiques en tout genre (jeux, dossiers pédagogiques, albums jeunesse) dans le domaine de la citoyenneté mondiale. Le prêt y est gratuit et les conseils d'utilisation personnalisés pour tout·e encadrant·e qui travaille avec des personnes de 3 à 99 ans. Notre équipe réalise une veille et une recherche constante de nouveaux outils, elle propose des activités dynamiques, citoyennes et participatives qui donnent du sens aux actions : découvertes d'outils, formations, animations de sensibilisation, parcours citoyens autour de propositions culturelles...

L'éducation à la citoyenneté mondiale se décline en diverses thématiques en lien avec les enjeux actuels : genre, démocratie, migrations, interculturalité, stéréotypes et préjugés, racisme, transition écologique...

⁵ Cf. le pictogramme d'une baguette magique placé à côté des albums dans les bibliographies

B | DES CLÉS POUR METTRE D'AUTRES LUNETTES

INTRODUCTION

Les articles que vous allez découvrir ont été réalisés en partie avec des partenaires, expert-es dans leurs domaines et d'autre part, avec les participant-es aux formations et ateliers de *Mixte tes idées*. Nous les remercions chaleureusement pour leurs apports.

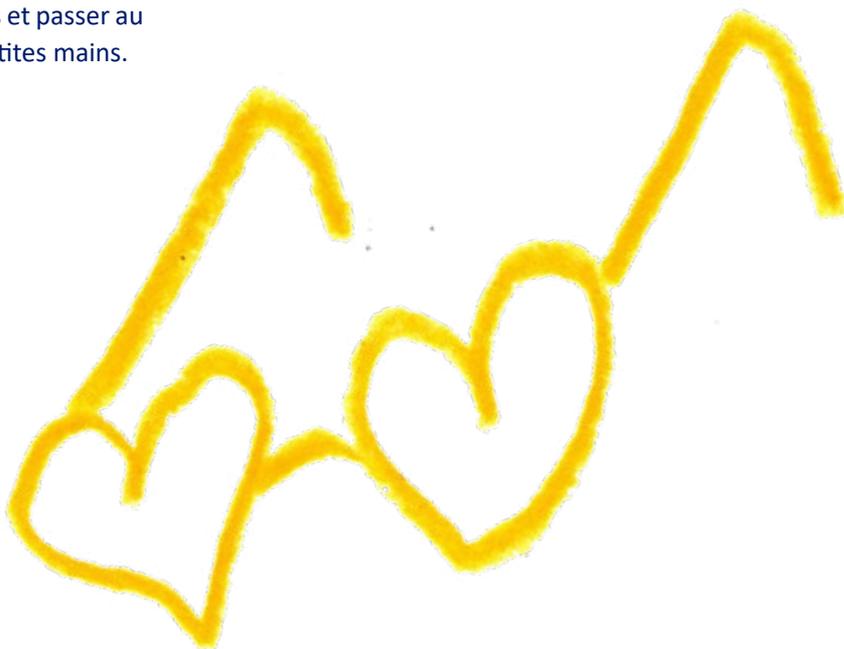
Ces articles sont des clés de compréhension indispensables pour se plonger dans une approche positive de la diversité avec votre public. **Nous vous invitons vivement à les lire, à les griffonner, à les annoter pour qu'ils soient des outils pour mener à bien vos activités.**

Nous les avons rédigés comme des balises et des points d'attention indispensables à avoir pour travailler les questions de genre et de diversité avec les enfants et passer au crible la littérature qui arrivent dans leurs petites mains.

Chausser de nouvelles lunettes, c'est ajouter de nouvelles dimensions, changer son regard, prendre du recul, ajouter des couches ou autres filtres qui complexifient notre regard sur le monde et les relations de domination qui s'y développent.

Enfin, nous n'avons pas la prétention de proposer des articles scientifiques, nous vous invitons plutôt à vous en servir pour interroger vos pratiques afin d'emmener les enfants à agir en faveur d'un monde plus juste et plus égalitaire.

Bonne lecture !





ARTICLE

STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS ET DISCRIMINATIONS

Avant de vous laisser découvrir nos recherches et réflexions, nous vous proposons de revenir sur les concepts de base, évoqués dans l'introduction.

LA CATÉGORISATION = un mécanisme fondamental dans le traitement de l'information¹, qui permet de faire face à la grande quantité d'informations que nous recevons tous les jours, de les trier, pour comprendre le monde qui nous entoure et y vivre. On catégorise tout : les objets, la nature et les humains. Parmi tous les domaines que l'on classe, range, organise, c'est la catégorisation sociale qui va entraîner la formation des stéréotypes et des préjugés.

EXEMPLES DE CATÉGORISATION :

- Des personnes ont une barbe, ce sont des hommes.
- Une personne est noire, c'est un-e Africain-e.
- Une personne porte une robe, c'est une femme.
- Une personne parle chinois, c'est un-e Chinois-e.
- Ces enfants ont les cheveux longs, ce sont des filles.

UN STÉRÉOTYPE = Ce que je sais, ce que je crois savoir

« Les stéréotypes consistent essentiellement en des croyances ou des idées partagées par un groupe à propos d'un autre groupe. Un stéréotype est un ensemble de caractéristiques qui résume un groupe, habituellement en termes de comportement, d'habitudes, ...² » et qui ne tient pas compte des différences individuelles ». Le stéréotype peut être positif, négatif ou neutre.

L'objectif des stéréotypes est de simplifier la réalité. Nous faisons appel aux stéréotypes à propos du groupe auquel

nous avons le sentiment d'appartenir, en comparaison avec les autres groupes qui ne sont pas les nôtres, afin de nous sentir plus fort ou supérieur aux autres³. Il est naturel d'avoir des stéréotypes, nous en avons tous-tes.

Les stéréotypes positifs sont malheureusement tout aussi enfermants que les autres. "Bon nombre de stéréotypes « positifs » enferment ainsi la population de couleur de peau noire : « ils sont bons en sport et danse » ou « ils sont joyeux »... ou « les personnes homosexuel-es ont tellement le sens de la fête ». Bien que le locuteur pense véhiculer une image valorisante des personnes noires [ou homosexuelles], ces images ne participent pas moins au processus d'essentialisation et peuvent s'avérer être blessantes pour la personne concernée"⁴.

EXEMPLES DE STÉRÉOTYPES :

- Les hommes à barbe ne se lavent pas le visage.
- Les personnes noires sont toujours en retard.
- Les femmes ne savent pas conduire.
- Les Chinois-es sont petit-es.
- Les filles ont les cheveux longs.

¹ Waroquier, L., & Klein, O., In O. Klein & S. Pohl (Eds.), *De la difficulté de se débarrasser de ses habitudes mentales: les mécanismes cognitifs impliqués dans la persistance des stéréotypes*, Psychologies des stéréotypes et préjugés, Bruxelles, Editions Labor, 2007

² Conseil de l'Europe, Kit pédagogique – *Tous différents, tous égaux*, 1995, <https://rm.coe.int/kit-pedagogique-tous-differents-tous-egaux-fr/16808e4e5b>, consulté le 30/08/22

³ Idem

⁴ A-C Orban, *Agir contre le racisme*, BePax, 2016, <https://www.bepax.org/publications/agir-contre-le-racisme.html>, consulté le 30/08/22

UN PRÉJUGÉ = Ce que je ressens

Le préjugé est un jugement sur une personne ou sur un groupe de personnes. Les préjugés peuvent être positifs ou négatifs⁵. Ils sont intériorisés dès le plus jeune âge, via les différents canaux d'éducation et de sociabilisation. Il est très difficile de s'en débarrasser, il est donc essentiel d'être conscient-e que l'on en a.

Dans un contexte social, les préjugés sont ethnocentrés. Nous pensons, estimons que notre culture est la bonne, c'est le point de départ pour juger les autres personnes et les autres cultures.

EXEMPLES DE PRÉJUGÉS :

- Les hommes à barbe sont sales, ils sentent mauvais.
- Je n'aime pas les personnes noires car elles sont toujours en retard.
- J'ai peur quand je croise une femme au volant.
- Je me sens grand-e, différent-e des personnes de petite taille.
- Les filles qui n'ont pas les cheveux longs sont des «garçons manqués».

LA DISCRIMINATION = un comportement, un acte préjudiciable à l'encontre d'un ou plusieurs membres d'un groupe social.

Il s'agit de l'entrée en action des préjugés. Les actes de discrimination sont des actions manifestes. Des groupes sociaux sont mis à l'écart, rejetés ou sujets à des discours de haine.

EXEMPLES :

- Jamais, je ne fais la bise aux hommes qui ont une barbe.
- Je ne travaille jamais avec des personnes noires car elles sont toujours en retard.
- Je ne confie pas le volant à ma sœur.
- Les Chinois-es sont petits-es, je n'en veux pas dans mon équipe de basket-ball.

- Je ne joue pas avec les filles qui ont des cheveux courts car ce ne sont pas des "vraies filles".

LE RACISME = Une idéologie qui, partant du postulat de l'existence de nous au sein de l'espèce humaine, considère que certaines catégories de personnes sont intrinsèquement supérieures à d'autres.

Le racisme peut prendre de nombreuses formes mais se base toujours sur une hiérarchisation des êtres humains à partir de caractéristiques souvent visibles.

« Une personne raciste sera une personne qui croit en l'inégalité des êtres humains, plaçant les membres de son groupe d'appartenance ethnique au sommet de la pyramide. Elle aura dû, au préalable, tracer une ligne de démarcation entre son endogroupe et les exogroupes présents à la surface du globe et imputer à ces exogroupes des comportements collectifs, des stéréotypes" ⁷.

Le CAI (Centre d'Action Interculturelle de la Province de Namur) définit l'idéologie raciste comme étant structurée autour de 4 éléments majeurs ⁸ :

« 1. L'homogénéisation des groupes racisés : les caractéristiques propres à chaque individu disparaissent derrière celles du groupe d'appartenance ;

2. L'essentialisation : réduction de la personne à quelques caractéristiques, supposées se transmettre de génération en génération ;

3. La hiérarchisation : les caractéristiques attribuées au propre groupe d'appartenance (endogroupe) seraient supérieures à celles accolées à celles du groupe racisé (exogroupe) ;

4. La domination : le racisme se traduit par des rapports sociaux de domination qui se croisent à la fois avec le rapport de domination patriarcale et celui de domination socio-économique. »

⁵ Conseil de l'Europe, Kit pédagogique – *Tous différents, tous égaux*, 1995, <https://rm.coe.int/kit-pedagogique-tous-differents-tous-egaux-fr/16808e4e5b>, consulté le 30/08/22

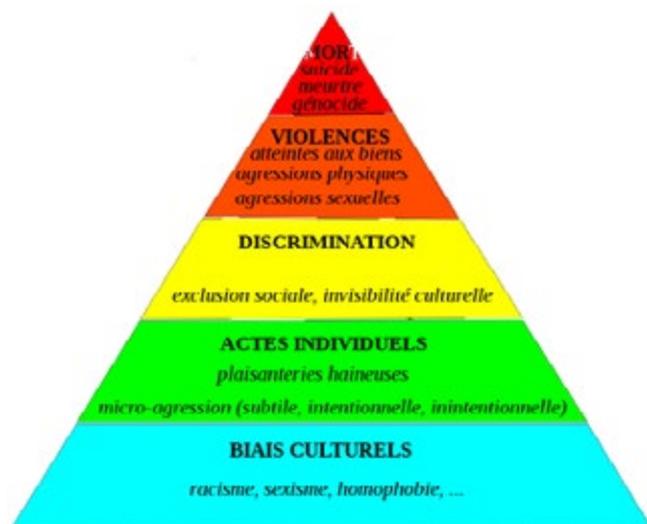
⁶ Racisme, wikipédia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Racisme>, consulté le 30/08/22

⁷ A-C Orban, *Agir contre le racisme*, BePax, 2016, <https://www.bepax.org/publications/agir-contre-le-racisme.html>, consulté le 30/08/22

⁸ Centre d'action interculturelle de la province de Namur, *Le racisme vu par le C.A.I.*, 2020, <https://cainamur.be/le-racisme-vu-par-le-c-a-i/>, consulté le 30/08/22

Le racisme peut être intra-individuel, groupal, inter-sectionnel, symbolique ou manifeste, structurel, systématique,...

Il peut également se concrétiser de différentes manières :



Pyramide de la discrimination et de la violence, wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_de_la_discrimination_et_de_la_violence, consulté le 30/08/22

Source originale : S. McMahon et V. L. Banyard, Session 2 handout – Pyramid of Discrimination and Violence, socialsciences.exeter.ac.uk, 2012

Comme on peut l'observer ci-dessus, après les actes de discrimination et les discours de haine, l'étape suivante est la violence (atteinte aux biens, agressions aux personnes), la dernière étape étant la mort (meurtre, suicide, génocide).

LES STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS, FONCTIONNEMENT DU CERVEAU INDISPENSABLE ?

En nous intéressant à différents travaux sur la diversité et sur la lutte contre le racisme, nous pouvons mieux appréhender le fonctionnement de l'être humain en société. Le mécanisme de développement des stéréotypes et des préjugés répondrait à une nécessité cognitive de simplifier le monde qui nous entoure : « C'est une économie d'échelle qui permet de penser le monde autrement que comme une accumulation de phénomènes isolés, uniques et incompréhensibles. Il est donc totalement illusoire de

vouloir éradiquer le stéréotype de notre mode de pensée⁹. »

« Tout ce que nous nommons et classifions n'est qu'une construction relative et provisoire de la réalité : c'est lorsqu'elle se fige que les ennuis commencent...¹⁰ [...]. Le contenu des catégories est progressivement construit au sein d'un univers culturel et se transmet aux individus : ceux qui ne sont exposés qu'à un seul système de références intègrent les catégories comme des évidences universelles¹¹. »

Les mécanismes de création de la catégorisation, des stéréotypes et des préjugés répondent donc à un fonctionnement naturel du cerveau et à un besoin de classer les choses, la réalité complexe qui nous entoure. Là où les choses se figent, c'est lorsque cet apprentissage du monde se réalise en vase clos, loin de la pluralité et de la diversité. Toute personne ou élément en dehors de la sphère de connaissance de l'individu, hors de son groupe d'appartenance, devient alors inhabituel, questionnant, voire insécurisant et on a tendance à lui attribuer des stéréotypes et/ou des préjugés.

Si les enfants ne sont pas exemptés de ces mécanismes, c'est parce que chaque génération transmet ses stéréotypes à la suivante. « Les enfants acquièrent donc de façon inconsciente des stéréotypes qui génèrent, soutiennent et perpétuent des préjugés. [...] Les enfants ne naissent pas avec des préjugés. Ils les acquièrent par mimétisme dès la petite enfance et adoptent progressivement des attitudes négatives envers ceux qu'ils apprennent à percevoir comme « autres »¹². »

LA LUTTE CONTRE LES PRÉJUGÉS ?

Comment s'attaquer à ces préjugés qui réduisent, isolent, enferment les individus, les minorités, toute personne étrangère à son propre groupe d'appartenance ?

S'il est utile de commencer par tenter de les réduire, de les fissurer par différentes stratégies, cela reste un travail difficile et de longue haleine que de s'attaquer à leurs origines.

⁹ S. AMORANITIS, D. CRUTZEN, J. GODFROID, A. MANCO, C. PARTOUNE, D. SENSI, *Développer le mainstreaming de la diversité, Recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité*, IRFAM, Liège, 2010, p. 23

¹⁰ Idem

¹¹ Idem

¹² Idem p. 24

La prise de conscience de ses propres préjugés, se rendre compte qu'ils sont basés sur des généralités et/ou de fausses croyances en est néanmoins la première étape.

En mettant en évidence le fait que tout le monde a des préjugés et des stéréotypes, on passe par cette phase d'acceptation qui permet de déclencher le travail et de reconnaître qu'ils peuvent faire souffrir ceux-celles qui en font l'objet.

Si l'on n'est pas responsable de les avoir reçus et intériorisés, on participe au système de domination lorsqu'on ne les remet pas en question, lorsqu'on active le passage du préjugé à l'acte de discrimination, si on nie leur existence ou encore si on ne s'implique pas pour favoriser le vivre ensemble.

« C'est lorsque ces stéréotypes se transforment en préjugés (par l'ajout d'un jugement de valeur), et que ces préjugés ouvrent la voie aux actes et discours d'intolérance, qu'il convient de les combattre. La personne empli de préjugés à l'égard d'un ou de plusieurs exogroupes manifestera son hostilité de différentes façons : discrimination (et donc inclusion dans le système des populations infériorisées, mais tout en bas de l'échelle) et/ou actes ou discours de haine (visant plutôt à exclure des populations considérées comme « de trop »). Dans les deux cas (inclusion sous contrôle ou exclusion), l'exogroupe visé est considéré comme menaçant pour la survie de l'endogroupe" ¹³. »

Il est possible, entre autres par la valorisation de la diversité, de changer sa vision de l'autre, de donner à chacun l'occasion d'être ce qu'il est, de lui reconnaître une place égale afin d'enrayer cette pyramide de la haine.

Différent-es expert-es ont recensé dans l'essai « Développer le mainstreaming de la diversité » une série de stratégies de lutte contre les préjugés . Il nous semble pertinent de vous en communiquer quelques-unes car elles appuient les propositions faites à travers ce kit pédagogique :

1. le développement de l'empathie : se mettre à la place de l'autre
2. la promotion de la confiance en soi et de l'estime de soi : améliorer la confiance en soi des personnes qui se sentent menacées ou qui ont besoin d'affirmer leur supériorité
3. le développement de l'esprit critique
4. l'apprentissage coopératif et la responsabilité partagée : travailler avec des personnes issues d'autres groupes à la réalisation d'un objectif commun
5. l'action sociale : favoriser la promotion sociale des groupes infériorisés pour que les groupes dominants en modifient leur perception.

D'AUTRES CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES EN DÉCOULENT :

- privilégier des activités où chacun-e parle de soi plutôt que de parler des autres ;
- ne pas enseigner de ne pas avoir de préjugés mais plutôt interroger leurs mécanismes de construction, leurs facteurs de déclenchement ;
- élargir la conception de ce que sont l'identité, la culture ;
- compléter par des informations contextuelles, des données historiques, des savoirs froids ;
- éviter les « dualisations simplistes », les distinctions sommaires entre les bons et les méchants, la culpabilisation... Axer plutôt le travail sur les besoins du groupe pour se sentir en sécurité ¹⁴ ;
- valoriser la diversité ce n'est pas expliquer l'autre comme culture, c'est accepter l'autre comme personne. Parfois, cela signifie que « l'autre » n'a pas forcément envie d'être connu comme différent, mais plutôt accepté dans ses similarités et dans ce qu'il a en commun avec les groupes majoritaires de la société. ¹⁵

¹³ A-C Orban, *Agir contre le racisme*, BePax, 2016, <https://www.bepax.org/publications/agir-contre-le-racisme.html>, consulté le 30/08/22

¹⁴ S. AMORANITIS, D. CRUTZEN, J. GODFROID, A. MANCO, C. PARTOUNE, D. SENSI, *Développer le mainstreaming de la diversité, Recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité*, IRFAM, Liège, 2010, p.26-27

¹⁵ Idem, p. 28-29

2 ARTICLE

POURQUOI TRAVAILLER AVEC DES ALBUMS JEUNESSE ?

Réflexions d'Isabelle Schoenmaeckers

de Boucle d'Or asbl

L'IMPORTANCE DU LIVRE DANS L'APPRENTISSAGE

On connaît depuis plusieurs décennies maintenant les bienfaits de la lecture sur l'enfant, mais c'est essentiellement le point de vue des apprentissages qui est connu du grand public : l'enrichissement du vocabulaire, le développement du langage, la découverte de la langue du récit, l'anticipation et les inférences... Pourtant, les bienfaits se trouvent aussi ailleurs et sont bien plus profonds : la construction de soi, l'ouverture aux autres et au monde, le développement de la sensibilité, de l'empathie, de l'imaginaire.

Revenons sur les apprentissages :

Les activités de lecture à voix haute influencent le développement des compétences émergentes en littératie des enfants. En effet, lorsqu'ils-elles évoluent dans des environnements riches en matériaux écrits, les enfants acquièrent des prérequis tels que :

- comprendre le lien entre les mots écrits et parlés (conscience phonologique) ;
- comprendre le rôle des imprimés en tant que vecteur de sens (conscience de l'écrit) ;
- reconnaître des lettres et des symboles (connaissances de l'alphabet) ;
- accroître son vocabulaire.

Toutes ces compétences sont importantes pour la réussite ultérieure en lecture et influencent l'engagement des enfants dans les activités de littératie. Elles ont donc in fine un impact sur la réussite scolaire de l'enfant.

Avant d'apprendre à lire, il est important que l'enfant puisse goûter au plaisir des récits et à la richesse des livres car cela va donner du sens à son apprentissage de la lecture. Tous les enfants, jusqu'à l'âge de 5-6 ans, quel que soit le milieu socio-économique dont ils-elles sont issus-es, ont la même appétence pour les livres et les his-

toires. Ce n'est que plus tard, avec l'arrivée de la contrainte liée à l'apprentissage scolaire de la langue écrite, que l'on voit certains enfants se désintéresser des livres.

Le climat relationnel privilégié qui caractérise la lecture à haute voix encourage les enfants à associer les livres et la lecture à une expérience positive plus tard dans la vie. Favoriser une rencontre intime et affective AVEC et AUTOUR du livre, c'est cela que nous appelons une lecture PLAISIR ! Lire à voix haute des albums à de jeunes enfants soutient également le développement du langage. La lecture d'albums avec de jeunes enfants va contribuer au développement de leur vocabulaire. Certain-es d'entre eux-elles arrivent en première primaire avec 500 mots de vocabulaire environ, d'autres (issu-es de milieux souvent plus favorisés, milieux dans lesquels les livres sont présents, milieux dans lesquels les enfants participent aux conversations avec les adultes) avec 2500 mots ! Le niveau attendu en première primaire est de 1500 mots. Dans la plupart des cas, l'école sera incapable de combler cette lacune lors des années suivantes. Un déficit de vocabulaire important risque de perturber gravement l'apprentissage de la lecture.

En outre, les livres et les récits permettent de développer d'autres dimensions de la langue, et particulièrement la langue du récit. Lire des livres avec des enfants leur procure une expérience du langage narratif. Ce langage narratif est très différent du langage fonctionnel ou injonctif (par exemple, «Ne faites pas ça! Viens ici!», etc.), et c'est le langage que l'on retrouve dans les livres. Un-e enfant qui n'a pas été baigné petit dans les livres et les récits (même oraux) est un-e enfant qui risque fort de ne pas comprendre ce qu'il lit.

Un apport extraordinaire pour l'aider à mieux grandir :

Il serait bien réducteur de ne considérer la lecture que sous l'angle de la réussite scolaire. En effet, offrir des moments de lecture aux enfants est un soutien essentiel à leur développement cognitif, psychologique, social et culturel.

Dès le plus jeune âge, ces moments de lecture favorisent non seulement **le développement de la langue** comme évoqué précédemment, **le développement de l'imaginaire et de la créativité** (ouverture à l'art, à la poésie, à

l'esthétique, etc.) et le **développement/l'élaboration de la pensée** (soutien au travail de représentation, de symbolisation, et de mise en lien, soutenu par l'adulte qui est là pour accueillir, soutenir, et éventuellement reformuler les interventions de l'enfant) mais également lui offrent **un espace pour penser !** Lire des livres à des enfants, leur raconter des histoires, c'est leur offrir un espace de rêve, un espace de liberté, un espace dans lequel ils-elles vont pouvoir expérimenter des tas de choses, et retrouver des choses qu'ils-elles vivent, qu'ils-elles ressentent dans leur vie. Les livres vont les aider à mettre des images et des mots sur ce qu'ils-elles ressentent, à donner du sens à ce qu'ils-elles vivent, à se comprendre et à comprendre les autres, et à mieux appréhender le monde qui les entoure.

Les livres contribuent aussi à aider l'enfant à **se repérer dans le temps (chronologie) et dans l'espace.**

Le livre offre également à l'enfant une multitude de **découvertes sensorielles et d'occasions de développer sa motricité fine** (livres-objets à toucher, différentes textures de papier/carton, formats de livres différents, rabats, tirettes, etc.).

La lecture d'albums contribue également à **l'enrichissement des représentations du monde** puisque les albums sont réalisés par des artistes qui donnent à voir leur interprétation du monde, leur propre regard sur le monde. Naturellement, cette approche favorise une ouverture sur le monde, sur les autres, sur la différence.

Lire des livres offre également **un accès à la culture** : les livres relient. Quand un enfant retrouve des choses qu'il-elle vit dans un livre, il-elle se sent moins seul-e. C'est ça aussi la culture ! Le livre vient dire à l'enfant « tu n'es pas tout seul, ce que tu ressens là, ce que tu vis là, d'autres personnes l'ont déjà vécu et ils-elles ont trouvé des solutions ». Des références communes sont partagées avec les autres.

En lien avec les étapes de vie des enfants, les livres peuvent les aider à gérer la séparation et les angoisses liées à l'endormissement. Ils peuvent également venir soutenir l'enfant dans sa gestion de la séparation, et tout cela grâce à une grande qualité qu'offre le livre : **la permanence.**

Cette permanence est en grande partie assurée par le texte, l'histoire est toujours la même, les mots sont toujours les mêmes, quelle que soit la personne qui raconte, quel que soit le moment où l'on raconte l'histoire, à condition de rester fidèle au texte. Cette permanence du livre

est rassurante et devient un point de repère pour l'enfant. C'est une qualité très précieuse du livre. La permanence du livre offre également à l'enfant la possibilité d'anticiper ce qui va arriver dans l'histoire. Contrairement au à la petit-e héros-oïne du livre qui ne sait pas ce qui va lui arriver, qui retombe toujours dans les mêmes pièges, l'enfant lui sait ce qui va arriver, et ça lui donne un sentiment de contrôle, un sentiment de puissance, qui va l'aider à gérer les angoisses liées à différents aspects de son développement.

Enfin, **la lecture partagée** est un moment privilégié : partage de plaisir et d'émotions, proximité physique, moment de calme où l'enfant se sent en sécurité aux côtés d'un adulte qu'il-elle connaît. Un moment privilégié qui va contribuer, de façon évidente, à resserrer les liens entre l'enfant et l'adulte.

L'IMPORTANCE DE LA LECTURE PLAISIR EN COMPLÉMENT À LA LECTURE À VISÉE PÉDAGOGIQUE

Lire un album, c'est d'abord et avant tout vivre une expérience émotionnelle particulière, une expérience esthétique, qui vient nous toucher dans ce que nous avons de plus intime, nous faire vibrer, sourire, rire, nous émouvoir, nous attendrir, nous questionner, nous interpeller, nous rassurer ou à l'inverse nous faire délicieusement trembler. Or, la majorité des enfants ne rencontrent le livre que dans un cadre scolaire et éducatif, sur les bancs d'écoles, où la dimension de plaisir est trop souvent délaissée par les enseignant-es au profit d'une approche uniquement pédagogique, réduisant le livre à un objet d'apprentissage. Les lectures faites aux enfants sont alors ponctuées de questions et d'explications rendant bien difficile une plongée au cœur du récit, au cœur de soi-même. C'est pourtant bien le fait d'avoir vécu l'expérience immersive de la lecture plaisir à de multiples reprises qui fait que l'enfant, l'adolescent, l'adulte s'octroiera avec délice des moments de lectures d'albums, de romans, de bandes dessinées, de mangas, etc.

L'idéal serait que tous les enfants puissent profiter de la «gratuité» de certaines lectures, celles dont on n'attend rien, celles «juste pour le plaisir» car chacun-e a besoin de récits pour grandir, pour s'épanouir, se construire et rêver.

Souvent les adultes s'imaginent qu'ils-elles doivent tout indiquer à l'enfant, tout expliquer, prémâcher les choses afin qu'il-elle comprenne bien l'histoire. C'est dommage. Lorsqu'on fait confiance aux enfants et à leurs capacités de lire le monde qui les entoure, de construire du sens, on

se rend compte de la finesse et de la richesse de leur regard. Laissons-les être acteur·rices de leurs découvertes, ne leur imposons pas notre vision souvent finalement très réduite des choses, mais au contraire intéressons-nous à leur cheminement de pensée. C'est la meilleure façon d'en faire des futur·es grand·es enfants, adolescents et adultes capables de pensée critique, créative, respectueuse et libre !

Il est indispensable, dans cette démarche d'utilisation d'albums, de faire confiance aux enfants. Donc, ne poussons pas à la simplification, à l'infantilisation. La mission des auteur·rices pour la jeunesse est d'accompagner les enfants en leur montrant la complexité des êtres humains, avec tendresse et humour, où la nécessité d'utiliser des albums de qualité littéraire et graphique, albums dans lesquels une grande confiance est accordée aux enfants. Les adultes ont souvent peur de faire peur, peur d'aborder certains thèmes alors que les enfants sont capables de comprendre et d'assimiler. Faisons confiance à leur intelligence, leur imaginaire et leur grande sensibilité ! On peut tout aborder avec des enfants, tant que l'on reste à leur niveau.

L'IMPORTANCE OU LA NÉCESSITÉ DE SÉLECTIONNER DES ALBUMS DE QUALITÉ : DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'album de littérature jeunesse est un genre à part entière, tout à fait particulier, car sur un seul et même support se trouvent un récit en mots et un récit en images. Il y a donc un jeu entre ces deux récits, qui peuvent se combiner, se compléter ou non, se contredire. Ces espaces, entre récit en images et récit en mots, vont être générateurs d'humour, de décalage, d'étrangeté, et de surprise... Dès lors, les livres choisis répondront à un ensemble de critères relatifs à une certaine qualité littéraire et esthétique.

Le secret pour reconnaître un bon livre ? Il procure des émotions ! Les médiateur·rices auront à cœur de faire découvrir à chaque enfant de nombreux albums, inattendus, surprenants, qui sont d'extraordinaires condensés, précis et pertinents, d'une histoire.

L'album de qualité poursuit un ou plusieurs objectifs :

- faire découvrir un usage particulier de la langue (qualité littéraire, oralité) ;
- nourrir l'imaginaire ;
- procurer des émotions, réactions (graphiques ou littéraires).

- faire découvrir la culture, le patrimoine ;
- permettre une rencontre avec soi-même à travers le livre.

L'album est un objet hybride ; dans un album de qualité, tout fait sens, rien n'est laissé au hasard. Le sens et l'émotion procurés au·à la lecteur·rice passent par plusieurs entrées. Par conséquent, pour sélectionner des albums de littérature jeunesse de qualité, les quatre principales composantes à analyser sont :

- **Le support** : l'objet livre, matérialité, format, pli, double page, mise en page, choix du papier...

- **Le texte** : bain de langage, aspect chantant, conçu pour l'oralité, schéma narratif spécifique, thème abordé...

- **L'image** : type d'illustration, techniques utilisées, mise en page...

- **Le rapport texte/image** : y a-t-il redondance ou complémentarité entre les éléments ? Chacun joue-t-il un rôle spécifique ?

L'effet combiné de ces quatre composantes génère la production de sens, l'émotion, et confère la qualité esthétique des livres.

À propos de la lecture de l'album, on peut prendre en considération trois axes : celui du contenant (l'objet particulier qu'est l'album); celui du contenu (le thème, la structure du récit) et celui de la réception : c'est bien auprès du·de la récepteur·rice (l'enfant) que le sens va se créer, c'est à lui·elle que parle le livre et il·elle le recevra, le comprendra avec sa sensibilité, ses expériences, son vécu du moment, toute sa subjectivité.

Les auteur·rices d'albums de qualité font confiance à l'enfant, ils·elles l'interpellent et l'invitent à une lecture active, ils·elles lui laissent une place, un espace. Plus les albums sont ouverts et riches de propositions et de sollicitations, plus ils permettent à l'enfant de se révéler à lui-même.

Les compétences utilisées par le·la récepteur·rice lors de la découverte d'un album sont : imaginer, repérer, inférer, décoder l'implicite, anticiper.

La question de l'âge du lecteur·rice est bien souvent cruciale dans l'approche des professionnel·les et des parents vers la lecture. Or, la plupart des livres de qualité ne peuvent être enfermés dans des tranches d'âge. Un album, l'enfant peut le découvrir à deux ans, le relire avec bonheur à quatre ans et y revenir dans les débuts de la lecture autonome à six ans. C'est d'ailleurs le propre d'un

bon livre que de savoir accompagner l'enfant au fil des années.

En effet, lorsqu'il s'agit d'albums de qualité, nous sommes fréquemment face à différents niveaux de lecture au sein du même ouvrage, et c'est ce qui en fait toute la richesse. Dès lors, quel que soit l'âge du·de la lecteur·rice, il·elle y trouvera du plaisir. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un même livre puisse être apprécié par des enfants d'âges très différents. L'important est de ne pas refuser un livre à un enfant sous prétexte que ce n'est pas de son âge, parce qu'il répond sûrement à un besoin du moment précis chez cet enfant (à une curiosité, ou à un besoin d'être conforté·e). Pourtant, bien souvent, lorsque nous cherchons un livre, nous sommes tenté·es de savoir si le texte sera adapté, ainsi que la longueur, la lisibilité des images, la solidité, etc. Cependant ces considérations ne devraient pas être un frein à la sélection, il est tout à fait conseillé de dépasser ses a priori et d'oser des livres plus audacieux.

Les catégories d'albums

Catégoriser des albums n'est pas chose aisée car nous avons plusieurs angles d'approche et la plupart des albums entrent dans plusieurs catégories.

Un album peut donc être :

- narratif (avec ou sans texte)
- contemplatif
- esthétique
- ludique (livres-jeux),
- informatif (album documentaire)...

Le type de récit peut être :

- réel ou imaginaire
- constructeur-fondateur
- identitaire-miroir
- thématique (peur, humour, mort, absence, identité, famille, amour, rejet, exclusion)...

Conclusion

À travers cet article, Boucle d'Or asbl soutient et promeut un accès aux livres pour tous les enfants, et ce dès leur plus jeune âge. Il s'agit de sensibiliser les intervenant·es de la petite enfance, les encadrant·es et les familles au fait que les livres occupent une place primordiale dans le développement cognitif, psychologique, social et culturel de l'enfant, et de les guider avec quelques balises sur la façon d'accompagner l'enfant dans le monde de la littérature, notamment en insistant sur l'importance de se tourner vers une qualité littéraire et graphique. La finalité poursuivie par l'asbl est de lutter contre les inégalités scolaires et sociales inhérentes à l'absence de ces précieux objets culturels que sont les livres et la langue du récit dans les premières années de la vie de l'enfant.

Toutes ces raisons convergent avec les objectifs poursuivis par le kit *Mixte tes idées*, auquel Isabelle Schoenmaeckers s'est associée pour défendre ce point de vue et pour proposer deux sélections d'albums de qualité sur le thème de la diversité.

ET SI ON TENTAIT LA LECTURE INDIVIDUALISÉE EN GROUPE ?

Réflexions d'Isabelle Schoenmaeckers de Boucle d'Or asbl

Dès qu'il s'agit de sélectionner des albums pour la jeunesse, comme ce fût le cas pour cette bibliographie, des petites pépites se sont retrouvées dans nos mains, comme par exemple le merveilleux album de Jessica Love *Julian est une sirène*. En découvrant l'album seul-e, il nous touche en plein cœur pourtant, lorsqu'il est transmis à un groupe ou à une classe, ce n'est pas forcément aussi percutant. Pourquoi ?

Beaucoup d'albums de qualité ont un rapport texte/image très subtil, des illustrations parfois plus discrètes et détaillées, un toucher de papier ou de couverture qui fait sens, un format de petite taille, etc. autant d'éléments qui sont bien souvent perdus quand nous lisons en collectif où l'adulte tient le livre en mains à bonne distance des enfants.

Et, comme le rôle des encadrant-es est également d'être passeur-euses de culture, de donner accès aux enfants à une grande diversité d'œuvres de qualité à la fois littéraire et graphique, il nous paraît frustrant de reléguer sur des étagères certaines œuvres uniquement parce qu'elles ne sont pas assez « lisibles » de loin et en collectif. Heureusement, la lecture individualisée au sein du groupe nous permet de découvrir ces albums de façon plus intime avec les enfants. Beaucoup d'œuvres gagnent à se lire à quelques-un-es afin de permettre une vraie rencontre de cœur et de corps entre celles-ci et l'enfant. Par cette démarche, le-la jeune lecteur-riche ne perd aucun de ces détails qui ont été pensés et créés par l'auteur-riche à son intention.

Dans la sélection proposée dans ce kit, voici quelques titres qui se prêtent particulièrement bien à une lecture individualisée: *Papa, maman quel talent*, *A calicochon*; *Pas belle*; *Petit Poilu, l'expérience extraordinaire*; *Que font les petites filles/petits garçons aujourd'hui*; *Le Fleuve...*

La lecture individualisée offre bien d'autres avantages comme nous l'explique Roxane de Limelette de l'asbl Boucle d'Or :

« Lire un album de qualité, c'est d'abord et avant tout vivre une expérience émotionnelle particulière, une expérience esthétique, qui vient nous toucher dans ce que nous avons de plus intime - nous faire vibrer, sourire, rire, nous émouvoir, nous attendrir, nous rassurer ou à l'inverse nous faire délicieusement trembler.

Malheureusement, cette dimension de plaisir est souvent délaissée par les encadrant-es, principalement dans le contexte scolaire, au profit d'une approche pédagogique, réduisant le livre à un objet d'apprentissage. Les lectures faites aux enfants sont alors ponctuées de questions et d'explications rendant bien difficile une plongée au cœur du récit, au cœur de soi-même. Or, c'est bien le fait d'avoir vécu cette expérience immersive-là, à de multiples reprises, qui fait que l'enfant, l'adolescent-e et l'adulte s'octroieront avec délice des moments de lectures d'albums, romans, bandes dessinées, mangas, etc.

La lecture individualisée est particulièrement propice à vivre cette expérience, bien plus que la lecture de groupe. En effet, lors d'une lecture individualisée, l'enfant va pouvoir laisser son esprit vagabonder au gré de son plaisir, de ses découvertes, de ses émotions, librement, sans contrainte. Il-elle peut, s'il-elle le désire, rester longtemps sur une illustration, revenir en arrière, passer des pages, manipuler l'album à son gré, intervenir quand il-elle veut, nous signifier qu'il-elle ne désire pas que nous lisions le texte, bouger, etc. L'adulte lecteur accompagne simplement l'enfant dans sa découverte de l'album de façon bienveillante, sécurisante, en respectant son rythme. Et, de cette balade au fil des pages, en toute liberté, l'enfant fera émerger du sens, non pas un sens figé, unique et trop souvent, malheureusement, attendu par l'adulte, mais bien une construction qui lui appartient. Souvent les adultes s'imaginent qu'ils-elles doivent tout indiquer à l'enfant, tout expliquer, prémâcher les choses afin qu'il-elle comprenne bien l'histoire, c'est dommage. Lorsque l'adulte fait confiance aux enfants et à leurs capacités de lire le monde qui les entoure, de construire du sens, il-elle se rend compte de la finesse et de la richesse de leur regard. Laissons-les être acteur-rices de leurs propres découvertes, ne leur imposons pas une vision souvent finalement très réduite des choses, mais au contraire intéressons-nous à leur cheminement de pensée. C'est la meilleure façon d'en faire des futur-es grand-es enfants, adolescent-es et adultes ca-

¹ Pourquoi travailler avec des albums de jeunesse? Réflexions d'Isabelle Schoenmaeckers de Boucle d'Or asbl, p. 12

pables de pensée critique, créative, respectueuse et libre !

Ces moments de lecture individualisée offrent également aux enfants l'occasion de vivre un contact chaleureux et privilégié avec leur encadrant·e, enseignant·e ou éducateur·rice. Et on sait à quel point il est primordial que l'enfant, au sein d'un groupe, se sente accueilli·e et accompagné·e de façon personnalisée, qu'il·elle ait le sentiment d'occuper une place particulière dans la pensée de celui ou de celle qui prend soin de lui·elle. Prendre le temps de s'asseoir quelques minutes avec un enfant autour d'un album, c'est se rendre disponible à cet enfant et prendre le temps de la rencontre. Dans le cadre d'un accueil collectif, c'est de l'or !

Mais comment octroyer de tels moments de lecture individualisée quand on se trouve avec un groupe d'enfants ? Le "secret" de cette méthode réside dans le fait de laisser en quelque sorte la magie opérer. Lorsque l'encadrant·e lit un album à un·e enfant de façon individualisée au sein d'un groupe, il n'est pas rare que d'autres enfants viennent profiter de l'histoire. Ainsi, cette lecture offerte de façon tout à fait privilégiée à un·e enfant, berce et nourrit d'autres enfants. D'autre part, plus l'encadrant·e offre des moments de lecture individualisée aux jeunes enfants, plus ceux·celles-ci vont être désireux·euses et capables de passer de longs moments seuls face aux albums. Ils·elles ne sont donc pas tous·tes, à tout moment, dans l'attente que l'encadrant·e leur lise une histoire. L'important est que chaque enfant qui le désire puisse avoir son tour, son moment privilégié. Si cette condition est remplie, les enfants, rassuré·es, attendront simplement que l'encadrant·e soit disponible. Enfin, il est fréquent d'observer durant ces séances de lecture, de jeunes enfants qui se saisissent des albums pour les « lire » aux enfants plus jeunes. En se mettant à cette place de celui·celle qui raconte, de celui·celle qui « lit », l'enfant se projette en lecteur·trice autonome ! C'est une étape fondamentale dans son parcours de lecteur·rice. Pour cet enfant-là, l'apprentissage de la lecture en première primaire aura un sens ! Cet apprentissage sera relié aux heures de plaisir passées avec les albums, à ce désir de se mettre lui·elle aussi à cette place du lecteur·rice et de pouvoir

accéder au texte sans dépendre toujours d'un adulte. »

On le sait, la découverte d'albums et de moments de lecture se font essentiellement de manière collective dans l'enseignement, pour des raisons pratiques et par habitude. Ces moments de découverte d'œuvre en collectivité ne sont pas à bannir, ils sont importants pour la cohésion du groupe car il est bon de rire ensemble, d'avoir peur ensemble. Ils participent à la cohésion du groupe et font partie intégrante de la vie en collectivité. Toutefois, pour les enfants (et ils·elles sont nombreux·euses) qui ne découvrent des albums que de cette façon, sans jamais avoir le choix du livre, ni la manipulation de l'objet, ni avoir la liberté de revenir en arrière ou d'aller plus vite ; il est essentiel de proposer des moments de lecture individualisée en groupe en parallèle de ces lectures collectives. Afin de permettre à tous les enfants de goûter à cette rencontre esthétique, intime, affective avec les livres et de contribuer au développement de leur identité de lecteur·rice.

4 ARTICLE

ENFILER DES « LUNETTES GENRE », UN AUTRE REGARD SUR LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Réflexions issues des formations et ateliers organisés dans le cadre du kit *Mixte tes idées*, avec la collaboration de partenaires :

Laetitia Vignaud de CRIBLE, Véronique Colson des CHEFF, Annelore Eloy de la Bibliothèque Chiroux et Isabelle Schoenmackers de Boucle d'Or asbl et du public participant !

Genre, qui je suis ? Un peu féminin, un peu masculin ? Un peu les deux ? L'invitation à s'interroger est amorcée... En 2020, nous nous sommes lancées dans un projet sur le thème du genre. Plus nous avons fouillé dans notre centre de prêt, dans les bibliothèques et librairies, plus ce thème, qui peut sembler assez binaire au départ, s'est montré complexe, diversifié et riche.

Pour l'approfondir davantage, nous nous sommes entourées de spécialistes, notamment de l'ASBL Crible, un groupement de jeunesse labellisé EVRAS, *Passer au crible les stéréotypes de genre*, et de la Fédération les CHEFF, une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014 et qui fédère sept pôles associatifs. Ces deux organismes nous ont formé-es et transmis quelques concepts-clés sur le thème du genre. Annelore Eloy, en tant que bibliothécaire qui se questionne sur le genre et entend rendre les bibliothèques plus inclusives en la matière, a également grandement enrichi nos écrits et réflexions.

MAIS AU FAIT, C'EST QUOI, LE GENRE ?

Le genre, qu'en est-il aujourd'hui ? Est-il une identité ou une contrainte¹ ? Comment les enfants/jeunes le vivent-ils-elles ? Quels en sont les enjeux actuels ? Peut-on aujourd'hui être libre d'être soi-même ? Est-ce notre sexe biologique qui doit guider nos choix ou peut-on choisir librement en fonction de nos envies, de notre caractère ? Est-ce que les choses ont toujours été comme ça ? Est-ce qu'elles doivent rester comme ça ? Est-ce que ce que l'on voit de moi dit qui je suis ? Autant de questions qui ont alimenté nos réflexions.

Le genre est un concept qui semble connu de tous-tes et sur lequel tout le monde semble avoir un avis a priori.

Or, lorsque l'on s'attarde sur sa définition, les choses se compliquent, tant on ne perçoit pas aisément les dimensions tentaculaires du genre en tant que processus de socialisation, tant on ne se rend pas compte de la profondeur d'intériorisation de cette construction au sein de chacun-e d'entre nous et dans notre société.

Un des premiers constats est que, fréquemment, le genre et le sexe biologique sont confondus. Cette conception s'appuie sur une vision essentialiste de la différence des sexes qui consiste à « attribuer des caractéristiques immuables aux femmes et aux hommes en fonction, le plus souvent, de leurs caractéristiques biologiques² ». « Or, le genre relève d'une construction sociale, d'attitudes apprises psychologiquement et culturellement. Les différences entre « femme » et « homme » tiennent plus à la façon dont on nous apprend à nous comporter en société qu'à une quelconque « essence naturelle » qui serait liée au sexe biologique³ ».

À partir de cette définition, on comprend mieux pourquoi le genre tel que nous l'avons intégré depuis tout-tes petite-s à travers toutes les sphères de socialisation, avec ses normes et ses codes, s'inscrit dans un temps et un lieu donné et peut devenir réellement une contrainte pour tout individu qui ne s'inscrit pas dans sa catégorie (assignée à la naissance). Par exemple, « à l'heure actuelle, la société valorise [toujours] l'hétérosexualité : dans les films, les romans, la publicité, les discours médiatiques, politiques ou religieux⁴ ».

Ce constat nous l'avons également fait dans la littérature jeunesse. Si des albums dénoncent depuis longtemps des dérives sexistes ou des rôles féminins/masculins encore trop empreints de domination patriarcale (cf. *À Calichon ; Madame le lapin blanc ; Vite, vite chère Marie*) ; d'autres, représentant une grande majorité en littérature francophone, offrent des histoires se situant dans une société où le cadre de référence est cisgenre, blanc, masculin, valide et hétérosexuel.

Le genre appartient bien à un système totalement binaire qui impose une contrainte aux individus : chacun-e est

¹ Bereni L., Chauvin S., Jaunait A., Revillard A., *Introduction aux études sur le genre*, Éditions de Boeck supérieur, 2020, p.5

² Idem, p. 5.

³ *Guide des jeunes LGBTQIA+*, Les CHEFF, p. 13

⁴ *Guide des jeunes LGBTQIA+*, Les CHEFF, p. 12

⁵ On parle d'une personne cisgenre lorsque le genre assigné à la naissance correspond au genre ressenti. Par exemple, lorsque les médecins et les parents déclarent que l'enfant est un garçon à la naissance et qu'en grandissant, l'enfant s'identifie comme tel.

enjoint-e à « appartenir à un sexe (celui assigné à la naissance) et à un seul, et à adopter des manières d'être et de faire conformes à la définition sociale de "son" sexe - sanctionnant ainsi les individus qui dévient de ces normes de genre⁶ ».

Si le vocable évolue, si nous avons l'impression que les dimensions du genre se décroissent un peu, c'est principalement la réflexion sur le genre et les inégalités qui en découlent qui se développe et ce, depuis une cinquantaine d'années, à proximité ou dans le sillage des mouvements féministes. Le genre en tant que construction sociale et que système évolue, quant à lui, très lentement. La domination patriarcale, les rapports de pouvoir et les mécanismes systémiques de hiérarchisation en fonction du sexe biologique sont toujours bien présents.

Enfin, dans cette approche du genre qui « appréhende les relations sociales entre les sexes comme un rapport de pouvoir⁷ », une autre dimension est souvent oubliée. Il s'agit de l'intersectionnalité des rapports de pouvoir qui traversent notre société et qui « met en lumière les discriminations cumulées vécues par les personnes multi-minoritisées afin de les éradiquer⁸ ».

« Les catégories de sexe ne sont pas homogènes, elles sont traversées par de multiples tensions et clivages, par exemple la classe sociale, la sexualité, la «race», l'âge, l'état de santé, etc. Etre blanc-che ou noir-e, hétérosexuel-le ou homosexuel-le, ouvrier-ère ou cadre, valide ou handicapé-e, ne conduit pas à la même expérience des rapports de genre⁹ ».

Chausser des « lunettes genre » est donc une invitation à s'intéresser à toutes les dimensions du genre et à questionner les normes et toutes les conséquences qui en découlent dans notre société. Cela commence peut-être par une prise de conscience de ses propres privilèges, de son propre point de vue.

DES LIVRES POUR S'ÉMANCIPER

Pour entamer une réflexion sur le genre avec les publics et tendre vers une émancipation de ceux-ci, il nous semble important de mettre à disposition des enfants (et de leurs encadrant-e-s) des représentations les plus larges possibles des modèles masculins et féminins. Être une fille ou un garçon semble peut-être évident, allant de soi mais ne

l'est sans doute pas tant que ça. Il existe une multitude de manières de vivre son identité et son expression de genre. La binarité fille-garçon qui se retrouve dans les couleurs, les jouets, les vêtements ou encore dans les rôles assignés à partir du sexe de l'enfant ne devraient plus être les seules représentations offertes aux enfants. Cette vision essentialiste est limitante et enfermante.

À cela s'ajoute une dévalorisation presque systématique des valeurs attribuées aux filles. Confronter les enfants à d'autres normes, les valoriser en tant qu'individus, quelle que soit leur identité de genre, leur donnent la possibilité d'être qui ils-elles souhaitent, sans jugement (cf. : *Notre fille* ; *Maman est bizarre* ; *Mes deux mamans*).

Contrairement à ce que nous renvoient les différentes sphères de la société dans lesquelles nous évoluons, le genre n'est pas binaire. Les êtres humains ne sont pas tous classables dans deux catégories bien distinctes. Une même personne peut se sentir appartenir à plusieurs catégories et ce de manière changeante et évolutive dans le temps et l'espace. De nombreuses personnes existent entre ces deux pôles normatifs établis par la société. Il est important de prendre en considération qu'aucune catégorie n'en engendre une autre.

La licorne du genre ci-dessous¹⁰, représente chaque être humain. Elle nous propose cinq dimensions du genre : l'identité de genre, l'expression de genre, le sexe assigné à la naissance, l'attrance physique et l'attrance sentimentale/émotionnelle. Autant de termes qu'il faut prendre le temps de définir et de s'approprier.



⁶ et ⁷ Bereni L., Chauvin S., Jaunait A., Revillard A., *Introduction aux études sur le genre*, Éditions de Boeck supérieur, 2020, p.7

⁸ A. Yancy, *L'intersectionnalité, un concept à ne pas vider de sa substance*, BEPAX, 2020

⁹ Bereni L., Chauvin S., Jaunait A., Revillard A., *Introduction aux études sur le genre*, Éditions de Boeck supérieur, 2020, p.7

¹⁰ *Guide des jeunes LGBTQIA+*, Les CHEFF, p. 17 <https://www.lescheff.be/>

L'identité de genre d'une personne est le genre auquel cette personne s'identifie. Il peut être différent du genre assigné à sa naissance (parfois appelé erronément « sexe biologique », excluant les personnes intersexuées.

L'expression de genre d'une personne est sa façon d'utiliser divers codes sociaux (vêtements, attitude, langage...) et corporels (corporalité, prise d'hormones, opérations...) attribués à un genre particulier. Par exemple, s'habiller de vêtements féminins est une expression de genre qui peut être considérée comme féminine. Pour autant, l'expression de genre n'est pas nécessairement en corrélation avec l'identité de genre. On peut très bien être une femme qui s'identifie comme femme et avoir une apparence très masculine, cela ne remet pas en cause son identité de genre.

L'orientation sexuelle et/ou romantique est la traduction d'une attirance. Elle se définit sur base du genre : le sien et celui de la ou des personne(s) qui nous plai(sen)t. L'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité et la pan-sexualité en sont des exemples. Il existe une multitude de variations amoureuses et autant de façons de vivre une préférence sexuelle que de personnes sur terre.

L'assignation à la naissance est définie comme le moment où les médecins et les parents déclarent que l'enfant est un garçon ou une fille à la naissance, à partir du sexe biologique visible. De cette façon, une personne transgenre est une personne qui se sent appartenir à un autre genre que celui qui lui a été assigné à la naissance ¹².

Comme l'explique le guide des jeunes LGBTQIA+ proposé par les CHEFF, « la nature n'est pas aussi binaire que nos normes sociales. Entre mâle et femelle, il existe environ 42 variations du point de vue de l'ADN. Il est fréquent de découvrir au cours de la vie d'une personne que ses chromosomes ou ses hormones ou encore son identité de genre ne correspondent pas à ses organes génitaux ¹³ ».

Enfin, si nous évoquons la liberté d'être soi-même, les associations qui défendent les combats LGBTQIA+ parlent de volonté « d'auto-détermination » : permettre aux personnes LGBTQIA+ ou à toute personne en recherche identitaire d'être reconnue dans l'espace public, d'exprimer et de se référer au genre qu'il-elle souhaite, d'annoncer publiquement ou non son identité de genre ou son orientation sexuelle et de se voir représenter dans les différentes sphères de la société.

Ces bases et réflexions nous permettent d'appréhender les « lunettes genre » que nous souhaitons poser sur la littérature jeunesse. Les albums jeunesse peuvent offrir aux jeunes lecteur·rices cette ouverture des représentations des modèles féminins et masculins. Mais le font-ils souvent aujourd'hui ? Il s'agit d'un support riche et d'un vecteur de réflexions et de normes. L'envie qui nous a guidées était celle d'interroger les illustrations, la place prise par les héros et les héroïnes, de nous attarder sur les représentations des filles et des garçons, des pères et des mères, du couple ou encore des familles. Une occasion de porter un (autre) regard distancé sur cette construction sociale qu'est le genre et de mettre en lumière des pressions normatives exercées par la société, qui sont parfois en inadéquation avec les besoins des enfants et des adultes.

Mettre à disposition une littérature diversifiée, qui sorte des représentations binaires et qui ose proposer aux enfants de nouveaux modèles, n'est pas chose aisée car la grande distribution et l'édition mainstream continuent de véhiculer des stéréotypes de genre. Même quand on observe une volonté de l'auteur·rice de sortir des carcans, il n'est pas rare d'observer des failles ou d'autres stéréotypes sous-jacents qui resurgissent. Afin d'aider les encadrant·es à sortir des sentiers battus, nous avons établi avec les participant·es à nos modules de formations/ateliers, des balises pour aborder la littérature de jeunesse avec ses « lunettes genre ».

DES BALISES POUR ABORDER LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Lors des différentes journées de formation et ateliers réalisés entre 2020 et 2022 pour la conception et l'amélioration de ce kit pédagogique, les représentations du féminin et du masculin présentes dans les albums ont été observées et analysées collectivement, avec une attention particulière portée aux différentes thématiques transversales qui touchent la notion de genre (la famille, le couple, l'apparence, les jeux et loisirs, l'amour, les héros·ïnes. De ces moments collectifs, des balises et des critères d'analyse ont émergé. Ils s'imposent comme des points d'attention à prendre en considération lors de la constitution d'une sélection d'albums sur le genre à destination des 6-12 ans.

¹¹ La pansexualité est le fait d'être attiré·e sexuellement et/ou sentimentalement par les personnes indépendamment de leur identité de genre. Cf. *Guide des jeunes LGBTQIA+*, Les CHEFF, p. 150

¹² Même si la licorne parle de « sexe assigné à la naissance », nous adoptons plutôt le terme de « genre assigné à la naissance »

¹³ *Guide des jeunes LGBTQIA+*, Les CHEFF, p. 19

QUAND JE CHAUSSE MES « LUNETTES GENRE », JE FAIS ATTENTION :

- **À proposer des livres qui permettent à tous les enfants de s'identifier même s'ils-elles ne correspondent pas à la norme binaire en vigueur dans notre société.** Majoritairement, cette dichotomie masculin/féminin est sur-représentée dans les albums jeunesse.

Des livres sont conçus spécifiquement pour s'adresser aux filles ou aux garçons sans inclure les uns et les autres, comme si avoir accès aux livres et à leur contenu dépendait de notre sexe biologique. Cette approche s'appuie sur une vision essentialiste qui défend que tout est décidé dès la naissance : les filles naîtraient avec des traits de caractère, des goûts, des émotions spécifiques et les garçons avec d'autres. Or, comme déjà expliqué précédemment, c'est bien l'environnement dans lequel nous évoluons qui conditionne nos choix et comportements.

- **À proposer des albums qui mettent en scène des héros et des héroïnes qui affirment leur «féminité» ou leur «masculinité» sans rien y perdre.** Quelques doutes, larmes ou hésitations peuvent traverser les héros-ines dans leur affirmation de leur expression de genre mais ils-elles vont au bout de leurs envies et s'affirment dans leur singularité tout en la «normalisant». On pense à *Thomas et la jupe* ; *Kevin est une Princesse* ; *Les poupées, c'est pour les filles* ; *Nils, Barbie et le problème du pistolet* ; *Julian est une sirène...*

- **À l'inversion des caractéristiques liées aux genres et qui renforcent parfois maladroitement les stéréotypes :** souvent une inversion des stéréotypes de genre proposés dans les albums permet de relativiser l'essentialisation genrée. Ainsi, les filles, les héroïnes adoptent les codes du genre opposé, elles revêtent les traits de caractère, aptitudes, comportements et accessoires que l'on attribue généralement aux garçons et inversement. Mais parfois, cette inversion systématique renforce l'aspect «cliché» des rôles genrés.

À l'instar de Claude, héroïne du Club des cinq dès 1955, aujourd'hui encore, les auteurs et les autrices renversent les stéréotypes de genre en inventant des héroïnes qui adoptent les codes du masculin ou affirment un caractère bien trempé peu conforme à l'idée dominante de la "féminité", et des petits héros qui osent s'afficher avec des accessoires ou des comportements le plus souvent attribués aux filles. Ces personnages dénotent, et leur différence est au cœur du scénario ou de l'attention des autres protagonistes. L'enjeu va alors résider dans le fait

d'être accepté-es comme tel-les, de se réconcilier avec leur image, d'assumer leur personnalité ou d'obtenir les privilèges du genre dominant. Heureusement l'inversion est aussi traitée avec subtilité dans des albums tels que *L'histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* ; *Yoon comme un garçon* ; *Brindille* ; *La Petite Rouge Courroux* ; *Poka et Mine. Le football.*

- **Aux modèles familiaux proposés en toile de fond de l'album** car, dans beaucoup de livres de la grande distribution, on peut observer un modèle parfois désuet ou en tout cas non-exclusif en Europe, où les rôles au sein du foyer parental sont encore très scindés : la maman est à la maison, en tablier, occupée à cuisiner, le papa travaille à l'extérieur de la maison et fait un métier scientifique ou porte le costume ; quand il est à la maison, il lit le journal. Au cours de nos recherches bibliographiques, nous n'avons trouvé que très peu d'albums qui mettent en scène une femme/mère qui travaille, qui s'accomplit ailleurs que dans son rôle maternel, sans que cela ne soit le thème du livre ou un problème pour la cellule familiale. Dans la sélection, découvrez *Circacienne* et *Ma maman est bizarre*.

- **À varier la norme du couple hétérosexuel qu'il « faudrait » atteindre absolument,** en proposant d'autres modèles de couples sans pour autant que l'amour homosexuel ou le célibat ne soient les problématiques de l'album. Par exemple : *Le camping-car de papy* ; *Circacienne* ; *Ma Maman est bizarre* ; *Leni fait la grande*. *Et toi, ta famille ?* va même plus loin, en défendant volontairement l'idée que toutes les familles se valent, quelles que soient leurs configurations.

- **Aux livres qui ont cette volonté claire et affirmée de mettre en avant les stéréotypes, de les provoquer... et qui, peut-être finalement, provoquent l'effet inverse et renforcent alors les stéréotypes de genre.**

En partant d'une intention «bienveillante», certains auteur-rices et maisons d'édition proposent explicitement des livres didactiques qui dénoncent les stéréotypes de genre. Il nous semble que cette approche peut au contraire créer des stéréotypes chez l'enfant qui en serait «vierge» ou encore, les ancrer inconsciemment, à force de les souligner...

Si ces livres peuvent être intéressants dans une démarche explicite de déconstruction et de débat autour de discri-

¹⁴ Nous ne citons que le titre de l'album car l'ensemble des références se trouve dans la bibliographie p.42

minations vécues au sein du groupe, ils doivent être accompagnés d'autres livres plus subtils. Par exemple : *Le dernier cowboy* ; *Papa, maman, quel talent !* ; *Notre fille*.

- À choisir des albums où les héroïnes sont intelligentes et fortes.

Plusieurs grandes figures de la littérature jeunesse se démarquent par leur intelligence et leur courage hors norme. Face à des héros masculins très nombreux, pour exister, les filles sont rendues extraordinaires par d'autres talents que la force. Parmi les livres de la sélection bibliographique de ce kit, on trouve quelques héroïnes « badass » (dures à cuire) qui ne renieraient pas l'héritage de Fantômette : Zélie, *La pire des Princesses* ; Cristal, la chevalière victorieuse de l'album *Tourmaline*, la princesse Elisabeth terrassant le dragon (*La princesse et le dragon*) ou encore Hilda chassant de sa forêt les importuns (*Hilda et la princesse*).

- À choisir des albums où les héroïnes mènent leur vie hors des pressions sociétales.

Vivre l'aventure, choisir sa tenue sans tenir compte des normes, revendiquer un hédonisme affirmé, sont pour les filles d'albums des marqueurs d'émancipation essentiels, à rebours des injonctions à la «féminité», même si parfois, cela ne va pas sans difficultés. Comme pour Fifi Brindacier, l'important dans la vie de ces héroïnes est de faire ce qu'elles veulent, pour le plaisir. Pensons également à *Hilda et la Princesse* ou à Zélie *La pire des princesses*, à Alfonsina sur sa bicyclette, à la vieille de *Roule Ginette*, ou à *Ma maman est bizarre...*

- Aux livres qui ramènent le débat du genre au sexe biologique uniquement et qui survalorisent le sexe masculin

De nombreux titres évoquent explicitement le pénis alors qu'ils sont peu nombreux à mettre explicitement et naturellement les deux sexes sur un pied d'égalité. Dans la sélection, à l'inverse, nous apprécions *Zizi ou Zézette ?* ou encore *Tous à POIL !*

- Au fait que le masculin est presque toujours considéré comme la norme, une fille c'est être « autre » : syndrome de la schtroumpfette, unique dans sa communauté, seul personnage à qui n'est pas associé une qualité ou une compétence, qui se voit juste considérée comme une fille avec les attributs genrés qui vont avec : petite robe, douce et soignante, jolie, polie, sage... ;

- À mettre dans les mains des enfants des albums où les héros et les héroïnes peuvent être interchangeables, où leur genre n'a aucune importance, même leur représentation physique n'est plus identifiable à un sexe. Exemples :

Garçon et fille font semblant, *Garçon et fille bricolent*, *Ceux qui décident*.

- À ces livres qui proposent un sexisme bienveillant qui n'est pas du tout questionné, ni même dénoncé. Au contraire, le sexisme y est mis en scène avec humour et plaisanterie : les femmes portent toutes les tâches ménagères et s'en voient fatiguées, maladroites et étourdies, les pères prennent en charge les moments de loisirs et toutes leurs prouesses ménagères sont soulignées positivement.

- À proposer des albums qui osent mettre en scène des héros·ïnes qui luttent contre les injustices.

Bousculer les codes du genre entraîne souvent une prise de conscience des autres injustices qui gouvernent ce monde, quitte, pour ce faire, à commencer par assumer leur colère (comme *La Petite Rouge Courroux*). Certaines héroïnes dénoncent leur condition de mère et d'épouse, garante de l'ensemble des tâches qui incombent au foyer : *Madame le Lapin blanc* ; *Vite, vite chère Marie* ; *A Calicochon...* D'autres défendent également plusieurs causes. Ainsi Fifi n'est pas seulement une icône féministe mais aussi un symbole du pacifisme, de la protection de l'enfance, etc. Nos héroïnes et nos héros sont aussi des justicier·ères, chacun·e à leur manière, et ils·elles bougent pour changer le monde. Découvrez leurs combats dans *Chevalière : En garde dictionnaire !* ; *Ma maman est bizarre* ; *Ceux qui décident* ; *Quatre poules et un coq* ; *Le dernier cow-boy...*

- À proposer aussi d'autres livres que ceux où les héros·ïnes portent la défense du sexisme, ouvrent le débat sur les stéréotypes de genre car dans ce cas, les petit·es héroïnes se voient devenir justicier·ères d'une société qu'ils·elles n'ont pas choisie, alors qu'il faut peut-être simplement les représenter en tant que héros·ïnes principaux·ales ou secondaires où leur environnement et leur entourage sont tout autres, moins conventionnels. L'impact en sera suffisant. Par exemple : *Leni fait la grande* ; *Circassienne*.

- À proposer des scénarios où le monde imaginaire est régi par d'autres normes. Ces albums sont suffisamment subtils pour continuer à bousculer les représentations du genre tout en nous permettant de prendre conscience qu'il y a des normes qui pèsent inégalement sur chacun·e d'entre nous. *Dans le fabuleux amour d'Aucassin et Nicolette* ou dans *Le Fleuve*, c'est toute une civilisation qui est ici réinventée sur la base d'autres codes.

- À faire évoluer la langue, nous surprendre et faire prendre conscience du sexisme du français.

Plusieurs des albums de notre sélection jouent également sur l'aspect langagier et révèlent le pouvoir des mots : *Chevalière : En garde dictionnaire !* ; *Buffalo Belle* ; *Le zizi des mots* ; *Qui marche sur quoi ?...*

Enfin, parmi les balises de base qui devraient peut-être être les premières à nous guider, il s'agit de :

- Faire confiance aux enfants et leur proposer des albums novateurs, qui osent, même si les lecteur·rices adultes que nous sommes émettent des craintes ou des peurs que l'album ne soit pas adapté à l'enfant ou soit trop « perturbant » pour lui-elle ;

- Proposer des livres de qualité littéraire et graphique (voir l'article *Pourquoi travailler avec des albums de jeunesse*, Isabelle Schoenmackers, Boucle d'Or asbl, p.12) ;

- Toujours replacer un album dans son contexte historique et le préciser aux lecteur·trices ;

- Ne pas se laisser emporter par l'habitude de suivre un·e même auteur·rice car il·elle peut proposer des albums de qualité inégale ;

- Se méfier des représentations graphiques et des couleurs accrocheuses.

De nombreux·euses lecteur·trices se tournent vers un livre pour son aspect graphique accrocheur (trop rose ou trop bleu pour rester dans notre thématique) sans questionner sa qualité littéraire et graphique.

- À la prétendue neutralité de l'encadrant·e (enseignant·e, bibliothécaire, libraire,...). La mission de professionnel·les de l'enfance est de favoriser la représentation de la diversité, pour que chacun·e soit reconnu·e, représenté·e dans sa singularité. Il est important de réaliser que nos institutions ne sont pas neutres, que ne pas rendre volontairement visibles les minorités, c'est toujours accorder encore plus de place à la majorité (blanche, masculine, lettrée, etc).

Tous ces constats et points d'attention font écho à un passage de l'essai de Mona Chollet, journaliste et essayiste, dans *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*¹⁵ : « Rien, dans la façon dont la plupart des filles sont éduquées, ne les encourage à croire en leurs propres forces, en leurs propres ressources, à cultiver et à valoriser l'autonomie. Elles sont poussées non seulement à considérer le couple et la famille comme les éléments essentiels de leur accomplissement personnel, mais aussi à se concevoir comme fragiles et démunies, et à la recherche de sécurité affective à tout prix, de sorte que leur admiration pour les figures d'aventurières intrépides restera purement théorique et sans effet sur leur vie. »

Puisque la construction identitaire se réalise notamment à travers les livres, il nous paraît essentiel de défendre une littérature de qualité qui ne se contente pas de reproduire les valeurs et les rapports de domination sociale existants, comme bien trop souvent dans la littérature *mainstream*. Les livres sélectionnés ici, plus indépendants, plus critiques, plus engagés, permettent de mettre à jour ces codes sociaux derrière les évidences. Nous espérons à travers eux interroger, bousculer voire proposer une rupture avec ces normes sociales, afin d'ouvrir le champ des possibles pour tous·tes les lecteur·trices et leurs encadrant·es.

Si nous ne devons vous donner qu'un seul conseil, ce serait d'OSER ouvrir ces livres, d'OSER proposer d'autres références, modèles et héros·ïnes aux enfants, d'OSER ouvrir les portes des lieux de lecture aux auteur·rices qui proposent autre chose et d'aller vers des albums qui ne vous attirent pas *a priori*, les enfants seront ravi·es de cette liberté retrouvée, en dehors des regards chargés et genrés des adultes.

¹⁵ M. Chollet, *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, Ed. Zone, 2018, p. 50

HÉROÏNES : RÉINVENTER LE GENRE PAR LA LITTÉRATURE JEUNESSE

OU CE QUE CLAUDE, FANTÔMETTE ET FIFI ONT FAIT AUX FILLES

par Annelore Eloy

À travers la sélection d'albums qui accompagnent ce kit, nous souhaitons - nous l'avons vu - proposer aux enfants des perspectives et des modèles qui leur permettent d'explorer différentes manières de vivre leur identité et leur expression de genre. Nous définissons les œuvres de qualité littéraire et graphique comme celles qui enrichissent les perceptions des enfants, leur offrent un espace pour penser le monde à travers une expérience esthétique. Si le contexte actuel semble favorable à l'apparition d'une littérature qui questionne cette notion de genre, nous sommes également conscientes que la littérature, y compris celle destinée à la jeunesse, fonctionne aussi et surtout comme un outil de reproduction sociale. Elle est en effet le produit d'une époque, porteuse de normes et de valeurs dominantes. L'observation des rôles genrés dans l'histoire de cette littérature et dans sa réception nous enseigne combien elle peut être à la fois un vecteur de conformisme social mais aussi parfois d'émancipation.

Dès l'apparition d'une véritable littérature destinée à la jeunesse, celle-ci est porteuse de stéréotypes sexistes assez marqués. Aux garçons on destine les livres d'aventures avec des héros emblématiques (Robinson, explorateurs, etc). Aux filles sont réservés les livres de contes empreints d'un moralisme marqué. Les personnages féminins restent le plus souvent à la maison, s'occupant du foyer en bonnes petites ménagères, conformément au destin qui attend les filles bien élevées. (Pensons, par exemple, à l'emblématique *Martine Petite Maman*).

Mais dans cette production littéraire très normée appa-

raissent rapidement, dès le 19^e siècle, quelques opposantes qui vont mettre à mal les normes de genre. Citons par exemple Sophie ¹ de la Comtesse de Ségur (même si à force d'être punie pour ses extravagances, Sophie devient bonne et rentre dans le rang en « petite fille modèle »), Alice de Lewis Carroll ² (qui se rebelle contre le système éducatif et peut se montrer « vive et emportée ³ »), Jo March (la plus audacieuse des *Quatre filles du Docteur March* de Louisa May Alcott ⁴ est un personnage féministe avant l'heure qui inspira Simone de Beauvoir elle-même⁵), et d'autres encore.

Dans cet article, nous nous proposons d'étudier trois de ces figures féminines de la littérature jeunesse du 20^e siècle : Claude, membre mémorable du Club des cinq à l'allure garçonnette et au tempérament bien trempé, Fantômette, l'héroïne mystérieuse et espiègle de Georges Chaulet et enfin Fifi Brindacier, reconnue aujourd'hui comme une véritable icône du féminisme. Nous voudrions comprendre en quoi chacun de ces personnages a pu représenter un modèle d'émancipation par rapport aux normes de genre. Quelle stratégie les auteurs et autrices de littérature jeunesse ont-elles développés à travers ces personnages pour interroger les rôles stéréotypés des filles et des garçons ?

C'est dans un premier temps par goût personnel que ces trois figures se sont imposées car elles occupent une place privilégiée dans nos souvenirs de lectures enfantines et qu'elles ont chacune contribué à leur manière à construire la femme et la lectrice que nous sommes devenue aujourd'hui. Si ce critère de choix peut sembler peu objectif, il s'agit d'un biais assumé. Nous sommes en effet persuadées que le goût et le rapport individuel de l'adulte à la lecture sont des facteurs essentiels dans la transmission du plaisir de lire et des valeurs qui y sont associées. En analysant cet acte empreint d'émotions que représente la lecture (et son partage avec un enfant), autorisons-nous donc sans trop de scrupules cette part de subjectivité ⁶.

¹ Ce personnage de Sophie est le centre d'une trilogie de romans publié par la Comtesse de Ségur en 1858 et 1859, et comportant les titres suivants : *Les Malheurs de Sophie*, *Les Petite filles modèles* et *Les Vacances*.

² *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* (titre original : *Alice's Adventures in Wonderland*), fréquemment abrégé en *Alice au pays des merveilles*, est un roman publié en 1865 par Lewis Carroll en Grande-Bretagne. Il a été traduit en français pour la première fois en 1869.

³ DECELLE, Marie. *Les stéréotypes féminins dans la littérature enfantine*, 2005 : https://www.carhop.be/images/St%C3%A9r%C3%A9otypes_f%C3%A9minins_M.DECELLE_2005.pdf

⁴ *Little women* (titre original) de Louisa May Alcott est un roman américain en deux volumes, parus respectivement en 1868 et 1869, relatant le destin de quatre sœurs et inspiré par la vie de l'autrice.

⁵ Elle écrit en effet dans *Mémoire d'une jeune fille rangée* : « Il y eut un livre où je crus reconnaître mon visage et mon destin : *Les quatre filles du Docteur March*, de Louisa May Alcott. » (De Beauvoir, Simone. *Mémoire d'une jeune fille rangée*, 1958)

⁶ Il fut amusant par ailleurs (même si cette expérience est plus anecdotique que rigoureuse) de constater à quel point, alors que j'avais mentionné sur un réseau social bien connu que je cherchais à consulter quelques anciens ouvrages du Club des Cinq, combien nombreuses furent les personnes de mon entourage à réagir à cette annonce, non seulement pour me rendre le service demandé mais pour évoquer les souvenirs de leur lecture de cette série et plus particulièrement leurs sentiments à l'égard du personnage de Claude et de son identité de genre : identification, questionnements, voire opinions bien tranchées.

Ensuite, les aventures du Club des cinq, de Fantômette et de Fifi Brindacier sont issus de la littérature populaire et ont à ce titre pu influencer un grand nombre d'enfants durant plusieurs décennies. Les trois séries ont en effet trouvé leur place dans la fameuse « Bibliothèque rose » aux éditions Hachette. Quel adulte n'a pas eu, enfant, un livre du Club des Cinq entre les mains ? Les noms des trois héroïnes nous évoquent immédiatement des images communes, familières : le bonnet à pompon de Fantômette ou les nattes rousses de Fifi. Leur succès, dont témoignent d'ailleurs leurs multiples adaptations à la télévision, impose ces trois figures à notre imaginaire collectif. Même sans avoir bénéficié des recommandations de professionnel-le-s du livre ou d'éducateur-trice-s au fait d'une littérature jeunesse de qualité, tout au long de notre enfance, nous sommes nombreux-ses à avoir vibré en dévorant les romans d'Enid Blyton, Georges Chaulet et Astrid Lindgren.

Enfin, si ces trois personnages nous apparaissent intéressants à observer, c'est parce qu'ils nous semblent représenter trois modèles littéraires bien différents qui peuvent encore se retrouver aujourd'hui parmi les figures féminines qui bousculent ou tentent de bousculer les codes du genre dans la littérature jeunesse contemporaine. Qu'il s'agisse, comme Claude, d'adopter les codes du masculin, comme Fantômette de se créer une double vie, secrète, où explorer d'autres possibles, ou comme Fifi de déconstruire les normes sur un mode radical, ces stratégies sont encore souvent à l'œuvre dans la construction narrative de bien des albums ou romans récents.

Claude Dorsel : adopter les codes du masculin

La série « Le Club des cinq » appartient à ce que l'on catégorise comme littérature populaire, et plus précisément au genre du roman d'aventure. Obéissant à des critères économiques et à des stratégies de promotion éditoriale, elle fait en effet partie de la sphère de la production élargie⁷. La série compte vingt-et-un récits originaux d'Enid Blyton, publiés entre 1943 et 1962 et vingt-quatre écrits en français par la traductrice Claude Voilier. Ces livres n'ont cessé d'être republiés jusque dans les années 80, et même adaptés au goût du jour dans les années 1990 et 2000.

La série se soumet aux normes dominantes en termes de thématiques (l'aventure, l'enfance, les vacances), présente une récurrence certaine dans la reproduction de schémas narratifs et produit un phénomène efficace d'identifica-

tion auprès des enfants grâce à ses personnages simples et bien identifiés. Ces lectures ne sont en général pas prescrites par les professionnel-le-s de la littérature ou de l'éducation qui s'en défient justement parce qu'elles leur semblent appartenir à une littérature de masses véhiculant nombre de stéréotypes. Conforme au genre du roman d'aventures, la série vise plutôt un large public à des fins de divertissement et ne s'embarrasse ni de nuances ni de complexité. En termes de morale, ces récits sont empreints de manichéisme : les « gentils » y poursuivent les « méchants » sans réflexion contextuelle ou psychologique. Les motifs relevant clairement du racisme social y sont légion : les personnages issus des classes dominées (gitans, domestiques...) sont systématiquement décrits comme stupides, fourbes, peu soignés, inspirant la méfiance ou la pitié.

Qu'en est-il des stéréotypes de genre ? Il ne faut pas creuser bien loin en feuilletant quelques exemplaires du Club des cinq pour repérer des passages témoignant d'un système genré très normatif voire carrément sexiste. Les rôles féminins et masculins sont bien identifiés et jamais questionnés :

Les fillettes durent aider Mme Dorsel à faire le ménage et les garçons, chaque matin, furent chargés d'assurer le ravitaillement. Ils allaient à bicyclette au village et rapportaient les provisions. La boussole du Club des Cinq

- Lâche ! hurle le petit inconnu. Frapper un plus petit que toi. Je me battraï avec l'autre garçon mais pas avec toi.

- Ce n'est pas un garçon, c'est une fille ! répliqua Mick. On ne se bat pas avec les filles. Le Club des cinq et les gitans

Filles et garçons apparaissent comme les deux pôles opposés d'un système binaire. Le féminin y est dévalorisé par rapport au masculin.

Notre Claudine nationale, renchérit François en fermant les yeux. Je serai joliment content de la retrouver ainsi qu'Annie. Deux garçons se débrouillent mieux ensemble ; les filles c'est quelquefois encombrant, mais il nous arrive toujours des aventures palpitantes quand nous sommes tous les quatre. Le Club des cinq et le coffre aux merveilles.

Ainsi, les garçons porteurs de valeurs viriles (courage, force, loyauté) s'opposent aux filles douces, peureuses, plus calmes et moins portées sur l'action. La jeune Annie, archétype de la féminité, est ainsi souvent présentée

⁷ Voir à ce propos l'analyse proposée par Anne Leclaire-Halté dans son article relatant une expérience de lecture du *Club des cinq* en classe : Leclaire-Halté, Anne. *Le Club des cinq à l'école dans Pratiques* n°47 (1985), p.21-40 : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1985_num_47_1_1362

comme effrayée, sans goût pour l'action, ou fait l'objet sans broncher de critiques à propos de son physique de la part de ses frères.

Qu'est-ce que c'est que cette coiffure, Annie ? Elle ne te va pas bien. [...] Je n'aime pas du tout la nouvelle coiffure d'Annie. Et toi François ? reprit Michel. *Une queue de cheval ! Pourquoi pas une queue d'âne pendant que tu y étais ?*

- Je ne voulais pas avoir trop chaud pendant le voyage, répliqua Annie.

Elle dénoua un ruban et ses cheveux se répandirent sur ses épaules. Les critiques de ses frères la piquaient toujours au vif. Le Club des cinq et le coffre aux merveilles.

Dans un contexte aussi normé, la figure de Claude détonne⁹. La jeune fille, cousine des trois autres enfants du groupe, arbore en effet une apparence non conforme au genre féminin que cela soit dans sa coiffure (des cheveux noirs et bouclés coupés court), ses vêtements (elle est le plus souvent vêtue de shorts et autres vêtements réputés masculins) mais aussi ses aptitudes (elle nage, cours, navigue, se bat) et sa personnalité (présentée comme sauvegeonne et colérique, on dit d'elle qu'elle a du mal à se lier aux autres, qu'elle a des manières « brusques »). Originellement prénommée Claudine, elle refuse de répondre à ce prénom qu'elle déteste et lui préfère Claude, plus masculin puisqu'employé à titre épïcène¹⁰.

Mais le personnage de Claude fait-il vraiment bouger les lignes en matière de représentation du genre ? Si un phénomène d'identification permet peut-être aux petites filles de se projeter (j'aimerais être comme elle) ou de se retrouver (elle me ressemble) dans cette figure sexuellement ambiguë, il n'en reste pas moins que le modèle qu'elle représente ne se construit ici que par inversion. Pour ne pas présenter un personnage féminin passif, l'auteur la définit en référence à son homologue masculin. « C'est un vrai garçon manqué » dit-on de Claude. Chaque description de son personnage, présente au début de presque tous les romans, fait systématiquement référence à sa masculinité avec le lot de caractéristiques stéréotypées qui la définissent : apparence physique, goûts et aptitudes, traits de caractère.

Personne ne l'appelait Claudine, car elle faisait la sourde

oreille à ce nom. Elle ressemblait à un garçon avec ses cheveux courts et frisés ; elle portait un short et une chemise à col ouvert. Son visage était bronzé, ses jambes et ses bras nus semblaient aussi noirs que ceux d'une gitane. Le Club des cinq et les gitans

- Je suis Claude, répondit la fillette, et je ne vous répondrai que si vous m'appellez ainsi. Je déteste être une fille. Je ne veux pas en être une. Je n'aime pas les jeux de filles. Je n'aime que les jeux de garçons. Je sais grimper aux arbres mieux que n'importe quel garçon et je nage plus vite aussi qu'aucun d'entre eux. Je sais également naviguer à la voile aussi bien que n'importe quel marin de la côte. Vous devez m'appeler Claude. Seulement alors je vous parlerai. Sinon, vous ne tirerez pas un mot de moi. Le Club des cinq et le trésor de l'île

Claude, ou plus exactement Claudine, était fille unique. D'allure assez garçonnière, vive et turbulente, elle bouillonnait d'idées extraordinaires et d'initiatives souvent saugrenues. Cependant, son excellent cœur, joint à une franchise absolue, faisait oublier son humeur primesautière et ses coups de tête. Les Cinq au bal des espions

Pour chaque caractéristique du personnage, le modèle du « garçon » est convoqué (elle veut « ressembler à un garçon », elle agit « comme les garçons », nage, cours ou navigue « mieux qu'un garçon », ressemble à « un garçon manqué ») pour souligner sa différence par rapport à l'image archétypal de la fille. Claude prend en effet l'exact contre-pied de son pendant féminin : sa cousine Annie considérée comme « une fille normale » (timide, jolie, douce, fragile).

À son habitude, Claude piaffait d'impatience. On eût dit un garçon, avec ses cheveux bruns coupés court et l'expression décidée de son visage. Elle avait onze ans, c'est-à-dire deux de moins que François. Mick, quant à lui, était du même âge que Claude. Mais celle-ci, plus vive et plus exubérante que son cousin, avait plus de personnalité. Et elle traitait souvent en bébé la douce Annie, la benjamine de la bande, âgée de dix ans ! Les cinq sont les plus forts.

François songeait que, ce jour-là, Claude avait plus que jamais l'apparence d'un garçon avec ses cheveux sombres et bouclés coupés très court et l'expression décidée de son visage. Claude, c'était sûr, aurait bien aimé être un

⁹ Elle n'est cependant pas la seule. D'autres personnages apparaissant de manière ponctuelle présentent la même ambiguïté sexuelle. C'est le cas de Miette dans *Le Club des cinq aux Sports d'hiver*, de Paule dans *La locomotive du Club des cinq*, et de Jo dans *Le Club des cinq et les gitans*.

¹⁰ On notera que la traduction est plutôt habile puisque la version originale en langue anglaise emploie les prénoms Georgina et George. Ce dernier patronyme qui peut sembler très masculin aux oreilles francophones actuelles est en réalité tout à fait épïcène. Il est employé couramment comme diminutif donné à des femmes en anglais et était attribué à des enfants de sexe masculin comme féminin dans les années 40 à 80, période de parution des ouvrages qui nous occupent : <https://prenom-epicene.fr/p-GEORGE>

garçon. Mais, ne le pouvant pas, elle se contentait d'être un « garçon manqué ». Elle parlait et agissait comme ses cousins et ne répondait jamais quand on l'appelait par son vrai prénom, qui était Claudine. Le Club des cinq en embuscade.

Une interprétation actuelle voudrait voir dans le personnage de Claude la représentation d'un enfant transgenre¹¹. Cette lecture nous paraît quelque peu anachronique. Nous doutons que cela corresponde aux intentions de l'auteur, ni même à la réception des ouvrages par les lecteurs et les lectrices des années 1940 à 1990. Enid Blyton semble en effet s'être inspirée de sa propre enfance pour créer le personnage de Claude. Comme la fille de papier, l'auteur, proche de son père, s'adonnait à différents sports et aimait vivre au contact de la nature¹². Ce qu'elle revendique à travers ce personnage, c'est moins un changement d'identité que le droit aux mêmes opportunités que les garçons. La liberté et l'aventure très présentes dans ses romans montrent combien Blyton, qui connaissait bien les enfants pour avoir pu les observer durant les années où elle exerçait comme préceptrice, cherchait surtout à les faire rêver, à leur ouvrir un monde de possibles. La série constitue en cela un endroit où échapper aux carcans, où une fille peut commander, enquêter, oser se lancer dans l'aventure et en ressortir victorieuse. Une fille s'y autorise à adopter des attitudes et des traits de caractères alors réservés aux seuls garçons.

Il est évidemment compliqué voire impossible de mesurer l'impact du personnage de Claude sur la représentation des genres chez le jeune lectorat du « Club des cinq ». Mais, si celui-ci a pu représenter une source d'inspiration et d'identification pour de jeunes lectrices en quête de modèles féminins moins conformes aux stéréotypes genrés, il semble que le cadre binaire et sexiste des romans soit si peu questionné que ce seul personnage peine à mettre à mal les normes imposées par la société de l'époque. L'étude menée dans sa classe de sixième par Anne Leclair-Halté¹³ en 1985 montre que les enfants continuaient de perpétuer des stéréotypes de genre très marqués après la lecture de ces romans, reproduisant dans leurs propres productions écrites les rôles attribués aux filles et aux garçons de manière binaire. Par contre,

au niveau de l'identification, le sondage réalisé par l'enseignante montre que davantage de filles (et quelques garçons) se retrouvaient dans le personnage de Claude plutôt que dans celui d'Annie¹⁴. Peut-être pouvons-nous lire ces résultats comme le témoignage d'une dichotomie possible entre un rôle social accepté et les aspirations profondes des enfants. En cela, la figure de Claude a sans doute ouvert une brèche et permis une autre sorte de représentation, une échappée possible par l'imaginaire.

Fantômette : s'inventer une double vie

En 1961, l'auteur pour la jeunesse Georges Chaulet et son éditeur Hachette ont l'idée de créer une série de roman destinée aux filles :

*J'ai proposé à Hachette l'idée d'une série autour d'une héroïne. Une fille, parce que je savais que les lectrices étaient plus nombreuses que les lecteurs mais aussi parce qu'il n'y en avait pas beaucoup dans les séries pour enfants*¹⁵

Ils détectent sans doute là un intéressant potentiel de vente chez ce lectorat alors peu comblé. Même si l'intention de départ était sans doute plus mercantile que militante, il n'en reste pas moins que Chaulet réussit en créant son héroïne baptisée Fantômette à éviter bien des écueils. Ni princesse, ni ménagère, ni « garçon manqué », Fantômette déjoue certains codes du genre avec bonheur.

Dans un monde débarrassé de parents et de camarades de sexe masculin (ou presque), Fantômette évolue sans rivalité ni comparaison comme ne pouvait le faire Claude au milieu de ses cousins. Parfaitement autonome, première de classe, sage et polie, Françoise Dupont berne son monde en adoptant l'identité secrète de Fantômette, justicière masquée qui pourchasse les bandits selon ses propres codes. En effet, une des particularités de ce modèle féminin hors normes réside sans doute dans le fait que ce soit essentiellement le plaisir qui la pousse à l'action et qu'elle agisse à sa guise selon sa propre volonté :

*- Pour qui travaillez-vous ? Pour un service d'espionnage ?
- Non, pour la gloire et le plaisir de vous voir faire une tête d'enterrement ! [...] Les exploits de Fantômette*

¹¹ Il est évidemment tentant de rapprocher le refus de Claude de répondre au prénom féminin de Claudine de la volonté des personnes trans de faire disparaître leur « death name » suite à leur transition. Voir par exemple cette tribune dans Libération : REIGNE, Philippe. *Faut-il brûler le « Club des Cinq » ?* dans Libération (mars 2014) : https://www.liberation.fr/societe/2014/03/02/faut-il-bruler-le-club-des-cinq_983965/

¹² Lire « Enid Blyton : la daronne perchée » dans Lire Magazine littéraire, n°491/492 (dec 2020/jan 2021)

¹³ Leclair-Halté (1985), p.35-36

¹⁴ Ibidem, p. 37

¹⁵ Interview de Georges Chaulet reproduite dans Le Figaro à l'occasion du décès de l'auteur en octobre 2012 : DARGENT, Françoise. *Le père de Fantômette est mort* dans Le Figaro 22/10/2012 : <https://www.lefigaro.fr/livres/2012/10/22/03005-20121022ARTFIG00493-le-pere-de-fantomette-est-mort.php>

- *Que faites-vous chez moi? Comment êtes-vous entrée ? Et qui vous a permis de venir ici ?*

- *Je vais répondre à vos trois questions. Ce que je fais ici ? Je vous attends. Comment suis-je entrée? Par la porte. [...] Troisièmement, qui m'a donné la permission d'entrer ici ? Moi-même. Je me suis accordé la dite permission.*

Fantômette contre le géant

Certes ses exploits servent la justice et fournissent un coup de pouce non négligeable aux forces de l'ordre mais comme le dit Georges Chaulet lui-même : « Au fond, Fantômette se moque bien du danger. C'est avant tout une aventurière qui aime les sensations fortes tout en ayant choisi de combattre les criminels et de rétablir la justice. Elle a d'ailleurs une vision très personnelle de la justice et n'hésite pas à utiliser des moyens à la limite de la loi pour rétablir les intérêts privés ¹⁶. »

Cette volonté assumée de faire ce qui lui plaît s'exprime également par l'humour, confinant parfois à l'effronterie, dont ne se dépare jamais la jeune héroïne même dans les situations les plus critiques. Valoriser le sens de l'humour dans un récit destiné aux fillettes et chez un personnage féminin nous semble assez subversif dans le contexte de l'époque. On retrouve d'ailleurs cette insolence alliée à des aptitudes extraordinaires chez Fifi Brindacier, dont Fantômette est peut-être l'héritière non avouée par plusieurs aspects, nous y reviendrons.

Des aptitudes hors normes, l'héroïne de Chaulet n'en manque pas : elle parle un nombre considérable de langues, connaît la lecture labiale, pratique l'escalade, le ski, le kayak, les arts martiaux, bricole elle-même son vélomoteur, pilote avions, motos et voitures. Elle est en outre dotée d'un sens de l'observation admirable et d'une mémoire photographique qui lui permet de retenir un nombre impressionnant de numéros de plaques ou de téléphones, de visages, de plans. Elle possède aussi plusieurs gadgets plus ou moins technologiques participant au succès de ses aventures en repoussant les limites imposées à une jeune fille ordinaire. Enfin, son intelligence est extrêmement valorisée : elle fait preuve d'astuce, d'esprit de déduction, et d'une vaste culture scientifique, que ce soit sous les traits de Fantômette que lorsqu'elle agit en tant que Françoise Dupont. En cela, le personnage fait figure de modèle subversif car elle échappe ainsi à l'attitude attendue d'une fillette « comme il faut » : ses sorties nocturnes, son intelligence et sa force sont des qualités

qu'on attend pas d'une jeune fille. Mutine, drôle, astucieuse, Fantômette apparaît comme le contraire de la modération féminine.

C'est d'ailleurs dans la perspicacité intellectuelle que réside le principal trait de ressemblance entre les deux identités du personnage de Françoise/Fantômette. L'écolière semble aux autres banale autant que Fantômette impressionne. Quand sous le masque tout est possible, Françoise affiche profil bas en se montrant discrète, voire couarde, pour ne pas révéler son secret. Fantômette avance masquée, de nuit, et ne dévoile à personne sa véritable identité, pas même à ses lecteurs. La métamorphose n'est jamais montrée. Le roman joue ainsi clairement sur l'implicite, en se basant sur l'esprit de déduction de son jeune lectorat pour détecter les ressemblances et élucider ce mystère que même les proches de Françoise sont incapables de résoudre. Son amie Ficelle est en effet persuadée que la réussite scolaire de Françoise n'est dû qu'à sa bonne mémoire et non pas à son intelligence. Cela crée pour le lecteur une situation pleine de ressort humoristique à nouveau :

- *Evidemment, Françoise ressemble beaucoup à Fantômette. Même taille, même forme de visage, mêmes cheveux. La voix aussi est la même. On s'y tromperait. Et je trouve aussi amusant d'imaginer que Françoise Dupont pourrait être une bonne petite écolière le jour, et que la nuit elle pourchasserait de dangereux bandits. Seulement, voilà, ça ne peut pas être comme ça ! Non, c'est impossible !*

- *Ah ! dit Françoise en souriant, pourquoi donc est-ce impossible ?*

- *Pourquoi ? Eh bien, ma petite, je vais te le dire. Tu ne peux pas être Fantômette pour la bonne raison que Fantômette est une fille dix fois plus intelligente que toi !*

Les Exploits de Fantômette.

L'humour et l'utilisation de l'implicite sont à nos yeux des marqueurs d'une littérature de qualité en ce qu'ils témoignent de la confiance accordée au lecteur. Loin d'un effort trop didactique, le récit laisse des ellipses que l'imaginaire des lecteur-ricerice-s peut occuper. Par ailleurs, « cette invisibilité se double d'une visibilité qui est sa marque de fabrique : Fantômette, c'est la « célèbre inconnue » ¹⁷. En effet, elle veille à signer ses exploits en laissant, sur la scène du crime grâce à elle résolu, des traces de son passage à la manière de Zorro : cartes de visite ou « F » tracés

¹⁶ Chaulet, Georges. *Les secrets de Fantômette*. Paris : Hachette, 2011, p.14

¹⁷ *Justicière masquée : un modèle d'émancipation féminine ? L'exemple de Fantômette* / Christine Leroy dans *Belphégor, littératures populaires et culture médiatique* n°11-1, 2013 : <https://journals.openedition.org/belphegor/96>

dans la poussière. Son emblématique costume grâce auquel elle est identifiable lui permet justement de dissimuler son identité véritable. On peut peut-être voir dans cet apparent paradoxe un rapprochement avec le statut de l'héroïne littéraire dans une société soumise aux normes sexistes. Dans cette forêt de héros de papier, les filles y sont rendues invisibles à moins d'être extraordinaires.

La série des aventures de Fantômette est-elle une œuvre féministe ? Plusieurs autrices actuelles revendiquent le fait d'avoir été inspirées par Fantômette¹⁸ dans leurs convictions féministes ou dans leur envie d'écrire. Il est certain aussi que le positionnement de ces romans sur le marché éditorial de la France des années 60, monopolisé par les figures masculines, est venu combler un manque de représentations des filles. Mettant en scène une héroïne forte, drôle et intelligente, l'œuvre de Chaulet a sans doute participé à instaurer plus d'égalité dans la sensibilité et les perceptions des filles comme des garçons. Les seules figures masculines dans « Fantômette » sont d'ailleurs ceux des « bandits » à combattre et de quelques personnages secondaires¹⁹.

Mais il s'agit cependant d'un féminisme implicite. En effet, l'auteur d'abord ne revendique pas un quelconque militantisme.

Vous déploriez un certain vide dans le paysage éditorial jeunesse de l'époque : l'absence d'aventurier masqué au féminin. En créant vous-même ce personnage, peut-on parler de votre part d'une démarche féministe ? *Je ne sais pas s'il est possible de changer les petites filles et de les faire devenir courageuses brusquement si elles ne le sont pas. Non, mon but, c'est plutôt pour les faire rêver. [...] La seule influence que je peux avoir, et que j'ai, ça m'a été dit par des parents : « Ah j'avais un enfant qui n'aimait pas lire, et il a fourré son nez dans Fantômette, et maintenant il ne réclame que ça. » Cette influence bénéfique, c'est en effet de créer un nouveau lectorat*²⁰.

Ensuite, si la série met en scène des filles courageuses, téméraires et astucieuses, elle les fait évoluer dans un univers qui ne dit rien des garçons, ni formellement des rapports de genre. La domination masculine et le sexisme n'y ont pas besoin d'être contestés puisqu'ils sont simplement escamotés. Enfin, à l'image de Fantômette qui agit dans l'ombre et évolue au grand jour sous les traits de la sage Françoise, la morale de ces romans présente une apparente conformité aux lois de la société : les méchants finissent sous les verrous et la vertu civique est victorieuse²¹. Plutôt qu'un modèle de franche subversion, Fantômette contourne les normes plus qu'elle ne les déconstruit.

Fifi Brindacier : envoyer valser les normes

Fifi Brindacier partage beaucoup plus qu'on ne pourrait le croire avec l'héroïne masquée de Georges Chaulet. Sauver des enfants de l'incendie de leur maison, mettre en fuite des bandits en faisant preuve d'humour, répondre aux adultes avec insolence, posséder une force ou une intelligence hors norme, voilà déjà quelques aptitudes qu'elles ont en commun. Par ailleurs, et pour faire un détour par l'imaginaire collectif, si Stieg Larsson²² voyait dans sa Lisbeth Salander une héritière directe de Fifi Brindacier (queer, suédoise, libre), nous ne pouvons nous empêcher d'établir une filiation entre Lisbeth et Fantômette : les deux personnages se rapprochant par le physique (brunes, menues, aux cheveux coupés²³), l'intellect (elles possèdent une mémoire photographique), un goût pour la technologie et un sens de la justice très personnel.

Créée dès 1944, Fifi Brindacier (*Pippi Långstrump* en suédois, littéralement « Pippi Longues-chaussettes ») ouvre en effet la voie aux héroïnes littéraires qui vont peu à peu, à sa suite, déjouer les stéréotypes de genre et élargir les horizons des lectrices. A l'instar d'Astrid Lindgren qui va tracer des voies nouvelles dans la littérature jeunesse, Fifi

¹⁸ Lire par exemple à ce propos l'interview de Clémentine Beauvais (Lallouet, Marie. « Fantômette à Cambridge » dans *La Revue des livres pour enfants* n° 284, sept. 2015. p. 134-139) ou celle de Charlotte Bousquet (Galli, Sylvia. « Charlotte Bousquet : une auteure libre, frondeuse et féministe... comme Fantômette ! » dans *Citrouille* 62 (septembre 2012))

¹⁹ A l'exception du personnage d'Œil-de-Lynx, alias, Pierre Dupont, journaliste et confident de Fantômette qui est le seul à partager le secret de sa véritable identité.

²⁰ Entretien avec Georges Chaulet reproduite dans l'ouvrage *Les secrets de Fantômette* (idem, p.53)

²¹ « On m'a dit « comment faites-vous pour créer des aventures ? » Alors, il y a une astuce : c'est d'avoir une bagarre entre les bons et les méchants. Parce que si vous n'avez pas des bons et des méchants, ça ne marche pas. Prenez la Bible, au début vous avez Abel et Caïn ; un bon et un méchant. » *ibidem*

²² Stieg Larsson est un journaliste suédois engagé contre l'extrême droite mondialement connu pour sa trilogie romanesque *Millenium* qui met notamment en scène Mikael Blomkvist, alter ego de l'auteur régulièrement surnommé « Super Blomkvist » comme l'apprenti détective né sous la plume d'Astrid Lindgren, et Lisbeth Salander, une jeune hackeuse bisexuelle marginale dotée d'une intelligence hors norme.

²³ Cette description correspond assez bien aussi à celle de Claude Dorsel, ce qui laisse entrevoir un marqueur récurrent dans ces personnages qui explorent d'autres voies du système de genre. On peut d'ailleurs y voir une opposition à la blondeur des filles correspondant davantage à un certain conformisme sexuel : Annie (dans *Le Club des Cinq*), Annika (chez *Fifi Brindacier*) et, dans une moindre mesure, Ficelle (l'amie de Fantômette).

introduit de nouvelles perspectives dans la manière de se définir, notamment par rapport au genre. Libre, indépendante, puissante, la jeune héroïne remet en cause les rapports de pouvoir entre adultes et enfants, entre garçons et filles.

Elle se situe si loin des personnages féminins conventionnels de son époque que le premier livre dans lequel elle apparaît, en 1945, a été jugé subversif au point qu'il a fait l'objet en France d'une adaptation plus que d'une traduction. Il s'agissait en effet pour Hachette de le rendre conforme à la bienséance et à la protection de la jeunesse. « Dans la toute première traduction, tout y est non seulement compressé, mais aussi expurgé des passages où Fifi ment, où elle fait preuve de trop de rébellion, où elle conteste la légitimité des adultes... En plus, certaines scènes ont été réécrites, d'autres carrément ajoutées. Ce n'est donc pas une traduction mais une adaptation, un assagissement, on pourrait dire une clitoridectomie, de l'œuvre originale²⁴ » explique Christine Avenir, autrice d'un essai jouissif sur Fifi qu'elle décrit comme une figure féministe et punk²⁵.

Si Fifi n'a pas connu en Europe francophone le même succès qu'en Scandinavie et en Allemagne, c'est précisément en raison de cette édition de 1955. La réception des livres d'Astrid Lindgren, ses multiples adaptations télévisuelles et les combats politiques qu'elle a mené en Suède font d'elle une figure de la lutte pour plus de justice et contre les oppressions²⁶. Fifi, son héroïne majeure, est devenue un emblème : du roman national suédois, du respect de l'enfance, d'une éducation nouvelle, du *queer*, de la déconstruction des normes... et bien sûr, du féminisme. Nombre de colloques, d'articles et de publications en témoignent. Mais qu'est-ce qui dans cette figure littéraire permet, plus que chez nulle autre héroïne, d'affirmer que Fifi Brindacier bouscule nos conceptions du genre et propose d'autres perspectives aux jeunes lecteur·rice·s ?

Premier constat : Fifi est un modèle d'indépendance. Âgée de seulement, neuf ans, elle vit seule avec un singe et un

cheval et dispose, pour reprendre Virginia Woolf, d'« une Villa à soi »²⁷ (*la villa Villekulla*). Un sac de pièces d'or la garde à l'abri des besoins matériels. Fifi ne fréquente pas l'école (sauf le jour où elle décrète qu'elle va y aller pour avoir droit, elle aussi, à des vacances). Son père, roi des mers du Sud, parcourt le monde à bord de son navire. Elle jouit donc d'une liberté totale, sans avoir à rendre de compte à qui que ce soit. Sans contrainte parentale d'aucune sorte, le récit de ses aventures ne fait pas intervenir l'ombre d'une idylle. Fifi ne cherche en effet jamais à plaire à un garçon et de ce fait ne subit aucune injonction à la séduction. Du moins, ces injonctions n'ont aucune prise sur elle comme on le comprend par exemple lorsqu'elle voit dans la vitrine d'une parfumerie une pancarte «Souffrez-vous de vos taches de rousseur ? » :

- *Voyons, voyons, répéta Fifi, pensive. Une question aimable mérite une réponse aimable. Allez, on entre. Fifi poussa la porte du magasin avec Tommy et Anika sur ses talons. Une dame d'un certain âge se tenait derrière le comptoir. Fifi alla droit vers elle.*
- *Non, dit-elle d'un ton ferme.*
- *Pardon? répondit la dame.*
- *Non, répéta Fifi.*
- *Je ne comprends pas...*
- *Non, je ne souffre pas de mes taches de rousseur!*
La dame comprit alors. Elle jeta un coup d'œil à Fifi et s'écria:
- *Mais, ma petite, tu en es couverte!*
- *Bien sûr. Mais je n'en souffre pas. Je les adore! Allez, salut! (Fifi Princesse)*

Fifi s'aime elle-même sans référence à des normes extérieures. Ainsi, si elle semble prendre le contre-pied de tout ce qu'on pouvait attendre à l'époque d'une petite fille modèle (représentée par le personnage d'Annika), elle n'adopte pas plus les codes de la masculinité, ni dans les apparences, ni dans le comportement.

Dans les années 1924-25, Astrid Lindgren est une de première jeune femme à se couper les cheveux courts et à

²⁴ Extrait d'une interview de Christine Avenir publiée par la magazine féministe *Axelle Mag* : Bryone, Louisa. « Christine Avenir, de Fifi Brindacier aux tempêtes de la vie » dans *Axelle Mag* n°243 (Nov.-déc. 2021, p.62) : <https://www.axellemag.be/rencontre-avec-christine-avenir/>

²⁵ Avenir, Christine. *Fémini-spunk. Le monde est notre terrain de jeu*. Paris, La découverte, 2021 (coll. Zones)

²⁶ Ses discours sur les ravages de la violence en éducation ne sont par exemple pas sans lien avec l'interdiction des châtiments corporels promulguée en Suède dès 1979. On a donné le nom de *Lex Lindgren* à une loi défendant les droits des animaux qui fut votée en 1988 suite à des prises de position publiques de l'autrice. Elle jouit en outre en tant qu'écrivaine d'une renommée internationale comme en témoigne la création du prix Astrid Lindgren (ALMA - *Astrid Lindgren Memorial Award*) que certains qualifient de prix Nobel de la littérature enfantine. Lire pour en savoir plus sur la vie et les combats de Lindgren : Metcalf, Eva-Maria. « Astrid Lindgren, bio-bibliographie » dans *La revue des livres pour enfants* n°238 (déc. 2007), p. 85-96.

²⁷ La formule est d'Eva Söderberg dans cet article : « L'héritage de Fifi Brindacier en Suède. » dans *Cahiers du Genre* 2010/2 (n° 49), pages 77 à 96 : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2010-2-page-77.htm> Elle fait référence à l'essai « Une chambre à soi » de Virginia Woolf (1929) dans lequel l'autrice britannique exprime combien les femmes ne peuvent pleinement accéder à l'activité littéraire - et de facto se faire une place dans l'histoire littéraire - tant qu'elles ne disposent pas « de quelque argent et d'une chambre à soi. »

porter des vêtements masculins, ce qui apparaît comme avant-gardiste voire choquant dans la petite ville de Vimmerby où elle réside. Elle se dit inspirée, comme beaucoup de jeunes femmes à l'époque, du roman de Victor Margueritte « La Garçonne »²⁸. Si elle tient à son identité de fille, elle entend également décider de son destin, de son travail, de son corps, de sa sexualité, sans s'encombrer des contraintes imposées traditionnellement aux femmes. De la même façon, mais sans verser dans l'inversion, l'apparence de Fifi témoigne de ce qu'elle aime, de sa volonté propre :

Ses cheveux roux comme des carottes étaient tressés en deux nattes qui se dressaient de chaque côté de la tête. Son nez, parsemé de taches de rousseur, avait la forme d'une petite pomme de terre nouvelle. Sous ce nez, on voyait une grande bouche aux dents saines et blanches. Sa robe était fort curieuse. Fifi l'avait faite elle-même. Elle aurait dû être bleue mais, à court de tissu bleu, Fifi avait décidé d'y coudre des petits morceaux rouges çà et là. Elle portait des bas - un marron, un noir - sur ses grandes jambes maigres. Et puis, elle était chaussée de souliers noirs deux fois trop grands pour elle. Son papa les lui avait achetés en Amérique du Sud pour que les pieds de Fifi aient la place de grandir un peu. Fifi n'en avait jamais voulu une autre paire.

Fifi Brindacier

Du point de vue du genre, sa position est novatrice car c'est de sa place de fille qu'elle peut être forte, insolente et drôle. Le féminin n'est pas ici dévalorisé comme on pouvait l'observer dans les romans du *Club des cinq*. Fifi n'éprouve nul besoin d'appartenir au clan des garçons, ni à n'importe quel groupe socialement dominant. Ainsi quand, dans ses aventures, ces messieurs sont appelés à venir affronter Arthur le Costaud²⁹, Fifi se propose :

Mais... Mais..., s'inquiète son amie Annika. Tu ne peux pas, c'est l'homme le plus fort du monde!

- Oui, j'entends bien, l'homme. Mais n'oublie pas que, moi, je suis la petite fille la plus forte du monde.

Fifi Brindacier

« Incarnation de la vie authentique, Fifi personnifie le moi sans entraves, sans masques et sans hypocrisie.³⁰ » Pas besoin pour Fifi, comme c'était le cas pour Fantômette, d'agir sous couvert du secret, bien au contraire. C'est la spontanéité qui la caractérise. Là où Claude et ses cousins confortaient Annie dans son rôle de fille fragile et peureuse, là où Fantômette demeurait durant le jour l'obéissante Françoise, Fifi surgit dans le quotidien rangé de la petite Ville et entraîne Tommy et Annika - les « petits enfants à carreaux », bien élevés et stéréotypés du point de vue du genre - dans un mouvement émancipatoire. En dévoilant aux filles d'autres aspirations, Fifi ajoute du possible sans rien leur retirer. « Beaucoup de jeux proposés par Fifi sont neutres du point de vue du genre. Aucun jeu n'exclut Annika ou Tommy. Annika est souvent un peu effrayée, certes, mais Fifi l'aide — en lui tendant une main ou avec quelques mots encourageants. Sans en faire une grande affaire, Fifi s'arrange toujours pour qu'Annika puisse rejoindre le groupe. »³¹ Elle n'essaie pas de changer Annika de manière volontariste mais son influence finit par « contaminer »³² sa jeune amie dont les horizons s'ouvrent peu à peu. Ainsi au retour de leur voyage sur l'île de Couri-Coura, Annika prononce ces mots :

- Oh Fifi, je me sens toute bizarre. Je commence à me dire que même moi, je serai un pirate quand je serai grande. Fifi dans les mers du Sud.

Bien qu'elle soit dotée d'une force extraordinaire et d'un sens de la justice, Fifi n'a rien d'une justicière comme pouvait l'être Fantômette ou d'une aventurière comme Claude. Menant son existence au gré de sa fantaisie, la force de Fifi n'est jamais agression mais plutôt résistance et émancipation. Fifi est une « pacifiste enjouée qui répondait au mal et à la brutalité de la guerre par la bonté, la générosité et la bonne humeur. Lorsque quelque chose vient agresser ou menacer Fifi - qu'il s'agisse des petits bagarreurs, de représentants des autorités sociales, de policiers ou d'un directeur de cirque et de son costaud - elle croit instinctivement qu'ils veulent jouer avec elle, danser ou se bagarrer pour rire. »³³ Ainsi, Fifi ne chasse pas des « méchants » mais combat plutôt les dominations

²⁸ Ces faits sont tirés de la biographie d'Astrid Lindgren par Jens Andersen : *Astrid Lindgren, une Fifi Brindacier dans le siècle*. Montfort-en-Chalosse : Gaïa Editions, 2018. p. 29

²⁹ Prénommé Adolph dans la version originale, ce personnage est évidemment porteur d'une symbolique bien plus forte. Rappelons-nous que les aventures de Fifi sont imaginées en 1941, en pleine seconde guerre mondiale.

³⁰ Kåreland, Lena. « Enfants forts et enfants faibles : un auteur de contrastes » dans *La revue des livres pour enfants* n°238, (déc. 2007) p.140

³¹ Soderberg, idem.

³² Christine Avenirin parle ainsi de « contagion » pour qualifier « la relation qui se noue, au fil des pages, entre Fifi et Annika ; et, partant, entre Fifi et nous. Car à bien y réfléchir, ce n'est pas aux rares fifis - qui s'en sortiraient toujours ! - qu'Astrid Lindgren s'adresse en vérité, mais aux très nombreuses annikas qui subissent l'autorité et le jugement de la norme. » (Avenirin, p.55)

³³ Andersen, p. 209-210

sociales, l'autorité, les institutions normatives, les attitudes virilistes et paternalistes. Elle use alors de sa force toujours dans une posture non-violente. Astrid Lindgren disait d'ailleurs de Fifi que « la petite fille représente ma propre recherche d'une figure qui possède du pouvoir mais n'en abuse pas. Et j'insiste sur le fait que Fifi ne le fait jamais. »³⁴

En plus de questionner les rapports de genre, c'est tout l'arbitraire et l'injustice du monde que Fifi révèle par ses facéties. Pour ce faire, la langue est son meilleur terrain d'aventure. Jouant de sa naïveté autant que de son astuce, elle surpasse les adultes dans l'art de la conversation. Ses ressources verbales lui permettent d'inverser les rapports de pouvoir mais aussi d'inventer de nouveaux possibles.

- Pourquoi marches-tu à reculons ?
 - Pourquoi je marche à reculons ? C'est un pays libre, non ? J'ai le droit de marcher comme ça me plaît ! Et puis, permets-moi de te dire qu'en Égypte tout le monde marche à reculons. Et ça ne choque personne.
 - Comment le sais-tu ? Tu n'es jamais allée en Égypte.
 - Je n'y suis pas allée ? Alors là, je peux te jurer que si ! J'ai fait le tour du monde et j'ai vu des choses autrement plus bizarres que des gens qui marchent à reculons. Je me demande ce que tu dirais si je marchais sur les mains, comme les gens en Extrême-Orient.
 - Je suis sûr que tu mens, répliqua Tommy. Fifi réfléchit un instant.
 - Bon, d'accord, c'était un mensonge, répondit-elle, désolée.
 - C'est vilain de mentir, dit Annika qui avait enfin retrouvé sa langue.
 - Oui, c'est très vilain, ajouta Fifi, encore plus désolée. Mais, tu comprends, il m'arrive parfois de l'oublier. Et comment peux-tu exiger d'une petite fille comme moi qu'elle dise toujours la vérité ? Ma maman est un ange, mon papa est le roi des Cannibales et j'ai passé ma vie à naviguer, alors, comment veux-tu que j'y arrive ? Et puis, je vais vous confier quelque chose, ajouta-t-elle avec un grand sourire envahissant son visage couvert de taches de rousseur. Au Congo, vous ne trouverez personne qui dise la vérité. Les gens mentent tout le temps, du matin au soir. Alors, si par accident il m'arrivait de mentir, essayez de me pardonner en vous disant que c'est parce que j'ai passé beaucoup de temps au Congo. Nous pourrions bien être amis, pas vrai ?
- Fifi Brindacier

Fifi fabule, ment, et ses histoires rocambolesques colorient sans cesse la réalité, lui réinventent du potentiel,

l'augmentent. Elle dit ainsi non pas la vérité mais ce qu'on espère pouvoir être. En cela, Fifi révèle « le potentiel hautement subversif de la fiction »³⁵.

Et c'est finalement le pari que nous faisons aussi avec ce kit : faire confiance à l'imaginaire, au travail de création des auteurs et des autrices, mais aussi et surtout des enfants, pour inventer de nouvelles perspectives de genre. « Astrid Lindgren est persuadée que tout ce qui se passe dans la vie réelle doit d'abord avoir existé dans l'imagination de quelqu'un. Elle espère que la non-violence en tant que concept entrera dans l'imagination de ses lecteurs et, en fin de compte, deviendra partie intégrante de leur culture commune. »³⁶ Nous voulons penser la même chose de l'égalité entre les filles et les garçons. Inventer une Fifi, une Claude, une Fantômette, et toutes les autres, c'est créer une nouvelle réalité, celle qu'on imagine, celle qu'on espère. Un monde où des filles, des copines, des *alter ego*, nous tendent une main et nous aident à franchir le ruisseau, à embarquer sur le bateau, à nous affranchir des normes.



En cela, la fiction est porteuse d'un enjeu politique. Et c'est précisément dans la littérature jeunesse, encore souvent considérée comme peu légitime, que cette subversion peut peut-être le mieux s'incarner. Fifi affabule ; Claude évolue dans un monde d'aventures sériel et y emmène les enfants dans des vacances à jamais renouvelées ; Françoise s'invente en Fantômette pour montrer l'étendue de ses talents. En plongeant dans la littérature, les garçons pourraient bien s'identifier à des héroïnes, les filles pourraient bien s'autoriser à oser beaucoup. Ce sont tous les rapports de domination qui pourraient s'en trouver renversés par la force de l'imagination. Ainsi nous voulons proposer aux jeunes lecteur·rices des fictions qui vont les faire vibrer mais aussi les porter à revendiquer un changement des rapports de force et de pouvoir en termes de genre et de défense des minorités. Dans les livres pour enfants, il ne s'agit pas juste de rêver car le faux pourrait bien devenir vrai...

³⁴ Page Wikipédia consacrée à Fifi Brindacier : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fifi_Brindacier

³⁵ Aventin, p.20

³⁶ Metcalfe, p.95

6 ARTICLE

ENFILER DES « LUNETTES DIVERSITÉ », UN AUTRE REGARD SUR LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Cet article a été écrit sur base de la présentation de Christelle Pandanzyla, de l'ASBL LE MONDE DE JAHI, réalisée dans le cadre de l'atelier « Stéréotypes dans les albums de jeunesse - focus diversité », du 22 avril 2021.

Cet article, issu des réflexions de deux journées de formation-atelier avec des professionnel·les de l'animation et du livre, cherche à proposer une grille d'analyse d'albums de jeunesse pour y décrypter les représentations des personnes noires. Il invite les encadrant·es à chausser des lunettes, ici des « lunettes-diversité », sur les albums présents dans les bibliothèques ou dans les collections personnelles afin de porter sur celles-ci un regard critique et aiguisé. Comme évoqué dans d'autres articles de ce kit, la lecture de livres accompagne l'enfant dans sa découverte du monde et dans la construction de son identité. Comme l'explique Nathalie Thiery dans son étude sur la représentation de l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse¹, la rencontre avec des œuvres littéraires forge également « l'intériorisation des valeurs des adultes ainsi que des codes sociaux et moraux propres à une époque ». S'interroger sur les représentations des enfants noirs dans la littérature de jeunesse invite à prendre conscience d'un état de la société et surtout à s'impliquer dans la prévention des préjugés et des discriminations pour tendre vers une société plus égalitaire.

Notre constat : le manque de représentativité criant des personnes racisées dans la littérature de jeunesse

Le point de départ de nos réflexions est également celui d'un constat : le manque de représentativité des enfants noir·es dans la littérature jeunesse. Dans la *Revue des livres pour enfants*², nous découvrons qu'une étude anglaise parue en 2018 conclut que « seuls 4% [des albums] proposaient des personnages noirs, asiatiques ou issus de minorités, qui n'étaient le personnage principal du livre que dans 1% des cas³ ». Laura Nasfou, autrice française de l'album *Comme un million de papillons noirs*⁴, blogueuse

afroféministe (Mrs Roots), métisse d'un père congolais et d'une mère martiniquaise, témoigne également : « j'avais presque intériorisé le fait de ne pas me voir dans les différentes œuvres jeunesse qui m'entouraient (que ce soient les livres, les dessins animés, etc.) »⁴ Et elle précise que quand ils ne sont pas invisibles, les personnages de couleur sont soit éternellement secondaires, soit caricaturés au possible⁵. En effet, la couleur blanche est vue de manière positive et à l'inverse, la couleur noire comme négative. Dans les livres, il y a un renforcement de l'idée de la couleur blanche comme summum de la beauté, de la propreté et la vertu, en opposition de la couleur noire perçue comme mauvaise, sale et menaçante. Les enfants noirs n'ont donc que peu d'occasion de s'identifier à un personnage qui leur ressemble et qui soit vu positivement. Ces normes et valeurs véhiculées dans certains albums limitent les aspirations, le développement d'une image positive et de la conception de soi.

Sur base de cet état des lieux assez accablant, nous avons commencé à feuilleter nos albums pour les observer différemment.

UN DÉTOUR VERS LE VOCABLE

Notre constat : l'importance du vocabulaire pour parler de la question de représentativité des personnes noires dans la littérature de jeunesse

Dans le lexique de termes décoloniaux, l'importance de recourir aux « bons » mots et surtout d'en avoir une définition commune est défendue par le CNCD-11.11.11 car « les mots ne sont jamais anodins. Ils permettent de révéler des structures de domination ou au contraire, les renforcent et les instituent. Une réflexion sur les mots que l'on utilise, ainsi que sur les images que les organisations véhiculent, est centrale pour ne pas reproduire des stéréotypes et être un allié structurel des organisations qui en Belgique luttent contre le racisme ».

Qu'est-ce que la diversité ?

Le terme « diversité » tient ses origines étymologiques du latin « diversitas », qui signifiait « bizarre ». Cela exprimait aussi une « divergence » avec une nuance de méchance. Selon le *Petit Larousse*, aujourd'hui la diversité c'est le « caractère de ce qui est divers, varié » (1998, p. 342).

¹ N. Thiery, *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse* in L. Perrier, O. Quintero et M. Bottero (Eds), *L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité*, L'Harmattan, 2018

² BNF-Centre national de la littérature pour la jeunesse, *Stéréotypes, fin de la partie ?*, la Revue des Livres pour enfants, volume 310, 2019

³ M. Planche, *Marre des bébés blonds ?* in BNF-Centre national de la littérature pour la jeunesse, *Stéréotypes, fin de la partie ?*, la Revue des Livres pour enfants, volume 310, 2019, p.122

⁴ L. Nasfou, *L'effet papillons noirs*, une histoire en quatre épisodes, épisode 2, in BNF-Centre national de la littérature pour la jeunesse, *Stéréotypes, fin de la partie ?*, la Revue des Livres pour enfants, volume 310, 2019, p.116-117

⁵ Idem

⁶ Travail collectif, coordonné par le CNCD-11.11.11, *Lexique des termes coloniaux*, <https://www.cncd.be/IMG/pdf/2020-12-lexique-termes-decoloniaux.pdf>, p.4

Diversité culturelle

« La diversité culturelle est le constat de l'existence de différentes cultures au sein d'une même population. Selon l'UNESCO, la diversité culturelle est source d'échanges, d'innovation et de créativité (...). En ce sens, elle constitue le patrimoine mondial de l'humanité (...). La défense de la diversité culturelle est un impératif éthique, inséparable du respect de la dignité de la personne humaine ».

Diversité mélanique

La « diversité mélanique » vient du mot « mélanine » qui est l'un des pigments principaux responsables de la coloration de la peau, de la couleur des yeux et des cheveux (Le Petit Larousse, 1998). La diversité mélanique marque donc la constatation de différences de couleur de peau entre plusieurs individus d'une même société ou d'un groupe. L'intention n'est pas d'effacer ou d'ignorer les nuances de couleurs ni l'héritage culturel qui les enferment encore aujourd'hui mais bien de se concentrer sur les illustrations où apparaissent des enfants ou adultes noirs, que leur peau soit claire ou foncée.

Race

« [...] nous partons du postulat que les races n'existent pas en elles-mêmes mais comme catégories imaginaires historiquement construites qui renvoient à des idéologies enserrées dans les rapports de dominations, dans des questions idéologiques et politiques complexes.

Si la question de race n'a aucun fondement biologique, elle a du sens en tant que catégorie d'analyse sociale. »⁸

La notion de « race » est désormais à utiliser avec beaucoup de précaution car il est désormais démontré scientifiquement que son fondement (apparu dans la seconde moitié du 18^e siècle) se base sur le classement génétique qui n'est plus pertinent pour caractériser des groupes humains.

La prétendue « race » est bien une construction sociale qui continue d'impacter la position sociale des personnes racisées. Ce concept fait partie en Belgique des critères de discriminations reconnus dans l'arsenal législatif belge (...)⁹.

Color Blindness

L'expression *Color Blindness* signifie : aveugle à la race, cécité à la couleur, indifférence à la race. Elle veut désigner une entrave à la prise en compte des discriminations et à la lutte contre celles-ci comme à la promotion de la diversité. Cette attitude de négation ou encore d'indifférence à la couleur « représente une entrave à la prise en compte des discriminations et à la lutte contre celles-ci comme à la promotion de la diversité » (Bereni & Jaunait, 2009)¹⁰.

Personne racisée

Alexandra Pierre, militante féminisme et membre du conseil d'administration de la Ligue des Droits et des Libertés, propose une analyse terminologique des concepts de personne racisée ou racialisée¹¹ :

Racisée : « Personne qui appartient, de manière réelle ou supposée, à un des groupes ayant subi un processus de racisation. La racisation est un processus politique, social et mental d'altérisation. Notons que, les « races » et les groupes dits « raciaux » ou « ethniques » sont souvent un mélange des genres : on les invoquera ou les supposera en parlant par exemple de musulman·e ou de Juif, Juive (religion), de Noir·e (couleur de peau), d'Arabe (langue) ou d'Asiatique (continent).

Ainsi, le terme « racisé » met en évidence le caractère socialement construit des différences et leur essentialisation. Il met l'accent sur le fait que la race n'est ni objective, ni biologique mais qu'elle est une idée construite qui sert à représenter, catégoriser et exclure l'« Autre ». Le terme « racisé » permet de « rompre avec ce refus de prendre publiquement au sérieux l'impact social du concept de race, refus qui n'obéit ni à un manque ou à une cécité, mais permet justement de reconduire les discriminations et hiérarchies raciales »¹².

Le lexique du racisme publié par le Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (M. Labelle, UNESCO 2006) recommande l'utilisation du terme « groupe racisé » plutôt que de « groupe racial », « race » ou « minorité visible », comme terme adéquat pour parler de groupes « porteurs d'une identité citoyenne et nationale précise, mais cibles du racisme ». On parle de « personnes racisées » pour désigner les individus rattachés volontairement ou non à ces groupes¹³.

LA QUESTION NOIRE

La question noire en Belgique nécessite à la fois un retour sur l'histoire coloniale belge en Afrique des Grands Lacs et ses divers héritages contemporains. L'importance d'historiser cette question est essentielle¹⁴. Et pourtant...

À l'occasion de la soixantième année de l'indépendance de la République Démocratique du Congo, le roi des Belges a exprimé ses « plus profonds regrets pour les blessures » infligées aux Congolais durant la colonisation. « Ce régime était celui d'une relation inégale, en soi injustifiable, marqué par le paternalisme, les discriminations et le racisme. Il a donné lieu à des exactions et des humiliations », a-t-il ajouté, face à plusieurs milliers de Congolais rassemblés pour l'occasion devant le parlement¹⁵.

^{7/9/13} Travail collectif, coordonné par le CNCD-11.11.11, *Lexique des termes coloniaux*, <https://www.cncd.be/IMG/pdf/2020-12-lexique-termes-decoloniaux.pdf>, p.25

^{8/10} N. Thiery, V. Francis, *Figures et représentations de l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse*, Spirale - Revue de recherches en éducation, 2015, p.41

¹¹ A. Pierre, *Mots choisis pour réfléchir au racisme et à l'anti-racisme*, in Revue Droits et libertés, Vol. 35, numéro 2, automne 2016, <https://liguedesdroits.ca/lexique/personne-racisee-ou-racialisee/>, consulté le 20/09/22.

¹² R. Chekkat, *Ce que le mot « racisé·e » exprime et ce qu'il masque*, in A. Pierre, *Mots choisis pour réfléchir au racisme et à l'anti-racisme*, in Revue Droits et libertés, Vol. 35, numéro 2, automne 2016

¹⁴ Cf. notre article *le racisme systémique* dans le kit *Mixte tes idées*, p.39

¹⁵ Propos du roi repris dans différents articles de presse dont l'article *Le roi Philippe réaffirme ses « plus profonds regrets » au Congo: « Le régime colonial était marqué par le paternalisme et le racisme »*, publié le 08-06-2022, dans La Libre, <https://www.lalibre.be/belgique/societe/2022/06/08/suivez-le-tres-attendu-discours-du-roi-philippe-au-congo-en-direct-video-KP4J7MW2RRRCOR3LZCQTZQYNI/>, consulté le 20/09/22

Dès le 17 juillet 2020, le Parlement belge a décidé de faire « la paix avec son passé colonial »¹⁶ en mettant en place une commission spéciale chargée de mener « l'enquête et le débat sociétal à ce sujet » et d'établir « une commission de vérité et réconciliation ».

Est-ce cependant suffisant pour déjà observer un changement de regard et de représentation des personnes noires dans les différentes sphères de socialisation qui constituent notre société, dont la littérature de jeunesse ? Ces revendications mémorielles, identitaires, sociales et politiques, qui émergent depuis une dizaine d'années en France et en Belgique, viennent interroger la visibilité, la représentation ou encore la nomination des personnes noires dans l'espace social.

Nous parlons de « personnes noires », de « Noir-es » or il est évidemment important de ne pas supposer que ce groupe est homogène. Au sein même de ce groupe existent des diversités sociales et culturelles. « Tous les noirs n'ont pas la même expérience à travers le monde, nos vécus ont à la fois des similitudes et des différences, et la représentation de cette pluralité n'apparaît jamais en littérature française : on pose un imaginaire colonial et fantasmé de l'Afrique sur des afrodescendants nés à Paris, Toulouse ou Lyon » explique Laura Nasfou¹⁷.

Les maisons d'édition ont longtemps appliqué la « cécité de la couleur » (« color blindness » donc). Elles ont longtemps préféré priver la représentation de l'enfant noir-e de nuances et de subtilités de couleurs, dans une intention de gommer les diversités, mais également de ne pas évoquer cet héritage honteux de classement des races d'autant de l'époque de l'esclavage. « Ces termes génériques [noir ou blanc] correspondent à des usages conventionnels et désignent ici les caractéristiques mélaniques sans intention de gommer ni la gamme infinie de nuances de couleurs ni la hiérarchie mélanique héritée d'une taxonomie élaborée par « l'ordre esclavagiste et colonial fondé sur des distinctions de statut dépendant de la couleur de peau »¹⁸. De cette façon, on constate une certaine homogénéité dans les représentations des enfants noir-es dans les albums, que le lectorat semble également ressentir. Aujourd'hui, les représentations évoluent, même si cela répond peut-être davantage à une pression pour atteindre un quota de représentativité au sein des maisons d'édition qu'à une réelle ouverture faite aux auteur·rices

afrodescendant·es. Ce qui est sûr, c'est qu'un mouvement est néanmoins lancé, des auteur·rices veulent se faire une place et permettre aux générations qui les suivent d'être davantage représentées.

bell Hooks, l'autrice et activiste féministe afro-américaine, marquée dans son enfance par les lois de ségrégation, propose au début des années 2000 avec l'illustratrice Chris Raschka, un album jeunesse *Frisettes en fête*¹⁹ qui vient célébrer les cheveux afros. Elle sera suivie de nombreuses autrices afrodescendantes qui cherchent réellement à donner d'autres héros·ines aux jeunes lecteur·rices.

LA GRILLE D'ANALYSE

L'asbl Le Monde de Jahi nous propose une grille d'analyse des albums de jeunesse. Il s'agit d'une manière de les observer, qui ne se veut ni scientifique ni exhaustive. Cette grille est vouée à évoluer grâce aux apports des professionnel·les, c'est une base de travail qui nous a permis de réaliser la sélection d'albums de jeunesse disponible dans ce kit *Mixte tes idées*.

Avant de mettre les jeunes lecteur·rices face à un livre, différents points seront analysés : le contexte dans lequel l'enfant noir est représenté, les illustrations, le scénario, les effets sur l'image de soi d'un enfant, le point de vue de l'auteur, les mots « chargés », la date du copyright, la maison d'édition et les traductions éventuelles.

Pour chaque point de la grille, nous avons énoncé des éléments « alertes » repérables dans les albums qui donnent une image stéréotypée et faussent des enfants noir-es ainsi que de l'Afrique et autres lieux d'origine. Nos « on aime » mettent à l'honneur des albums qui vont à l'inverse de ces alertes.

Nous employons souvent le terme « noir-es » pour désigner les personnes non-blanches afro-descendantes. Le but n'est évidemment pas d'invisibiliser les différentes nuances du gigantesque panel des couleurs de peau comme évoqué précédemment, mais de désigner par un terme générique, l'ensemble des personnes qui ne profitent pas, au sein d'une société traversée par des enjeux de domination sociale, des privilèges réservés aux « blanc·hes ».

¹⁶ La commission sur le passé colonial belge en Afrique a besoin de temps selon les historiens, RFI, Publié le 18/08/2020, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200818-commission-pass%C3%A9-colonial-belge-besoin-temps-selon-historiens>, consulté le 20/09/22.

¹⁷ L. Nasfou, *L'effet papillons noirs, une histoire en quatre épisodes*, épisode 2, Stéréotypes, fin de partie? in La Revue des Livres pour enfants, n°310, décembre 2019, p. 116.

¹⁸ N. Thiery, V. Francis, *Figures et représentations de l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse*, Spirale - Revue de recherches en éducation, 2015, p.39-57

¹⁹ B. Hooks, C. Raschka, *Frisettes en fête*, Éditions Points de suspension, 2001

LE CONTEXTE DANS LEQUEL L'ENFANT NOIR EST REPRÉSENTÉ

En observant la première de couverture, certaines choses peuvent déjà sauter aux yeux, notamment le thème de l'histoire et le contexte dans lequel la narration se déroule.

Un grand nombre de livres mettant scène un-e enfant noir-e se déroulent dans un contexte rural, traditionnel, avec une absence de modernité, où le mystique ou encore les animaux sauvages prennent une place importante.

!!! Alertes !!!

Les espaces ruraux représentés sont caractérisés par :

- une absence de signes de modernité
- une Afrique mythique et un monde imaginaire esthétisé
- des tonalités ocre, brun, noir pour évoquer les pigments et les espaces des « terres des origines »
- la prédominance des croyances et du surnaturel : au cœur d'une nature virginale magnifiée par l'illustration (jungle, brousse, savane)

Quant aux thèmes, qui sont également facilement observables en feuilletant un livre rapidement, ils font souvent référence à des croyances religieuses, à des pratiques spirituelles, à la mort et au surnaturel. L'enfant noir-e est au plus près de la nature et de l'état sauvage. Dans ces contextes, les personnages blancs sont généralement des touristes, des explorateur-rices et ont une place réduite dans l'histoire.

Limiter la représentation des lieux d'origine, notamment l'Afrique, à ce type de livres, ancre une représentation faussée des modes de vie et des gens qui y vivent. C'est la porte ouverte aux clichés et aux images folkloriques, décalées de la réalité.

Élodie Malanda, spécialiste de la question de la diversité raciale et chercheuse luxembourgeoise en littérature jeunesse explique que, lorsqu'elle a commencé ses recherches, elle a rapidement constaté qu'une grande partie des albums sur l'Afrique subsaharienne parlent de la faune et de la flore, et d'une Afrique lointaine et originelle. Beaucoup sont des recueils de contes, c'est donc normal qu'il s'agisse d'une Afrique rêvée. Le problème est qu'ils soient beaucoup plus nombreux que les albums racontant des histoires qui se déroulent sur le continent africain « réel ».¹⁶

Les livres représentant des enfants noir-es dans l'Afrique contemporaine urbaine sont encore trop peu nombreux. De nombreuses histoires se déroulent également dans un contexte occidental où les « cultures » d'origines sont importées.

On aime

- *Le taxi brousse de papa Diop*, Christian Epanya, Éd. Broché, 2015
- *Tiens-toi droite*, Rémi Courgeon, Éd. Milan, 2018

LES ILLUSTRATIONS

Les illustrations, aussi belles soient-elles, peuvent avoir un effet d'ancrage des stéréotypes. Adulte, nous avons tou-tes en tête une illustration d'un livre de notre jeunesse. Celles-ci s'impriment dans les esprits et accompagnent l'enfant dans son développement et dans sa représentation du monde. Il est donc également essentiel de faire la chasse aux stéréotypes dans celles-ci.

!!! Alertes !!!

Dans les illustrations présentes dans les albums, on retrouve souvent les mêmes caractéristiques accordées aux enfants noir-es :

- Accentuation des caractères phénotypiques des cheveux, des lèvres, de la couleur de peau
- Subalternisation, exploitation : les illustrations représentent-elles des minorités dans des rôles subalternes et passifs ou dans des rôles de leadership et d'action ?
- Objectivation, animalisation
- Exotisation, hypersexualisation : nudité ou nudité partielle

On aime

- *Superlumineuse*, Ian De Haes, Éd. Alice jeunesse, 2018
- *Terminus*, Matt de La Peña, Éd. Les éditions des éléphants, 2016

¹⁶ D. Petre, *Le monde occidental n'est pas encore représenté dans toutes ses couleurs*, Ricochet, <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/le-monde-occidental-nest-pas-encore-represente-dans-toutes-ses-couleurs>, mis en ligne le 24 juin 2021.

LE SCÉNARIO

Le texte est primordial dans les albums. Les mots choisis par l'auteur·rice, les tournures de phrase, le point de vue sont également porteurs soit d'idées fausses soit de leviers vers l'émancipation. Les textes peuvent nous emporter loin, nous faire voyager, alors autant lire et promouvoir ceux qui respectent les personnes.

Que les écrits soient descriptifs, imagés, poétiques ou humoristiques, chaque mot et chaque dialogue compte.

!!! Alertes !!!

Trois éléments doivent attirer votre attention :

- Afrique mythique et monde imaginaire esthétisé : les éléments naturels comme le vent, la pluie sont mis en exergue et ont, tout comme pour les images une place récurrente dans le texte
- Traditionalisation : la place centrale faite au clan et à son organisation ancestrale mais aussi, par exemple, au groupe de villageois
- Héroïsation : les héros·ines racisé·es sont célébrés uniquement si leurs qualités sont celles ressemblant à des héros·ine·s célèbres blanc·hes, ou si leurs actions « profitent » aux blanc·hes.

On aime

- *Comme un million de papillons noirs*, Laura Nsafou, Barbara Brun, Éd. Cambourakis
- *Très, très fort!*, Helen Oxenbury, Trish Cook, Éd. Flammarion jeunesse, Collection de Père Castor, 2005

LE POINT DE VUE DE L'AUTEUR

Tout·es les auteur·rices écrivent à partir de leur contexte aussi bien culturel que personnel. Le point de vue de l'auteur·rice peut affaiblir ou renforcer la valeur de son travail écrit et/ou illustré. Quel que soit le livre, il comporte un point de vue construit par l'auteur·rice. La biographie de celui·celle-ci peut nous renseigner sur le message qu'il ou elle souhaite faire passer. La nationalité et les origines des auteur·rices peuvent également apporter un autre regard sur leur travail.

On aime

- *Frisette en fête*, bell Hooks, Chris Raschka, Éd. Points de suspension, 2001
- *Le chemin de Jada*, Laura Nsafou, Barbara Brun, Éd. Cambourakis, 2020

LES MOTS « CHARGÉS »

Les mots « chargés » sont des mots qui ont une connotation insultante dans le contexte de l'histoire lue aux enfants. Fréquemment, dans les albums empreints de stéréotypes à caractère raciste, on retrouve des mots tels que : sauvage, primitif, complice, paresseux, superstitieux, perfide, rusé, impénétrable, docile, féline...

LA DATE DU COPYRIGHT, LES MAISONS D'ÉDITION ET LES TRADUCTIONS

Dans notre chasse aux stéréotypes, d'autres indices se cachent également dans les pages de couverture. A vos lunettes ou loupes, fouillons dans « ce qui est écrit en tout petit ».

- La date du Copyright

Au début des années 70, sur le marché international, les livres pour enfants ont commencé à refléter les réalités d'une société multiculturelle. Cette direction a résulté de l'émergence d'auteur·rices minoritaires qui ont écrit sur leurs propres expériences. Cette tendance s'est inversée fin des années 70 et les éditeur·rices ont réduit leur sélection de livres « own-voices »¹⁷.

Dans les années 1980, la couleur de peau apparaît comme un problème qui suscite des questions identitaires. Un renouveau est apparu au début des années 2000, les couleurs de peau sont vues de manière plus positive et notamment le métissage. Des livres faisant l'éloge des familles mixtes (un parent blanc, un parent noir) se multiplient dans les librairies. Le phénotype devient une caractéristique identitaire et singulière des personnages. Vers 1999, les récits s'orientent vers les parcours migratoires et des thèmes tels que les « immigrations illégales,

¹⁷ Ce terme est né d'un hashtag grâce à l'autrice Corinne Duyvis en 2015 (#ownvoices). Elle voulait mettre en lumière des livres sur la diversité, écrits par des auteur·rices concerné·es par le sujet, ils·elles-mêmes issu·es de la diversité. #Ownvoices désigne des livres où les auteur·rices relatent leur propre expérience, leur propre voix. Le mouvement #OwnVoices a vite été élargi par ses utilisateur·rices pour inclure toute la littérature ou l'édition. Ownvoice signifie en français : nos voix/propres voix, cf notre bibliographie

contrôle des identités, conséquences des conflits armés sur les personnes, adoption internationale ou encore conflit autour de la garde de l'enfant dans un couple bi-national »¹⁸.

Par la suite, les discours évoluent vers une valorisation de la diversité humaine, illustrant des variations dans les couleurs de peau et s'écartant progressivement de la norme imposée.

Elodie Malanda commente cette évolution de la représentation des personnes noires dans les albums contemporains : « Ce qui frappe, c'est que les albums représentent souvent une famille métissée, un parent noir, un parent blanc et des enfants entre les deux. Les histoires avec des personnages non blancs se déroulent principalement en classe ou au sport, dans ce que l'on appelle « la réalité partagée ». Pour trouver un album qui présente une famille entièrement noire dans son intimité, il faut chercher longuement... C'est tout un pan du quotidien des enfants occidentaux issus de la diversité qui est encore absent de la littérature jeunesse. Soit la diversité est le sujet du livre, soit elle est effacée. De plus en plus d'autrices et illustratrices européennes noires publient pour les enfants. Mais leurs albums sont, la plupart du temps, auto-édités et difficiles à trouver »¹⁹.

Bien que la date de dépôt légal puisse être un indice sur la probabilité que le livre soit ouvertement raciste ou non, elle n'est en aucun cas la seule indication à prendre en compte.

- Les maisons d'éditions

Les maisons d'édition sont des acteurs importants dans la conception d'un livre. Elles ont chacune leurs spécialités et leurs auteur·rices privilégié·es. Connaître les orientations et les valeurs des maisons d'édition est un atout dans la recherche d'indice de décryptage.

- Les traductions

Les traductions peuvent ne pas refléter les intentions premières de l'auteur·rice original·e et peuvent être influencées par la maison d'édition en charge du déploiement sur le marché francophone.

On aime

- *Neïba Je-sais-tout : tu sais garder un secret ?*, Madina Guisse, Autoédition, 2017
- *Aïda et Eli fêtent leur anniversaire*, Cherifa Tabiou, Éd. Books on demand, 2020
- *Le choix de Kimia*, Olga Dupré, Éd. Téham Editions, 2017

Pour conclure cet article qui n'est qu'une introduction à cette vaste matière, nous citerons à nouveau Élodie Malanda, qui propose des pistes de réponses qui s'adressent principalement aux maisons d'édition (et aux professionnel·les du livre ou amoureux des livres par leur potentiel de diffusion auprès des enfants), en vue d'assurer une plus large représentation des personnes racisées :

- Donner une chance à ces autrices et auteurs qui ont du potentiel mais qui se voient obligé·es de s'auto-éditer, se privant ainsi de conseils et de fonds qui leur permettraient, dans certains cas, d'aboutir à un album de plus grande qualité et d'accéder surtout à une plus large diffusion.
- D'autre part, les éditrices et éditeurs doivent cesser de penser qu'un livre écrit par une personne noire ne s'adresse qu'aux personnes noires, que c'est un produit de niche. Tant qu'on sera d'avis, en Europe, que des lectrices et lecteurs blanc·hes ne peuvent pas à s'identifier avec des protagonistes noir·es ou d'origine asiatique, le problème subsistera. Curieusement, personne ne semble s'inquiéter du public racisé qui n'a pas d'autre choix que de s'identifier à des personnages blanc·hes²⁰.

Nous soutenons son propos pour tendre ensemble vers une société plus ouverte, avec plus d'équité et de diversité partout dans le quotidien des enfants.

¹⁸ Nathalie Thiery. *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse* in L. Perrier, O. Quintero et M. Bottero (Eds), *L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité*. Collection : Logiques Sociales - série Etudes Culturelles. Paris, France : L'Harmattan. *L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité*. L'harmattan, 2018, Logiques sociales-série Etudes Culturelles., 978-2-343-14539-6. (hal-01367661v2), p5.

^{19/20} D. Petre, *Le monde occidental n'est pas encore représenté dans toutes ses couleurs*, Ricochet, <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/le-monde-occidental-nest-pas-encore-represente-dans-toutes-ses-couleurs>, mis en ligne le 24 juin 2021.

LE RACISME SYSTÉMIQUE

Réflexions issues des modules de formation organisés dans le cadre du kit *Mixte tes idées*, avec la collaboration de BePax et du public participant !

À travers deux modules d'une matinée chacun, Nicolas Rousseau de l'asbl BePax nous a proposé de nous interroger sur le racisme et sur les formes qu'il peut prendre aujourd'hui dans le quotidien, dans les milieux ou encore dans les institutions fréquentées par les enfants, telles que les écoles. Nous vous proposons avec cet article des clés permettant l'émergence d'une compréhension commune du racisme comme système historique de domination et d'apporter des balises permettant aux participant-es de se décentrer et de s'orienter au sein de ce système.

En défendant l'importance de sortir d'une vision individuelle et morale du racisme (sans pour autant en nier l'existence), BePax travaille à mettre en avant le côté systémique du racisme.

Il est important de « dépasser une perception morale et individuelle du racisme : le racisme est un système historique de domination dans lequel nous sommes toutes et tous parties prenantes ».¹

Le racisme, c'est :

- un système d'exploitation, de domination,
- qui s'inscrit dans une histoire particulière,
- qui crée des hiérarchies entre certains groupes,
- qui s'adapte dans le temps et dans l'espace,
- qui implique une répartition inégale des ressources / un accès inégal à la dignité,
- qui impacte la vie des gens dans tous les domaines de la vie sociale.

Grâce aux apports de BePax, nous avons dégagé différentes balises, points d'attentions pour comprendre et analyser une situation, un album ou encore des échanges entre des individus :

● Le racisme comporte plusieurs dimensions : individuelles, structurelles et institutionnelles.

Il importe de distinguer le racisme individuel (actes et discours visibles, individuels, manifestes) d'un racisme institutionnel (les organisations, institutions, notamment étatiques, entreprises et autres sont également productrices de racisme). Ce dernier est souvent invisible et indirect et peut également découler de pratiques, de représentations ou encore de mécanismes institutionnels, collectifs et idéologiques qui ont pour effet de produire des discriminations racistes.²

Dans son article sur *Le racisme institutionnel, un concept mal connu*, Nicolas Rousseau (BePax) explique que « l'idéologie raciste a à ce point imprégné notre société, les structures sociales et nos imaginaires, qu'elle nous influence toutes et tous, le plus souvent inconsciemment. Il s'agit des représentations racistes qui traversent la société et qui permettent de perpétuer le racisme comme rapport de domination structurant la société ».

« LE RACISME STRUCTUREL, c'est une culture organisationnelle blanche, impénétrable, créée par ces mêmes individus ; quiconque ne s'inscrit pas dans cette culture doit, au choix, s'adapter ou s'attendre à échouer », selon Reni Eddo-Lodge, journaliste et auteure britannique.³

● Il importe d'historiciser le racisme, c'est-à-dire de toujours l'inscrire dans l'histoire qui l'a vu émerger et évoluer, ainsi que dans le contexte social présent. Un des problèmes actuels est que l'on vide le racisme de son histoire, on ferme les yeux sur un passé douloureux et honteux. Or, le racisme s'inscrit dans une histoire particulière qui est d'emblée intimement liée à la domination et à l'exploitation. Il s'appuie notamment sur certaines fictions dont l'objectif est de justifier les violences et inégalités. Des fictions se sont créées et ont évolué

¹ N. Rousseau, *Le racisme institutionnel, un concept mal connu*, 2018, <https://bepax.org/publications/le-racisme-institutionnel-un-concept-mal-connu.html>, consulté le 21/09/2022

² Idem

³ R. Eddo-Lodge, *Le racisme est un problème de Blancs* (Why I'm no longer talking to white people about race), Ed. Autrement, 2018

depuis le XVI^{ème} siècle et durant l'époque coloniale. Parmi ces fictions, on retrouve notamment la supériorité de l'homme blanc, la fiction du nègre, la fiction de la race.⁴ Ne pas historiciser le racisme, c'est le dépolitiser.

● Il importe de prendre conscience des impacts terribles et multiples que le racisme produit sur les vécus individuels et collectifs.

De nombreuses personnes sont "souvent confronté-es à des situations de racisme, que cela soit via les médias, notre expérience personnelle ou l'expérience de nos proches. Si le racisme en tant que violence et agression est assez facile à percevoir, les manifestations plus insidieuses et moins visibles du racisme sont plus difficiles à cerner mais participent activement au maintien de celui-ci".⁵

● Sur le plan individuel, et plus encore en tant que personne blanche, il est important de :

- se situer : prendre conscience de sa propre position au sein de ce système car elle impacte nécessairement son regard sur le monde ;
- réagir face à des propos racistes, pour lutter contre la propagation de ceux-ci ;
- se renseigner sur l'histoire du racisme, sur l'histoire des gens qui le vivent au quotidien ;
- faire preuve d'humilité au lieu du déni, admettre que c'est un sujet complexe, qu'on ne peut cerner tous les enjeux, que chacun-e, de par son histoire et son éducation est empreint-e de cette culture du racisme, que nous avons tou-ttes intégré des stéréotypes raciaux et que l'on peut lutter contre ceux-ci dès le moment où l'on est conscient-e qu'ils sont ancrés en nous ;
- accepter l'inconfort : le racisme est un rapport de domination qui produit de la violence pour les personnes racisées d'une part, des bénéfices/facilités/privilèges pour les personnes blanches d'autre part. Quand on accepte de comprendre le racisme comme un système, on doit accepter de se positionner au sein du système, ce qui implique d'accepter qu'en tant que personne blanche, on bénéficie de ce système. En général, cela est donc confrontant car nous sommes socialisé-es de manière à ne pas nous penser comme membres d'un groupe social dominant. Cela génère le plus souvent beaucoup d'inconfort, mais il faut garder à l'esprit que

cet inconfort n'a aucune dimension structurelle, et n'est donc qu'une forme de ressenti ou de culpabilité ou de désagrément sans conséquence structurelle, là où les personnes racisées subissent collectivement et structurellement des violences et des discriminations d'une grande ampleur. Bref, l'objectif ne doit pas être d'agir pour se sentir mieux et se débarrasser de cet inconfort mais pour participer à démanteler un système d'oppression inacceptable.

● Sur le plan institutionnel, il est par exemple important de :

- être proactif-ve dans l'ambition de rendre l'organisation inclusive c'est-à-dire, veiller à ce que chaque individu y trouve une place, soit accueilli et se sente respecté pour ce qu'il est, quelle que soit sa couleur de peau, ses croyances, ses origines, son identité multiple ;
- mobiliser les syndicats, en tant que travailleur-euse au sein d'un de ceux-ci ou en tant que membres. Ils-elles pourraient en effet être un levier institutionnel important ;
- veiller, dans le cas des collaborations avec des associations portées par des personnes racisées, à ne pas reproduire des schémas de domination, et au contraire veiller à être réellement partenaires dans l'interaction. À titre d'exemple, lorsque l'on travaille dans une association structurellement financée pour travailler sur les questions de vivre ensemble, il est important de faire attention à ne pas reproduire les schémas de domination dans la manière de travailler. Les associations de personnes racisées ne sont généralement pas structurellement financées (elles sont perçues avec soupçon comme étant communautaristes, et donc disqualifiées pour les subsides structurels publics). Les membres sont donc bien souvent bénévoles, et travaillent dans un contexte difficile où ils-elles sont attaqué-es, voire criminalisé-es. Il faut réfléchir à la manière de collaborer, pour éviter de reproduire des violences matérielles ou symboliques. Qui a la parole ? Qui a les sous ? Qui prend les décisions, et comment ? Qui pourra capitaliser sur le projet, etc. Et donc réfléchir à ce qu'on peut mettre en place pour éviter de reproduire l'asymétrie.

⁴ A. Michel, *Un monde en nègre et blanc, Enquête historique sur l'ordre racial*, Editions Points, 2020

⁵ BePax, *Racisme dans l'enseignement, outil pédagogique*, 2022, <https://bepax.org/formations/outil-pedagogique-racisme-dans-l-enseignement.html>, consulté le 21/09/2022

C

BIBLIOGRAPHIES

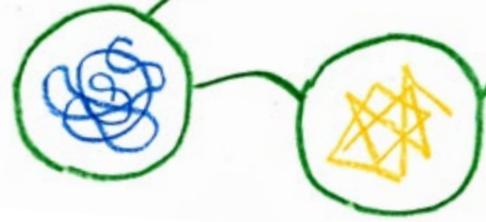
D'ALBUMS JEUNESSE



BIBLIOGRAPHIE D'ALBUMS JEUNESSE

GENRE

5 > 12 ANS



Cette sélection d'albums de jeunesse spécifique a été créée par les Chiroux - Centre culturel de Liège, via son outilhèque vivante pour une citoyenneté mondiale, ILO CITOYEN, en partenariat avec l'asbl Boucle d'or, en collaboration avec la bibliothèque centrale de la Province de Liège et avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, dans le cadre de l'appel à projet Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité.

Tous les albums de jeunesse proposés dans cette bibliographie ont été compilés sous la forme d'un lot unique par la bibliothèque centrale de la Province de Liège et sont disponibles dans votre bibliothèque de quartier via le prêt inter-bibliothèque.

Par ailleurs, des sacs reprenant uniquement les albums pour lesquels il y a des prolongements pédagogiques sont également empruntables gratuitement dans vos bibliothèques locales, via le prêt inter-bibliothèques, et également dans l'outilhèque du Centre Culturel de Liège, Ilo citoyen.

À cette sélection d'albums, s'ajoute un carnet de ressources pédagogiques « Genre ». Les encadrant-es y trouveront les références d'outils pédagogiques et de ressources documentaires pour exploiter et approfondir le thème du genre avec leurs publics.

Trois années nous ont été nécessaires pour élaborer cette bibliographie. Nous l'espérons désormais suffisamment riche et large. Il est bien entendu impossible d'être exhaustif-ve par rapport à tout ce qui se publie en matière de genre pour les 6-12 ans. L'objectif principal est plutôt de montrer une représentativité la plus large possible des modèles féminins et masculins, en correspondance avec la réalité de 2022.

Des critères de sélection ont guidé nos choix :

- proposer des albums qui s'adressent à différentes tranches d'âge, allant des petit-es aux lecteur-rices plus confirmé-es ;
- sélectionner les albums de qualité littéraire et graphique ;
- se tourner vers un panel de maisons d'édition nombreuses et variées dont certaines indépendantes et travaillant à petite échelle
- s'adresser à des spécialistes de la question du genre pour avoir une vision élargie et contemporaine du thème et de ses enjeux ;
- couvrir différentes thématiques liées au genre telles que la famille, l'identité, les jeux-jouets-loisirs, l'amour, les accessoires et l'apparence, les rôles ou encore les héros et héroïnes.

Chaque album présenté dans cette bibliographie est accompagné d'un commentaire subjectif pour guider vos choix et lectures au regard de nos réflexions en termes de genre.

Par ailleurs, des fiches pédagogiques sont mises à disposition au sein du kit pour les albums à côté desquels vous pourrez voir le pictogramme d'une baguette magique.



À partir de ce premier « tri » parmi le vaste champ de la littérature jeunesse sur les questions de genre, d'autres critères ont guidé notre sélection. En chaussant des « lunettes genre » pour observer avec recul et esprit critique chaque album avec l'aide des participant-es aux formations, des balises ont été délimitées pour guider et affiner cette sélection. Elles se trouvent détaillées dans l'article en « *Enfiler des « lunettes genre », un autre regard sur la littérature jeunesse* » p.18 .

Les albums de cette bibliographie ont été sélectionnés car ils proposent des ouvertures et des alternatives par rapport aux représentations normées, majoritairement présentes dans la littérature de jeunesse. Ils représentent en réalité quelques gouttes d'eau par rapport à la masse de livres où le cadre de références est encore trop souvent binaire, hétérocentré et sexiste.

L'intention ici est donc de permettre aux enfants d'avoir accès, lors de leur construction identitaire et de leur socialisation, à des albums qui osent faire un pas de côté, qui bousculent le «normal», qui invitent à se sentir plus libres.

Sortir du cadre ne veut pas dire pour autant manipuler les enfants ou bannir les albums qui les font rêver sur base de représentations plus genrées. Non, nous ne voulons pas brûler les princesses ou empêcher les petits garçons de jouer aux chevaliers. L'essentiel est de proposer un équilibre, de donner une place égale à des albums novateurs et portés par des auteur·rices engagé·es, d'offrir d'autres modèles que ceux qui dominent pour permettre à chacun et chacune d'oser la diversité.

Ne l'oublions pas, les auteur·rices des albums proposés, s'inscrivent eux·elles aussi dans un contexte et une temporalité donnés qui se reflètent également dans leurs œuvres. Les albums sélectionnés osent des héros·ïnes qui vivent avec leur temps ou se révèlent avant-gardistes de celui-ci.

À l'instar de trois héroïnes phares dès années 50-60 en Europe, Claude, Fantômette et Fifi (voir article *Héroïnes : réinventer le genre par la littérature jeunesse ou ce que Claude, Fantômette et Fifi ont fait aux filles* par Annelore Eloy, p.24), les héros·ïnes des albums choisis connaissent des destinées qui reflètent des enjeux sur lesquels il est intéressant de s'attarder. Car si celles-ci nous ont touchées hier, quelles représentations les albums d'aujourd'hui proposent-ils aux enfants ?

Durant toute notre vie et particulièrement durant l'enfance, la culture influence tout un chacun, tant la plus populaire que celle transmise par l'école ou les bibliothèques (et d'autres institutions jouissant d'une grande légitimité). Au sein de ces représentations, celles véhiculées par la fiction (livre, cinéma, jeux) jouent un rôle non négligeable car cette dernière permet plus que n'importe quel discours, une fonction d'identification, d'empathie du·de la jeune lecteur·rice vis-à-vis des héros et héroïnes. La littérature, plus particulièrement, en permettant un ac-

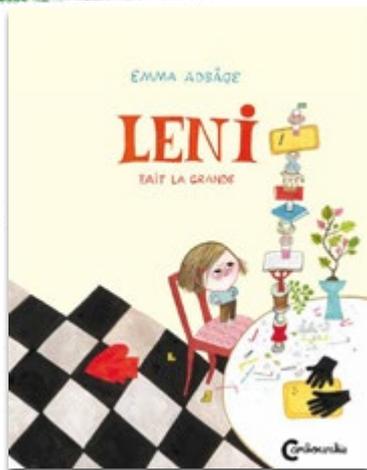
cès à l'intériorité et aux sentiments de ses personnages accentue encore ce sentiment de proximité.

Là où la littérature «mainstream» s'inscrit davantage dans une logique de reproduction des valeurs et des rapports de domination sociale, des livres plus indépendants, plus critiques, plus engagés, permettent de mettre à jour ces codes sociaux derrière les évidences.

Par la sélection que nous proposons ci-après, nous espérons interroger, bousculer voire proposer une rupture avec ces normes sociales, afin d'ouvrir le champ des possibles..

Nous vous souhaitons de belles découvertes et des moments de lecture riches et précieux avec votre public!

Bonne lecture et belle découverte !



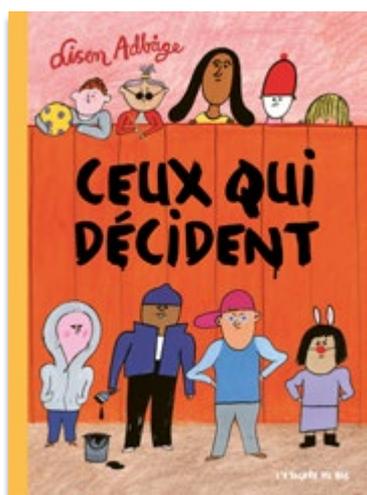
LENI FAIT LA GRANDE

Emma Adbåge (Traduit du suédois par Aude Pasquier)
Éd. Cambourakis, 2015

Leni est fatiguée d'être un bébé, maintenant, elle est grande et entend bien le montrer : elle sait boutonner son pull, construire une maison en empilant tasses et assiettes, elle peut même pousser les autres enfants dans leur poussette et faire semblant de boire du café (en n'omettant pas d'en abreuver les plantes).

Quand il s'agit de faire le ménage comme les grands en revanche, elle n'a bien vite plus qu'une envie – redevenir une enfant et jouer comme avant !

En plus de la représentation de cette petite fille, Emma Adbåge nous offre un papa en toile de fond qui fait tout à la maison et qui accompagne sa fille dans son développement et ses expériences de grande.



CEUX QUI DÉCIDENT

Lisen Abdåge
Éd. L'étagère du Bas, 2021

« Dans la cour, c'est ceux qui décident qui décident qu'on n'a pas le droit d'être là. Comme d'habitude. » Mais que vont devenir « ceux qui décident » quand « ceux qui n'ont rien le droit de faire » vont dire « NON ! » ?

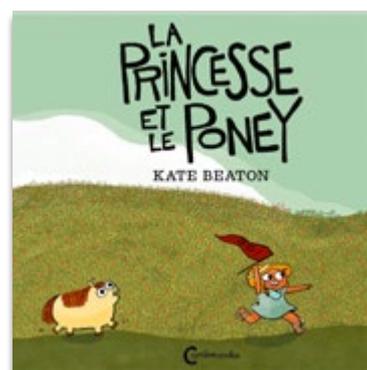
Évoquer les problèmes de cour de récré, c'est commencer à réfléchir aux rapports de domination et leur corollaire de violences à l'œuvre dans la société (rapport de genre, mais aussi de race et de classe). L'album de Lisen Abdåge le fait avec brio, subtilité et profondeur. Un support de choix pour ouvrir la discussion avec les enfants.



MADAME LE LAPIN BLANC

Gilles Bachelet
Éd. Seuil jeunesse, 2012

Alors qu'on connaît Monsieur le Lapin Blanc toujours en retard dans Alice au Pays des merveilles, Gilles Bachelet invite les lecteur-rices à découvrir le quotidien du foyer du célèbre lapin où sa tendre épouse nous confie ses rêves brisés et son quotidien épuisant de mère au foyer d'une famille très nombreuse ! Avec humour et effronterie par rapport à l'univers de Lewis Carrol, à travers son héroïne (et oui, c'en est une!), l'auteur questionne le destin des mères au foyer et dénonce cet éternel thème en débat dans les foyers du monde entier qu'est l'inégale répartition des tâches ménagères.

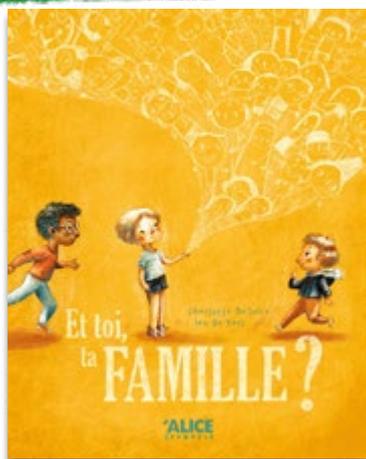


LA PRINCESSE ET LE PONEY

Kate Beaton
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Guais
Éd. Cambourakis, 2016

Au royaume des guerriers, le plus petit de tous s'appelle Princesse Pomme de Pin. La fillette intrépide se rêve en vrai guerrier, juchée sur un fier destrier. Mais pour son anniversaire, Pomme de pin hérite d'un petit poney rond, bigleux, flatulent... totalement désespérant ! Ce poney croquignolet va pourtant révéler une facette cachée des grands guerriers.

Une histoire drôle qui met à mal les stéréotypes de genre en montrant que l'on peut être à la fois féroce et tendre, mignonne et volontaire, hors normes et attachant.e...



ET TOI, TA FAMILLE ?

Charlotte Bellière
Ian De Haes
Éd. Alice jeunesse, 2021

Et si on jouait à “familles” ? Des enfants, dans une cour d’école, parlent de leurs familles et témoignent ainsi de la diversité des formes qu’elles peuvent prendre : adoptives, recomposées, homoparentales, élargies, réinventées,... Un ouvrage inclusif, tendre et joliment illustré pour aborder la singularité de chaque cellule familiale et ouvrir les représentations.



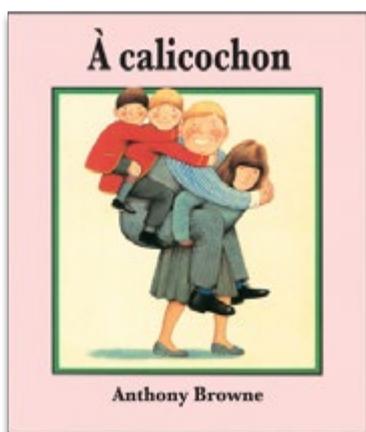
LE ZIZI DES MOTS, TOMES 1 ET 2

Élisabeth Brami
Fred L.
Éd. Talents hauts, 2017

Vingt exemples illustrés pour s’étonner, rire, réfléchir et débattre au fil des pages. Autant de preuves accablantes mais drolatiques que dans notre langue beaucoup de mots riment avec machos.

Une manière humoristique de (re)découvrir le sexisme des mots.

- Un crêpier, une crêpière
- Un gourmet, une gourquette
- Un coiffeur, une coiffeuse

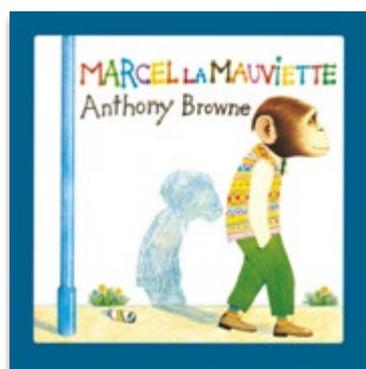


À CALICOCHON

Anthony Browne
Éd. Flammarion, 1986, dernière réédition de 2010

« Monsieur Porchon vivait avec ses deux fils, Simon et Patrick, dans une belle maison avec un beau jardin. Il possédait une belle voiture dans un beau garage. A l’intérieur de la maison, il y avait madame Porchon. »

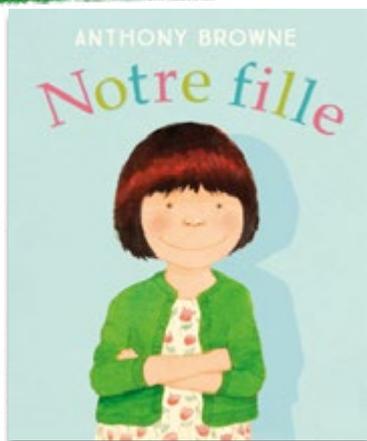
Par ces premiers mots, Anthony Browne dévoile l’étendue de son talent pour jouer avec l’implicite et faire passer un message avec humour et subtilité. Plus de vingt ans avant #balancetonporc, l’auteur trouve le ton juste pour dénoncer l’exploitation domestique des femmes en filant une métaphore porcine. Un livre drôle et intelligent pour évoquer l’émancipation féminine et le poids de la domination masculine dans les foyers.



MARCEL LA MAUVIETTE

Anthony Browne
Éd. École de loisirs, 1984 (réédité en 2013)

« Marcel n’aurait pas fait de mal à une mouche. Et si quelqu’un le bousculait, il disait toujours : « Oh, pardon ! » Même quand ce n’était pas sa faute. » Le jour où Marcel en a assez de se faire harceler par les gorilles de banlieue qui le surnomment « Marcel la mauviette », il entreprend de modifier son image grâce à un régime, des entraînements et des heures de musculation. Mais on ne change pas si facilement sa personnalité profonde... Avec son humour caractéristique, Anthony Browne questionne ici, mine de rien, les codes de la virilité.

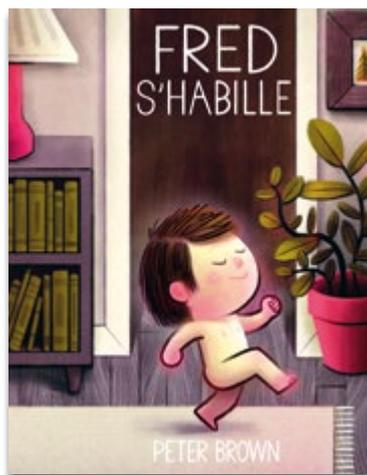


NOTRE FILLE

Anthony Browne
Éd. Kaléidoscope, 2020

Elle est merveilleuse, notre fille.
Elle sait tout faire. Grimper, sauter, dessiner... et même nager ! Rien ne lui résiste !
C'est notre super-héroïne.

Anthony Browne complète la série *Ma maman* et *Mon papa* avec un album qui, tout en finesse, diffuse de l'amour sur l'héroïne quelque soit son humeur, son envie du jour, ses traits de caractère. Un album qui ouvre tous les possibles aux petites filles et qui leur rappelle qu'elles sont juste merveilleuses quoi qu'elles fassent.

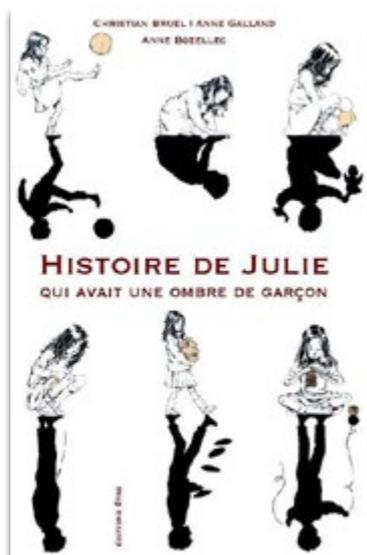


FRED S'HABILLE

Peter Brown
Éd. Écoles des loisirs, 2022

Fred adore être tout nu. Il virevolte tout nu dans sa chambre, libre comme l'air, traverse le couloir puis entre dans le dressing de ses parents, où il observe leurs vêtements. Et ça lui donne une idée, une envie de s'habiller comme eux. Et c'est, habillé comme sa maman, qu'il sort fièrement du dressing.

On aime tout particulièrement le regard bienveillant de ses parents qui l'accompagnent dans son "jeu". Et puis, ce n'est pas souvent que l'on voit des petites fesses sautiller de page en page, sans en faire tout un fromage! Seul le "il" du texte nous informe que Fred est sûrement de sexe masculin.



HISTOIRE DE JULIE QUI AVAIT UNE OMBRE DE GARÇON

Christian Bruel
Anne Bozellec
Anne Galland
Éd. Thierry Magnier, 2014

Les parents de Julie lui reprochent tant d'être un garçon manqué qu'un matin son ombre est devenue celle d'un petit mâle qui caricature le moindre de ses gestes. D'abord amusée par ce double, Julie finit par douter de sa propre identité. Mais allez donc vous défaire d'une ombre qui n'est même pas la vôtre !

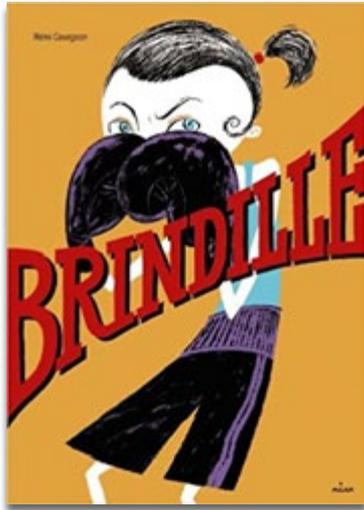


L'HEURE DES PARENTS

Christian Bruel
Nicole Claveloux
Éd. Thierry Magnier, 2013

Tous les enfants s'inventent à un moment d'autres parents, peut-être plus chouettes, plus aimants ou plus marrants... Un album cartonné pour les plus petits qui suggère aux lecteur-rices d'autres modèles familiaux que celui de la famille "normée" (nucléaire et hétérosexuelle) de la petite Camille.

Simple et efficace même si on reste un peu sur notre "fin".



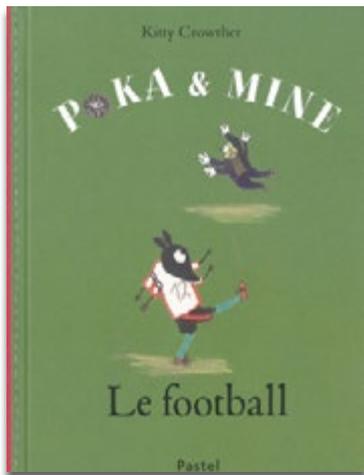
BRINDILLE

Rémi Courgeon
Éd. Milan, 2012

Pavlina c'est son prénom, mais tout le monde l'appelle Brindille. Il faut dire qu'à la maison il n'y avait que des hommes. Des carrés. Des costauds. Alors, forcément, Brindille contrastait. A priori, dans cette famille de garçons, la jolie Brindille aurait dû être chou-choutée. Eh bien pas vraiment, elle joue des coudes pour se faire une autre place que celle attendue, elle utilise ses poings pour négocier les tâches ménagères avec ses frères. Elle envoie valser le piano et démarre la boxe, s'entraîne et obtient plus de victoires et donc moins de corvée.

“La fille cognait dur, surtout du gauche”

C'est l'histoire d'une combattante qui se fait une place, sa place, sans mettre de côté qui elle est !

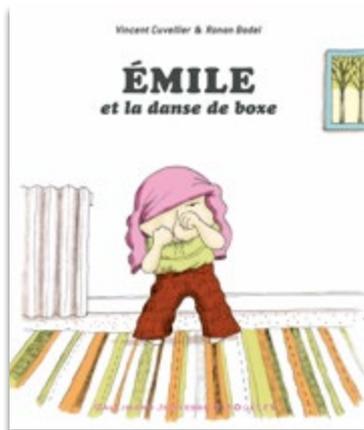


POKA & MINE. LE FOOTBALL

Kitty Crowther
Éd. Pastel, 2010

Mine veut jouer au football. C'est un sport de garçon ? Et alors ? Chaussée de ses crampons, Mine se rend à son premier entraînement où, malgré son enthousiasme et sa volonté, elle doit faire face au rejet des autres joueurs et aux remarques lourdes de l'entraîneur. Mais Mine est bien décidée à persévérer malgré la boule de chagrin coincée dans sa gorge...

Une histoire simple et sensible qui fait comprendre combien il est parfois douloureux de déroger aux normes mais qu'on peut arriver à s'épanouir malgré tout. Une ode au courage et à la persévérance des enfants différents mais aussi à la liberté et à la diversité des goûts.



ÉMILE ET LA DANSE DE LA BOXE

Vincent Cuvellier
Ronan Badel
Éd. Giboulées, 2016

Aujourd'hui, Émile “fait l'activité. C'est bien, l'activité”. Emile doit faire un choix et Emile préfère la danse mais pas la danse des filles, il veut faire de la danse de boxe.

Emilie brave les normes et fonce danser avec les filles. Certes, l'album reste sur une banalité et met l'accent sur le fait qu'un garçon peut faire des activités dites “de fille” pourvu que le mot boxe (sport généralement attribué aux garçons) y soit associé. Par ailleurs, il nous montre que peu importe que l'on soit une fille ou un garçon, on peut faire ce que l'on aime.



TOURMALINE

Davide Cali
Fatinha Ramos
Éd. Alice jeunesse, 2022

Dans une tour vit une princesse à la beauté jamais vue (puisque personne ne l'a jamais vue). Seul le chevalier le plus courageux pourra la libérer. Alors tous les chevaliers se mettent en chemin, mais ils échouent les uns après les autres. Seul Crystal parvient jusqu'à la tour et au moment d'enlever son casque...

Un détournement du motif bien connu des contes pour montrer que les prouesses de héros et les histoires d'amour dépassent les genres.



ROULE, GINETTE !

Anne Dory
Mirion Malle
Éd. *la ville brûle*, 2021

Les contes traditionnels sont des récits assez genrés et le célèbre “Roule galette” ne fait pas exception : le Vieux râleur assis dans son fauteuil qui a tellement envie d’une galette, la Vieille soumise qui ramasse le blé et qui réalise la galette, cette dernière roule et se sauve dans la forêt...la suite, on la connaît!

La maison d’édition “La ville brûle” nous en offre une version féministe et pleine d’humour. La Vieille se transforme en galette et se sauve ! Une ode à la liberté et à la sororité, un récit pétillant, des dessins magnifiques et sensibles, une super-héroïne aux cheveux blancs... Vive Ginette !

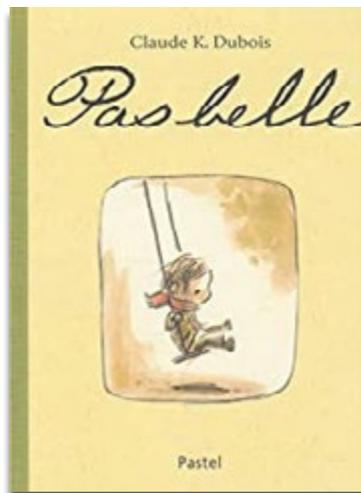
N’hésitez pas à lire les deux versions l’une à la suite de l’autre, ça ouvre le débat !



BUFFALO BELLE

Olivier Douzou
Éd. *Rouergue*, 2016

C’est l’histoire d’une enfant qui, toute petite, avait un vrai penchant pour les fusils plutôt que pour les poupées et s’amusait à interchanger il et elle. Elle se faisait des films, An-nabil. Elle préférait s’appeler Buffalo Belle. Mais en grandissant, toutes ces confusions, ce n’était plus de l’ordre du futile. Qui donc était Buffalo Belle ? Il ou Elle ? En images et en mots, Olivier Douzou nous offre un exercice de style fascinant sur les ambiguïtés du genre sexuel. En jouant sur les rimes en il/elle, il incarne les hésitations d’une enfant à la recherche de son identité. Un livre rare, inventif et libre, comme son sujet.



PAS BELLE

Claude K. Dubois
Éd. *Pastel*, 2008

Papa dit que je suis belle... Moi, je sais que ce n’est pas vrai. Il dit ça parce qu’il m’aime, mais je vois bien que je ne suis pas très jolie.



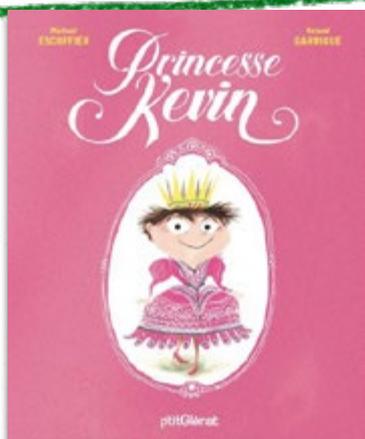
LA PETITE FILLE QUI AVAIT DEUX PAPAS

Mel Elliott
Éd. *circonflexe*, 2019

Matilda est la meilleure amie de Lucie. Elles se ressemblent comme deux gouttes d’eau, sauf que Matilda a deux papas. Lucie est impatiente de les rencontrer, elle imagine que tout doit être complètement différent, mais elle se rend vite compte que c’est exactement la même chose que d’avoir une maman et un papa !

Une histoire d’amitié qui normalise l’homoparentalité, vue par une petite fille. Cette petite narratrice emmène le-la lecteur-riche dans son monde de jeux et d’aventures. C’est une histoire d’enfant et de deux familles qui semblent différentes mais qui ne le sont pas tant que ça.

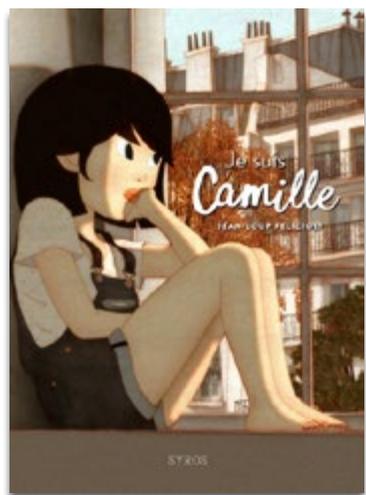




PRINCESSE KEVIN

Michaël Escoffier
Roland Garrigue
Éd. Glénat, 2018

« Kevin est une princesse. Il ne voit pas ce qu'il y a de mal à se déguiser ainsi. Quand on se déguise, c'est pour ne pas être reconnu. Sinon, ça ne sert à rien de se déguiser. » Entre humour et intelligence, l'expérience toute simple d'un petit garçon déguisé en princesse permet d'aborder bien des aspects de la question du genre : la liberté de choix, le jeu avec les normes, l'inconfort des « tenues de filles », le rejet de l'autre, l'identité, la liberté, etc.

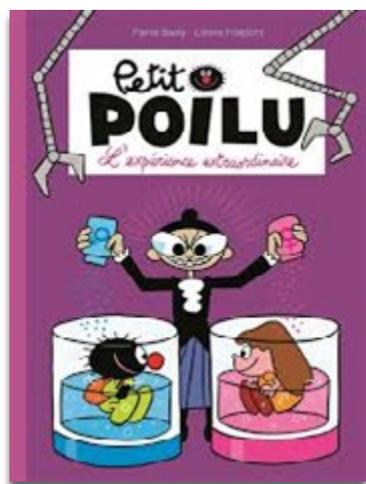


JE SUIS CAMILLE

Jean-Loup Feliccoli
Éd. Syros, 2019

L'histoire d'une petite fille née avec un corps de garçon. Un album émouvant et nécessaire.

Cette rentrée est très importante pour Camille. Rejetée par ses anciens camarades d'école qui n'acceptaient pas sa différence, elle espère se faire de nouveaux amis. Heureusement, elle devient rapidement copine avec Zoé, une fille débordant d'énergie. Mais Camille hésite à lui confier son secret...



PETIT POILU, L'EXPÉRIENCE EXTRAORDINAIRE

Céline Fraipont
Pierre Bailly
Éd. Dupuis, 2014

Petit Poilu, infiltré malgré lui dans un étonnant laboratoire, fait la rencontre de Miss Divine. Cette savante folle et déjantée, avide d'expériences en tous genres, va se servir de Petit Poilu comme d'un véritable cobaye ! Heureusement qu'il n'est pas le seul dans cette galère, la petite Ève fait aussi partie de l'aventure. Les bras mécaniques, Tchak-Tchak et Kling-Kling, actionnés par Miss Divine présentent aux enfants des jouets de toutes sortes. Lorsque Petit Poilu et la petite Ève s'emparent des jouets correspondant à leur sexe, tout va bien, Miss Divine est aux anges ! Mais lorsque Petit Poilu s'empare d'un bébé au couffin rose et que la petite Ève s'émerveille devant une belle voiture rouge, Miss Divine se transforme en un véritable démon ! Et la savante contrariée va dès lors mettre en place son expérience extraordinaire...

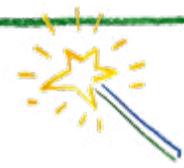


TOUS À POILS !

Claire Franket
Marc Daniau
Éd. Rouergue, 2011

À poil le bébé ! Bon d'accord.

À poil les voisins ! Euh... À poil la boulangère ! Ben... À poil le policier ! Vraiment ? ! Mais à quoi se préparent donc tous ces gens qui quittent leurs habits, les uns soigneusement, les autres de façon plus expéditive ? Une visite médicale ? Non. Une séance de pose aux Beaux-Arts ? Pas du tout. Un essai de maillot de bain ? Ah ! Pas loin... Les personnages ne posent pas et sont saisis en pleine action sur ces doubles pages sans décor, où seuls quelques détails laissent présager la chute finale : le bonheur simple d'une baignade (tous à poil !) dans la mer.



LA PETITE ROUGE COURROUX

Raphaële Frier
Victoria Dorche
Éd. Sarbacane, 2021

Savez-vous pourquoi le Petit Chaperon rouge est rouge ? Parce qu'elle est rouge de colère ! Elle est rouge, la petite : rouge courroux. Parce qu'elle a toutes les corvées de la maison sur le dos, que son père ne veut pas qu'elle sorte, que son frère la nargue et, pire, parce que sa mère ne dit rien contre tout ça. Ce matin, on lui demande de faire une galette au beurre pour sa grand-mère qui l'aime tant : « Et le frère alors ? Pourquoi il ne fait pas la galette, lui ? » Il la lui portera. « Et pourquoi pas moi ? » C'est trop dangereux, tu pourrais rencontrer le loup ! La petite n'en a cure : elle est rouge écarlate, cette fois. Le loup n'a qu'à bien se tenir, face à la colère géante de la rouge rebelle !



CIRCASSIENNE

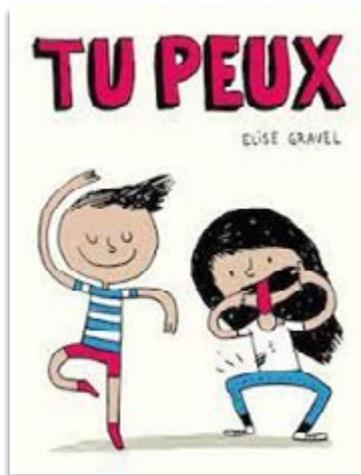
Coline Garcia
Kämy Dobi
Éd. L'atelier du poisson soluble, 2022

Charlie, la nouvelle élève, intrigue beaucoup Noël.

C'est toujours son papa qui l'accompagne à l'école. Sa mère est-elle voyageuse au long cours, paléontologue en Amazonie, star internationale... ?

À travers la curiosité d'un enfant, Coline Garcia, artiste de la compagnie de cirque contemporain SCoM, propose notamment de découvrir des métiers mal connus, ceux du cirque et du spectacle.

Circassienne nous propose également une histoire où la maman travaille et s'absente du foyer sans que cela ne soit un problème. Charlie est super fière de sa maman. Dans le quotidien, c'est le papa de Charlie qui s'occupe de tout, faire la cuisine, le ménage, coudre les déguisements, la conduire à l'école... Ce qui fait aussi que ce livre sort des images habituelles ? En classe, c'est un monsieur qui donne cours, les garçons aussi ont des émotions et besoin de câlins. Quant aux filles, elles jouent, comme elles le souhaitent. Les enfants sont juste des enfants, quel que soit leur genre. À chaque page, d'autres clins d'œil dégenrés sont offerts aux lecteurs. Un livre à lire, relire et observer.

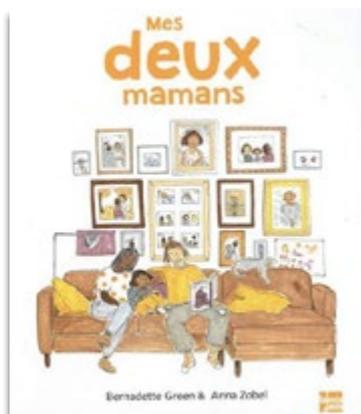


TU PEUX

Elise Gravel
Éd. La courte échelle, 2020

Une fille chevalier, un garçon qui peut s'autoriser à être sensible,... une invitation d'Elise Gravel à être qui on a envie d'être que l'on soit fille ou garçon.

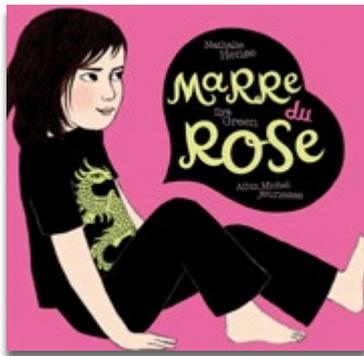
Un album qui ne sort pas de la dichotomie fille/garçon mais qui est un bon point de départ pour s'autoriser à être ce que l'on a envie d'être dans notre monde où les pressions sur les filles et les garçons sont encore parfois d'un autre temps...



MES DEUX MAMANS

Bernadette Green
Anna Zobel
Éd. Talents Haut, 2021

Elvi a deux mamans. Son ami Nicolas l'interroge : « C'est laquelle, ta vraie maman ? » Une question d'enfant maladroite (que pourrait aussi poser un adulte...), à laquelle Elvi répond avec humour et astuce. Sa vraie maman est celle qui a les cheveux bruns (« Elles sont toutes les deux les cheveux bruns ! » rétorquera Nicolas), elle est pirate, tricoteuse de hamac, manucure pour dragons ou dévoreuse de spaghettis. Une démonstration par l'absurde portée par des illustrations tendres et chaleureuses, qui prouvera que ce qui unit vraiment une famille, c'est l'amour, quelle que soit sa composition.

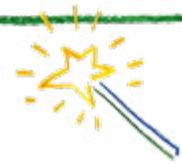


MARRE DU ROSE

Nathalie Hense
Ilya Green
Éd. Albin Michel, 2014

D'habitude, les filles, elles aiment le rose ; seulement moi, le rose, ça me sort par les yeux ! Et c'est pareil pour les princesses, les tralalas de princesses, les rubans et aussi les poupées. Mais quand en plus c'est rose, là, ça me sort par les trous de nez ! Maman dit que je suis un garçon manqué. Les propos vifs et vivifiants d'une petite fille qui refuse d'être enfermée dans des goûts qui ne sont pas les siens.

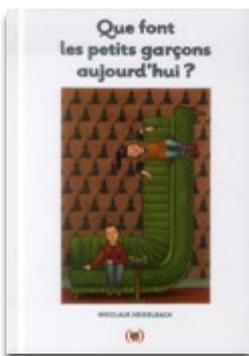
Affirmé, questionneur, drôle, le texte est égayé par des images qui font exploser les couleurs et qui donnent à l'héroïne une belle présence enfantine.



QUE FONT LES PETITES FILLES AUJOURD'HUI ? QUE FONT LES PETITS GARÇONS AUJOURD'HUI ?

Nikolaus Heidelbach
Éd. Les Grandes personnes, 2014

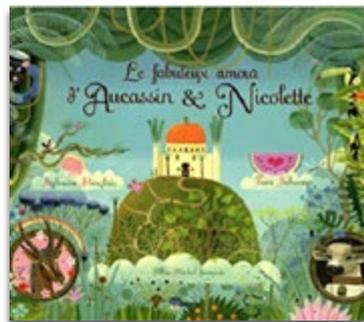
Nikolaus Heidelbach est typiquement ce genre d'auteur pour la jeunesse qui fait confiance à l'intelligence des enfants : ses ouvrages sont de ceux qui mettent les adultes mal à l'aise, ils regorgent d'humour décalé et d'impertinence. Parus il y a une vingtaine d'années, ces abécédaires des filles et des garçons sont des ouvrages à mettre directement dans les mains des enfants, l'œil de l'adulte peut être un filtre trop cloisonnant. Or ces pépites permettent aux enfants de réagir, de se positionner, de rire, de rêver, de réfléchir. Alors soyez prêts à découvrir ou à laisser découvrir ces ouvrages d'images sans concession : un univers qui n'arrondit pas les angles, loin du politiquement correct. Essayons de ne pas tout analyser, laissez vous surprendre sans tout comprendre, la lecture n'en sera que meilleure !



LE FABULEUX AMOUR D'AUCASSIN ET NICOLETTE

Sylvaine Hinglais
Tom Schamp
Éd. Albin Michel, 2010

Aucassin et Nicolette cherchent un lieu où vivre en paix leur amour que leurs familles, l'une chrétienne et l'autre musulmane, refusent catégoriquement. Partis en bateau, ils font naufrage. Et voilà qu'ils échouent sur l'île étonnante du roi Torelore. Alors que le roi se remet de son accouchement, une guerre éclate, à coups de légumes, entre les habitants de l'île. La reine Torelore gagne la bataille et tous les légumes sont ramassés. On annonce le futur mariage des jeunes amoureux et une grande fête où l'on dégustera une soupe de légumes... Aucassin et Nicolette resteront vivre sur l'île, mariés et heureux. Inspirée d'une chantefable du Moyen Âge, cette histoire loufoque est surprenante de modernité et dit de façon réjouissante quelques vérités essentielles sur la tolérance. Grâce au découpage de l'histoire en six tableaux, au rabat aimanté qui maintient les pages, à la mise en scène et aux décors, le jeune lecteur entrera dans la fable comme dans un théâtre et pourra donner libre cours au rire, à la poésie, à l'imaginaire.



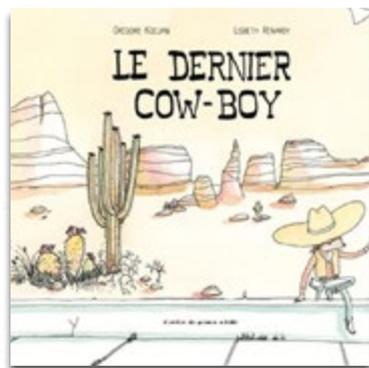
LA PIRE DES PRINCESSES

Anna Kemp
Sara Ogilvie
Éd. Milan, 2013

La princesse Zélie attend le prince charmant, impatiente de partir à l'aventure et de découvrir le monde. Mais quand le chevalier arrive, il ne lui propose que robes, sourires et soupirs. La voilà à nouveau enfermée dans un château à se languir. Mais en apprivoisant un dragon qui passait par là, Zélie va gagner sa liberté.

Avec ses nattes rousses et son look volontairement « mal fagoté », cette princesse s'affirme en héritière de la lignée de Fifi Brindacier : vie aventureuse, amitiés interlopes et tours joués aux princes stupides incarnant l'autorité autant que la couardise. Un détournement de contes haut en couleurs.





LE DERNIER COW-BOY

Grégoire Kocjanet
Lisbeth Renardy
Éd. *Atelier du poisson soluble*, 2017

Quickly Lucky n'a pas une vie de tout repos. Dernier justicier du Far West, il traque sans répit les hors-la-loi.

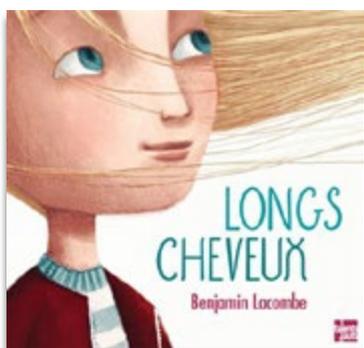
Le-la lecteur-riche est plongé-e dans l'univers que s'est créé Quickly Lucky, dans une ville contemporaine relookée en ville de Far West. En toile de fond, au travers des illustrations, notre Cowboy traverse des problématiques de la société actuelle. Mais qui est ce cowboy en botte avec un revolver à la ceinture ?



ANTON ET LES FILLES

Ole Könnecke
Éd. *École des Loisirs*, 2007

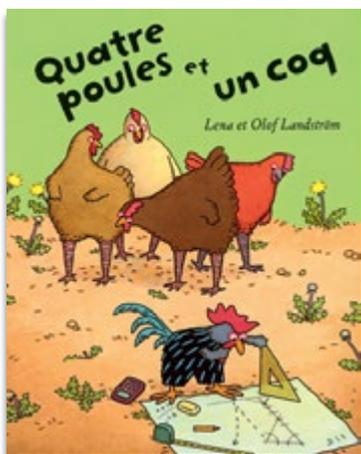
Anton est formidable et il voudrait en convaincre les filles. Alors, il ne cesse d'essayer de les impressionner : grosse voiture, force, prouesses acrobatiques,... Mais c'est seulement quand il se montrera vulnérable que les filles auront envie de lui accorder leur attention. Une petite histoire toute simple pour construire des relations saines, loin des rapports de domination genrés.



LONGS CHEVEUX

Benjamin Lacombe
Éd. *Talents hauts*, 2006

C'est l'histoire de Loris, un petit garçon aux cheveux longs que l'on prend souvent pour une fille. Pourtant les héros aux cheveux longs ne manquent pas : Tarzan, les Indiens d'Amérique, Louis XIV... et surtout, le père de Loris, guitariste de flamenco.



QUATRE POULES ET UN COQ

Olof Lena Landström
Éd. *Ecole des loisirs*, 2005

Dans un poulailler vivaient quatre poules et un petit coq, très occupé par « son grand projet ». Quand un jour les poules osèrent parler au coq du fait que son coin de mangeoire était beaucoup plus grand que le leur, le coq n'apprécia pas. Il appela deux copains et tous trois hurlèrent un cocorico si effrayant sur les poules qu'elles se ratatinèrent de peur. Le lendemain, leur coin dans la mangeoire était encore plus petit. Heureusement, à force de boissons énergétiques, de cours de musculation et de gonflage intensif de plumes, les quatre poules allaient bientôt trouver la voie de l'égalité.

Une histoire de basse-cour pour comprendre en filigrane les combats féministes contre les inégalités, les *backlash*, l'importance de la sororité et de la confiance en soi en tant que dominé-e.

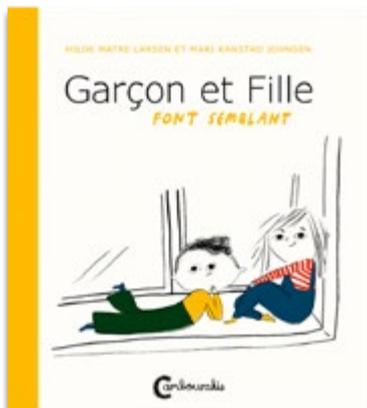


UN JOUR MON PRINCE VIENDRA

Agnès Laroche
Fabienne Brunner
Éd. Talents Hauts, 2019

Sous son rocher, Philémon le crapaud a le cœur gros : lorsqu'une princesse l'embrasse, rien ne se passe. Ses parents le lui avaient pourtant promis : « Quand tu seras grand, mon enfant, un doux baiser fera de toi un Prince Charmant. » Mais un jour, devant son étang, se présente le prince Arthur de Belle-Allure...

Un récit inspiré du conte «la princesse et le crapaud», une revisite pleine d'humour et bien illustrée, avec une fin atypique pour une histoire somme toute assez classique.



GARÇON ET FILLE FONT SEMBLANT

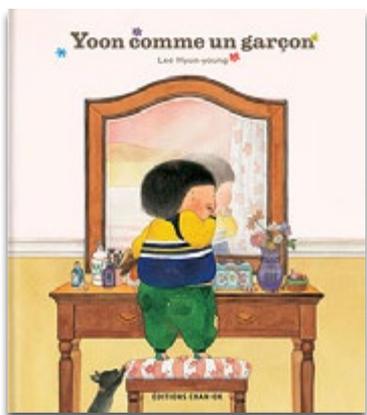
Ilde Matre Larsen
Mari Kanstad Johnsen
Éd. Cambourakis, 2018

Il et elle jouent ensemble.

- Je veux faire semblant d'être toi ! dit-il.
- Je veux faire semblant d'être toi ! dit-elle.
- Tu me prêtes tes habits ? demande-t-il.
- Oui ! répond-elle.

Alors ils se déshabillent. Deux enfants s'amuse ensemble à l'éternel jeu sur l'identité – quoi de plus grisant que d'essayer d'être autre que soi, pour au final mieux se retrouver – accomplissant au passage de grosses bêtises, qui ne manqueront pas de provoquer la colère des adultes – quelle idée de couper ses cheveux pour les coller sur la tête de l'autre !

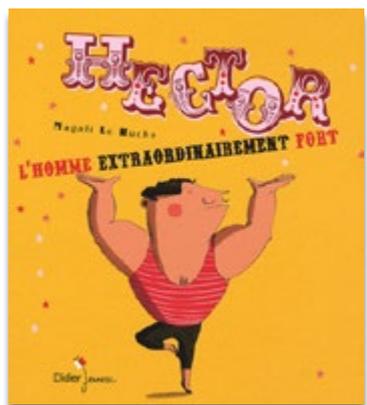
Faisant partie d'une série d'aventures proposées par deux artistes scandinaves, ces albums sont à mettre en toutes les mains ! A la fois simples et audacieux, ils nous ont séduit car ils mettent en scène des enfants qui vivent librement leurs vies d'enfants en dépit de toute pression normative sur le genre.



YOON COMME UN GARÇON

Hyun-young Lee
Éd. Chan-ok (label de Flammarion), 2007

Pour Yoon, la rentrée des classes s'avère douloureuse. Ses nouveaux camarades et même sa maîtresse la prennent pour un garçon. Le soir, à la maison, Yoon est bien malheureuse. Elle s'interroge sur son apparence devant le miroir, essaie les affaires de maman, puis déniche dans celles de sa grande sœur un joli foulard et deux mèches de cheveux bouclés. Car Yoon est bien déterminée, demain, à l'école, elle lèvera toute ambiguïté ! Une histoire non euro-centrée qui nous touche par sa finesse.



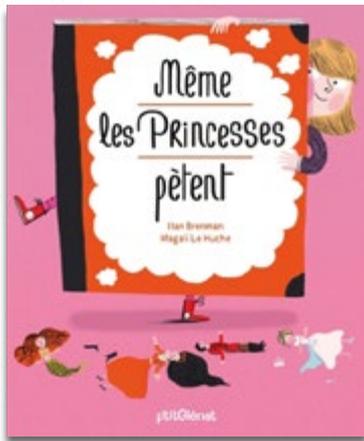
HECTOR, L'HOMME EXTRAORDINAIREMMENT FORT

Magali Le Huche
Éd. Didier jeunesse, 2008

Hector, l'homme extraordinairement fort, est capable de choses époustouflantes. Pourtant, une fois son numéro terminé, Hector est un homme discret.

Il a installé sa caravane à l'écart, loin des regards, car il a un secret, ...

Derrière tous ses muscles, Hector a un grand cœur et une sensibilité cachée. Il aime tendrement et tricote passionnément. Le tricot et le crochet, c'est ça son secret. Un homme fort ne peut-il pas tricoter ? Il semblerait que cela soit un sujet de moquerie. Mais quand toute la troupe perd ses habits, le talent d'Hector devient un trésor.



MÊME LES PRINCESSES PÈTENT

Magali Le Hucho
Ilan Brenman
Éd. Glénat, 2015

Un secret à ne pas répandre aux quatre vents !

Bien sûr on pourra nous objecter que c'est encore une histoire de princesses et que dans ce récit on nous enjoint à garder secrets leurs petits malheurs intestinaux. Mais on saluera l'humour avec lequel les auteur·rices puisent dans les représentations grand public des contes de fées exploités par Disney pour fissurer l'image des princesses parfaites dont les petites filles d'aujourd'hui sont encore trop souvent abreuvées.

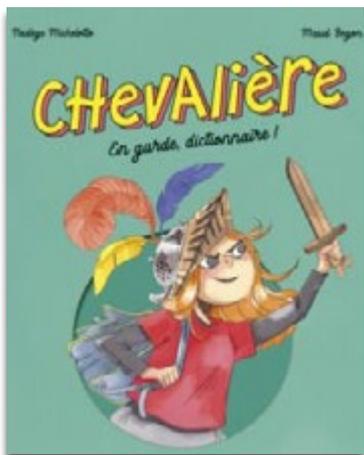


JULIAN EST UNE SIRÈNE

Jessica Love
Éd. Pastel, 2020

En bus avec sa mamita, Julian croise des sirènes. Il a aussitôt envie de leur ressembler. Orné d'une coiffe de feuilles, d'une queue faite de dentelle et de colliers de perles, voilà Julian parti avec Mamita pour rejoindre le défilé des sirènes paradant dans les rues de Coney Island...

Avec ses couleurs pastel, Jessica Love livre ici une histoire douce et tendre qui montre comment l'imagination, la créativité et le soutien de ses proches nous permettent de réaliser nos désirs et d'être nous-mêmes. A découvrir également son deuxième album, *Julian au mariage*.



CHEVALIÈRE en garde, dictionnaire !

Nadège Michelotto
Maud Begon
Éd. les albums Casterman, 2022

Lily veut être chevalière (pas chevalier vu qu'elle n'est pas un garçon) mais ce mot n'est pas dans le dictionnaire (sauf pour désigner une grosse bague). Lily trouve ça trop injuste alors elle lance une campagne de désobéissance à l'encontre des Seigneurs du dictionnaire pour que les mots y trouvent leurs équivalents féminins. Vainqueuse, sapeuse-pomprière, médecine et plombière trouveront-elles droit de cité ?

Un album dont les qualités littéraires et graphiques ne nous ont pas particulièrement séduites mais qui propose des pistes d'action véritables pour changer la langue, les normes et le monde !

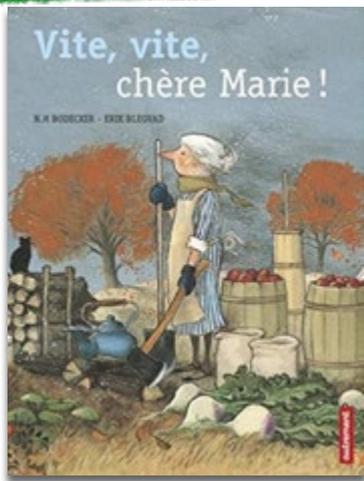


PRINCESSE PIMPRENELLE SE MARIE

Brigitte Minne
Trui Chielens
Éd. CotCotCot, 2020

Quand la princesse Pimprenelle rencontre ses prétendants, son cœur ne fait pas « boum ». Mais quand ses yeux croisent ceux de la princesse Aliénor, elle en tombe éperdument amoureuse. N'en déplaise aux langues perfides et à ceux et celles qui s'indignent de cet amour non conforme, les princesses décident de se marier. Le roi et la reine sont bien un peu choqués mais sur les conseils de la vieille sage Sophie, ils vont vite comprendre que ce qui compte, c'est l'amour et ils deviendront dès lors des parents fiers et soutenant pour leur fille.

Une histoire de mariage lesbien avec plein d'amour et quelques réticences parfois, comme dans la vraie vie d'aujourd'hui. Une postface explique – dans des termes simples – comment les deux princesses pourront avoir des enfants ensemble.



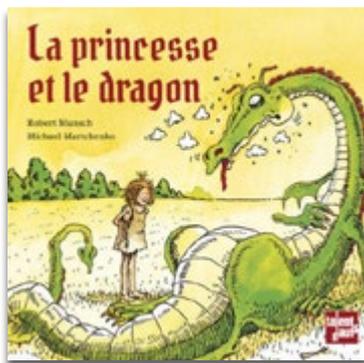
VITE, VITE CHÈRE MARIE

Niels Mogens Bodecker
Erik Blegvad
Éd. *autrement*, 2013

«L'automne est fini, l'hiver est ici ! Chère Marie, branle-bas de combat, dans une minute le froid est là.» Ainsi commence cette comptine absurde et drolatique où la «chère Marie» croule sous les tâches domestiques. Mais quel sort réservera-t-elle à son tyran de mari ? Une histoire qui résonne encore aujourd'hui dans certains ménages. Selon différentes enquêtes, la prise en charge des tâches ménagères a peu évolué en trente ans. Les femmes réalisaient 70 % des tâches domestiques et des soins aux enfants, en plus de leur travail.

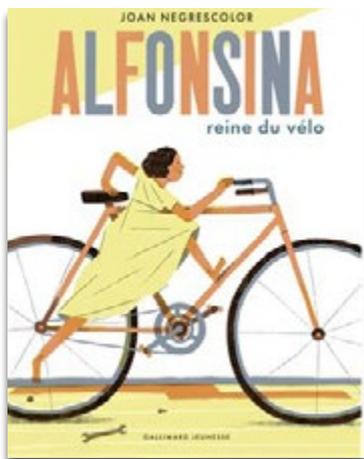
LA PRINCESSE ET LE DRAGON

Robert Munsch
Michael Martchenko
Éd. *Talents Hauts*, 2005



La princesse Élisabeth est belle et vit dans un château. Elle doit épouser le prince Ronald. Jusque là, tout est normal ! Un dragon débarque alors, détruit son château, brûle sa jolie robe et emporte son prince. Ni une, ni deux, Élisabeth part sauver Roland et flatte la vanité du dragon pour délivrer Ronald.

Cette histoire reprend les ingrédients du conte classique : un château, un dragon, un prince et une princesse. Avec une grosse louche de revisite, l'héroïne offre une autre image de la princesse, intelligente, courageuse, tenace, inventive (et sale!) alors que le prince reste un «vrai» prince de conte de fées qui attend de sa promise qu'elle soit une belle, propre et bien coiffée. Le mariage va-t-il se conclure ou la princesse va-t-elle prendre son envol et vivre sa propre vie ?



ALFONSINA

Joan Negrescolor
Éd. *Gallimard jeunesse*, 2021

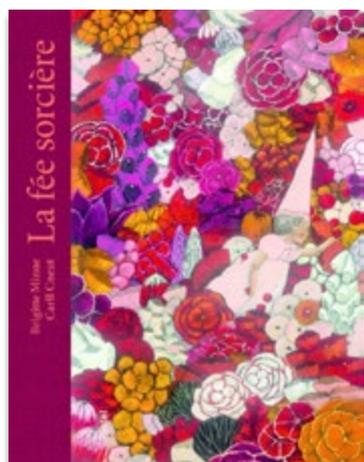
Le récit vibrant d'une petite fille passionnée, inspiré du fabuleux destin d'Alfonsina Strada, qui fut la première à participer au Giro d'Italie en 1924 et rafla 36 victoires dans des courses masculines.

À une époque où les femmes sont exclues de bon nombre de compétitions sportives, l'Italienne Alfonsina Strada (1891-1954), portée par les envies de liberté, brave les interdits, s'habille en homme et monte sur un vélo. Son talent et sa ténacité lui permettent de participer à de nombreuses courses cyclistes.

Un livre coloré et inspirant, dont les illustrations à elles seules expriment le tempérament et les défis de cette personnalité hors du commun.

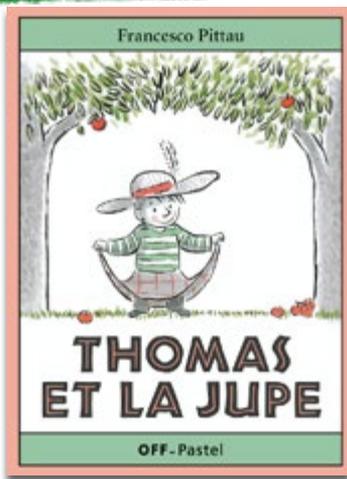
LA FÉE SORCIÈRE

Brigitte Olten
Carll Cneut
Éd. *Pastel*, 2017



Marine en a assez d'être une fée. Elle en a assez de devoir toujours être gentille et propre, de prendre une voix de miel et de ne jamais tacher sa robe. Finalement, c'est ennuyeux d'être une gentille petite fée. Pas très loin, dans le bois, il y a bien plus intéressant : il y a les sorcières. Marine se dit que ça doit être plus amusant. Et petit à petit, notre fée apprend la vie de sorcière et ça lui plaît beaucoup mais, tout le monde n'est pas de son avis...

Hors des représentations habituelles des fées et des sorcières, cette histoire invite à être qui on souhaite être, un peu fée, un peu sorcière en bousculant également le regard des adultes. Et pourquoi pas, après tout ?!



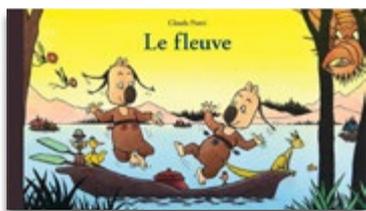
THOMAS ET LA JUPE

Francesco Pittau
Éd. L'École des loisirs, 2019

Thomas se sent parfois seul, il n'a pas beaucoup d'amis. Mais il parle aux animaux et il aime les belles choses. C'est pour ça qu'il aime porter un chapeau avec une plume pour saluer la chatte et ses chatons et qu'il aime porter une jolie jupe grise pour faire des tourbillons. Les autres se moquent de lui. Sauf Sophie, qui lui fait oublier ses peines et l'aide à réaliser que la différence est une force.

LE FLEUVE

Claude Ponti
Éd. École des Loisirs, 2020



Sur le fleuve l'Ongoh vivent d'un côté les Oolong et de l'autre les Dong-Ding. Leur vie se déroule tranquillement, comme le cours du fleuve, jusqu'au jour où un monstre terrifiant apparaît, menaçant de dévorer tous les parents s'il n'obtient pas la potion qui le rendra éternel. Louz-Nour et Rouh-Dang vont s'associer pour venir au secours des deux peuplades du fleuve.

Au sein de ces deux communautés, la personne décédée peut choisir en qui elle va se réincarner. Grand-mère souhaite revivre en garçon et grand-père, vivre une deuxième vie en tant que fille. Les individus ont le choix, être une fille ou un garçon, changer de genre ou ne pas choisir. Les personnages sont illustrés de manière identique quelque soit leur sexe (seul le nombre de natte indique leur genre). Ils-elles ont tou-tes une personnalité et des talents bien à eux-elles. Dans cet album original et surprenant, comme le sont les histoires de Claude Ponti, les rapports de genre sont uniques. L'auteur ose sortir du paradigme binaire pour nous offrir une histoire ancrée dans des traditions familiales et ancestrales étonnantes et non enfermantes.

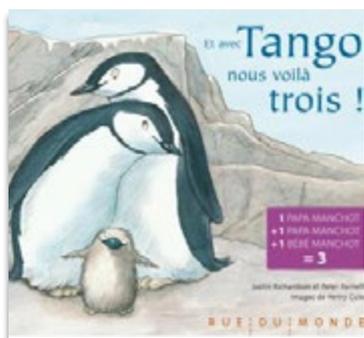


DEUX GARÇONS ET UN SECRET

André Poulin
Marie LaFrance
Éd. La Bagnole, 2016

Émile et Mathis partagent leurs jeux. Leurs collations. Et leurs secrets. Un beau matin, Émile trouve une bague dans le bac à sable. Ça lui donne une idée. La plus-meilleure idée de toute sa vie : il demande à Mathis s'il veut se marier avec lui.

Une histoire d'amour entre deux garçons qui montre que les enfants ne viennent pas au monde avec des préjugés et que les adultes bienveillants peuvent leur apprendre le respect des différences.



ET AVEC TANGO, NOUS VOILÀ TROIS !

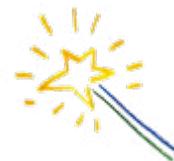
Justin Richardson
Peter Parnell
Henry Cole
Éd. Rue du monde, 2013

L'histoire vraie de ce couple de manchots mâles du zoo de Central Park a déjà fait couler beaucoup d'encre. L'album fut vandalisé ou supprimé dans plusieurs bibliothèques françaises, victime de la censure des opposants au « mariage pour tous ». La naissance de Tango auprès de ses deux papas est pourtant un événement émouvant qui peut faire réfléchir sur la diversité de l'amour et des familles, sur l'influence de la nature et de la culture dans nos histoires personnelles et nos représentations, et sur l'importance de l'attention qu'on se porte l'un à l'autre.

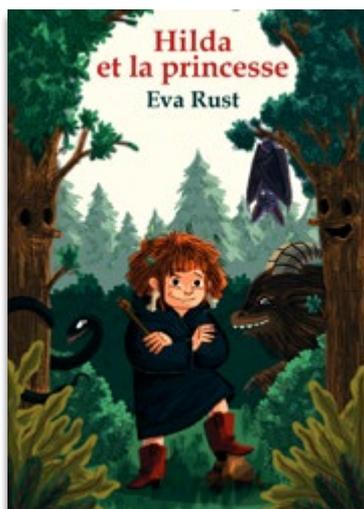


À QUOI TU JOUES ?

Marie-Sabine Roger
Anne Sol
Éd. Sarbacane, 2018



Marre des idées reçues du genre « Les garçons, ça fait pas de la danse et les filles, c'est pas bricoleur » ? Ras le bol des interdits qui enferment dès le plus jeune âge ? Ouvrez les rabats de ce livre avec votre enfant : de sacrées surprises vous y attendent... Pour tous, dès trois ans !

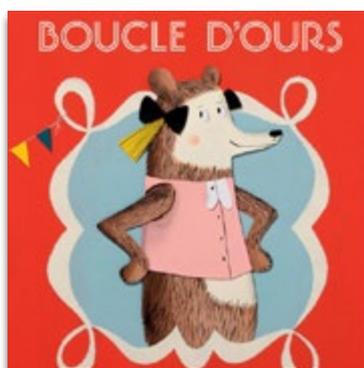


HILDA ET LA PRINCESSE

Eva Rust (traduit de l'allemand par Géraldine Chognard)
Éd. Cambourakis, 2019

Voici une autre rouquine débrouillarde et effrontée qui incarne, comme Fifi en son temps, la liberté et l'aventure. Hilda, la jeune sorcière intrépide, voit rouge, le jour où une princesse se retrouve enfermée dans une tour de sa forêt et se met à chanter des chansons sirupeuses en attendant qu'un prince vienne la délivrer. Comment peut-on préférer s'asseoir et attendre que quelqu'un vous libère plutôt que de se prendre en main ?

Une histoire d'amitié drôle et inattendue qui apprend aux filles à apprécier leur singularité et rend hommage à la sororité.



BOUCLE D'OURS

Stéphane Servant
Laetitia Le Saux
Éd. Didier jeunesse, 2017

Dans la famille Ours, on se prépare : ce soir c'est le grand carnaval de la forêt ! Papa Ours est déguisé en grand méchant loup, Maman Ours en Belle au bois dormant, et Petit Ours ? En Boucle d'ours pardi ! Papa Ours est dans tous ses états. Les jupes et les couettes, c'est pour les filles, les oursonnes, les femmelettes, les cacahuètes, les hommelettes ! Pourtant, à l'arrivée du Grand Méchant Loup, déguisé en Chaperon Loup, Papa Ours n'en est plus sûr du tout. (Résumé de l'éditeur)

Un récit drôle et coloré plein de contes réinventés pour montrer aux enfants que les normes peuvent bouger.

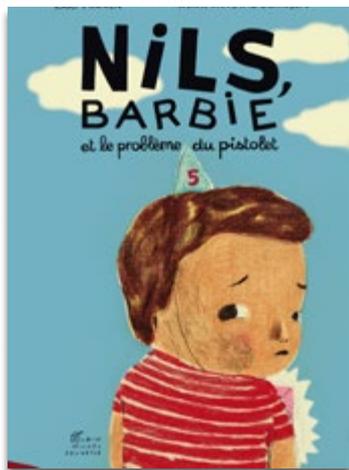


PAPA, MAMAN, QUEL TALENT !

Malgorzata Swedrowska
Joanna Bartosik
Éd. Thierry Magnier, 2019

Mon papa et ma maman savent faire beaucoup de choses. Ils me font rire, me consolent, étanchent ma soif ou réalisent mes rêves. Ils sont là pour moi, tout le temps. Être parent, quel talent !

Sur chaque double page, un duo de parents est représenté œuvrant à la réalisation de tâches quotidiennes tout en poésie et en beauté. Une ode aux superpouvoirs des parents.



NILS, BARBIE ET LE PROBLÈME DU PISTOLET

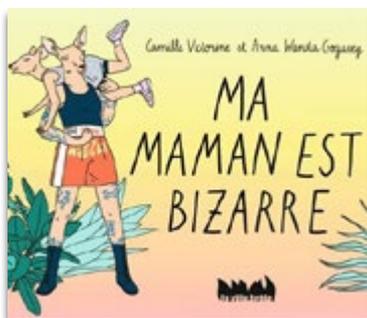
Kari Tinnen
Mari Kanstad Johnsen
Éd. Albin Michel, 2013

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Nils, et s'il parvient à souffler les bougies d'un seul coup, Papa lui promet qu'il pourra choisir ce qu'il veut dans le magasin de jouets. Mais en faisant cette promesse, Papa ne se doute pas que Nils a un rêve très précis : avoir une Barbie... Et ni la pression de son père pour qu'il choisisse un pistolet en plastique, ni la terreur que lui inspire Bo, une brute de son âge qu'il croise dans le magasin, ne le feront changer d'avis...

Un récit sensible d'un enfant qui cherche à suivre ses rêves malgré les pressions normatives que la société exerce sur lui.

MA MAMAN EST BIZARRE

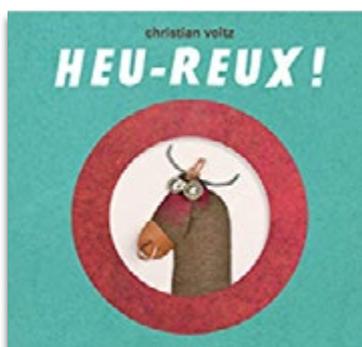
Camille Victorine
Anna Wanda Gogusey
Éd. La ville brûle, 2020



Une succession de tranches de vie partagées par une mère célibataire et sa fille, racontée avec naïveté et simplicité par cette dernière. Des moments de tendresse ordinaire (calins, bisou du soir, sortie au square) succèdent à d'autres qui le sont beaucoup moins (rave, vernissage, performances artistiques, manifestation féministe...).

Une famille monoparentale, une mère féministe aussi libre que fantaisiste, une enfant qui grandit entourée d'adultes hors normes mais bienveillants... Cet album prônant la liberté de choix de vie, la tolérance et l'inclusivité est un petit bijou à bien des égards : par la simplicité et l'universalité de son propos, par les modèles différents de famille et de parentalité qu'il montre en toute simplicité, par la beauté des illustrations d'Anna Wanda Gogusey, par l'actualité de son propos, alors que chaque avancée sociétale voit la frange la plus réactionnaire de la population française monter au créneau...

Certain-es diront qu'il n'est pas facile pour la plupart des enfants de s'identifier à ces personnages, d'autres qu'il est essentiel de leur présenter d'autres manières de vivre, d'être et d'autres familles pour ouvrir, ouvrir, ouvrir et découvrir.

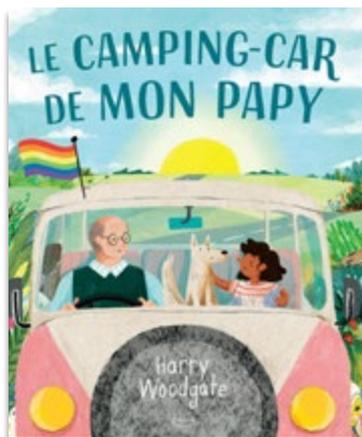


HEU-REUX !

Christian Voltz
Éd. Rouergue, 2016

Aujourd'hui, c'est le grand jour : sa majesté Grobull le tout puissant taureau doit marier son fils Jean-Georges. Pour cela le « tyran » fait preuve de largesse : son rejeton a le choix pourvu qu'il soit « heu-reux ». Les vaches prétendantes se bousculent au portillon, mais aucune d'entre elles n'arrivent à obtenir les faveurs du prince ; car Jean-Georges a une aventure secrète, son amour est déjà réservé à Hubert le bélier.

Un album drôle autant dans son ton que ses dialogues et mises en scène.



LE CAMPING-CAR DE MON PAPY

Harry Woodgate
Éd. Kimane, 2021

Quand ils étaient jeunes, Papy et Grand'pa ont parcouru le monde dans leur camping-car. Mais Grand'pa n'est plus là. Le camping-car prend la poussière au garage et Papy n'a plus envie de partir à l'aventure... Sa petite fille arrivera-t-elle à le faire changer d'avis ?

Page après page, on ressent tout l'amour qu'il y avait entre Papy et Grand'pa. En perdant sa moitié, Papy semble avoir perdu le goût de l'aventure. Heureusement, sa petite fille a ce pouvoir magique de lui redonner la joie et l'envie d'avancer.

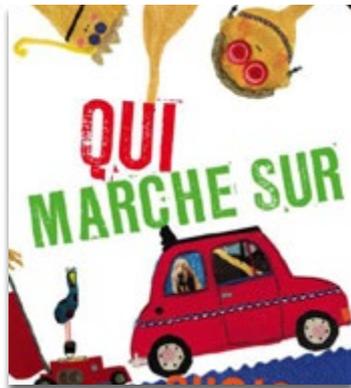
Un album magnifique tant par son propos que par ses illustrations. Différents thèmes y sont abordés : la famille, les souvenirs et le deuil. L'homosexualité n'est pas frontalement abordée mais apparaît subtilement en toile de fond.



ÇA CHANGE TOUT

Cathy Ytak
Daniela Tieni
Éd. Atelier du poisson soluble, 2017

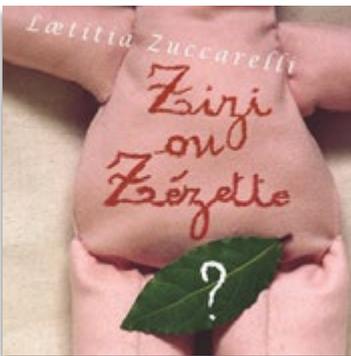
Une histoire d'amour, loin des clichés. Une histoire d'amour, tout simplement.



QUI MARCHE SUR QUOI ?

Eléonore Zuber
Éd. Frimousse, 2010

Un livre objet simple et efficace qui nous permet de découvrir des personnages inattendus ! Par le jeu, le lecteur-trice crée de nouveaux codes, réinvente le voisinage !

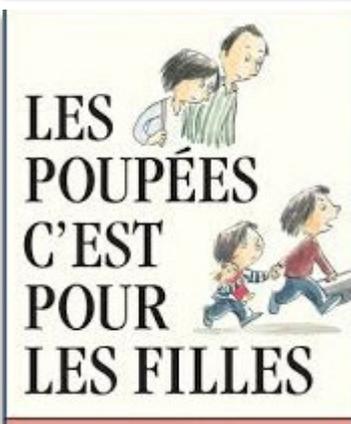


ZIZI OU ZÉZETTE ?

Laetitia Zuccarelli
Éd. Thierry Magnier, 2008

Ce petit livre répond en images à une question récurrente des tout-petits : « Qui a un zizi ? Qui a une zézette ? »

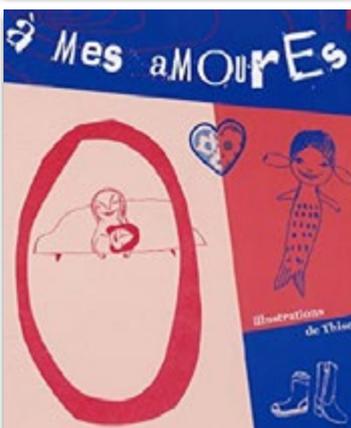
Des petites poupées en tissu, toutes simples, toutes nues et très rigolotes, représentent chaque membre (!) de la famille, et l'enfant a la réponse à sa question : alors : Papi ? zizi ! Mémé ? zézette ! Petit frère ? zizi !



LES POUPÉES, C'EST POUR LES FILLES

Ludovic Flamant
Jean-Luc Englebert
Éd. École des Loisirs, 2013

Mon frère a adoré le cadeau de ma tante. « Je vais l'appeler Cindy », a-t-il dit en voyant la poupée en chiffon qu'elle lui avait fabriquée. Quand mon frère a voulu dormir avec Cindy, mon père a dit : « Rien de grave, ça lui passera. » Mais ça n'est pas passé. Même au magasin de jouets, il a voulu une poussette !

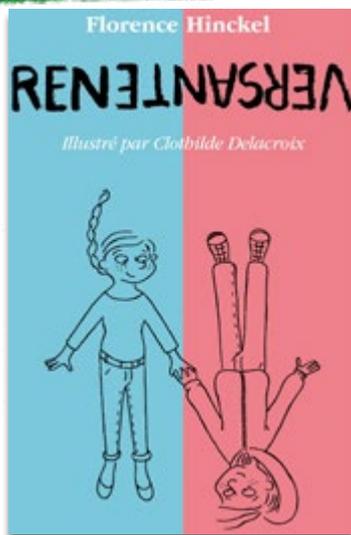


À MES AMOURES

Claudine Galéa
Dartois Thisou
Éd. du Rouergue, 2007

C'est quoi l'amour ? Comment ça commence ? Est-ce que c'est pareil pour tous ceux qui s'aiment ? Rosalie voudrait bien savoir.

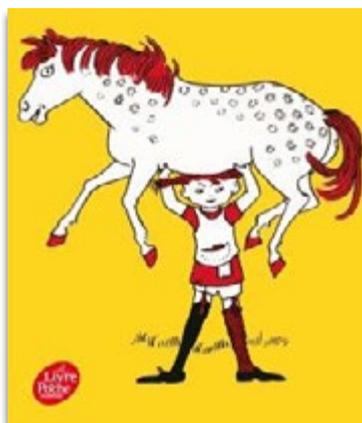
Elle aime ses deux mamans, Natacha et Mélanie. Elle aime sa meilleure amie, Lucie. L'amour, c'est magique, parfois c'est compliqué. Alors, Rosalie et Lucie dessinent la ronde de ceux et celles qui s'aiment. Il y a plein de flèches et de coeurs. et des toujours, et des jamais, et des peut-être !



RENVERSANTE

Florence Hinckel
Éd. École des Loisirs, 2019

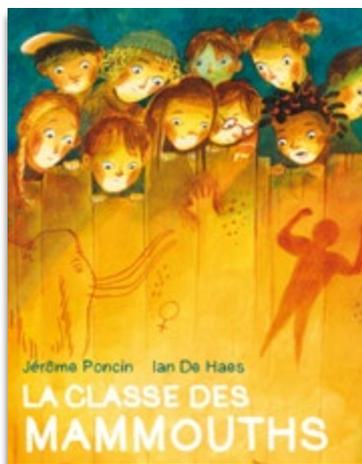
Tout va bien pour Léa ! À l'école, elle aime jouer au foot dans la cour avec ses amies. Elle est naturellement douée en maths, comme le sont souvent les filles. Elle sait déjà qu'elle est promise à une brillante carrière, de chirurgienne, huissière ou, pourquoi pas, ministre ! Quel que soit son choix, elle n'aura pas à s'occuper de ses enfants, puisque c'est leur père qui s'en chargera. Les hommes sont naturellement faits pour ça, non ? «C'est comme ça ! On n'y peut rien ! » a tendance à penser Léa. Mais son père et son frère, Tom, vont la pousser à remettre en question l'ordre établi...



FIFI BRINDACIER

Astrid Lindgren
Alain Gnaedig
Éd. Le Livre de Poche jeunesse, 2015

Fifi Brindacier est une petite fille rousse au visage constellé de tâches de rousseur, intrépide, joyeuse et dotée d'une force et d'une imagination incroyables. Fille d'un pirate des mers du Sud, elle vit seule dans une grande maison avec son singe et son cheval. Ne connaissant aucune contrainte, elle entraîne ses petits voisins dans des aventures extraordinaires.



LA CLASSE DES MAMMOUTHS

Jérôme Poncin
Ian De Haes
Éd. Alice Editions, 2020

Un matin, le petit bois au fond de la cour de l'école s'est transformé en champ de fouilles... On y a retrouvé une défense de mammoth arrivée tout droit de la préhistoire ! À ce qu'il paraît, c'était une époque dangereuse. Les femmes gardaient les bébés dans la grotte pendant que les hommes partaient à la chasse. C'est vrai, ça ? Certains élèves de monsieur Vanderelst en doutent... Et toi ?



TRUC DE FILLE OU DE GARÇON ?

Clémentine du Pontavice
Éd. École des Loisirs, 2019

Jouer au foot, pleurer, danser, conduire un avion, faire des découvertes... Tout le monde peut le faire. Filles comme garçons. Chacun avec ses goûts, ses envies et son caractère.



BIBLIOGRAPHIE D'ALBUMS JEUNESSE

DIVERSITÉ

5 > 12 ANS

INTRODUCTION

DES ALBUMS QUI VALORISENT LA DIFFÉRENCE ET PRÔNENT L'ACCEPTATION DE SOI

QUAND L'HISTOIRE SE DÉROULE DANS UN AUTRE PAYS

DES HISTOIRES D'ENFANTS

DES RÉFÉRENCES POUR LES ENCADRANT·ES

Cette sélection d'albums de jeunesse spécifique a été créée par les Chiroux - Centre culturel de Liège, via son outilthèque vivante pour une citoyenneté mondiale, ILO CITOYEN, en partenariat avec Boucle d'or asbl, Le Monde de Jahi asbl et l'Espace Georges Truffaut, en collaboration avec la bibliothèque centrale de la Province de Liège et avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, dans le cadre du projet *Mixte tes idées*, projet Promotion de la Citoyenneté et de l'interculturalité.

La sélection ci-dessous a été élaborée sur deux années et nous l'espérons désormais suffisamment large même s'il est bien entendu impossible d'être exhaustif·ves par rapport à tout ce qui se publie pour les 6-12 ans. Nous avons rencontré deux obstacles importants lors de cette exploration parmi les albums représentant des personnes noires: un problème d'accessibilité des titres découverts et une frilosité dans l'ouverture du marché littéraire à des auteur·rices d'origines afro-descendantes.

En effet, de nombreux ouvrages sont encore aujourd'hui uniquement présents sur le marché du livre via l'auto-édition. Le constat est qu'encore beaucoup d'auteur·rices afro-descendant·es n'ont pas accès aux maisons d'éditions européennes et doivent prendre eux·elles-mêmes en charge l'édition de leurs albums. Cela rend compliqué

leur acquisition par des bibliothèques publiques. Une autrice, Laura Nsafou, en témoigne : « Beaucoup d'histoires n'atteignent pas les librairies parce que beaucoup d'auteur·rices, issu·es de groupes minorisés, sont discriminé·es dans le monde de l'édition. Or, le public ne demande qu'à être représenté dans sa totalité. Tout le monde est un lecteur ou une lectrice potentiel·le, il ne tient qu'au monde de l'édition de considérer cette réalité pour offrir, enfin, une littérature jeunesse réellement représentative et universelle »¹.

Dans un second temps, certains albums très pertinents découverts au cours de nos recherches, sont édités par des maisons d'éditions non-européennes, ce qui rend également difficile leur disponibilité.

En dépit de ces deux contraintes, nous présentons ci-dessous une sélection d'une cinquantaine de titres qui poursuit l'objectif d'offrir aux professionnel·les du livre et à tout·es les encadrant·es qui les utilisent avec leurs publics, une ouverture sur une littérature jeunesse actuelle et de qualité qui offre une représentation « plus juste et plus positive » des personnes noires et de couleurs dans des histoires et des imaginaires. Notre objectif se veut humble et davantage un déclencheur pour les professionnel·les du livre de donner une visibilité aux minorités plutôt que de retracer les évolutions des représentations de l'enfant noir·e et de la diversité à travers notre histoire coloniale ².

Notre souhait est avant tout d'attirer l'attention sur le fait que les héros·ines noir·es sont encore trop souvent absent·es de la littérature ou encore facilement relégué·es au titre de personnages secondaires. « Une étude anglaise parue en 2017 sur la question de la représentation des enfants dans la littérature jeunesse a conclu qu'il y a 1% des albums dont le héros de l'histoire n'est pas blanc ; si on ajoute les personnages secondaires, ce taux monte à 4% » ³.

¹ Propos de Laura Nsafou, *Stéréotypes. Fin de la partie ?*, La Revue des livres pour enfants, n°310, décembre 2019, p. 117.

² N. Thiery, *D'ici et d'ailleurs, l'enfant noir dans les albums pour la jeunesse* in L. Perrier, O. Quintero et M. Bottero (Eds), *L'altérité et l'identité à l'épreuve de la fluidité*, L'Harmattan, 2018

³ *Stéréotypes. Fin de la partie ?*, La Revue des livres pour enfants, n°310, décembre 2019, p. 120-121.

Une autre constatation est que certains albums (et certaines maisons d'éditions) mettent en avant la question mélanique pour expliquer ce qu'est le racisme. Laura Nsafou racontant la genèse de son album *Comme un million de papillons noirs*, explique que « lorsque l'on veut mettre en avant des personnes noires en littérature jeunesse, c'est soit suivant un contexte colonial où cela se passe dans la savane, dans un sorte de lointain exotique, soit on essaie d'aborder des questions de racisme mais où l'histoire n'est plus autour du personnage mais une démonstration de ce qu'est le racisme... »⁴. Dans ce dernier cas, la couleur est appréhendée uniquement en vue de défendre un message de tolérance et d'acceptation de l'autre. Or, si nous considérons la littérature de jeunesse comme un support d'identification et de projection pour les jeunes lecteur-rices, l'enfant noir-e, comme tout autre enfant racisé-e ou non, a le droit et le besoin de se voir représenté-e et ce, pas seulement dans des histoires où la question de sa couleur de peau ou de son origine sont appréhendées comme des obstacles à surmonter ou comme des luttes civiques.

La sélection ci-dessous, aussi modeste soit-elle, cherche à proposer des références culturelles qui permettent à TOUS les enfants de se projeter et de s'identifier aux personnages parce que « proposer une offre diversifiée de livres jeunesse c'est mettre en scène des héros de toutes les couleurs, représentatifs des différences présentes dans notre société, et vivant des aventures comme celles des héros blancs, une histoire d'enfant aux mêmes références enfantines qui parle des mêmes peurs, des mêmes rêves, ... dans la même société »⁵.

Il est également important pour les enfants blanc-hes de découvrir la diversité, présentée comme naturelle, où les couleurs de peau, les origines sont toutes dépeintes sur un même pied d'égalité. Pourrons-nous un jour atteindre une société où les couleurs de peau ne seront pas devenues invisibles (concept polémique de « color blindness »⁶) mais où elles seront réellement déhiérarchisées car les dynamiques systémiques des discriminations et des inégalités seront devenues inexistantes? C'est une question éminemment politique de la lutte antiraciste à laquelle nous pouvons être attentif-ves à travers la littérature de jeunesse, reflet de l'évolution de notre société.

En revêtant des « lunettes diversité » pour réaliser la sélection ci-dessous, trois catégories se sont imposées à nous au fur et à mesure de nos recherches et lectures :

- Des albums qui valorisent la différence et prônent l'acceptation de soi
- Des albums où l'histoire se déroule dans un autre pays
- Des histoires d'enfants

Par ailleurs, parmi ces références, nous avons intégré des albums qui peuvent être rattachés au mouvement #Ownvoices. Ce terme est né d'un hashtag grâce à l'autrice Corinne Duyvis en 2015 (#ownvoices). Elle voulait mettre en lumière des livres sur la diversité, écrits par des auteur-rices concerné-es par le sujet, ils-elles-mêmes issu-es de la diversité. #Ownvoices désigne des livres où les auteur-rices relatent leur propre expérience, leur propre voix. Le mouvement #OwnVoices a vite été élargi par ses utilisateur-rices pour inclure toute la littérature ou l'édition. Ownvoice signifie en français : nos voix/propres voix.

1 DES ALBUMS QUI VALORISENT LA DIVERSITÉ ET PRÔNENT L'ACCEPTATION DE SOI

Les albums proposés au sein de cette large catégorie sont difficiles à décrire car il n'y a pas de véritable homogénéité dans cette catégorie. Néanmoins, il nous semblait important de mettre en avant le travail réalisé par ces auteur-rices en recherche d'une plus grande représentativité et visibilité des personnes non-blanches.

On y trouvera soit des albums qui valorisent la diversité de façon « naturelle » en choisissant volontairement de proposer des héros·ïnes de couleurs, en illustrant par exemple des parents mixtes ou des personnages issus de l'immigration.

Soit des livres où la question mélanique est abordée comme une « problématique » où « [...] le problème de la couleur de peau (ou la couleur de peau comme un problème) est au centre du sujet du livre [...] »⁷. Ces livres sont l'occasion de mettre en lumière les vécus des personnes concernées (Cf. *Comme un million de papillons noirs*) et de reconnaître les difficultés vécues par certains

⁴ L. Nasfou, Loosider *Comme un Million de Papillons Noirs*, un livre d'enfants pour apprendre à aimer son afro, https://www.youtube.com/watch?v=P_7v7yD4UHA, consulté le 8/09/2022

⁵ C. Mason, *Nos jours dorés*, Des livres jeunesse aux héros métis ou noirs, <https://nosjoursdores.com/2017/02/22/des-livres-jeunesse-aux-heros-metis-ou-noirs/>, consulté le 8/09/22

⁶ ce concept est expliqué à la page 34

⁷ C. Mason, *Nos jours dorés*, Des livres jeunesse aux héros métis ou noirs, <https://nosjoursdores.com/2017/02/22/des-livres-jeunesse-aux-heros-metis-ou-noirs/>, consulté le 8/09/22

enfants. Certains évoquent des moments historiques passés (Cf. *Ruby tête haute*), ouvrent le débat et mettent en avant les tensions présentes dans la société, les inégalités, les discriminations envers les minorités et les privilèges des dominant-es.

Le défi est de parvenir à proposer une proportion de 80% de ces albums contre 20% d'autres qui offrent une vision légèrement stéréotypée et lacunaire.

Bonnes lectures !

2 **QUAND L'HISTOIRE SE DÉROULE DANS UN AUTRE PAYS**

Ces albums mettent en scène des personnages d'enfants noirs dans des pays d'Afrique. Ils décrivent des contextes contemporains où des enfants évoluent, sont héros·ines d'une aventure ou d'une scène de la vie quotidienne et ce, tant dans un environnement urbain que rural. Ils ont été choisis pour leur caractère non stéréotypé ou le plus éloigné possible des visions paternalistes et colonialistes d'autrefois. Cette littérature jeunesse massivement éditée auparavant continue aujourd'hui encore à être lue, à ancrer les imaginaires et à perpétuer des rapports de domination des Blanc·hes sur les Noir·es. Elle véhicule une représentation fantasmée, exotique, voire dévalorisante, de l'Afrique et des afro-descendant-es.

3 **DES HISTOIRES D'ENFANTS**

Dans cette troisième catégorie, se retrouvent des albums qui mettent en scène des histoires de vie où les enfants évoluent et vivent des aventures et péripéties d'enfants. Ce que nous souhaitons mettre en avant dans cette partie est qu'il est important d'avoir des héros·ines racisé·es qui soient les protagonistes de belles histoires du quotidien et/ou d'histoires rocambolesques et fantastiques. Cela afin de « normaliser » la différence et de faire réaliser aux lecteur·rices que, s'il est important pour des enfants racisé·es de pouvoir s'identifier à des personnages qui leur ressemblent, il est aussi important que tous les enfants puissent envisager les personnes racisées en tant que protagonistes d'histoires communes.

Cette catégorie est plus abondante dans cette bibliographie, notamment car elle rejoint notre quête d'une plus grande représentativité des personnes non-blanches dans la littérature de jeunesse et dans les lieux publics qui la proposent, que ce soient les écoles, les bibliothèques ou encore les librairies.

DES ALBUMS QUI VALORISENT LA DIFFÉRENCE ET PRÔNENT L'ACCEPTATION DE SOI



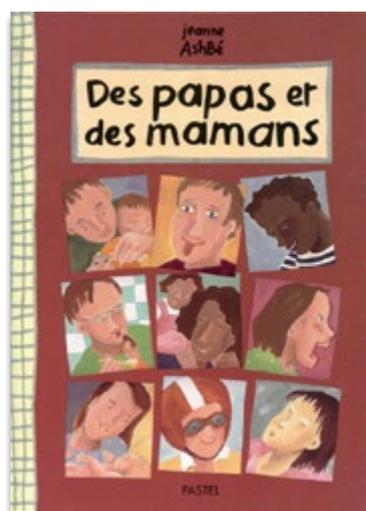
LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR

Maya Angelou
Éd. Seghers, 2018

Les fauves rugissants et les animaux gluants ? Ils ne me font pas peur.
Les garçons de ma classe qui tirent sur ma tignasse ? Ils ne me font pas peur.
Être seule, le soir, dans ma chambre plongée dans le noir ? Cela ne me fait pas peur du tout.

À travers les mots d'une petite fille qui n'a pas froid aux yeux, Maya Angelou délivre son secret pour combattre les terreurs infantiles : s'ouvrir au pouvoir des rêves et de l'imaginaire...

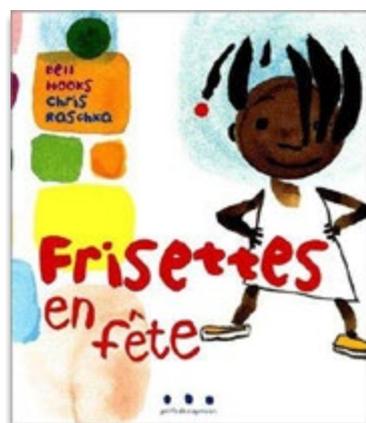
Une histoire poétique d'une grande dame des lettres, poétesse, conteuse et romancière afro-américaine, figure de la lutte pour les droits civiques.



DES PAPAS ET DES MAMANS

Jeanne Ashbé
Éd. École des loisirs, collection pastel, 2003

Tous les papas et toutes les mamans sont différents les uns des autres. Un album pour les tout-petits qui est un défilé de papas et de mamans dans des situations de la vie quotidienne. Un album dont les illustrations permettent d'avoir accès à des représentations familiales diversifiées.

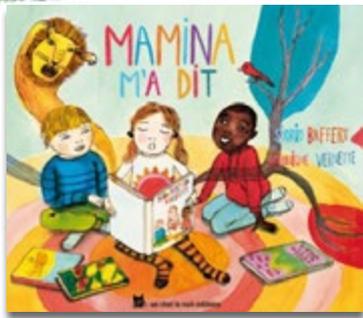


FRISSETTES EN FÊTE

bell hooks, Chris Raschka
Traduction française de Happy to be nappy par Corinne Laven
Éd. Points de suspension, 2001

Quand on a les cheveux frisés, ça fait des nœuds, ça tire, ça fait mal ! Et puis, les princesses de contes de fées ont toujours les cheveux longs et raides...mais tristes ! Les petites nanas de Chris Raschka, elles, sont mignonnes à croquer, elles aiment s'amuser et, par-dessus tout, elles ont des bouclettes et des idées de fêtes plein la tête. Leurs cheveux, elles en ont fait un jeu et les transforment à volonté. Nattes, tortillons, locks, macarons, cheveux courts, cheveux longs... Les frisettes, c'est vraiment chouette ! Une galerie de portraits plus vivants et attachants les uns que les autres.

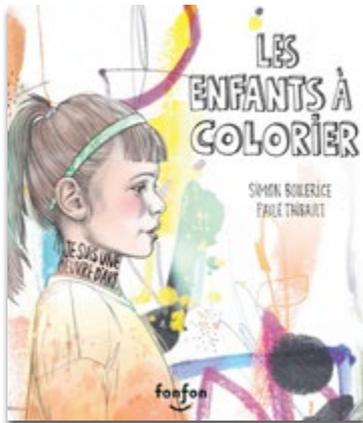
Gloria Jean Watkins (États-Unis), connue sous son nom de plume bell hooks, est une intellectuelle, féministe et militante. Décédée en décembre 2021, elle se décrivait comme socialiste et féministe révolutionnaire. Elle s'est particulièrement intéressée aux relations existantes entre le racisme, le sexisme et les classes ainsi qu'à la production et la perpétuation des systèmes d'oppression et de domination se basant sur eux.



MAMINA M'A DIT

Sigrid Baffert, Véronique Vernette
Éd. Un chat la nuit, 2017

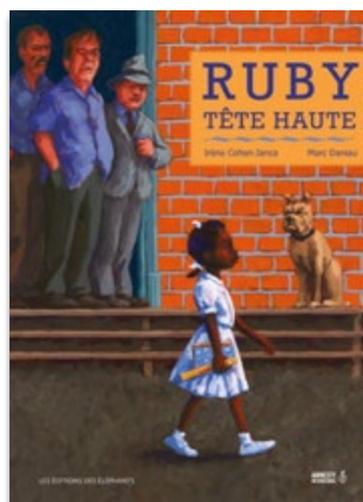
Quand Marc, le maître, demande aux enfants d'apporter en classe leur histoire préférée, Salomé et Geoffroy choisissent un livre sans hésiter. Idriss, lui, arrive à l'école les mains vides. Mais il réapparaît le jour suivant aux côtés de sa Mamina. Devant la classe éberluée, Mamina évoque tout un monde, raconte des histoires qui emmènent les enfants très loin, là où ils n'auraient jamais pu aller même avec des bottes de sept lieues. Une histoire qui évoque la transmission intergénérationnelle et aborde l'importance de l'ouverture à d'autres cultures notamment au sein de l'institution scolaire.



LES ENFANTS À COLORIER

Simon Boulerice, Paule Thibault
Éd. Fonfon, 2020

Dans cet album haut en couleurs, sont présentés les portraits de 14 enfants de par le monde. Les élèves de vos classes sauront assurément se reconnaître dans les descriptions. Un album qui célèbre l'unicité et la différence au sein de notre société!

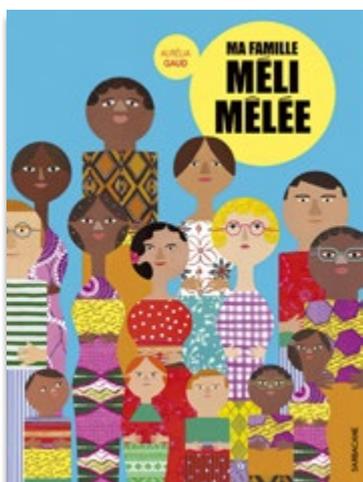


RUBY TÊTE HAUTE

Irène Cohen-Janca, Marc Daniau
Éd. Les éditions des éléphants, 2017

Dans la Louisiane des années 1960, Blanc-hes et Noir-es ne se mélangent pas. Ruby ne peut pas étudier à l'école près de chez elle, réservée aux Blanc-hes : elle doit se rendre dans une autre école, bien plus loin de sa maison. Mais la ségrégation vit ses dernières heures et, à la rentrée de ses 6 ans, Ruby est la première enfant noire à intégrer une école de Blanc-hes. L'hostilité de la population est immense et, arrivée en classe, Ruby est la seule élève... C'est le début d'une année terrible qui marquera sa vie.

Un album percutant qui met en scène Ruby Bridges, cette jeune fille qui a été érigée en symbole de la lutte pour les droits civiques, notamment en devenant le sujet du célèbre tableau de Norman Rockwell, *The Problem We All Live With*, où on la voit sur le chemin de l'école escortée par quatre marshals fédéraux.



MA FAMILLE MÉLI MÊLÉE

Aurélia Gaud
Éd. Sarbacane, 2021

Tout a commencé avec Papi et Mamie, un homme et une femme non blanc-hes qui, un jour, se sont rencontrés, aimés, méli-mêlés... Ils ont fait un, deux et trois beaux enfants ! En même temps, Papou et Mamita. Eux aussi se sont rencontrés, aimés, et méli-mêlés... Et à leur tour ont fait un, et deux beaux enfants ! Et ce n'est pas tout... L'enfant qui raconte l'histoire de sa famille attend la naissance d'une petite sœur. Mais comment sera-t-elle ? Tout est possible quand on se « méli-mêle » !

Une narration visuelle forte qui présente toute une famille aux mille couleurs.





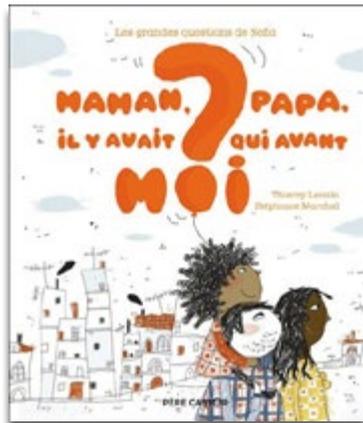
JE MARCHE AVEC VANESSA

Kerascoët

Éd. Les éditions de la Pastèque, 2018

Inspiré par des événements réels, Je marche avec Vanessa raconte le sentiment d'impuissance et de colère qui se manifeste suite à un acte d'intimidation et montre comment un seul acte de gentillesse peut amener toute une communauté à s'entraider.

Avec des thèmes d'acceptation, de gentillesse et d'amitié, cette histoire de bien-être intemporel et profond résonnera avec les lecteur·rices, jeunes et moins jeunes.



MAMAN, PAPA, IL Y AVAIT QUI AVANT MOI?

Thierry Lenain

Stéphanie Marchal

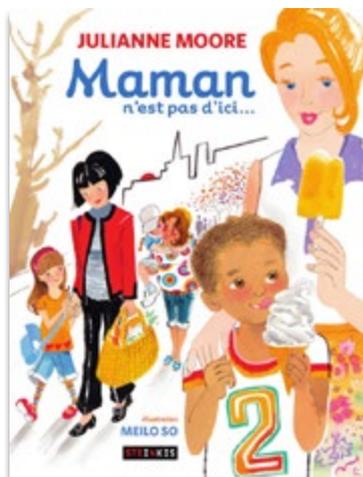
Éd. Flammarion jeunesse, 2020

Sofia est une petite fille généreuse et curieuse. Et elle adore poser des questions à ses parents pour comprendre les choses !

– Maman, papa, il y avait qui avant moi ?

Grâce à l'histoire de sa famille, Sofia va faire un bond dans une autre histoire: celle de l'Humanité !

Un album documentaire qui met en scène une famille mixte et où les personnes de couleurs y sont, pour une fois, représentées.



MAMAN N'EST PAS D'ICI

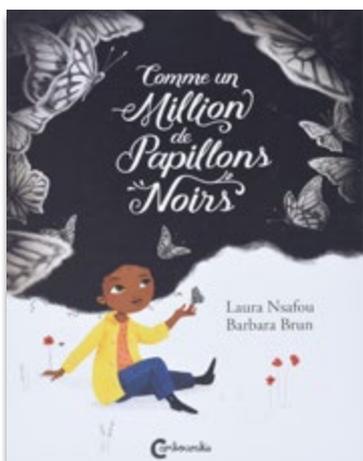
Julianne Moore, Meilo So

Traductrice : Céline Salvador

Éd. Steinkis, 2014

Dans cet album, des filles et des garçons narrent l'histoire de leurs mères, des immigrées qui ont toutes quitté leur pays d'origine pour vivre aux Etats-Unis. L'une d'elles avait dix ans lorsqu'elle est arrivée en bateau en compagnie de son grand-père « avec une valise et c'est tout » et elle « a dû apprendre une nouvelle langue ici parce qu'on comprenait pas bien ses mots ». Une autre se singularise en collant trois becs à son même et en cuisinant des plats de son pays qui « embaument ou empestent, ça dépend ». Devant leurs copain·ines, tous ces enfants appellent leur mère « maman », mais en réalité et dans l'intimité elles restent leur Mutti, mom ou Amam.

Un album sur l'universalité du rôle des mamans qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs...



COMME UN MILLION DE PAPILLONS NOIRS

Laura Nsafou

Barbara Brun

Éd. Cambourakis, 2018

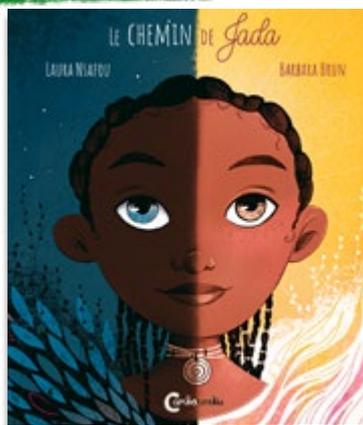
Adé adore les éclairs au chocolat, les papillons et poser des questions.

Elle a aussi de magnifiques cheveux mais ses camarades d'école s'en moquent, simplement parce qu'ils sont différents.

En compagnie de sa mère et de ses tantes, elle va heureusement découvrir en douceur la beauté des papillons endormis sur sa tête, jusqu'à leur envol final.

Un album coup de cœur, celui de cette autrice afro-descendante, qui mène un véritable combat pour une plus grande représentativité des enfants de couleurs dans la littérature jeunesse, chose qu'elle n'a pas connu étant enfant. Elle met ainsi en lumière la beauté des coiffures afro.





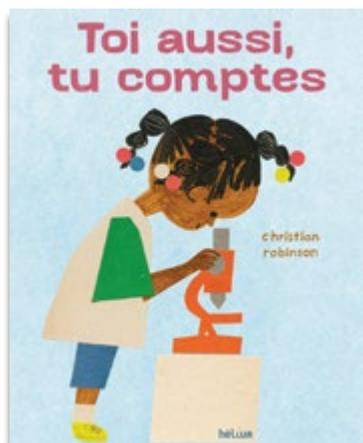
LE CHEMIN DE JADA

Laura Nsafou
Barbara Brun
Éd. Cambourakis, 2020

Après le succès de *Comme un million de papillons noirs*, voici le nouveau livre de Laura Nsafou et Barbara Brun. Reprenant les codes du conte africain, elles proposent une histoire de formation et de tolérance autour de deux sœurs jumelles à la teinte de peau de couleur différente.

Au cours d'une partie de cache-cache prolongée jusqu'à la nuit tombée, celle à la peau plus foncée découvrira que sa beauté, sans être semblable à celle de sa sœur, est bien réelle.

Une formidable histoire de réconciliation qui aborde la sororité et l'acceptation de soi, racontée par une personne concernée (#ownvoice).

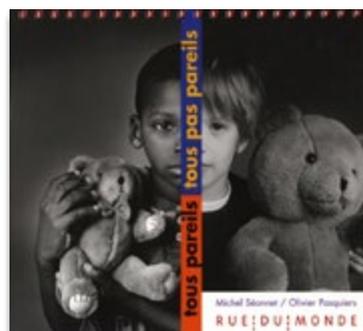


TOI AUSSI, TU COMPTES

Christian Robinson
Éd. HéLium, 2021

« Que tu sois la plus minuscule des petites choses
Que tu suives les autres ou nages seul contre le courant
Que tu partes le premier ou arrives le dernier
Toi aussi, tu comptes. »

Avec des mots choisis, simples et puissants, et des illustrations qui s'imposent par leur évidence, Christian Robinson oppose à l'esprit de compétition et au racisme, un message universel sur la valeur de chacun.

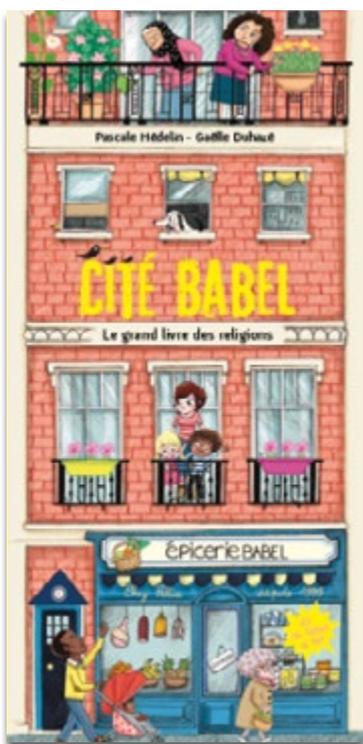


TOUS PAREILS, TOUS PAS PAREILS

Michel Séonnet
Olivier Pasqiers
Éd. Rue du monde, 2010

Bien sûr, chacun est unique. Mais nous sommes aussi fait-es de toutes nos rencontres, de nos échanges avec ceux qui ne nous ressemblent pas du tout... Un peu de toi, un peu de moi, clic-clac, et le monde nous ressemblera !

Un album objet avec lequel on crée au hasard des portraits d'enfants, qui résonnent en nous par leur universalité.



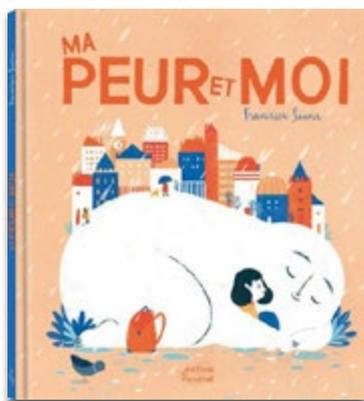
LA CITÉ BABEL

Pascale Hédelin
Gaëlle Duhazé
Éd. Les Éditions des éléphants, 2015

Bienvenue à la cité Babel !

Un livre-objet pour voyager avec curiosité parmi les étages de cet immeuble et découvrir les modes de vie de différentes familles, toutes pratiquant une religion différente.

Un album efficace et bien documenté pour aborder la diversité tout en mettant les communautés sur un pied d'égalité.



MA PEUR ET MOI

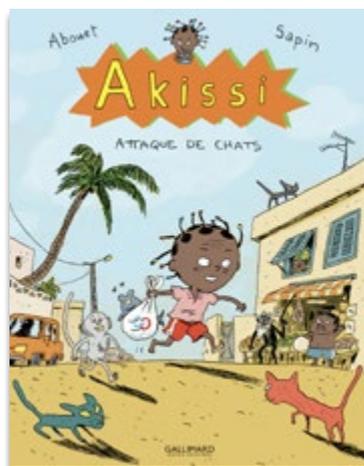
Francesca Sanna
Éd. Ricochet, 2020

Depuis toujours, notre héroïne a une amie secrète. Son nom est Peur et toutes deux sont inséparables. Peur l'accompagne et veille sur elle partout où elle va. Un jour, elle emménage dans un nouveau pays, elle découvre sa nouvelle école et Peur grandit, grandit... Elle prend de plus en plus de place.

Peur paralyse la petite fille devant les autres enfants à la récréation, elle la presse de rentrer à la maison à la fin de la journée, elle l'empêche de manger et de dormir... Jusqu'au jour où un garçon fait le premier pas, et lui livre à son tour son secret ! Parce que finalement, tout le monde a ses petites peurs !

Un album touchant, qui fait suite à «Partir au-delà des frontières» (même héroïne) et qui nous montre l'importance de parler de ses peurs et de les partager puisqu'elles sont présentes chez tous les êtres humains. Encore un point commun à mettre en avant pour mieux communiquer avec les autres.

QUAND L'HISTOIRE SE DÉROULE DANS UN AUTRE PAYS

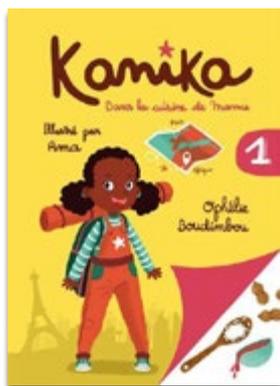


AKISSI

Marguerite Abouet
Éd. Gallimard Jeunesse, 2010

Akissi est une série de bande dessinée française qui met en scène les aventures d'Akissi et se déroulent en Côte d'Ivoire. C'est avant tout la personnalité drôle et espiègle de l'héroïne qui en fait une série légère et simple adorée des enfants.

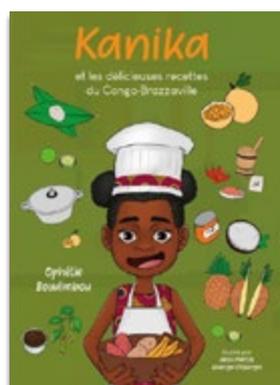
Le-la lecteur-riche est plongé-e dans l'univers quotidien de cette petite fille au caractère bien trempé et découvre en même temps d'autres usages et codes culturels.

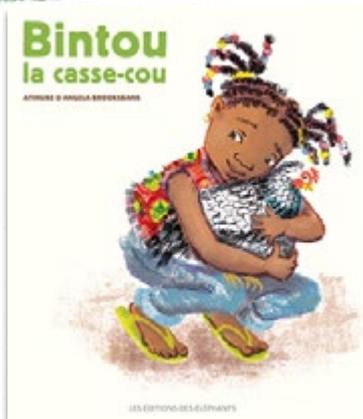


KANIKA, DANS LA CUISINE DE MAMIE

Ophélie Boudimbo
Ama
Éd. Publishroom Factory, 2019

Kanika, une petite parisienne curieuse et rêveuse part à la découverte de ses origines en Afrique, dans le village de ses grands-parents. L'héroïne y rejoint sa famille africaine, mais surtout sa Mamie adorée auprès de qui elle apprend l'Histoire et les grands classiques de la gastronomie du continent. Ensemble, elles font le tour des recettes les plus délicieuses d'Afrique. La cuisine de Mamie devient alors un lieu de découverte et d'aventure.





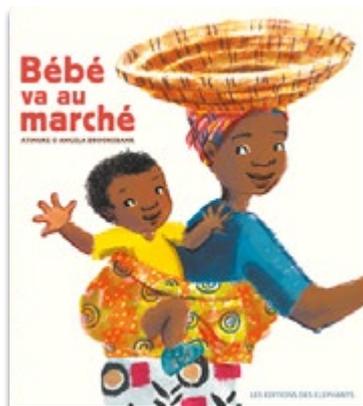
BINTOU LA CASSE-COU

Atinuke
Angela Brooksbank
Traduit de l'anglais par Ilona Meyer
Éd. Les éditions des éléphants, 2020

Bintou court partout, Bintou est une casse-cou. Et Bintou adore attraper les poules ! Au village, sur son passage, tout le monde lui crie : « Ralentis ! » Le jour où Bintou se fait mal, les mots sages de sa grand-mère résonnent : « Ce n'est pas la vitesse de tes jambes qui compte pour attraper les poules, mais la vitesse de ta pensée... »

Bintou, si tu réfléchissais avant de courir ?

Avec des illustrations hyper colorées et pleines de détails, les lecteur-rices suit les aventures d'une petite fille attachante dans un décor de ruralité.



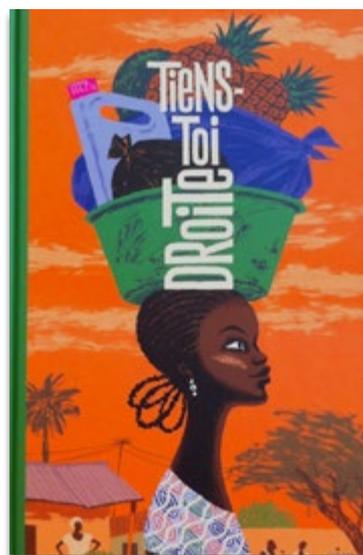
BÉBÉ VA AU MARCHÉ

Atinuke
Angela Brooksbank
Traduit de l'anglais par Ilona Meyer
Éd. Les éditions des éléphants, 2017

Maman est au marché, Bébé dans son dos. Bébé, espiègle et charmeur, se fait offrir, à force de sourires et de malice, 6 bananes, 5 oranges, 4 biscuits, 3 épis de maïs, 2 morceaux de noix de coco... Il remplit peu à peu le panier de Maman, mais garde toujours un petit quelque chose pour lui. Maman, trop occupée à faire ses courses, ne remarque rien. Sur sa tête, le panier est de plus en plus lourd...

Encore une fois, Atinuke et Angela Brooksbank offrent aux lecteur-rices, un album plein de couleurs et de détails qui immerge totalement dans les saveurs, odeurs et parfums de ce marché d'Afrique de l'Ouest.

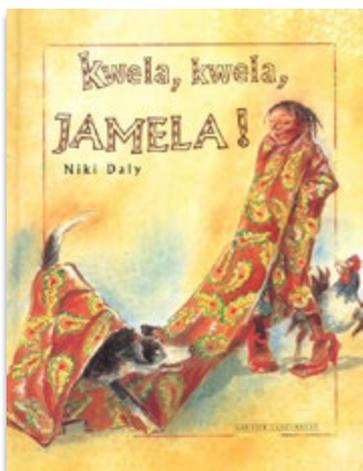
L'autrice, nigérienne et l'illustratrice, qui a grandi en Afrique de l'Ouest, s'inspirent des étals et des marchand-es qu'elle connaissent et aiment.



TIENS-TOI DROITE

Rémi Courgeon
Éd. Milan, 2018

À Djougou, Adjoa entend sans cesse qu'elle doit se tenir droite alors qu'elle porte de lourds paquets sur la tête. Un jour, le fardeau est tellement lourd qu'elle le pose et y découvre un revolver chargé. En décidant de transformer le colis, elle va en même temps prendre sa vie en main. Une évocation de la vie des femmes béninoises.

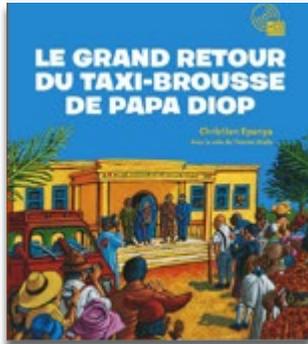
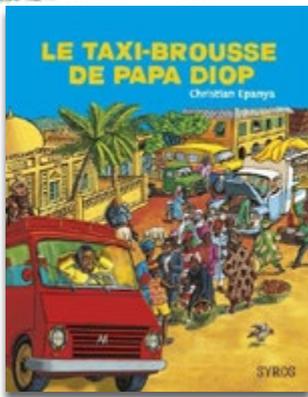


KWELA, KWELA, JAMELA!

Niki Daly
Éd. Hachette, 1999

Maman est très contente. Elle a acheté un beau tissu pour se coudre une nouvelle robe. Elle la portera pour le mariage de Thelma. Jamela en rêve déjà...

L'autrice, née en Afrique du Sud, explique que les rues du Cap, dans son enfance, étaient baignées de musique jouée à la flûte, qu'on appelait kwela. Ce mot signifie «grimper sur» ou «monter». Quand un camion de police était en vue, les spectateurs criaient «Kwela kwela!» pour prévenir les musiciens de rue, c'est pour ça que cette musique a pris ce nom. Aujourd'hui, ce mot peut être utilisé par les chauffeurs de taxi qui pressent leurs passagers à monter en voiture. Il rappelle donc l'action et le mouvement, fil rouge de cet album, avec la diversité des tissus et des couleurs. Les lecteur-rices sont transportées dans une ville d'Afrique du Sud, à la rencontre de la princesse Jamela et d'autres habitants.



LE TAXI BROUSSE DE PAPA DIOP + TOME 2

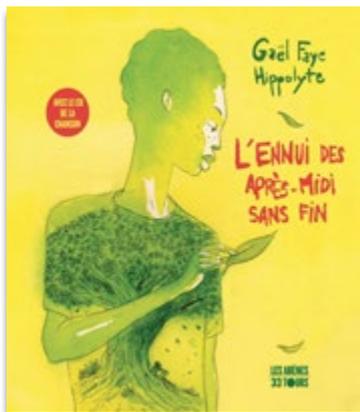
Christian Epanya
Éd. Broché, 2015

Quand Sène ne va pas à l'école, il aime accompagner son oncle Papa Diop dans son taxi-brousse. Car même si le trajet est toujours le même - il relie Dakar à Saint-Louis du Sénégal -, pour Sène c'est chaque fois une aventure différente : un jour, il fait monter dans le taxi toute une équipe de lutteurs qui vient de gagner un tournoi important, un autre c'est une mariée, et un autre encore, une femme qui accouche dans le taxi !

Un voyage en taxi-brousse à la rencontre du quotidien des habitants de ces villes du Sénégal! Demandez la fiche pédagogique qui accompagne l'album auprès du centre de prêt Ilo citoyen.

L'ENNUI DES APRÈS-MIDI SANS FIN

Gaël Faye, Hyppolite
Éd. Les Arènes, 2020



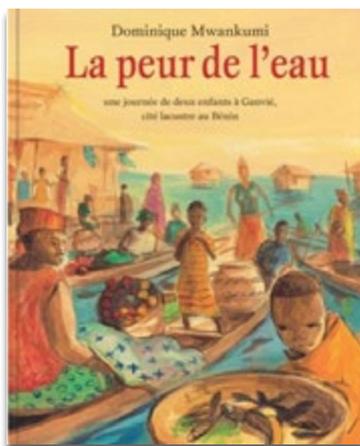
Premier album solo de Gaël Faye, Pili Pili sur un croissant au beurre sort en 2013. Dans ce disque, une chanson pas comme les autres : « L'ennui des après-midi sans fin ». Un texte qu'on écoute comme une histoire.

« Enfant, j'ai eu la chance de m'ennuyer. Je n'avais pas école l'après-midi et chez moi à la maison pas d'écran ni de télévision. J'ai donc dû apprendre à déployer des trésors d'imagination pour m'inventer des jeux et des passe-temps. Je garde de ces jours immobiles, le souvenir d'une période enchantée où j'ai pu remplir à ras-bord le coffre-fort de mon imaginaire. L'ennui de mes après-midis d'enfance était un voyage où le temps m'appartenait, un espace où j'ai fabriqué d'immenses rêves. »

Le CD de la chanson « L'ennui des après-midi sans fin » et sa version instrumentale accompagne la lecture de ce livre.

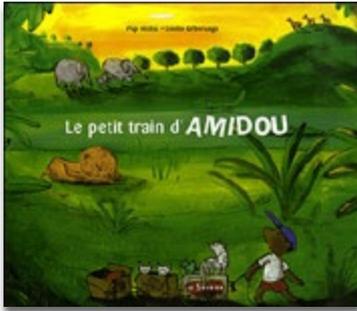
LA PEUR DE L'EAU

Dominique Mwankumi
Éd. L'école des loisirs, 2006



Au Bénin, sur le lac Nokoué, à quelques kilomètres de Cotonou, se trouve le village lacustre de Ganvié. Pour Pino, Ganvié est simplement l'endroit où vit sa famille depuis des générations. Son cousin Alladaye, lui, vient du plateau d'Abomey, où les habitants ont peur de l'eau. Aujourd'hui, c'est jour de marché, et les deux garçons ont rendez-vous. Pour la première fois, surmontant sa peur, Alladaye va « pêcher à la monnaie » avec d'autres garçons du village. La légende dit que « le premier qui plonge à l'eau avant le début du marché aura toujours les faveurs des dieux du lac » ...

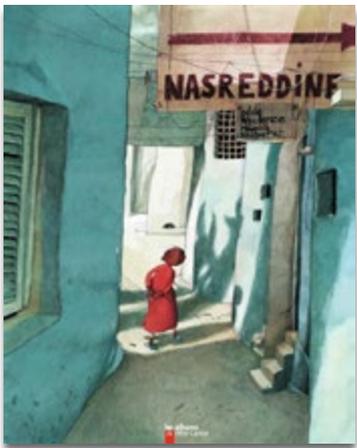
Auteur originaire de RDC, Dominique Mwankumi nous dépeint la vie quotidienne des habitants de cette île du Bénin.



LE PETIT TRAIN D'AMIDOU

Pep Molist, Emilio Urberuaga
Éd. Broché, 2009

À l'un des bouts du fil, les histoires de son grand-père, à l'autre bout, les baisers de sa mère. Entre les deux, une journée s'est écoulée. Celle-ci est illustrée de magnifiques tableaux aux couleurs changeantes selon les heures de la journée. Chaque jour, Amidou conduit son train le long de deux fils, qui relie l'enfant aux deux êtres qui lui sont le plus cher : sa mère et son grand-père. Le matin, il embrasse sa maman, et entreprend un chemin semé d'embûches. Son train - une boîte en fer blanc et deux caisses de bois - est rempli de passagers, qui semblent prendre vie au fur et à mesure de ce voyage rythmé d'onomatopées. Ils traversent des paysages poussiéreux, la savane sèche. Quand enfin ils arrivent à destination - le grand baobab au centre d'un village -, Grand-père les attend pour leur raconter de merveilleuses histoires. Puis il faut repartir, le long d'un second fil. Là, Amidou et son train avancent dans la jungle où grondent les lions, s'arrêtent dans des villages où des gens leur adressent de grands signes d'amitié, jusqu'au pas de la porte où l'on court se blottir dans les bras de sa maman.



NASREDDINE

Odile Weulersse, Rebecca Dautremer
Éd. Broché, 2005

Ce matin-là, assis sur un tapis à l'ombre d'un palmier, Nasreddine boit du lait de chamelle saupoudré de cannelle. Mustafa, son père, l'appelle : "Nasreddine, va sortir l'âne de l'étable, nous allons au marché". "Ton ordre est sur ma tête et dans mes yeux", répond le petit garçon qui enfle ses babouches et remet en place son bonnet...

Un conte qui met en scène un personnage mythique de la culture musulmane, qui représente à la fois la bêtise et la sagesse, une histoire qui évoque la relation entre un père et son fils et le regard des autres.

DES HISTOIRES D'ENFANTS



SI LE MONDE ÉTAIT

Joseph Coelho, Allison Colpoys
Éd. Flammarion jeunesse (Père Castor), 2019

Grand-père me donne un crayon avec une mine arc-en-ciel. Il me dit : «Écris et dessine, écris et dessine tous tes rêves.» Si le monde était fait tout entier de rêves et de souvenirs, Grand-père serait présent dans chacun d'eux.

Un album touchant sur le deuil, la perte d'un grand-père. Les illustrations sont juste époustouflantes... Nous l'avons choisi car, d'après les photos de famille accrochées sur le mur, la famille chez qui nous entrons est métissée, le grand-père semble d'origine indienne.



LE GRAND LIVRE DES SUPERPOUVOIRS

Susanna Isern
Rocio Bonilla
Éd. Père Fouettard, 2019



Chacun des personnages de cet album a un superpouvoir, autrement dit un talent qui le rend unique : Marc est un incorrigible optimiste, Nora est courageuse, Pablo sait danser avec brio et Elena est une remarquable conteuse. Une histoire pour éveiller l'enfant à l'estime de soi. Le panel de héros et d'héroïnes représenté est à l'image de la diversité de nos villes.

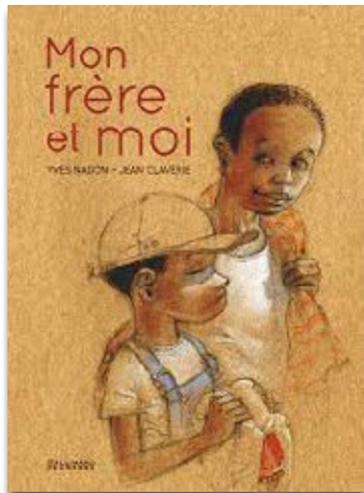


SUR LES CHEMINS DE L'ÉCOLE

Anne Loyer, Lili la baleine
Éd. Maison Eliza, 2020

Voici l'histoire d'Ada, une petite fille que l'on presse encore et toujours chaque jour. Sur le chemin de l'école, Ada est tiraillée entre ses rêveries et l'heure de la sonnerie...

Une maison d'édition à découvrir qui met en avant des albums de qualité graphique et littéraire comme ce petit bijou. Une histoire d'enfant qui tente de rejoindre l'école sans être en retard.



MON FRÈRE ET MOI

Yves Nadon, Jean Claverie
Éd. Gallimard jeunesse, 2018

Chaque été, au chalet familial, deux frères nagent vers un rocher et l'aîné le grimpe et saute. Il est maintenant temps que le plus jeune fasse, à son tour, le grand saut. Dans cette touchante histoire de passage à l'âge adulte, un jeune frère découvre sa force intérieure, son courage et une grande joie, grâce aux encouragements de son grand frère et la force de son imagination! Un album, comme une ode à la fraternité.

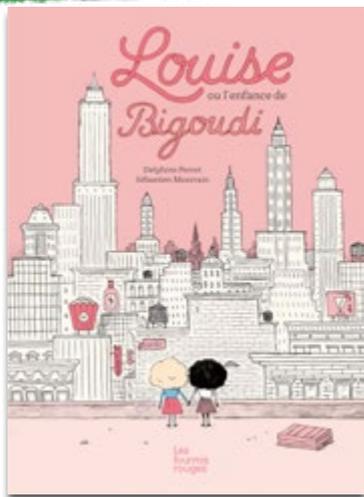


LE SOUCI DE JULIE

Tom Percival
Éd. Circonflexe, 2019

Julie avait toujours été heureuse. Parfaitement heureuse... Jusqu'au jour où elle découvre... un souci. Ce souci prend de plus en plus de place dans la vie de Julie. Comment s'en débarrasser ?

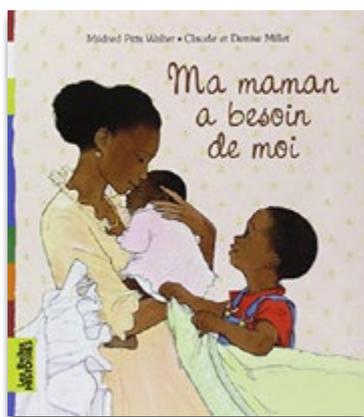
Un livre plein de bon sens, parfait pour encourager les enfants à partager leurs tracas, les grands comme les petits.



LOUISE OU L'ENFANCE DE BIGOUDI

Delphine Perret, Sébastien Mourrain
Éd. Les fourmis rouges, 2020

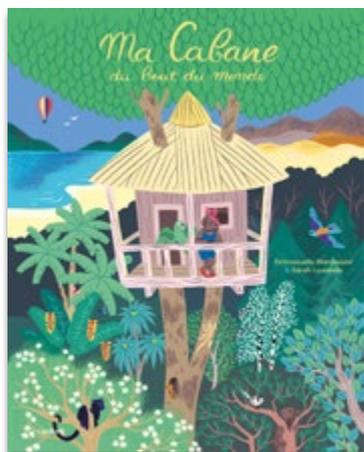
Forcée de déménager et de quitter les champs verts de sa campagne natale, Louise se retrouve, bon gré mal gré, dans un appartement au cœur d'une ville bouillonnante qui n'est pas sans rappeler New York. Rien n'est plus comme avant pour Louise qui ne parvient pas à se faire à son nouvel environnement, jusqu'au jour où elle fait la connaissance d'Ella, une camarade de classe qui lui apprendra à goûter aux petits plaisirs de la grande ville. Un album qui met en avant une belle histoire d'amitié dans un univers citadin.



MA MAMAN A BESOIN DE MOI

Mildred Pitts Walter
Denise & Claude Millet
Traductrice : Bernadette Garreta-Tenger
Éd. Bayard, 2021

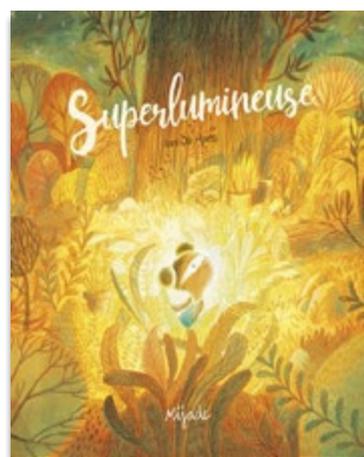
Chez Simon, une petite sœur vient d'arriver, et dans sa tête, une phrase tourne en boucle, douce et pesante à la fois : « Ma maman a besoin de moi. » Ce n'est qu'après avoir pris sa petite sœur dans ses bras et retrouvé, sur les genoux de sa maman, sa place bien à lui, que Simon repart allègrement vivre sa vie ! L'arrivée d'une petite sœur ou d'un petit frère, on le sait, ne se fait pas si facilement. Nombreux albums abordent cette question. Dans celui-ci, les créateur-rices nous font entrer dans l'intimité d'une famille afro-américaine.



MA CABANE DU BOUT DU MONDE

Emmanuelle Mardesson, Sarah Loulendo
Éd. L'Agrume, 2019

Pas facile de choisir où et comment construire la cabane de ses rêves, dans laquelle il fera bon habiter... Avant de commencer son projet, Lucile décide de partir chercher des idées autour du monde. La cabane, haut lieu de rêveries pour tous les enfants, est de plus en plus mise en scène dans les albums. Celui-ci nous fait voyager...



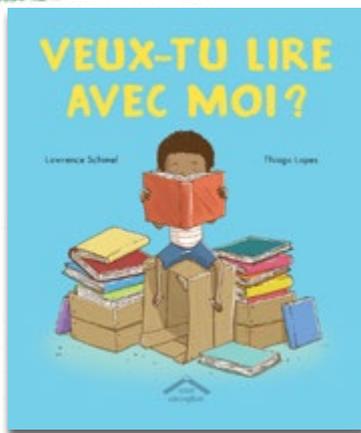
SUPERLUMINEUSE

Ian De Haes
Éd. Alice jeunesse, 2018

Nour est née superlumineuse. Elle adore sa lumière qui la rend si spéciale, si incroyable ! À son entrée à l'école, elle est le centre de toutes les attentions. Mais très vite, les moqueries arrivent. Briller, ce n'est pas du tout extraordinaire ! Nour voudrait disparaître, elle se cache, et petit à petit, la flamme qui brille en elle s'atténue. Pourtant, sa lumière détient bel et bien le plus beau des pouvoirs...

Un récit universel pour apprendre à s'accepter et pour comprendre sa valeur. On adore la petite héroïne Nour qui nous partage à la fois ses inquiétudes et ses superpouvoirs.

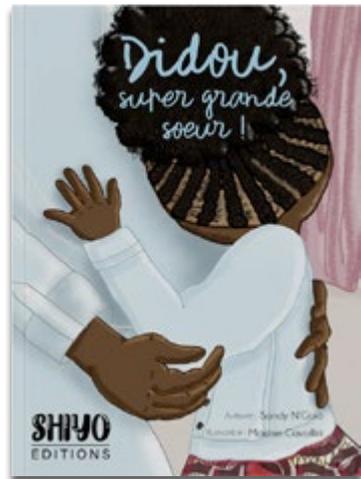




VEUX-TU LIRE AVEC MOI

Lawrence Schimel , Thiago Lopes
Éd. Circonflexe, 2005

Antonio aimerait qu'on lui lise une histoire. Mais toutes les grandes personnes qu'il sollicite sont très occupées. Et voilà qu'il croise au bas de son immeuble un vieux monsieur aveugle. Et si, cette fois, c'était Antonio qui se mettait à lire ? Une jolie histoire sur le handicap, la lecture et le respect de chacun.



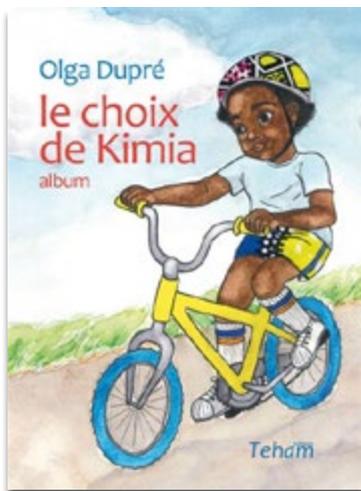
DIDOU SUPER GRANDE SOEUR

Sandy N'golo
Éd. Shiyo Editions, 2020

Didou a 5 ans et elle va devenir grande sœur. Le jour où elle l'apprend, cette nouvelle la remplit de joie!

Mais c'est bien trop long 9 mois ... Comment va-t-elle se préparer pour ce nouveau rôle qu'elle prend très à cœur ?

On a choisi ce livre car Shiyo Éditions est une petite maison qui a pour but d'introduire toujours plus de personnages issus de la diversité dans ses ouvrages, afin de pallier le manque de représentativité dans la littérature jeunesse.

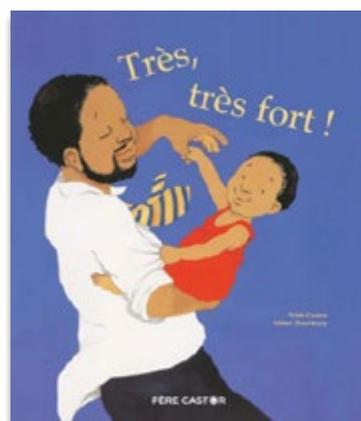


LE CHOIX DE KIMIA

Olga Dupré
Éd. Teham Éditions, 2017

Pendant ses vacances au Cameroun, Kimia se rend compte des différences entre ce qu'elle vit là-bas et ce qu'elle a l'habitude de vivre en France. À son retour, avec l'aide de ses parents, elle va trouver un moyen pour faire cohabiter en harmonie ses deux cultures et en faire une richesse.

Teham Éditions est une maison indépendante qui publie de la littérature africaine depuis 2010.

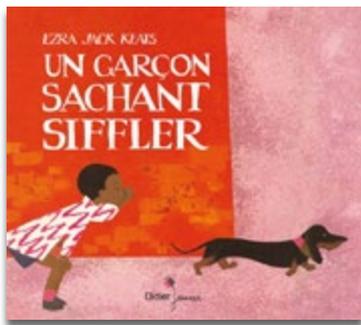


TRÈS, TRÈS FORT!

Helen Oxenbury , Trish Cook
Éd. Flammarion jeunesse, Collection Les Histoires du Père Castor, 2005,
première édition 1994

Maman et Petit Homme sont seuls à la maison quand - DING DONG! - on sonne. Qui voit là ? Petit à petit, la famille se réunit. Ils-elles veulent serrer Petit Homme dans leurs bras, TRÈS, TRÈS FORT !

Réédition – Un album écrit par Trish Cook, autrice britannique, née de parents originaires de Commonwealth de la Dominique, dans lequel on plonge avec bonheur dans l'univers de cette famille jamaïcaine par les yeux d'une jeune enfant.

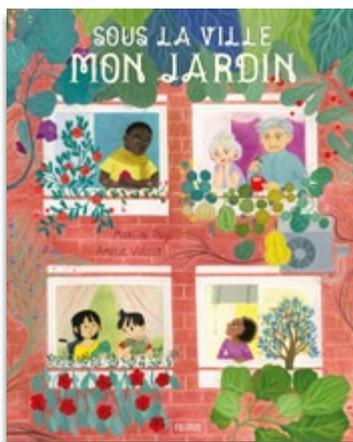


UN GARÇON SACHANT SIFFLER

Ezra Jack Keats
Éd. Didier Jeunesse, 2012
Première édition en 1964

Peter a un rêve : il aimerait pouvoir siffler. Il souhaiterait tant pouvoir siffler son chien Willie, et que celui-ci applique à toute allure ! Ce rêve se transforme en véritable obsession : il essaie, mais en vain. Il gonfle ses joues tellement fort... jusqu'à avoir mal ! Mais Sam n'abandonne jamais, et continue de s'entraîner. Une belle histoire où la persévérance se trouve récompensée...

Cet album est sorti en 1964 ! Et pourtant le graphisme, les teintes, et les jeux de matière inscrivent *Un garçon sachant siffler* dans une grande modernité. Précurseur dans la représentation des minorités, Ezra Jack Keats est né en 1916 à New-York dans une famille d'origine juive polonaise. La Seconde Guerre mondiale et l'antisémitisme renforcent sa volonté de soutenir la diversité. Dès lors, il s'attache à créer des albums qui intègrent des personnages de toutes origines, et qui sont évocateurs pour tous.

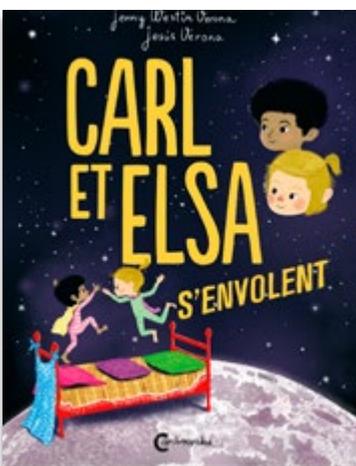


SOUS LA VILLE MON JARDIN

Martin Page, Amélie Videlo
Éd. Fleurus, 2020

Un soir d'été caniculaire, une pluie diluvienne s'abat sur un quartier solitaire. Alors, au cœur de cet espace bétonné où ne vivent désormais plus que quelques habitants, la nature renaît, foisonnante, déployant ses branches et recréant un lien entre les voisins d'un petit immeuble. Au gré des jours, la nature s'étend et les amitiés se nouent. Et doucement, dans ce quartier autrefois abandonné, la vie reprend.

On aime la rencontre entre les habitants d'un même immeuble, l'ode à la végétalisation des espaces urbains et au vivre-ensemble qu'il faut cultiver pour le voir s'épanouir.

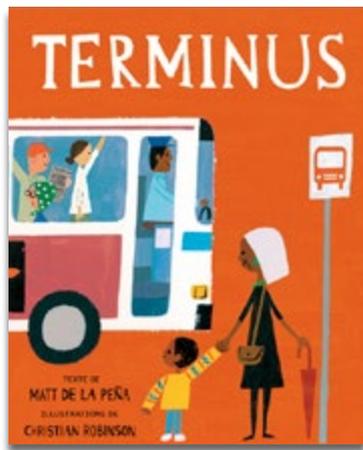


CARL ET ELSA

Jenny Westin Verona, Jesus Verona
Éd. Cambourakis, 2017

Carl et Elsa sont meilleurs amis. Aujourd'hui, la garderie est fermée. Ils passent donc la journée à jouer chez Carl. Longtemps à l'intérieur, ils finissent par s'ennuyer. Ils décident alors de tenter l'aventure dans un jardin qui prend subitement des allures de jungle. Ils entreprennent de construire une cabane, de grimper aux arbres. Un tas d'aventures inédites au cours desquelles ils croiseront loup et crocodile, devront s'abriter de la pluie... avant de rentrer manger une assiette de spaghettis.

Deux héros·ïnes interchangeable, garçon, fille, blanc ou de couleurs, aucune importante, ils vivent leurs vies d'enfants !



TERMINUS

Matt de La Peña

Éd. Les éditions des éléphants, 2016

Chaque dimanche, Tom et sa mamie traversent la ville en bus, jusqu'au terminus. Mais aujourd'hui, Tom traîne des pieds. Pourquoi faut-il attendre le bus sous la pluie? Pourquoi doit-il toujours aller là-bas? Pourquoi certains ont ceci ou cela et pas lui?

Au fil du voyage, sa mamie répond avec humour et bon sens aux jérémiades de son petit-fils, lui ouvrant les yeux sur la beauté du monde qui l'entoure.

Arrivé à destination – la soupe populaire d'un quartier de la ville, où sa grand-mère est bénévole –, Tom se réconcilie avec lui-même : qu'il est bon de retrouver les habitués, de se sentir utile, d'être capable de donner...

Les Éditions des éléphants propose un album qui met en images «une belle relation entre une grand-mère et son petit-fils, pour prendre la vie du bon côté et changer son regard sur le monde».



PETITE FILLE ET LE LOUP

Agnès Hollard, Rémi Saillard

Éd. Didier jeunesse, 2020

Malgré les recommandations de sa Maman, Petite fille s'éloigne de la maison. La forêt est bien tentante et Petite fille se retrouve bientôt face au loup... Pour lui échapper, elle lui chante sa petite chanson et voilà le loup qui s'endort...

Un conte d'origine afro-américaine qui rappelle le conte du petit chaperon rouge et témoigne de l'importance de la musique pour combattre ses peurs. Notre héroïne est noire, ce qui ravira peut-être nos lectrices afro-descendantes.



MON AMI

Astrid Desbordes, Pauline Martin

Éd. Albin Michel, 2018

« Aujourd'hui, à l'école, il y a un nouveau. Il s'appelle Léon. »

Toujours vêtu d'un pull rouge, ce Léon n'est pas du genre à se mêler aux jeux des autres. Forcément, il intrigue. Qui peut préférer regarder les nuages jouer aux éperviers? Archibald décide de lui donner sa chance. Et Léon lui prête son regard : dans un nuage...

Une histoire d'amitié simplement.



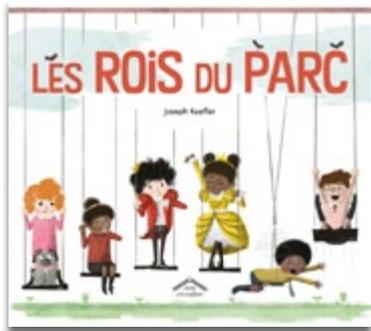
LE PETIT JARDINIER EXTRAORDINAIRE

Sam Boughton

Trad. de l'anglais par Catherine Gibert

Éd. Gallimard Jeunesse, 2019

Joe est un petit garçon rêveur. Un jour, une graine d'idées germe dans son esprit... Avec patience et détermination, il va changer son monde gris et ordinaire en un endroit extraordinaire!



LES ROIS DU PARC

Joseph Kuefler
Éd. Circonflexe, 2018

Deux enfants, Léanne et Johan, décident de régner sur le parc de loisirs. Ils imposent à leurs sujets des conditions et des règles de jeux...

C'est bientôt la guerre déclarée entre les deux souverains pour savoir qui sera maître des balançoires et des toboggans.

Une histoire subtile pour découvrir la nécessité de la bonne entente et du partage.



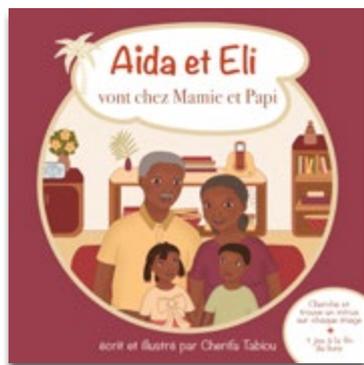
COMPTE SUR MOI

Miguel Tanco
Éd. Giboulées, 2019

On peut avoir un penchant pour la musique, pour le dessin ou pour la cuisine. Mais quand on a la passion des maths, ça peut être plus difficile à comprendre! Pourtant, les maths servent tous les jours : une figure géométrique dans l'aire de jeu, un cercle formé par un caillou lancé dans l'eau... Le monde apparaît alors d'une manière complètement différente!

Une héroïne qui sort de la norme, puisque ce n'est pas les arts, le sport ou la cuisine qui la passionnent mais bien les maths! Elle nous transmet sa passion, celle qui l'anime au quotidien.

Petits bonus que nous apprécions : il s'agit d'une famille mixte, l'héroïne est métisse, la maman est scientifique et la petite fille adore les maths, matière encore aujourd'hui très souvent (injustement) attribuée au genre masculin !



AÏDA ET ELI VONT CHEZ MAMIE ET PAPI

Cherifa Tabiou
Éd. Books on Demand, 2020

Aïda et Eli sont deux adorables jumeaux de trois ans, qui grandissent sous le regard bienveillant de leur grande soeur Raïssa et de leurs parents. Aujourd'hui, ils rendent visite à Mamie et Papi. Dans le jardin où poussent de bons fruits et légumes, Mamie et Papi donnent aux enfants une petite leçon de jardinage et une grande leçon de vie...

A travers leur quotidien, c'est l'histoire de l'enfance, avec son lot d'émotions, de découvertes, de petits bobos et de grands bonheurs, qui est racontée aux tout-petits.

Cherifa Tabiou est une autrice d'origine togolaise, elle publie les aventures d'Aïda et Eli pour mettre en avant des personnages afro-descendants, encore trop peu représentés dans la littérature contemporaine.



NEÏBA JE SAIS TOUT : TU SAIS GARDER UN SECRET ?

Madina Guissé

Éd. Nofi., 2017

Neïba est une petite fille de 9 ans franche, drôle et un peu de mauvaise foi (mais c'est ce qui fait tout son charme). Le jour où elle apprend un secret sur son frère, elle promet de ne pas le dévoiler, sans se douter des conséquences que cela pourrait avoir si elle le laissait filer... «Tu sais garder un secret ?» est le premier tome des aventures de Neïba Je-sais-tout (ou presque).

L'autrice auto-édite cet album car elle est passionnée de la lecture depuis la maternelle et qu'elle aurait beaucoup aimé avoir une héroïne comme Neïba pour, on la cite, "me faire comprendre que j'existe en tant que petite fille noire" et "parce qu'il était temps !".

Découvrez son blog ici : <https://www.nofistore.com/>

DES SITES, BLOGS ET LIEUX À FARFOILLER ET VISITER RÉGULIÈREMENT :

KALEIDOSCOPE - DIVERSITÉ

Dans cette section, vous serez transportés à travers des histoires originales d'amitié interethnique. Des fenêtres ouvertes sur le monde, du Nunavut au Mali, en passant par la Chine, qui nous font découvrir des personnages inspirants, qui vont au bout de leurs rêves. De beaux albums qui mettent en avant des personnages porteurs d'espoir et qui invitent les enfants à s'ouvrir à d'autres cultures.

<https://kaleidoscope.quebec/category/diversite-culturelle/>

MISTIKRAK

Ce site offre des critiques de livres pour la jeunesse, principalement en français, mettant en scène au moins un personnage noir ou métissé de descendance africaine et/ou caribéenne. Des livres pour la jeunesse abordant la thématique du vivre-ensemble, de la tolérance et de la différence y sont aussi présentés. « Noir » réfère à l'identité raciale explicitement mentionnée dans le livre ou simplement supposée par la lectrice. La présence peut être celle d'un personnage principal ou secondaire du récit.

<https://mistikrak.ca/>

TAKAM TIKOU,

la revue des livres pour enfants - international

Revue des livres pour enfants | International est une publication du Centre national de la littérature pour la jeunesse, service du Département Littérature et art de la Bibliothèque nationale de France. Le Centre a pour but de développer toutes les actions susceptibles de favoriser l'accès de l'enfant au livre et à la lecture. Pour plus d'information, consulter le site du CNLJ :

cnlj.bnf.fr <https://takamtikou.bnf.fr/>

AFRICA VIVRE

Africa Vivre va bientôt fêter ses 10 ans, 10 années pendant lesquelles nous avons construit une plate-forme de promotion et de commercialisation au service des cultures africaines qui réunit aujourd'hui une communauté de personnes passionnées par le continent africain, que ce soit les Africains eux-mêmes, la diaspora africaine ou des

amoureux de l'Afrique qui ont eu la chance de voyager / séjourner sur le continent.

<https://www.laboutiqueafricavivre.com/297-jeunesse>

LES ÉTOILES NOIRES

La création du blog « Les Etoiles Noires » est parti d'un constat : la littérature jeunesse manque de livres dont les personnages (surtout principaux) sont noirs ou métissés, dès le plus jeune âge et jusqu'à l'adolescence. Il en est de même pour les jouets : trop peu de poupées ou de super-héros·ines noir·es. Or, dès le plus jeune âge, il est important pour chaque enfant de pouvoir s'identifier aux personnages des livres qu'ils adorent. Cela participe à la prise de conscience de soi et des différences physiques (la couleur de leur peau, leurs origines, leurs cheveux crépus, etc), à leur construction dans la société, au développement de l'estime de soi, de l'amour de soi et des autres par voie de conséquence. Voilà pourquoi j'ai décidé d'écrire ce blog culturel.

<http://lesetoilesnoires.com/>

LES ENFANTS DU BRUIT ET DE L'ODEUR

«Nous avons constaté depuis de nombreuses années, ne serait-ce qu'en cherchant des livres pour nos enfants, qu'il y avait une invisibilisation de certains personnages dans la littérature jeunesse, mais pas que. Il est pourtant reconnu qu'une représentation positive est essentielle pour l'estime de soi, le développement psychologique, le bien-être et la construction des enfants dans son ensemble. C'est pour cela que l'équipe des Enfants du Bruit et de l'Odeur met la représentativité au cœur de son travail et sélectionne avec attention des ouvrages adaptés et éloignés des clichés. Une sélection dans laquelle chacun, petit et grand, pourra se reconnaître.»

<https://lesenfantsdubruitetdelodeur.com/>

MON FILS EN ROSE

Un blog qui parle d'éducation non genrée, de parentalité, de féminisme intersectionnel et même d'asioféminisme, antiraciste et décolonial, et de l'importance des représentations au sens très large.

<https://monfilsenrose.com/>

FILLE D'ALBUM

Fille d'album, ressource pour une littérature jeunesse anti sexiste. Bibliothécaire en section jeunesse dans une bibliothèque de quartier à Paris depuis 7 ans et qui s'intéresse aux représentations genrées (ou non) dans la littérature jeunesse, et en particulier dans les albums. Et plus largement à la question de la diversité dans la littérature jeunesse.

<https://filledalbum.wordpress.com/bibliographies/>

DIVÉKA

L'association Divéka fait la promotion et valorise la littérature jeunesse, les séries TV, les films et toutes les œuvres culturelles à destination du jeune public, faisant la part belle à la diversité, qu'elle soit mélanique, culturelle, de genre, d'identifications sexuelles mais aussi le handicap.

<http://www.diveka.fr/>

MRS. ROOTS

En 2013, le blog Mrs Roots voit le jour. Son auteure crée celle-ci avec la volonté de trouver un espace où aborder les différentes ramifications de son identité, avant de découvrir et de s'affirmer dans son afroféminisme. Aujourd'hui auteure et blogueuse engagée, elle s'intéresse à la consolidation d'une littérature afropéenne et la visibilité des littératures afro; et anime différentes rencontres autour des thématiques abordées sur son site, en France et à l'étranger.

<http://mrsroots.fr/>

PLANÈTE DIVERSITÉ

Sur Planète Diversité vous retrouverez tout ce qui concerne la représentation du genre et des orientations sexuelles dans la littérature Young Adult (et parfois adulte ou plus jeunesse) : des chroniques, des discussions et des infos sur les sorties.

<https://planetediversite.fr/>

PÉPITE BLUES

Pépité Blues a vocation à devenir un lieu où écrivains, artistes et citoyens se rencontrent et échangent autour des productions culturelles et de la créativité artistique dans leur diversité. C'est un espace culturel à part entière.

Rue Anoul 30, 1050 Ixelles - 02 427 10 97

info@pepitedblues.be

<https://pepitedblues.be/>

<https://www.facebook.com/>

[/P%C3%A9pité-Blues-787809734951043/](https://www.facebook.com/P%C3%A9pité-Blues-787809734951043/)



LA GRANDE OURSE

Le projet de la Grande Ourse : réinventer la librairie jeunesse (en toute modestie) pour en faire un lieu qui favorise les liens parents-enfants. De nombreuses propositions d'activités autour du livre sont prévues : ateliers, expositions, rencontres d'auteurs et d'illustrateurs...

Rue Maghin 95, 4000 Liège, entre la Meuse et les coteaux, dans le quartier Saint-Léonard - 0497 77 83 57

claire@lagrandeourseliège.be

<https://lagrandeourseliège.be>



D | FICHES PÉDAGOGIQUES



INTRODUCTION

Les fiches qui suivent ont été réalisées en partie lors des ateliers et formations données autour du kit pédagogique. Les idées d'animation émanent des échanges et ont été créées par les participant-es. Sans ces apports, ce travail n'aurait pas été possible. MERCI !

Toutes les pistes pédagogiques qui y sont proposées démarrent de la lecture d'albums issus des deux sélections bibliographiques. Le livre est utilisé ici comme un déclencheur d'émotions et de réflexions, réel levier pour aborder des thèmes, des valeurs ou encore des ouvertures vers de nouvelles conceptions du monde. Ils sont le point de départ vers des propositions pédagogiques, philosophiques et artistiques.

Chaque fiche propose en effet des activités et des prolongements artistiques qui permettront aux enfants de développer des savoir-faire, d'apprendre avec leurs mains et leurs corps, de s'exprimer à travers des réalisations artistiques.

L'encadrant-e est tout à fait libre de décider de proposer les activités dans l'ordre et la temporalité qui lui semble le plus approprié par rapport à son groupe. Nos propositions sont des suggestions.

De nombreuses autres références sont proposées dans les fiches. La plupart de ces ressources se trouvent en prêt au sein de l'outilthèque du Centre culturel de Liège, Ilo citoyen.

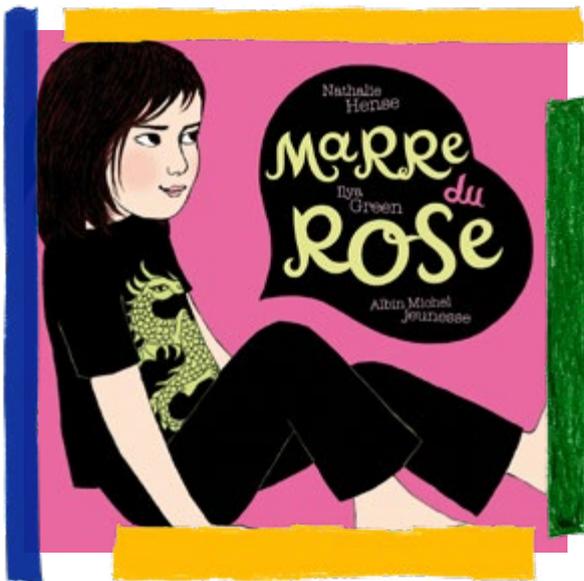
Bonnes découvertes à vous !

FICHE PÉDAGOGIQUE

QUI JE SUIS AU-DELÀ DES APPARENCES ?

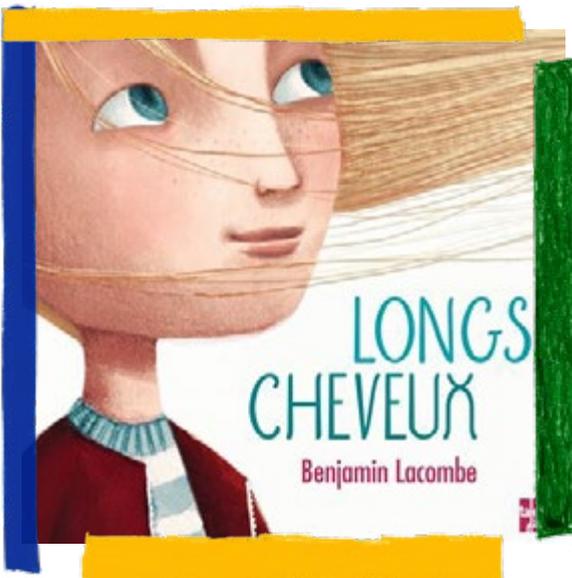
RÉSUMÉ DE LA FICHE

Au départ de l'outil *Carré genre*, les enfants vont discuter sur les rôles, les tâches et les hobbies des garçons et des filles. Chacun-e peut- lui-elle tout faire ? Et chez moi, comment ça se passe ? Les deux albums vont apporter un point de vue, des récits d'enfants qui se questionnent sur leurs choix car ceux-ci sont perçus en dehors de la norme. Chaque enfant pourra ensuite ouvrir les possibles et se représenter lui-elle-même avec toute sa complexité et ses envies.



MARRE DU ROSE

Nathalie Hense - Ilya Green
Éd. Albin Michel jeunesse, 2009



LONGS CHEVEUX

Benjamin Lacombe
Éd. Talents Hauts, 2010

ÂGE

8 à 12 ans

OBJECTIFS

- Construire des communs entre les enfants, élargir leurs représentations de ce qu'est le genre et remettre en question des évidences liées au féminin et au masculin
- Accepter l'autre avec ses différences
- Inviter les enfants, à faire «un tour de soi », à entamer une réflexion sur leur identité et leur permettre d'ouvrir les possibles.

MATÉRIEL

- Album *Marre du rose*
- Album *Longs cheveux*
- Carrés genre / Junior du Monde selon les Femmes – 5 jeux de cartes (disponibles en téléchargement : <https://www.mondefemmes.org/produit/carres-genre-junior-6-10-ans/> ou en prêt chez Ilo citoyen
- Feuilles A4 avec trois colonnes dans la partie «annexes»
- Un modèle de la silhouette, celle en photo dans la partie «annexes»
- Trois morceaux de feuilles de papiers différents. Un morceau de chaque type de papier par enfant. La taille de chaque morceau équivaut à une page A4 coupée en trois verticalement. Les types de papiers sont les suivants : blanc machine, blanc épais et papier calque
- Papiers de couleurs
- Une bandelette de papier par enfant. Taille : un quart d'une feuille A4 coupée dans le sens de la longueur.

DÉROULEMENT

1. Introduction à la thématique du genre	83
2. Découvrir l'album «Long cheveux»	83
3. Lecture de l'album «Marre du rose» et moment de discussion philo avec le groupe	84
4. Réalisation artistique	84
5. Conclusion	85
6. Annexe	85

THÈMES ABORDÉS

- L'acceptation de soi et des différences.
- Les normes en terme de genre.

DÉROULEMENT

1. INTRODUCTION À LA THÉMATIQUE DU GENRE

L'encadrant·e répartit les enfants en petits groupes de quatre ou cinq : il·elle n'introduit pas le thème et leur propose d'échanger en sous-groupe autour d'un jeu de cartes un peu spécial. L'outil pédagogique utilisé est *Carrés genre / Junior*, réalisé par Le Monde selon les Femmes.

L'encadrant·e leur donne la consigne suivante : classer les cartes dans les catégories hommes/femmes/les deux en fonction de qui parle et dans quel contexte. Chaque enfant est invité à donner des exemples concrets. Ils·elles utilisent la feuille de classement (voir partie « annexes ») pour y déposer les cartes. Ils doivent se mettre d'accord et argumenter leur position.

Après avoir réalisé le classement, l'encadrant·e propose aux enfants d'échanger avec les autres groupes. Chaque sous-groupe explique aux autres les cartes qui leur ont posé question, celles qui ont suscité le débat et pour quelles raisons.

Il est possible aussi de les questionner sur les cartes qui se trouvent dans la colonne mixte et de leur demander si ce choix a été difficile et pourquoi ces cartes s'y trouvent et pas les autres. L'encadrant·e insiste sur l'argumentation et sur le fait d'inviter les enfants à toujours parler en « je ». Suite à chaque intervention, les autres sous-groupes ont un droit de réponse.

Ci-dessous, des questions de relance permettent d'alimenter le débat :

- Est-ce pour autant toujours comme ça ?
- Avez-vous des exemples où ça n'est pas comme ça ?
- Est-ce notre sexe biologique qui doit guider nos choix ou peut-on choisir librement en fonction de nos envies, de notre caractère, de nos compétences ?

Pour conclure les interventions, l'encadrant·e peut revenir sur certains concepts et idées avancés par les enfants. Ci-dessous quelques points de conclusion intéressants à pointer avec les enfants :

- Ce qui est habituel est considéré comme normal, ce qui est inhabituel est considéré comme anormal. Mais que veut dire normal ?
- On constate que certains domaines, comme les métiers, les hobbies, les jeux, les émotions sont très genrés,

c'est-à-dire très construits socialement et culturellement et du coup semblent être la norme car ils sont représentés partout. Or, d'autres options sont-elles possibles ? Les choses doivent-elles rester si binaires ?

- Les réalités des uns ne sont pas nécessairement les réalités des autres. Il y a d'autres possibles dans la manière d'être une fille ou d'être un garçon. Les exemples avancés nous le montrent, il est compliqué, voire inopportun, de réaliser un classement, une généralisation de ce que font, aiment... les filles et les garçons.

2. DÉCOUVRIR L'ALBUM LONG CHEVEUX

Conseil de lecture collective à voix haute :

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant·e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il·elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun·e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le·la lecteur·rice ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur·rice.

Enfin, le·la lecteur·rice lit le titre mais énonce également les noms de l'auteur·rice et illustrateur·rice.

L'encadrant·e laisse une minute de silence pour que les enfants digèrent la lecture. Il·elle leur pose ensuite la question suivante : *Est-ce que ton apparence, la manière dont tu t'habilles, dont tu te coiffes, dit tout de toi ? Dit qui tu es ?* et leur demande d'y réfléchir en silence, les yeux fermés. L'idée n'est pas ici d'entamer une discussion philo mais de juste les laisser y penser, seul·e un petit moment.

3 LECTURE DE L'ALBUM *MARRE DU ROSE* ET MOMENT DE DISCUSSION PHILO AVEC LE GROUPE

Après la lecture de l'album *Marre du rose*, l'encadrant-e entame à nouveau un moment d'échange et de discussion avec les enfants. Il est conseillé de positionner les enfants en cercle de manière à ce qu'ils puissent toutes se voir.

Propositions de questions pour animer cette discussion :

- Quels sont les points communs entre les deux albums ?
- Qui essaie de changer Loris ? Qui essaie de changer Étoile d'araignée ? Peut-on changer l'identité de quelqu'un à sa place ? Les autres savent-ils mieux que toi qui tu es ?
- Est-ce que le regard des autres nous influence ? Pourquoi ? Peut-on se libérer de ce regard ?

Comme pour la première étape de l'animation, l'encadrant-e peut revenir sur certains concepts, idées avancées par les enfants et apporter un point de vue ou les questionner à nouveau. Les points à aborder peuvent être les suivants :

- Ce qu'on voit de moi ne dit pas qui je suis.
- Je suis libre, quelle que soit mon apparence, d'être qui j'ai envie d'être.
- Parfois, on juge les autres, peut-on changer ça ?

4. RÉALISATION ARTISTIQUE

Afin de clôturer ces premières étapes de réflexions, débats et lectures avec les enfants, l'encadrant-e leur propose de passer à une étape plus artistique et manuelle. Il-elle les invite à réaliser une silhouette qui comprendra trois couches de leur identité. Pour ce faire, il-elle met à disposition des enfants les trois morceaux de feuilles de papier différentes et la bandelette de papier (cf. matériel).

Les 3 couches invitent à se questionner sur son identité et la percevoir comme complexe, unique et évolutive.

Les étapes de la réalisation sont disponibles ci-dessous :

1. RÉALISATION DE LA SILHOUETTE : PAPIER BLANC MACHINE

Dans un premier temps, les enfants sont invité-es à dessiner leur silhouette sur le papier blanc. L'encadrant-e peut les y aider en les prenant en photo et en leur mon-

trant à quoi elle ressemble. Elle peut aussi leur indiquer les proportions d'un corps humain.

2. DÉCOUPER LES SILHOUETTES

La première silhouette réalisée à l'étape 1 sera également le modèle pour en découper deux autres : une dans le papier blanc épais et une autre dans du papier calque. Attention : une attache au-dessus de chaque silhouette doit être prévue pour faire un trou afin d'enfiler les silhouettes.

Ensuite, l'encadrant-e propose aux enfants de réaliser la première couche. Cette première couche représente notre apparence extérieure, ce que les autres voient de moi, ce à quoi je ressemble, comment je me vois.

Cette première couche sera réalisée sur le papier blanc machine car, ultérieurement, nous photocopierons cette silhouette sur du papier transparent (papier celo, papier calque).

3. DEUXIÈME COUCHE : PAPIER BLANC ÉPAIS

Lors de cette étape (à ne pas nécessairement réaliser directement), l'encadrant-e propose aux enfants de travailler sur la deuxième couche de leur identité qui représente ce qu'ils-elles aiment, ce qui est important pour eux-elles, qui les intéresse, ce qu'ils-elles font, ce qu'ils-elles pratiquent comme hobby,...

Sur cette couche, des dessins, des pictos et des mots peuvent apparaître. Cette deuxième couche est réalisée sur le papier blanc épais et sera décorée par les enfants à l'aide de crayons de couleurs et/ou de papiers de couleurs découpés et collés.

4. TROISIÈME COUCHE : PAPIER CALQUE

Ensuite, lors d'une autre séance ou dans la foulée, une troisième couche sera réalisée.

Cette troisième couche représente celle de leurs aspirations profondes, *ce que je n'ose pas faire* et *ce que j'aimerais pouvoir réaliser*. Si c'est un secret, les enfants auront la possibilité de cacher ce désir en recouvrant d'un autre papier leur dessin ou mot.

Cette troisième couche est réalisée sur du papier calque. Du papier doré sera également disponible pour cacher, recouvrir le secret écrit ou dessiné par les enfants.

5. ASSEMBLAGE DES TROIS COUCHES

Les trois couches réalisées sont superposées dans l'ordre et assemblées grâce à une attache parisienne ou à un petit clou fendu de fixation (de bricolage).

6. UNE PHRASE À ÉCRIRE

En guise de conclusion, l'encadrant-e invite les enfants à écrire une phrase sur la bandelette de papier. Ces phrases viennent en conclusion comme autant de « messages » personnels ou généraux à faire passer, de revendications en termes de genre que les enfants voudraient communiquer, dire au grand public. Ces revendications s'inscrivent en lien avec la défense des droits humains fondamentaux. L'Article 1er de la déclaration universelle des droits humains est porté en priorité :

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité».

Sur une bandelette de papier, la proposition est de faire compléter les enfants :

je suis.....et je veux.....

5. CONCLUSION

Pour clôturer toute cette séquence sur le genre, les silhouettes seront exposées dans la classe ou dans le lieu de vie du groupe. Elles seront accompagnées des bandelettes de papier écrites par les enfants.

b) Photos de nos réalisations de silhouettes



6. ANNEXES

a) Activité «Carrés genre»

Qui dit cette phrase?

- Dans quel contexte?
- Donnez des exemples



Une fille
Une femme



Les deux



Un garçon
Un homme

FICHE PÉDAGOGIQUE

TRUCS DE FILLES OU TRUCS DE GARÇONS ? TU PEUX ÊTRE QUI TU VEUX !

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

À partir de la découverte du texte de Clémentine du Pontavice, se questionner sur l'égalité filles-garçons dans leurs rapports, peut-on les faire évoluer pour qu'ils collent plus à la réalité vécue des enfants d'aujourd'hui ?

OBJECTIFS

- Échanger et ouvrir les représentations des enfants sur les rôles, émotions, compétences et métiers attribués au sexe féminin ou masculin

ÂGE

5 à 8 ans

THÈMES ABORDÉS

- Le genre
- Les métiers, les rôles, les compétences, les rêves

MATÉRIEL

- Album *Truc de fille ou de garçon ?* Clémentine du Pontavice - Moucheron, Éditions l'école des loisirs, 2019
- Jeu : *Mémo de l'égalité - métiers*, Moon project
- Jeu : *Mémo de l'égalité - émotions*, Moon project
- Imagier *Maman, rodarde !* et l'imagier *Mère sauvage*
- *La malette genre, pour découvrir l'égalité femmes/hommes en s'amusant* de l'ASBL Le monde selon les femmes.



TRUC DE FILLE OU DE GARÇON ?

Clémentine du Pontavice

Éd. L'école des loisirs, Moucheron, 2019

DÉROULEMENT

1. Activité préalable à la lecture	88
2. Découverte de l'album	88
3. Discussion	88
4. Jeux de mémoire pour se familiariser avec l'égalité	89
5. Moi, qui je suis ?	89
6. Pour aller plus loin	89

DÉROULEMENT

1. ACTIVITÉ PRÉALABLE À LA LECTURE

L'encadrant·e s'inspire de l'animation « Jeu des plaquettes » proposée dans « La mallette genre, pour découvrir l'égalité femmes/hommes en s'amusant », réalisée par l'ASBL Le monde selon les femmes.

Cette animation consiste à faire réfléchir les enfants sur leurs conceptions et représentations du masculin et du féminin et des rôles, métiers et loisirs attribués à chaque sexe.

Les enfants reçoivent deux plaquettes avec sur chacune une silhouette de garçon et une silhouette de fille.

L'encadrant·e pose certaines questions, issues de la liste proposée dans le jeu ou de la liste ci-dessous, ou de son imagination). Chaque participant·e répond en soulevant la plaquette correspondant à sa réponse.

L'objectif est de faire un état des lieux des différentes expériences vécues par les enfants présents au sein de la classe.

Pour chaque réponse, l'animateur·rice questionne les enfants sur leur choix en leur demandant d'expliquer leur réponse. Il·elle veille à faire parler tout le monde et insiste pour que les enfants parlent en « je ».

L'encadrant·e veille également à ne pas renforcer les réponses qui correspondent à sa vision des choses et à ne pas ajouter des commentaires qui pourraient être porteurs de stéréotypes ou de jugements.

Exemples de questions issues du « Jeu des plaquettes » et propositions de nouvelles questions:

- Qui aime jouer au foot à la récréation?
- Qui s'occupe des bébés?
- Qui fait de la danse?
- A la maison, qui s'occupe de faire la cuisine?
- Qui conduit le plus souvent la voiture?
- À la maison, qui fait le ménage?
- Qui gagne plus d'argent?
- Qui sera champion de boxe?
- À la maison, qui lave le plus souvent vos habits ?
- Qui peut s'habiller en rose?
- Qui est le plus fort ?

Après ce petit sondage qui donne un aperçu des habitudes, usages et visions des enfants sur ces « constructions sociales, attitudes apprises psychologiquement et culturellement »¹ que constitue le genre, l'encadrant·e clôture les discussions par la proposition d'une lecture collective de l'album « Truc de fille ou de garçon ? » de Clémentine du Pontavice, aux éditions Moucheron de L'école des loisirs, 2019.

2. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant·e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il·elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun·e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le lecteur·rice ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur·rice.

Enfin, le lecteur·rice lit le titre et énonce également les noms de l'auteur·rice et illustrateur·rice.

3. DISCUSSION

Après la lecture, l'encadrant·e propose aux enfants de discuter du livre en lien avec les résultats du sondage réalisés précédemment :

- Est-ce qu'ils·elles sont d'accord avec tout ce que le livre dit à propos des filles et des garçons?
- Vous êtes-vous déjà senti·e rejeté·e parce que vous êtes une fille ou parce que vous êtes un garçon?
- Pourquoi est-ce important de se sentir libre d'être qui on veut être ?

¹ Article *Enfiler des « lunettes genre », un autre regard sur la littérature jeunesse*, Kit Mixte tes idées, p. 14.

4. JEUX DE MÉMOYR POUR SE FAMILIARISER AVEC L'ÉGALITÉ

La classe est divisée en 4 groupes autour de 4 supports pédagogiques différents : « Mémo de l'égalité - métiers » et « Mémo de l'égalité - émotions » et les deux argumentaires imagés de *Maman, rodarde !* et de *Mère sauvage*.



Il est préférable d'avoir un maximum de 6 enfants autour de chaque jeu.

Les 2 premiers outils (boîtes) sont des mémoires. Ils ont cette subtilité de permettre aux enfants d'associer un métier ou une émotion autant à une fille qu'à un garçon.

25 paires pour se familiariser avec l'égalité souligne les concepteur·rices de ces boîtes de jeux.

Les 2 imagiers sont plutôt à observer car ils viennent répondre à des questions que les enfants pourraient se poser à l'aide d'images de personnes réelles ou d'illustrations issues d'albums jeunesse.

Les enfants peuvent simplement les observer et choisir les 3 ou 4 bandelettes qui préfèrent en expliquant au reste du groupe leurs choix.

Ces outils sont disponibles dans l'outilthèque Ilo citoyen, du Centre Culturel de Liège - les Chiroux.

5. MOI, QUI JE SUIS?

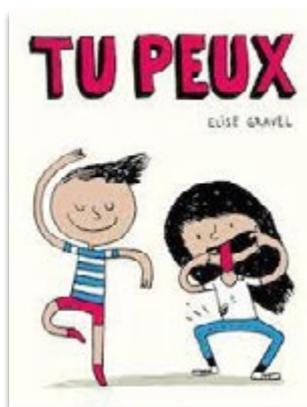
Pour clôturer, l'encadrant·e reprend quelques phrases de l'album *Truc de fille ou de garçon?* que les enfants ont bien aimé et il·elle les écrit, une à une sur des affiches A3.

À l'aide de peinture à doigt (ou gouache), les enfants vont se créer chacun un petit personnage tels que ceux illustrés dans le livre de Clémentine du Pontavice, en colorant leurs pouces. Après l'avoir imaginé et réalisé sur une feuille d'essai, ils·elles viennent le reproduire sous les phrases, chacune inscrite sur une affiche séparée.

En venant se représenter sur l'affiche, ils·elles montrent qu'ils sont d'accord avec l'affirmation de l'autrice.

6. POUR ALLER PLUS LOIN

- Découvrez l'album *Tu peux* d'Elise Gravel, qui déconstruit les rôles, tâches et émotions attribués à un sexe ou à un autre et qui propose en fin de livre que chaque enfant se représente «comme il·elle a envie d'être».



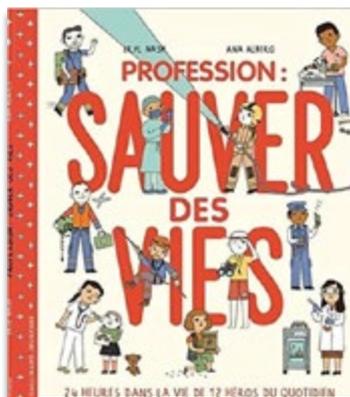
- Découvrez l'autrice Clémentine du Pontavice à travers cette petite vidéo où elle explique notamment comment elle a eu l'idée de créer le livre *Truc de filles ou de garçon ?*.

TRUC de fille ou de garçon : réponses aux questions des enfants - DMTL

https://www.youtube.com/watch?v=6VM_no4YfA8,

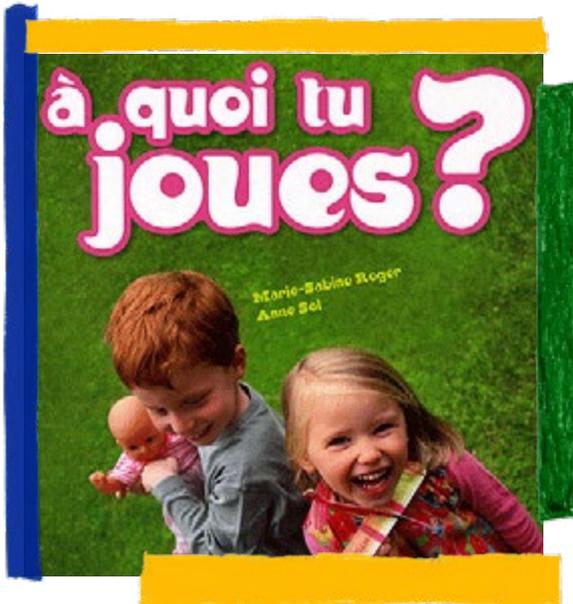
consulté le 15/06/2022.

- À découvrir également : *Profession: sauver des vies, 24 heures dans la vie de 12 héros du quotidien*, Eryl Nash, Illustré par Ana Albergo, Éditions Gallimard Jeunesse.



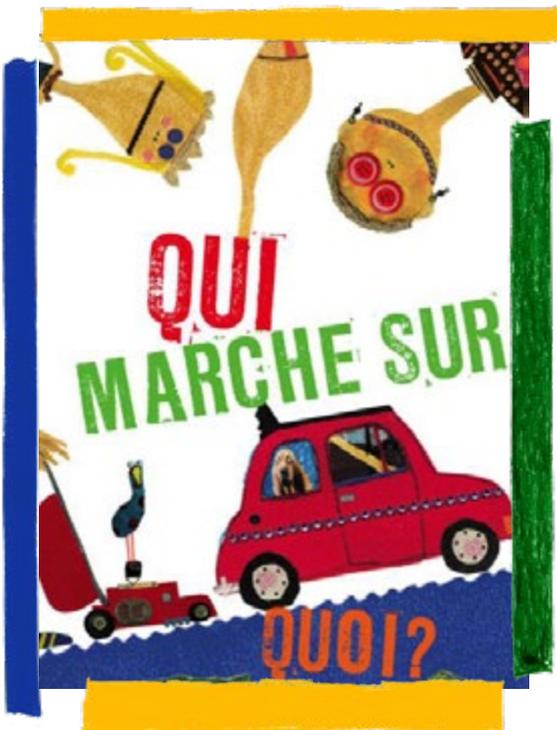
FICHE PÉDAGOGIQUE

FILLE OU GARÇON, ÇA CHANGE QUOI ?



À QUOI TU JOUES ?

Marie-Sabine Roger, Anne Sol
Éd. Sarbacane, 2009



QUI MARCHE SUR QUOI ?

Éléonore Zuber
Éd. Frimousse, 2010

RÉSUMÉ DE LA FICHE

Une invitation à questionner la sphère des jeux, jouets et loisirs des enfants pour déconstruire avec eux les nombreux stéréotypes de genre présents dans ce domaine important de leur quotidien.

ÂGE

6 à 8 ans

THÈMES ABORDÉS

Genre, jeux et jouets

OBJECTIFS

- amener les enfants à déconstruire les stéréotypes de genre, liés aux jeux et aux jouets notamment.

MATÉRIEL

- Les affiches d'Elise Gravel : *Tout le monde peut aimer, les filles peuvent être et les garçons peuvent*, téléchargeables sur le site d'Elise Gravel : <http://elisegravel.com/livres/affiches-a-imprimer/>
- Du matériel de bricolage

DÉROULEMENT

- | | |
|----------------------------------------------|----|
| 1. Activité préalable à la lecture | 91 |
| 2. Découvrir l'album A quoi tu joues ? | 91 |
| 3. Le genre à travers les jeux et les jouets | 91 |
| Ce que je retiens et ce que chacun en pense | 91 |
| Un manifeste du genre propre au groupe | 91 |
| 4. Réalisations à partir de l'album | |
| Qui marche sur quoi ? | 92 |
| Découverte de l'album en petits groupes | 92 |
| Réaliser un pêle-mêle de personnages | |
| à la manière d'Éléonore Zuber | 92 |

DÉROULEMENT

1. ACTIVITÉ PRÉALABLE À LA LECTURE

L'encadrant-e demande à chaque enfant, individuellement d'écrire ou de dessiner sur une feuille 3 jouets/jeux avec lesquels il-elle joue le plus souvent.

Lorsque tous les enfants ont terminé, l'encadrant-e demande à chacun de présenter ce qu'il-elle a inscrit sur sa feuille.

2. DÉCOUVRIR L'ALBUM À QUOI TU JOUES ?

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le «tourner» des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le-la lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le-la lecteur-riche lit le titre mais énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

3. LE GENRE À TRAVERS LES JEUX ET LES JOUETS

a) Ce que je retiens et ce que chacun en pense

Suite à la lecture de l'album, l'encadrant-e demande aux enfants d'écrire une ou deux phrases qui pourraient résumer, expliquer le message du livre. Les enfants peuvent soit réfléchir une minute en silence, soit écrire leur résumé sur une feuille. Les différentes phrases sont lues au groupe.

L'encadrant-e invite ensuite les enfants à un temps d'échange sur leurs expériences vécues (sans pointer du doigt d'autres enfants), en lien avec la lecture qui vient

de se faire.

Pour lancer la discussion, l'encadrant-e pose quelques questions au groupe et celui-celle qui souhaite répondre en faisant référence à des réalités vécues au sein de sa propre famille.

- Chez vous, qui cuisine ?
- Qui fait du sport ?
- Qui tond la pelouse ou entretient les plantes ?
- Qui vous conduit à l'école ?
- Qui conduit la voiture ?
- Qui papote le plus au téléphone ?

Pour aller plus loin dans ce type d'activité : *Mallette genre | Découvrir le genre en s'amusant*, Le Monde selon les femmes (voir dans le carnet de ressources genre de ce kit).

b) Un manifeste du genre propre au groupe

L'encadrant-e propose ensuite de découvrir les affiches d'Elise Gravel, notamment les trois suivantes :

- *Tout le monde peut aimer*
- *Les filles peuvent être*
- *Les garçons peuvent*

Grâce à toutes les réflexions amenées par les enfants et l'album découvert, l'encadrant-e propose à chaque enfant de lister, illustrer ou expliquer un ou deux éléments qui l'auraient marqué dans la discussion ou lors de la découverte de l'album et qu'il-elle souhaiterait proposer au reste du groupe comme point d'attention à garder pour une meilleure égalité entre les filles et les garçons au sein de l'école/de la classe/du groupe.

Chaque enfant présente au groupe le fruit de ses réflexions. Chaque idée est notée au tableau. Lorsque toutes les enfants se sont exprimé-es, l'encadrant-e propose aux enfants de créer ensemble un manifeste du genre pour une plus grande égalité entre les filles et les garçons. Ce travail se fait au départ de la liste qui figure sur le tableau. Il est important que chaque enfant se sente écouté, représenté et que les affirmations/propositions soient choisies collectivement et démocratiquement. Seules seront affichées et reprises dans le manifeste, les propositions qui seraient validées par l'ensemble des élèves.

4. RÉALISATIONS À PARTIR DE L'ALBUM QUI MARCHE SUR QUOI ?

a) Découverte de l'album en petits groupes

L'encadrant-e met les enfants en sous-groupes et leur propose de découvrir l'album *Qui marche sur quoi ?* (un album par sous-groupe). Il-elle leur laisse 10 minutes pour le manipuler et échanger ensemble.

Chaque sous-groupe peut présenter une combinaison d'images et de textes qui le fait rire, qui l'interroge ou qu'il trouve vrai.

L'encadrant-e propose ensuite à chaque sous-groupe de réaliser des œuvres sur le même modèle que ce que propose l'auteur de *Qui marche sur quoi ?*.

b) Réaliser un pêle-mêle de personnages à la manière d'Éléonore Zuber

Chaque enfant est invité à réaliser un personnage imaginaire ou réaliste, comme il le souhaite. Ce personnage sera ensuite découpé en trois parties. Afin que le découpage soit ensuite possible, l'encadrant-e peut se référer au gabarit ci-dessous et en distribuer à chaque enfant pour qu'il y réalise son dessin afin que les repères de découpe et de taille soient homogènes.

Partie 1 : les visages

Prendre tous les élèves en photo. Il est important ici de garder le même cadrage, pour que les têtes soient à la même taille.

Partie 2 : le corps

Proposer à chaque enfant de dessiner un personnage (avec un des jouets dessinés en tout début de séance, au point 1) dont seul le corps sera conservé (du cou aux genoux ainsi que les jambes). Il faut veiller à mettre tous les cous au même endroit sur chaque feuille pour qu'ils puissent être juste en dessous des têtes des enfants.

Partie 3 : les jambes

Veiller à ce que chaque enfant démarre bien les jambes de son personnage à partir de l'endroit indiqué sur le modèle.

Partie 4 : le texte

Dans un deuxième temps, l'encadrant-e va demander aux enfants d'écrire une phrase qui comporte également trois parties. Ils doivent se calquer sur le modèle du livre ci-dessous :

Leur prénom

+ verbe d'action conjugué au présent avec un complément direct et/ou indirect

+ un complément de lieu ou de manière.

Chaque partie doit être réalisée dans une couleur différente.

Les phrases peuvent s'inspirer de leur dessin de jouets, réalisé en début de séance. Par exemple : Fannette joue à la poupée dans sa cabane.

Pour la dernière étape, l'encadrant-e peut plastifier chaque dessin avant de les rassembler tous dans un même feuillet et de les relier à l'aide d'anneaux. Il faudra ensuite découper en trois chaque page afin de pouvoir manipuler le livre de la même façon que l'album *Qui marche sur quoi ?* Ce livret représenterait l'album du groupe qui pourrait être présenté ensuite à d'autres groupes d'enfants.

Photo du visage

FICHE PÉDAGOGIQUE

TOUR DU MONDE DES FAMILLES

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

En passant par la découverte d'une famille homoparentale, les enfants sont invité-es à se questionner sur le concept de famille et à élargir leur vision pour mieux accepter les différences

OBJECTIFS

- Aborder les différents modèles familiaux sans porter de jugement
- S'ouvrir à d'autres réalités que celle bien connue de l'enfant pour expérimenter la décentration
- Amener les enfants à s'exprimer oralement et à écouter les autres.



LA PETITE FILLE QUI AVAIT DEUX PAPAS

Mel Elliott

Éd. Circonflexe, 2019

ÂGE

5 à 8 ans

THÈMES ABORDÉS

- L'homoparentalité, l'acceptation de l'autre, les familles à travers le monde
- Ouvrir les enfants sur la conception de la famille qui souvent s'arrête à celle qui connaissent

MATÉRIEL

- Une photocopie par élève de la deuxième de couverture de l'album *La petite fille qui avait deux papas*, Mel Elliott, Éd. Circonflexe, 2019 (avec les dessins des familles)
- 2 grandes affiches
- Des marqueurs et des crayons de couleurs
- Une feuille de dessin par enfant
- Le langage des émotions, Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial asbl, disponible en prêt chez Ilo citoyen
- *Humanités : portraits de familles* de Pierre Clot, Éd. Parenthèses, 2014, disponible en prêt chez Ilo citoyen ou https://www.editionsparentheses.com/IMG/pdf/p292_humanites_extraits.pdf
- L'album *Mes deux mamans*, Bernadette Green et Anna Zobel, Éd. Talents hauts, 2021

DÉROULEMENT

Préparation du local	95
1. Discussion philo	95
2. Découverte de l'album	95
3. C'est quoi une famille ?	95
Fresque d'émergence collective	95
Des familles à travers le monde	96
Et ta famille ?	96
Découverte d'un autre album	96
4. Création graphique	97

DÉROULEMENT

PRÉPARATION DU LOCAL

Un coin lecture :

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants. Les chaises, bancs ou coussins sont disposés de telle manière à ce que tous les enfants voient le livre et que l'encadrant-e ne doive pas le bouger pour montrer les illustrations. Il est en effet déconseillé de déplacer le livre de droite à gauche au cours de la lecture car les enfants n'ont pas le temps de décoder les images et sont interrompus dans cette lecture lorsque l'album est déplacé.

Un coin discussion :

l'encadrant-e veille à installer des chaises (une par enfant) en cercle, de manière à ce que tout le monde puisse se voir et s'entendre.

Une table avec les cartes des émotions :

L'encadrant-e dispose sur une table des cartes représentant des émotions qui sont comprises par tous les enfants. Un outil tel que le langage des émotions (voir matériel) est très complet, voire trop dense pour certain-es, nous conseillons de sélectionner les cartes. Il est également intéressant de pouvoir les dupliquer pour que plusieurs enfants puissent choisir la même carte.

1. DISCUSSION PHILO

Dans le coin discussion, l'encadrant-e demande aux enfants : « Qui vous conduit ou vient vous chercher à l'école ? »

Il est important de laisser les enfants libres de s'exprimer ou non.

Pour introduire l'album, l'encadrant-e explique aux enfants qu'après ce tour de table, ils vont découvrir l'histoire de Mathilda et Lucie et il-elle les invite à aller s'asseoir dans le coin lecture.

2. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Dans le coin lecture, l'encadrant-e prend le temps de lire le livre.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le lecteur-trice ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le lecteur-riche lit le titre mais énonce également les noms de l'auteur-trice et illustrateur-riche.

3. C'EST QUOI UNE FAMILLE ?

L'encadrant-e peut débiter par un petit tour de table pour savoir si les enfants ont aimé ou pas l'histoire en leur demandant d'expliquer pourquoi.

a) Fresque d'émergence collective

Dans le coin discussion, l'encadrant-e dispose au sol, la grande affiche et écrit au centre le mot famille. Il-elle demande aux enfants: « Pour vous, c'est quoi une famille ? ». Il-elle propose aux enfants de venir écrire un ou plusieurs mots et/ou de réaliser un ou plusieurs dessins sur l'affiche qui répond à cette question. En fonction de la maîtrise de l'écriture par les enfants, l'encadrant-e peut écrire lui-elle même les mots dictés par les enfants. L'encadrant-e met à la disposition du groupe des marqueurs et des crayons de couleurs.

Lorsque tous les enfants se sont exprimés, l'encadrant-e demande si quelqu'un souhaite expliquer ce qu'il-elle a indiqué. Ensuite, l'encadrant-e tente de faire une synthèse de ce qui a été dit.

À la fin de la synthèse, l'encadrant-e reprend une des phrases du livre, en montrant à tout le groupe la page de l'album qui lui correspond : « Toutes les familles n'ont pas un papa et une maman, lui répond Mathilda. Moi j'ai deux papas qui s'aiment ».

L'encadrant-e demande aux enfants s'ils-elles souhaitent ajouter à la fresque un mot, un dessin que Lucie mettrait

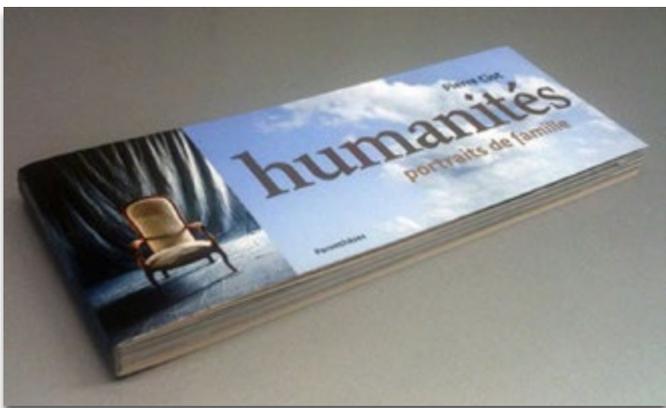
pour expliquer le mot famille. Le(s) mots et/ou le(s) dessin(s) sont ajoutés sur la fresque.

L'objectif ici est de montrer aux enfants qu'une famille peut être vécue et connue par chacun des enfants de manière différente. Qu'il n'y a pas un modèle de famille unique qui serait meilleur qu'un autre. La famille ne signifie pas exclusivement les liens du sang, ce sont les gens que l'on aime. Tous les enfants n'ont pas deux parents avec qui ils vivent. Chaque famille est différente, etc. Il est surtout important que le groupe ne porte pas de jugement sur ce qui est dit et que chacun puisse ouvrir sa représentation de ce que peut être une famille. La synthèse qui sera faite sera propre au groupe. Elle sera différente pour chaque groupe.

La fresque est ensuite affichée en classe.

b) Des familles à travers le monde

À l'aide du livre *Humanités : portraits de familles*, le·la lecteur·trice pourra découvrir 7045 personnes dont 2859 femmes, 2363 enfants, 38 bébés, 1785 hommes et également 31 animaux.



Ce moment d'observation peut durer assez longtemps. Pour faciliter l'observation, l'encadrant·e peut reproduire une vingtaine de photocopies A3 des portraits de familles proposés dans le livre. Attention de bien les choisir pour leur diversité et d'en proposer au moins une vingtaine. Le livre documentaire restera également à disposition des enfants.

De là, l'encadrant·e peut interroger les enfants :

- qu'est-ce qui les surprend ?
- qu'est-ce qui leur plaît dans ces familles ?

De nouveau, l'objectif de cette activité est d'élargir leurs modèles et représentations de la famille et de les inviter à y voir ce qui est positif dans la diversité.

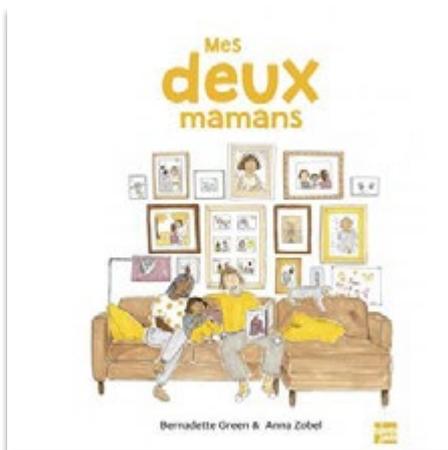
c) Et ta famille ?

Dans un deuxième temps, les enfants sont invités à observer chaque famille dessinée sur la deuxième de couverture que l'encadrant·e leur distribue. Ils peuvent ensuite choisir celle qui représente le mieux leur propre famille et sont invités à la colorier, la découper et enfin la coller sur une feuille de dessin. Les enfants peuvent ensuite compléter le dessin avec les éléments qu'ils souhaitent (maison, autres personnages, animaux, paysage...). Si les enfants préfèrent, ils·elles peuvent dessiner eux·elles-mêmes leur famille. Chaque enfant aura ainsi le portrait de sa famille.

Le livre *La petite fille qui avait deux papas* de Mel Elliott reste à la disposition des enfants qui souhaitent voir les dessins originaux. En fonction de ce que les enfants souhaitent, les dessins peuvent être affichés près de la fresque ou être emportés à la maison.

d) Découverte d'un autre album

La clôture des activités peut se faire par la lecture d'un autre album : *Mes deux mamans*, Bernadette Green, Anna Zobel, publié aux éditions Talents hauts, 2021. D'autres enfants pourraient se reconnaître dans cette histoire. Il peut être amené juste après les autres activités ou gardé pour une autre séance sur le même thème.



4. CRÉATION GRAPHIQUE

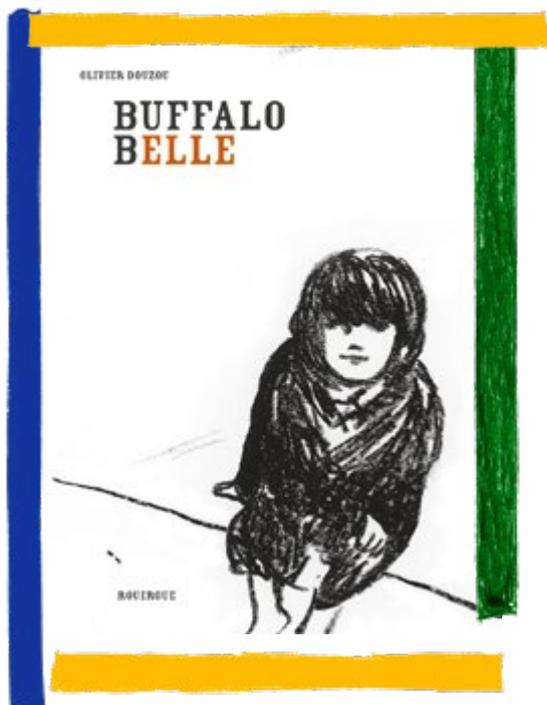
Dans l'album *La petite fille qui avait deux papas*, les adultes ne sont représentés qu'à partir de leurs jambes.

Une proposition artistique pourrait être de proposer aux enfants de dessiner les jambes des personnes qui les conduisent ou viennent souvent les chercher, à la manière de l'autrice Mel Elliott. L'encadrant-e donne les dimensions que pourront avoir les jambes afin de ne pas récolter des dessins trop hétérogènes et de trop petites dimensions. Il-elle reprend ensuite toutes les jambes réalisées pour les coller sur une même affiche et propose aux enfants de la placer à l'entrée de la classe, de façon visible pour les personnes qui viennent amener les enfants en y ajoutant « Bienvenue à tout le monde ».

De cette façon, l'encadrant-e clotûre l'activité en revenant sur la question d'amorce de toute la séance « Qui vous conduit ou vient vous chercher à l'école ? ».

FICHE PÉDAGOGIQUE

SIMPLES JEUX DE MOTS OU ÉCRITURE INCLUSIVE ? ESSAIE-TOI AU POUVOIR DES MOTS !



BUFFALO BELLE

Olivier Douzou
Éd. Rouergue, 2016

ÂGE

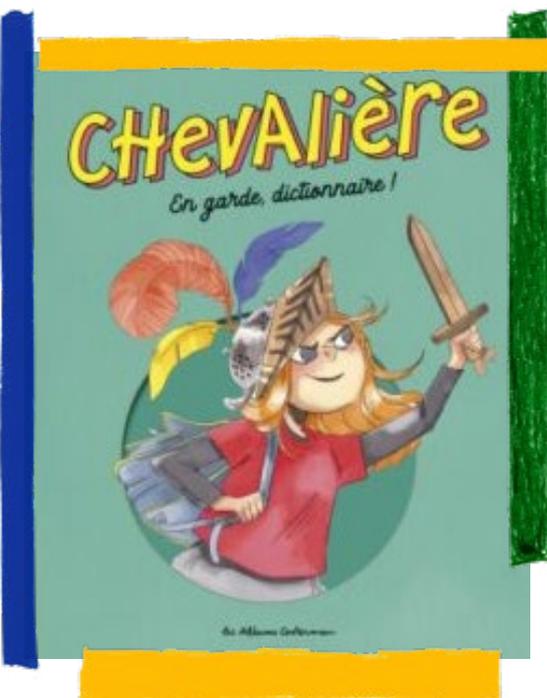
10 à 12 ans

RÉSUMÉ DE LA FICHE

À partir de deux histoires aux styles très différents, les activités proposées emmènent les enfants dans une réflexion sur le langage inclusif et l'écriture inclusive et peut-être vers de nouvelles destinées professionnelles.

OBJECTIFS

- S'interroger sur notre langue française en jouant avec les mots et leurs accords
- Aborder les enjeux de l'écriture inclusive
- Imaginer de nouvelles destinées professionnelles



CHEVALIÈRE. EN GARDE DICTIONNAIRE !

Nadège Michelotto
Maud Begon
Éd. Casterman, 2022

DÉROULEMENT

- | | |
|--------------------------|----|
| 1. Découverte de l'album | 99 |
| 2. Atelier d'écriture | 99 |
| 3. Écriture inclusive | 99 |

DÉROULEMENT

1. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le-la lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à ne pas ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le-la lecteur-riche lit le titre et énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

2. ATELIER D'ÉCRITURE

A partir de mots présents dans l'album, les enfants sont invités à écrire des textes libres. La contrainte est d'utiliser au moins 10 mots qui se terminent en -il-le ou -el-le. Ils-elles peuvent se servir de mots du livre dont certains sont cités ci-dessous (et/ou éventuellement) en trouver d'autres.

Le thème du texte peut être ce que les enfants aiment faire ou ne pas faire quand ils ont du temps libre.

belle
maternel
tractopelle
vaisselle
poubelle
outil
playmobil
demoiselle
sourcil
nouvelle
fille
rebelle
nombril

Après cette première étape d'écriture, l'encadrant-e leur propose de modifier la fin de chaque mot en inversant le « il » en « elle » et inversement, comme dans l'album *Buffalo Belle*.

Quand **il** devient **elle**
quand **elle** devient **il**

L'encadrant-e propose ensuite aux enfants qui le souhaitent de lire leur texte à voix haute.

3. ÉCRITURE INCLUSIVE

L'encadrant-e recourt à un autre album de la bibliographie, *Chevalière. En garde, dictionnaire!* de Maud Begon et Nadège Michelotto. Dans cet album, l'héroïne est fort agacée par le fait que le mot «chevalière » évoque une bague à large chaton et non pas le déguisement qu'elle porte fièrement le jour du carnaval de l'école.

De cet affront, elle mène petit à petit toute l'école - et même plus - à militer pour avoir accès à un dictionnaire plus égalitaire, où l'on tient compte de l'évolution de la société et où l'écriture inclusive est possible pour tous les mots !

À partir de la lecture de cet album, l'encadrant-e va aborder avec les enfants l'importance et les enjeux de l'écriture inclusive.

Alors que les noms des métiers ont évolué pour proposer désormais majoritairement des accords au féminin, de nombreuses appellations excluent encore les filles ou sont toujours sexistes dans leur nature et fonction.

La langue française n'est donc pas neutre. Dans les faits, la langue valorise le masculin en lui donnant une dimension universelle comme dans l'expression «les Droits de l'homme» (au Québec, on préfère «les Droits de la personne») et elle discrimine les femmes en les invisibilisant (absence de féminin de noms de professions valorisées) ou en portant atteinte à leur dignité (certains mots prennent au féminin une connotation péjorative : un gars/une garce, un entraîneur/une entraîneuse...) ¹

¹ *Egalité filles-garçons - réalité fiction - pour une langue inclusive-langue sexiste*, Fédération Wallonie Bruxelles : <http://www.egalitefillesgarcons.cfwb.be/realite-ou-fiction/pour-une-langue-inclusive/une-langue-sexiste/#c393>, consulté le 21/09/2022

Il existe aujourd'hui une prise de conscience que notre langue est sexiste et de nombreux outils sont désormais mis à disposition des encadrant-es pour pratiquer le langage inclusif et s'adresser à tou·tes grâce à des termes épicènes. On comprend ainsi combien le langage est un véritable vecteur d'inclusion, comme d'exclusion.

L'encadrant-e pourra notamment trouver des compléments d'informations sur le site de la Fédération Wallonie-Bruxelles, afin de mettre en pratique le langage inclusif avec ses groupes et au quotidien.

<http://www.egalitefillesgarcons.cfwb.be/realite-ou-fiction/pour-une-langue-inclusive/>

Avec les enfants, l'encadrant-e leur propose de jouer au même jeu que celui de Lily et ses camarades dans l'album *Chevalière. En garde dictionnaire !* et de se questionner sur les métiers qu'ils-elles voudraient faire plus tard.

Par groupe de deux ou trois, ils-elles échangent sur les métiers qu'ils-elles souhaiteraient faire plus tard et entament des recherches dans le dictionnaire. Si le mot du métier choisi n'existe pas au féminin ou au masculin, ils-elles se mettent d'accord et proposent une version qui leur semble juste.

Dans un deuxième temps, les enfants réalisent individuellement un dessin d'eux-elles exécutant ce métier avec le mot écrit en dessous, ainsi que sa version féminine ou masculine dans une autre couleur (pas en rose ou en bleu s'il vous plaît !).

Les dessins sont ensuite affichés dans le local et vus par tou·tes.

FICHE PÉDAGOGIQUE

UN CONTE REVISITÉ : ET SI ON CHANGEAIT LES HÉROS·ÎNES DE NOS HISTOIRES ?

RÉSUMÉ DE LA FICHE

Les enfants vont découvrir un conte traditionnel et seront ensuite invités à réinventer l'histoire, avec une autre «Chaperon»? avec un autre loup? Les imaginaires sont ouverts. Ensuite, ils-elles pourront découvrir la version de Raphaële Frier et Victoria Dorche, *La petite rouge courroux*.

INTRODUCTION 102

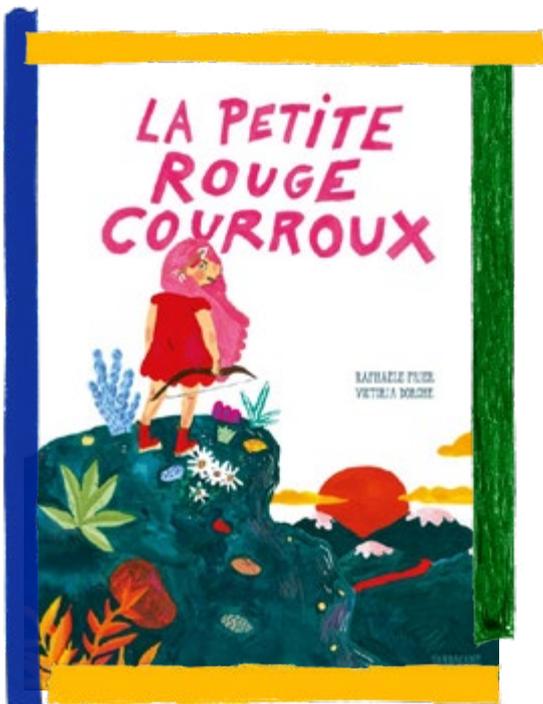
DÉROULEMENT 104

Activité préalable à la lecture 104

Prolongements 105

Pour approfondir les analyses des contes
et des mythes 106

ALBUMS



LA PETITE ROUGE COURROUX

Raphaële Frier

Victoria Dorche (illustratrice)

Éd. Sarbacane, 2021

Revisite du conte du *Petit chaperon rouge*, soit la version écrite par les frères Grimm et/ou celle de Charles Perrault.



ROULE GINETTE

Anne Dory et Mirion Malle

Éd. La ville brûle, 2020

Revisite du conte *Roule Ginette*, Natha Caputo, Pierre Belvès, Les albums du Père Castor - Histoires du Père Castor, Éd. Flammarion Jeunesse, 2018



UN JOUR MON PRINCE VIENDRA

Agnès Laroche, Fabienne Brunner.

Éd. Talents hauts, 2019

Revisite du conte populaire allemand *Le Roi-Grenouille* ou *Henri-le-Ferré*, ou *La Fille du Roi et la Grenouille*, premier conte apparaissent dans le premier tome des Contes de l'enfance et du foyer en 1812 par les frères Grimm.

INTRODUCTION

Cette introduction vise à démarrer un questionnement sur les rapports de genre et les identités de genre qui sont présents dans certains contes traditionnels. Par contes traditionnels, nous entendons les histoires orales qui ont traversé l'occident qui ensuite, ont été transcrites et adaptées par, notamment les frères Grimm, Hans Christian Andersen ou encore Charles Perrault. Cette entrée dans la matière n'a pas la vocation d'être exhaustive mais amorce le débat et les réflexions. Des références qui offrent des analyses plus complètes sont citées en toute fin de fiche.

Les récits des contes et des mythes participent à la construction des enfants¹, ils provoquent chez eux toute une série d'émotions que l'individu cherche à ressentir dans la vraie vie. Ils façonnent également en partie leur éducation sentimentale. Ils modélisent les imaginaires. Ces récits pèsent en effet sur la manière dont on interprète nos sentiments et sur la manière de concevoir une relation amoureuse (binaire, hétérosexuel, unique, où les rôles sont pré-déterminés) mais aussi les rapports de genre.

Dans les mythes et les contes où l'amour romantique est valorisé, l'objectif est de trouver son autre moitié, un l'amour qui dure toujours et qui va apporter l'épanouissement et le bien-être. L'amour est une finalité en soi, c'est l'accomplissement d'une vie.

Ces récits romantiques, issus des contes, mettent, pour la plupart, en scène des couples hétérosexuels, où l'homme doit conquérir sa bien-aimée. Celle-ci, sans connaître son sauveur, plonge dans ses bras à cœur et âmes perdus.

Les rôles des personnages sont également enfermants: les hommes et les femmes ont généralement des caractéristiques semblables d'un conte à l'autre et correspondent à des normes esthétiques et sociétales propres à un moment de l'Histoire.

Aujourd'hui, comment les enfants perçoivent-ils les hommes et les femmes dans ces histoires qui les bercent toujours? Quelles images gardent-ils en grandissant? Comment appréhendent-ils les rapports de genre au regard de ces histoires ?

Dans les contes traditionnels, le genre est généralement très binaire et essentialisé, il existerait une « essence naturelle » liée au sexe biologique qui définirait ce qu'est un homme ou ce qu'est une femme.

Les femmes sont généralement vues comme douces, gentilles, dociles, passives, dans l'attente, consentantes, prenant soin des autres.

L'homme est aventurier, courageux, sauveur, puissant, entreprenant, dominateur.

Leurs relations s'inscrivent dans des rapports de domination.

Face à ces héros·ïnes des contes traditionnels, d'autres héroïnes, issues de contes anciens également, s'épanouissent hors des sentiers battus, voir même en opposition au rôle attendu de leur statut de femme en prennent en main leur propre destin (l'épouse de barbe bleu, Méduse, Pénélope (Reine d'Ithaque), Shéhérazade,...). Elles sont cependant moins connues des enfants.

Depuis quelques années, de nouvelles héroïnes de dessins animés émergent. Elles sortent de ces carcans. Parmi celle-ci, la célèbre Elsa dans *la Reine des neiges*, qui s'émancipe sans vouloir trouver l'amour, elle fait fi des conventions et impose sa manière d'être à sa communauté. D'autres héroïnes sont également à citer : Rebelle, Riley (Vice-versa) ou encore Vaiana.

Dans la littérature de jeunesse, d'autres représentations sont également présentes, d'autres héros·ïnes ouvrent d'autres possibles². Les contes originaux sont également revisités, ils sont réinterprétés, notamment dans l'album tout récent *Roule Ginette !* qui nous offre une version féministe du conte *Roule Galette*.

Un jour mon prince viendra, La petite rouge courroux... Ces histoires nous offrent d'autres manières d'être, de faire, de ressentir, d'aimer, d'agir, de s'accomplir... Plongeons-nous dans quelques-unes de ces histoires qui bousculent les récits traditionnels, qui changent les imaginaires, qui nous font découvrir d'autres destinées. Les titres ci-dessous font partie de la bibliographie d'album jeunesse sur le thème du genre.

¹ Texte rédigé sur base du podcast Le cœur sur la table, par Victoire Tuaille, Episode 3. *Cendrillon, Platon et une moitié d'orange*. Cet épisode a été enregistré en janvier 2021 au studio Virginie Despentes de Binge Audio, <https://www.binge.audio/podcast/le-coeur-sur-la-table/cendrillon-platon-et-une-moitie-dorange>, consulté le 21/09/2022

² Nous vous invitons à lire *Mythes et meufs*, Blanche Sabbah, Éd. Dargaud, 2022, pour en savoir plus sur ces personnages féminins qui bousculent ou non les normes de leur époque et notre article dans ce kit intitulé *Héroïnes : réinventer le genre par la littérature jeunesse ou ce que Claude, Fantômette et Fifi ont fait aux filles*, par A. Eloy, p.

D'autres albums, inspirés de contes connus en occident, mettent en scène d'autres rôles, d'autres princesses, des héros et héroïnes inattendu-es, qui sortent de leurs rôles normés, qui proposent de nouveaux modèles féminins et masculins. Ils sont repris dans notre bibliographie sur le genre :

- *Olivia Reine des princesses*, Ian Falconer, Éd. Seuil jeunesse, 2012
- *La pire des princesses*, Anna Kemp, Sara Ogilvie, Éd. Milan, 2013
- *Boucle d'ours*, Stéphane Servant, Laetitia Le Saux, Éd. Didier jeunesse, 2013
- *Madame le lapin blanc*, Gilles Bachelet, Éd. Seuil Jeunesse, 2012
- *La princesse et le dragon*, Robert Munsch, Michael Martchenko, Éd. Talents hauts, 2020
- *Tourmaline*, Davide Cali, Fatinha Ramos, Éd. Alice jeunesse, 2021

THÈME ABORDÉS

Détermination, révolte, relation frère/soeur, genre, émotions, Conte

ÂGE

8 à 12 ans

OBJECTIFS :

- Comparer un conte classique et un conte revisité
- Inviter les enfants à imaginer un conte revisité

MATÉRIEL :

- L'album *La petite Rouge Courroux* Raphaële Frier, Victoria Dorche, Éd Sarbacane, 2021
- Le conte *Le petit Chaperon Rouge*, soit la version écrite par les frères Grimm et/ou celle de Charles Perrault, soit un album qui le raconte

DÉROULEMENT

1. ACTIVITÉ PRÉALABLE À LA LECTURE

Dans un local, préalablement aménagé pour une discussion collective, l'encadrant-e demande aux enfants quels contes ils-elles connaissent. Le groupe peut également décrire ce qu'est un conte et ses origines, s'ils-elles les connaissent.

Il est également intéressant d'expliquer aux enfants qu'un même conte peut être raconté de différentes manières dans le monde.

L'encadrant-e peut également aller plus loin et voir qui sont les héros/héroïnes que les enfants aiment et pourquoi ils-elle les aiment ?

Différents recueils de contes peuvent être mis à la disposition du groupe.

2. LECTURE DES ALBUMS

Lecture du conte *Le petit Chaperon Rouge*

Avant de démarrer la lecture du conte, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le-la lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le-la lecteur-riche lit le titre et énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

Réactions suite à la première lecture

Suite à la lecture de l'album, l'encadrant-e demande aux enfants s'ils-elles connaissent d'autres versions de cette histoire ?

L'encadrant-e propose ensuite aux enfants, seul-es ou en groupe, d'imaginer une autre histoire avec des éléments identiques à celui du conte traditionnel :

- Petit chaperon rouge part en forêt
- Un panier pour la grand-mère
- Un loup
- Une grand-mère

Les enfants peuvent partir des personnages existants et leur donner une nouvelle apparence et une autre personnalité. Ils peuvent également changer les lieux, le décor de l'histoire.

L'encadrant-e veille à ce que les créations des enfants ne soient pas porteuses de stéréotypes de genre. L'encadrant-e accompagne les enfants dans ce travail en leur proposant de voir leur personnage plus précisément, en ouvrant leurs imaginaires et les possibilités offertes aux protagonistes ainsi revisités-es.

Quelques questions peuvent être posées aux enfants pour les amener à approfondir et détailler leurs histoires :

- Comment le chaperon rouge réagit face aux situations rencontrées ?
- Quelles sont ses caractéristiques, ses traits de caractère ou encore son tempérament ?

L'encadrant-e peut mettre à la disposition des enfants d'autres références³ (livres, outils sur les émotions et les qualités...) qui leur permettront d'affiner leurs personnages et leur histoire. Il-elle peut également se renseigner auprès de sa bibliothèque de quartier pour mettre à disposition des enfants d'autres albums où avec humour et dérision le chaperon rouge devient bleu, vert ou même devient un loup !⁴

L'objectif de cette proposition est d'amener les enfants à imaginer d'autres possibles, d'autre manière d'être un petit chaperon rouge.

Dans le conte traditionnel, le petit chaperon rouge est une jeune fille douce, belle et obéissante. Elle souhaite

faire plaisir et prendre soin de sa grand-mère. Elle est aussi courageuse de traverser la forêt toute seule. Elle fait également preuve de naïveté et d'insouciance et elle fait confiance aveuglément au loup. Mais si on réécrit cette histoire, si on réinvente ce personnage, comment sera-t-elle ?

Les enfants racontent ensuite leurs histoires au groupe. Ceci peut se faire sur plusieurs séances.

Lorsque tous les enfants ont raconté leurs histoires, l'encadrant-e lit l'album « La petite rouge courroux », cette histoire étant une autre version du petit chaperon rouge, au même titre que celles qu'ils-elles ont inventées.

PROLONGEMENTS

Pour explorer davantage les héros et héroïnes, les enfants peuvent créer leur propre héros ou héroïne de livre.

Chaque enfant ferme les yeux. L'encadrant-e attend quelques secondes que le silence soit complet dans la salle et dit ensuite les mots « Si j'étais le héros ou l'héroïne d'une histoire, qui est-ce que je serais ? A quoi est-ce que je ressemblerais ? Quels seraient mes talents ? » L'encadrant-e laisse un peu de temps aux enfants pour développer leur personnage.

Ensuite, chaque enfant ouvre les yeux et dessine son personnage. Ils-elles le décrivent aussi le plus finement possible, tant dans sa tenue vestimentaire, que dans ses actions et ses traits de caractère. Si besoin, l'encadrant-e guide les enfants individuellement pour que leurs personnages soient les plus précis possible.

Quelques idées de questions à se poser pour créer son personnage :

- Quel est son nom ? Gardes-tu ton nom ?
- Comment est-il-elle vêtu-e ?
- Quel est son rôle dans l'histoire ?
- Quelles sont ses qualités ?
- Quelle est sa devise ?

³ Pour ce faire, l'encadrant-e peut se référer aux carnets des ressources présents dans ce kit *Mixte tes idées*, comme par exemple le jeu *Totem, Tu peux* de E. Gravel, *Ni poupées ni super-héros* de D. Beauvois, *Mon super cahier d'activités anti-sexiste* de C. Cantais...

⁴ Babelio, *Le petit chaperon rouge, oui, mais lequel ?*

<https://www.babelio.com/liste/1775/Le-petit-chaperon-rouge-oui-mais-lequel->, consulté le 21/09/22

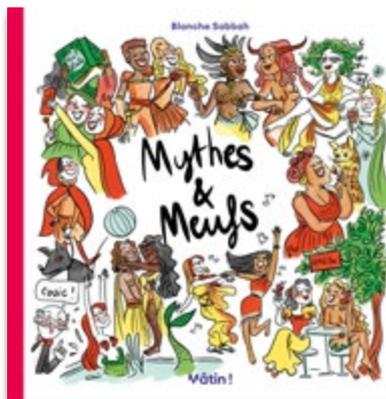
- Quel est son lieu de vie ?

Pour permettre aux enfants d'enrichir leur vision et pour empêcher qu'ils-elles ne restent dans des images stéréotypées, un table peut être consacrée à d'autres possibles en termes de genre et de diversité, en proposant des livres qui ouvrent, qui proposent d'autres héros/héroïnes.

- *Tu peux*, Elise Gravel, Éd. La courte échelle, 2020
- *Truc de fille ou de garçon ?*, Clémentine du Pontavice - Moucheron, Éd. L'école des loisirs, 2019
- *A quoi tu joues ?*, Marie-Sabine, Roger, Anne Sol, Éd. Sarbacane, 2018
- *Ces femmes incroyables qui ont changé le monde*, Kate Pankhurst, Éd. Kimane, 2016
- *Ni poupées, ni super-héros. Mon premier manifeste anti-sexiste*, Delphine Beauvois, Claire Cantais, Éd. La ville brûle, 2015
- *Histoires du soir pour filles rebelles*, Elena Favilli, Francesca Cavallo, Éd. Les arènes, 2017

L'encadrant·e met également à disposition des enfants des crayons de couleurs qui offrent un panel de couleurs de peau suffisamment large.

POUR APPROFONDIR LES ANALYSES DES CONTES ET DES MYTHES

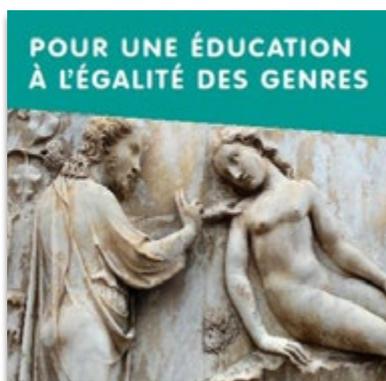
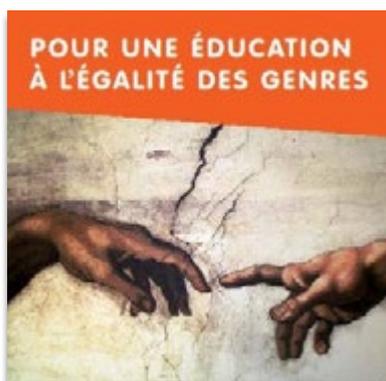


MYTHES ET MEUFS

Blanche Sabbah

Éd. Dargaud, 2022

Mythes et meufs offre des clés de lecture d'histoires et de personnages de la littérature, il est intéressant d'en prendre connaissance avant de démarrer le travail avec les enfants.



POUR UNE ÉDUCATION À L'ÉGALITÉ DES GENRES, LE GUIDE DE SURVIE EN MILIEU SEXISTE

Tome 1 et 2 - CEMEA

Ces deux tomes sont des publications qui visent à déconstruire les grands mythes utilisés pour légitimer les inégalités entre les femmes et les hommes, dans notre société.

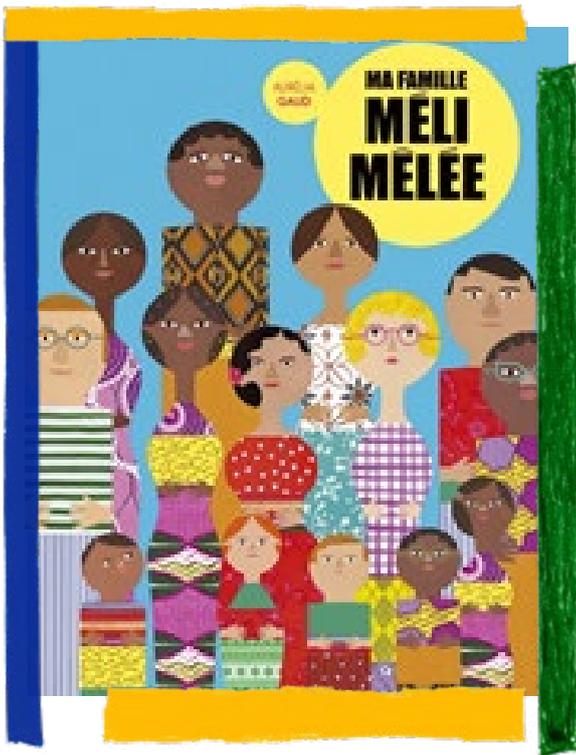
FICHE PÉDAGOGIQUE

D'OÙ JE VIENS ? DES LIENS SE TISSENT

Cette fiche a été ajustée et éprouvée grâce au projet « Les mots grands ouverts » (2021-2022), de l'Espace Georges Truffaut à Droixhe, et animée par des étudiant-es de l'HELMO Sainte-croix à Liège. La réalisation artistique a été pensée et mise en place par Marie-Hélène Tromme, artiste plasticienne.

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

Au départ de l'album *Ma famille Méli mée*, les enfants vont partir à la rencontre de leurs origines, de leur famille et de celles de leurs camarades. Leur conception de la famille s'en verra probablement élargie. Une création artistique leur permettra de se représenter et donc d'apprendre à mieux se connaître pour tisser des liens avec les autres.



MA FAMILLE MÉLI MÉE

Aurélia Gaud

Éd. Sarbacane, 2021

OBJECTIFS

- Découvrir ses origines
- Développer une conception plus large de la notion de famille, se décentrer
- Mieux se connaître et avoir une vision positive de soi-même

ÂGE

8 à 12 ans

THÈMES ABORDÉS

Les familles, l'enrichissement des cultures entre elles, l'acceptation de soi

DÉROULEMENT

1. Découvrir de l'album	108
2. Travail sur la généalogie	108
3. Le tour du monde des origines	110
4. Discussion philosophique autour de la famille	111
Des liens et des poupées	111
Étape 1 : La création de la poupée	112
Étape 2 : Un compliment	113
Étape 3 : Le superpouvoir et finalisation	113

DÉROULEMENT

1. DÉCOUVRIR DE L'ALBUM

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le-la lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le-la lecteur-riche lit le titre mais énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

2. TRAVAIL SUR LA GÉNÉALOGIE

MATÉRIEL

- Petit matériel de bricolage
- Feuilles de couleurs et à motifs

Suite à cette présentation de *Ma famille méli mêlée* que nous propose l'autrice Aurélia Gaud, l'encadrant-e propose aux enfants de réaliser eux-elles aussi leur arbre généalogique en s'interrogeant sur les origines des membres de leur famille.

Il sera probablement nécessaire d'expliquer au préalable la notion d'arbre généalogique qui peut être exemplifiée par les deux dernières pages de l'album ou par d'autres représentations.

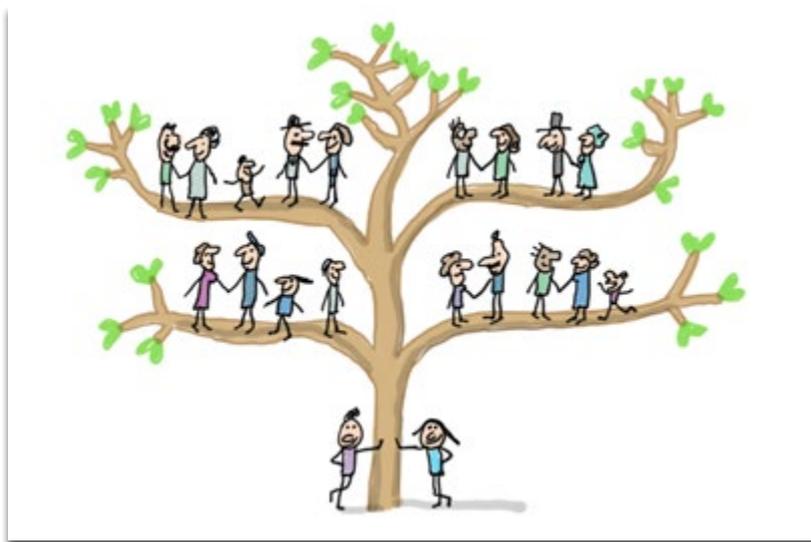
Grâce à l'arbre généalogique présenté sur la double page, à la fin du livre, l'encadrant-e pose différentes questions (proposées ci-dessous) pour familiariser les enfants au fonctionnement d'un arbre généalogique et aux différentes manières de l'utiliser et de le lire. Le livre peut être disposé sur une table et les enfants se positionnent autour de celui-ci.

Exemples de questions posées aux enfants :

- Combien d'enfants ont eu Papou et Mamita ?
- Combien de cousin-es a le héros ?
- Qui sont les frère et sœur de sa maman ?
- Qui est la sœur de mon papa? (question piège)
- Combien de petits-enfants ont Papi et Mami ?
- ...

L'encadrant-e peut également faire découvrir l'arbre généalogique grâce à la vidéo 1jour1actu, « c'est quoi un arbre généalogique »,

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-un-arbre-genealogique>, consulté le 01/06/21.

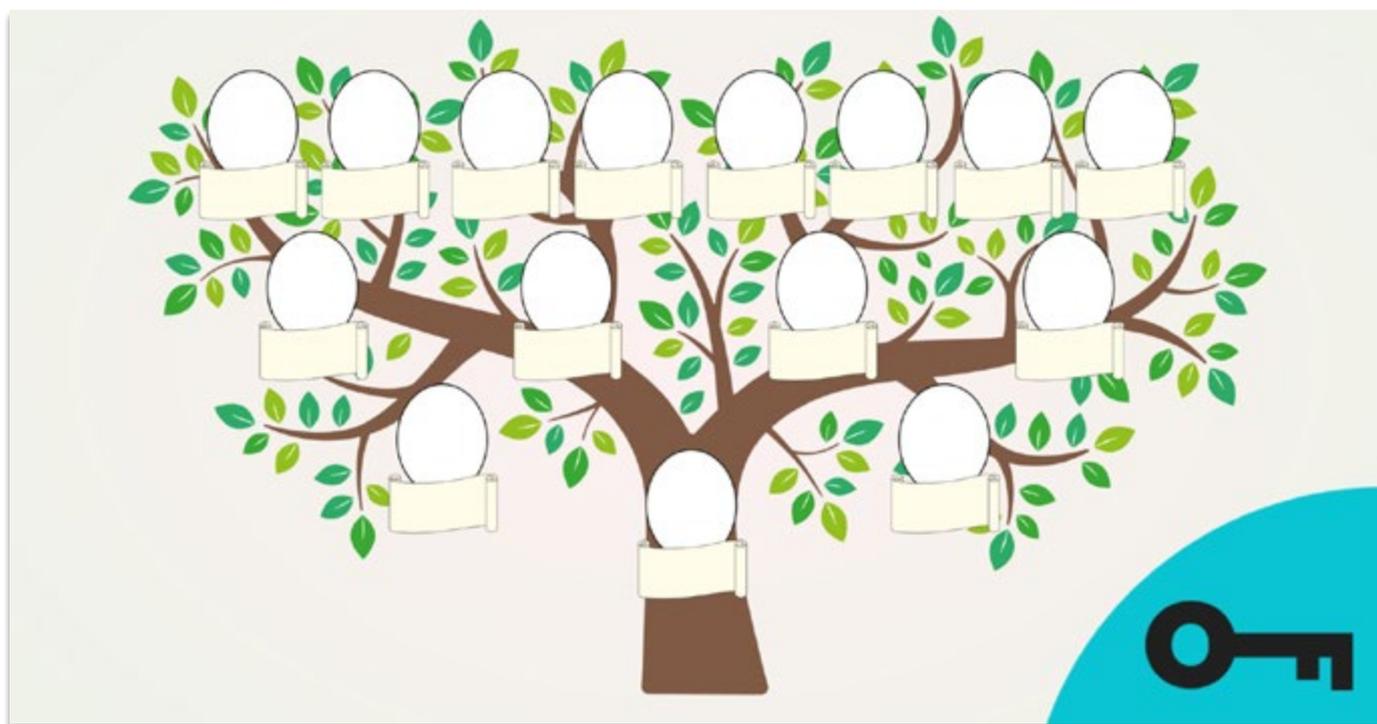


VOICI QUELQUES CONSEILS POUR CRÉER UN ARBRE GÉNÉALOGIQUE :

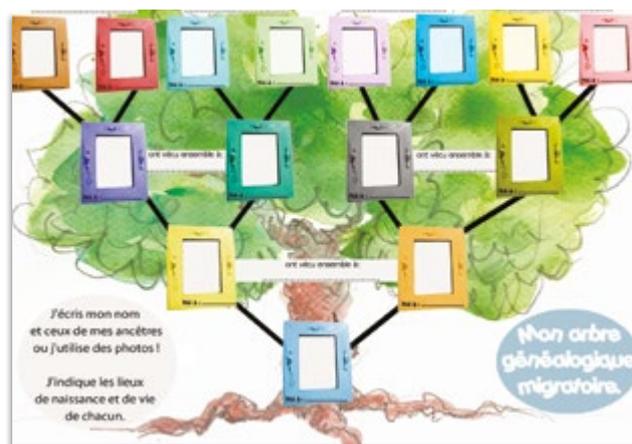
Avant de dessiner l'arbre, il est plus judicieux de proposer aux enfants de réaliser un brouillon au crayon pour bien placer l'arbre et voir l'étendue de celui-ci en plaçant autour juste les noms des membres de votre famille. L'arbre généalogique commence avec la personne qui le fait ou les personnes les plus jeunes de sa famille. Par exemple, les enfants les plus jeunes sont en bas de l'arbre, suivis des parents, et ainsi de suite. Les enfants noteront d'abord les noms des membres de leur famille qu'ils connaissent. Dans un deuxième temps, ils devront se tourner vers leurs parents pour aller les interroger, appeler éventuellement des grands-parents, des oncles et tantes pour obtenir ces informations à propos de leur

famille. Il est important de décider au préalable avec le groupe jusqu'où ils doivent remonter dans le temps. Il faut également décider s'ils-elles doivent inclure les tantes, oncles et cousin-es.

Quand le brouillon est terminé, l'encadrant-e invite les enfants à dessiner leur arbre, choisir différentes couleurs et ajouter des feuilles et des branches dans l'arbre. L'encadrant-e peut également opter pour un modèle/gabarit sur lequel il est possible d'ajouter éventuellement des branches. Le groupe décide si chacun-e dessine les membres de leur famille ou décide de placer des photos de leurs visages.



Voici un autre exemple d'arbre généalogique, proposé par l'ONG de développement, Iles de Paix, disponible en téléchargement sur le lien suivant : https://www.iles-depaix.org/wp-content/uploads/2012/12/carte_photo_arbre.pdf



3. LE TOUR DU MONDE DES ORIGINES

L'album *Ma famille méli mélé* attire l'attention des enfants sur les diverses origines qu'il peut y avoir au sein de chaque famille, en dépit de la nationalité de l'enfant et de sa couleur de peau.

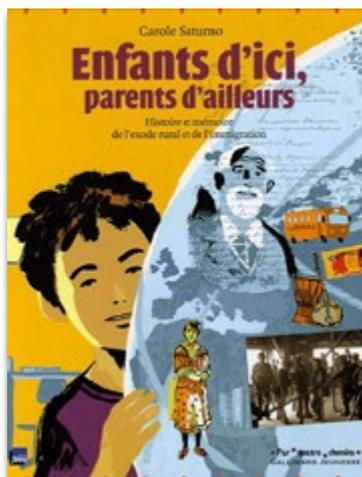
Il est intéressant de regrouper les enfants autour d'une mappemonde ou d'un planisphère pour aller observer les lieux d'origines des membres de leur famille ou de celle des camarades du groupe.

Chaque enfant pourrait venir indiquer par une gommette un ou plusieurs lieux d'origines des membres de sa famille afin d'avoir une représentation visuelle de toutes les origines présentes dans le groupe. L'encadrant-e veille à ne pas pointer particulièrement les enfants qui ont une couleur de peau foncée ou métissée. Il est important d'insister sur le fait que chacun-e peut avoir des origines diverses et éloignées indépendamment de traits physiques plus «visibles».

Il est intéressant de mettre en lumière l'importance de la mobilité des personnes sur la planète à travers l'histoire et dans l'espace. Pour ce faire, deux ouvrages peuvent être utilisés par l'encadrant-e pour emmener les enfants dans l'histoire des migrations et pour illustrer la multitude de familles à travers le monde.



L'album *Rue des Quatre-vents au fil des migrations* de Jessie Magana et Magali Attiogbé aux Éditions des éléphants est une invitation à découvrir les mouvements migratoires et les richesses apportées par ceux-ci dans une rue française et ce, au fil du temps.



L'album *Enfants d'ici, parents d'ailleurs, Histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration* de Carole Saturno aux Éditions Gallimard Jeunesse permet de se plonger dans des histoires d'enfants dont la famille a quitté sa terre natale pour s'installer en France à un moment donné de l'histoire.

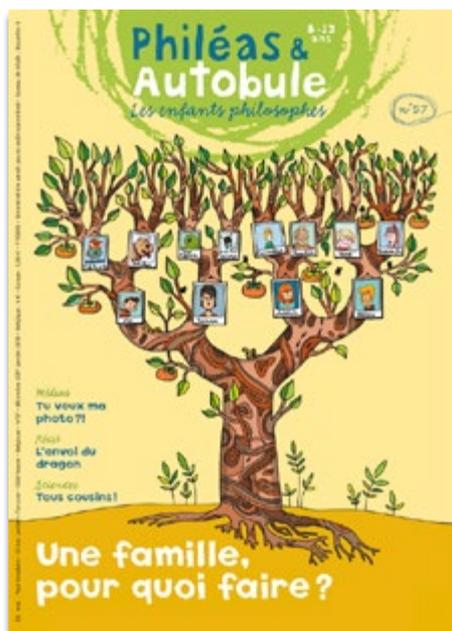


Le livre *Humanités : portraits de familles* de Pierre Ciot aux Éditions Parenthèses où le-la lecteur-riche pourra découvrir plus de 2000 familles dont 2859 femmes, 2363 enfants, 38 bébés, 1785 hommes et également 31 animaux.

Ces 3 ouvrages sont en prêt au centre de documentation Ilo citoyen.

4. DISCUSSION PHILOSOPHIQUE AUTOUR DE LA FAMILLE

Avant de clôturer cette première étape sur les origines et les familles du monde, l'encadrant·e peut proposer des ateliers de discussions philosophiques autour des représentations de la famille avec les enfants. Il·elle peut se référer à la revue *Philéas et Autobule*, n°57, décembre 2017 : *Une famille, pour quoi faire ?*



Il y a des familles où presque tout est permis, des familles sévères, des familles drôles, des familles ouvertes ou fermées, des familles très unies ou recomposées de toutes les manières. Chacune est particulière et, quelle que soit la manière dont nous la voyons, nous grandissons avec elle sans l'avoir choisie. Il y a la famille dans laquelle on naît et celle que l'on décide de créer plus tard. La famille forge une part de nous-mêmes, elle est le premier espace où nous prenons position, le premier groupe dont nous sommes devenus membres... Un enfant est-il le pur produit de sa famille ? Peut-il modifier son fonctionnement ? Comment ? Où peut-il trouver un point d'appui pour le faire ? Agir sur son modèle familial revient finalement à choisir le monde dans lequel on veut vivre.¹

5. DES LIENS ET DES POUPÉES

Après avoir découvert la généalogie de sa famille et celles des autres, les enfants sont invités à partir à la (re)découverte d'eux·elles-mêmes, derniers membres arrivés dans cet arbre familial à travers des créations artistiques. L'encadrant·e propose aux enfants de réaliser une représentation d'eux·elles-mêmes sous la forme d'une petite poupée en papier, comme celles illustrées dans le livre *Ma famille méli-mêlée*. Cette réalisation se fera en 3 étapes, l'une à la suite de l'autre ou à différents moments.

MATÉRIEL :

- Fils de différentes couleurs (laine ou coton)
- Adhésif, comme celui utilisé dans les travaux de peinture par exemple
- Feuilles de papier cartonnées de couleur (120g)

PRÉPARER AVANT L'ANIMATION :

- les bandes de carton (dans les feuilles de couleurs) de 22 cm sur 5 cm (laisser 1,5 cm pour plier)
 - 5 X 1 m de fils par enfant
 - Un modèle grand format de la bande de carton pour montrer aux enfants. Le faire en grand facilitera l'explication et permettra à tou·tes de bien visualiser les étapes
 - Exemple de forme de compliment
 - Exemple de cape/design super-héros·ines
- Albums utilisés pour avancer dans la réalisation des poupées et dans les réflexions des enfants :
- *Comme un millions de papillons noirs*, Laura Nsafou, Barbara Brun (illustratrice), Éditions Cambourakis, 2018
 - *Le grand livre des super pouvoirs*, Susanna Isern, Rocio Bonilla, Éditions Père Fouettard, 2019
 - *Superlumineuse*, Ian De Haes, Éditions Alice jeunesse, 2018
 - *Toi aussi tu comptes*, Christian Robinson, Éditions Hélicium, 2021

Il est conseillé à l'encadrant·e de réaliser une poupée avant l'animation pour montrer le résultat aux enfants. Il·elle peut également fabriquer préalablement un modèle de chaque étape à suivre, pour faciliter l'accompagnement des enfants et leur donner un repère visuel du travail à accomplir.

¹ Une famille pour quoi faire ? <https://www.phileasetautobule.be/numero/57-une-famille-pour-quoi-faire/>, visité le 06/09/2022

ÉTAPE 1 : LA CRÉATION DE LA POUPÉE

Chaque enfant choisit une bande de papier couleur cartonné (bandes préalablement coupées) pour réaliser la poupée qui va le-la représenter. Les enfants plient cette bande en deux (le pli se forme au niveau du côté le plus étroit) et tracent une silhouette sur l'un des côtés (face 1). Le dessus de la tête doit toucher la ligne du pli et ne doit pas être coupée, les têtes de la face 1 et 2 doivent être liées. Chacun-e découpe ensuite son personnage, les deux faces à la fois, en veillant à ne pas découper le pli formé au niveau de la tête. Un gabarit se trouve en annexe.

Les enfants peuvent ensuite réaliser le visage de leur poupée. Pour ce faire, il-elle se munit d'un crayon de couleur (utiliser de préférence des crayons de couleurs qui offre un panel de couleurs mélaniques¹) pour colorer la peau du visage ou ils peuvent découper dans une feuille de couleur (ou dans les magazines) pour se rapprocher de leur couleur de peau. Les enfants dessinent ensuite les traits du visage grâce à un crayon gris.



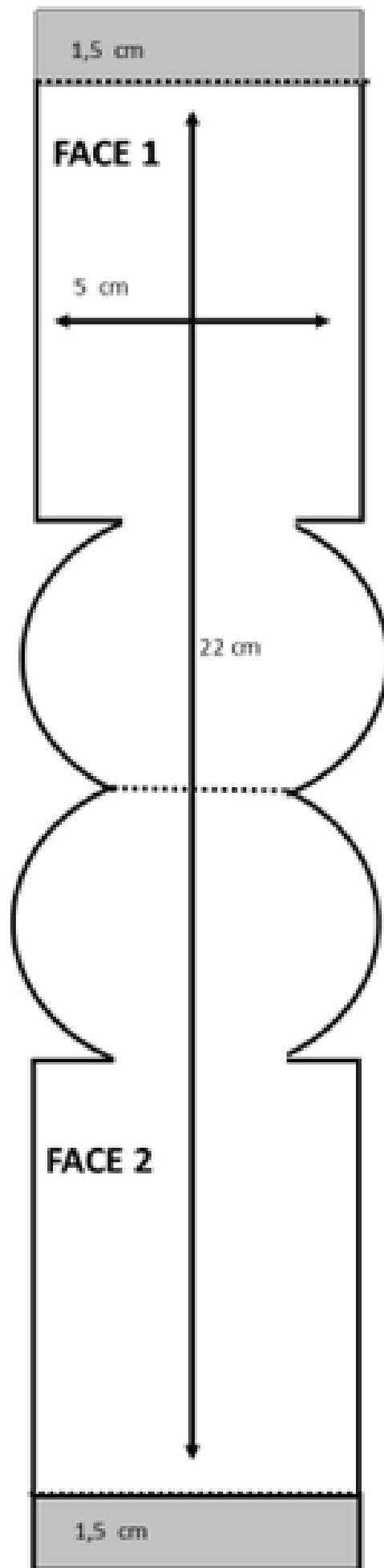
Dans le bas de la poupée, l'enfant plie une bande d'un centimètre et demi environ, vers l'extérieur, pour que son personnage puisse tenir droit seul.

Pour décorer la poupée, chaque enfant choisit 3 fils de couleurs différentes et enroule les fils sur la face 1 de son personnage. Pour fixer le début des fils, l'enfant utilise l'adhésif en le positionnant au verso de la face 1 de manière à ce qu'on ne le voit pas. Pour que la poupée soit plus esthétique, il est conseillé d'enrouler les fils les uns à côté des autres (cfr photos). Lorsque l'enfant a enroulé tout un fil, il peut mettre un morceau d'adhésif afin que celui-ci ne se déroule pas.

Chaque élève peut écrire son nom au crayon sur un bout de papier Kraft que l'on colle sur la bordure avant, afin de retrouver sa poupée lors du prochain atelier.



¹ Il existe des crayons de couleurs pour dessiner des variantes de couleurs de peau, par exemple, le "Set de 24 crayons de couleur Goliath Crayola Colours of the World", disponible dans le sac du Kit *Mixte tes idées*.



ÉTAPE 2 : UN COMPLIMENT

Cette partie peut se faire suite à la lecture de l'album *Comme un million de papillons* de Laura Nsafou dont la proposition d'activité se trouve dans la fiche pédagogique liée à cet album, proposée dans ce kit.

Si le temps manque pour réaliser l'ensemble de la fiche, l'encadrant-e peut donner à chaque enfant une bandelette avec le prénom d'un autre enfant. Chacun-e écrit un compliment au verso de celle-ci, la plie en deux et le donne à l'enfant concerné. L'encadrant-e demande aux enfants s'ils-elles sont d'accord avec le compliment qu'ils-elles ont reçu. L'enfant peut choisir s'il-elle garde, modifie ou augmente ce compliment.

Celui-celle qui le souhaite peut lire le compliment qu'il-elle reçoit au reste du groupe.

Le compliment est ensuite collé sur la face avant de la poupée.

ÉTAPE 3 : LE SUPERPOUVOIR ET FINALISATION

L'encadrant-e offre aux enfants, la lecture du livre *Le grand livre des superpouvoirs* de Susanna Isern et illustré par Rocio Bonilla, aux éditions Père Fouettard. La lecture se réalise de manière collective en suivant les conseils proposés au début de cette fiche.

Pour l'activité complète, l'encadrant-e se réfère à la fiche *On a tous un super pouvoir, quel est le tien?*

Si le temps manque pour réaliser l'ensemble de la fiche, l'encadrant-e propose à chaque enfant d'écrire sur une feuille de brouillon son super-pouvoir, de la même ma-

nière que les enfants du livre *Le grand livre des superpouvoirs*.

Chaque enfant écrit ensuite son super-pouvoir au propre sur un papier doré/argenté, découpé comme l'enfant le souhaite. Le superpouvoir est ensuite accroché sur la face arrière de sa poupée, avec de la colle, comme une cape de super héros-ines.

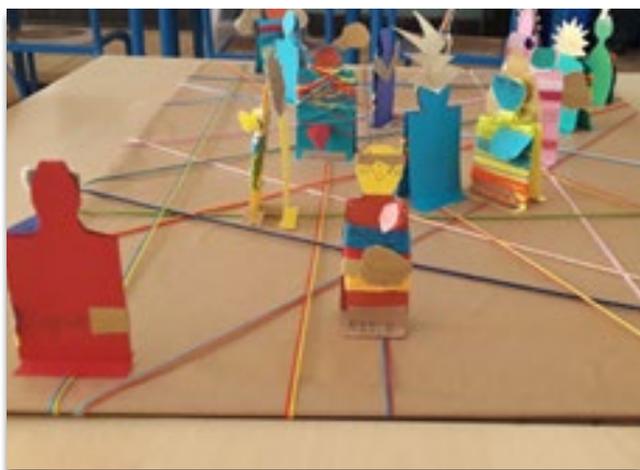
Une scénographie collective peut ensuite être réalisée pour mettre en scène toutes les poupées des enfants.

PRÉPARATION RÉALISÉE PAR L'ENCADRANT-E :

un socle composé d'une planche de carton plume, recouverte de papier Kraft, d'environ 1 mètre sur 1 mètre. Le carton plume peut être remplacé par une planche en bois ou du carton épais. Le socle doit avoir une certaine rigidité car il va être manipulé par les enfants.

Chaque enfant prend 2 fils de couleurs, semblables à ceux enroulés autour de sa poupée. Les deux fils sont posés l'un à côté de l'autre, en parallèle. Les bouts des fils sont ensuite fixés en-dessous du socle, avec du papier collant. L'enfant détermine ensuite où il souhaite déposer sa poupée le long des fils qu'il vient de disposer. Le nom de l'élève est noté au crayon à l'endroit qu'il-elle a indiqué. Chaque élève reproduit cette étape. Il y aura donc autant de lignes qu'il y a d'enfants. Une fois que tous les enfants ont disposé et fixé leur fils, les poupées de chacun-e sont collées à l'endroit où il est écrit son prénom.

Pour clôturer toutes ces activités, l'encadrant-e lit l'album *Toi aussi tu comptes*, sans proposer de débat ou de discussions à la suite de celui-ci.



FICHE PÉDAGOGIQUE

UN RETOUR SUR L'HISTOIRE AVEC RUBY BRIDGES LA LUTTE CONTRE LA SÉGRÉGATION RACIALE AUX ÉTATS-UNIS

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

À partir de la découverte de l'histoire de Ruby Bridges, dans un contexte de ségrégation raciale aux États-Unis, les enfants sont invités questionner ce qu'est le racisme et à développer de l'empathie pour les personnes discriminées.

THÈMES ABORDÉS

Racisme, ségrégation raciale

OBJECTIFS

- Aborder la ségrégation raciale aux États-Unis dans les années 60
- Approcher la notion de racisme
- Développer de l'empathie pour les personnes discriminées
- Découvrir les figures emblématiques de la lutte contre le racisme.

ÂGE

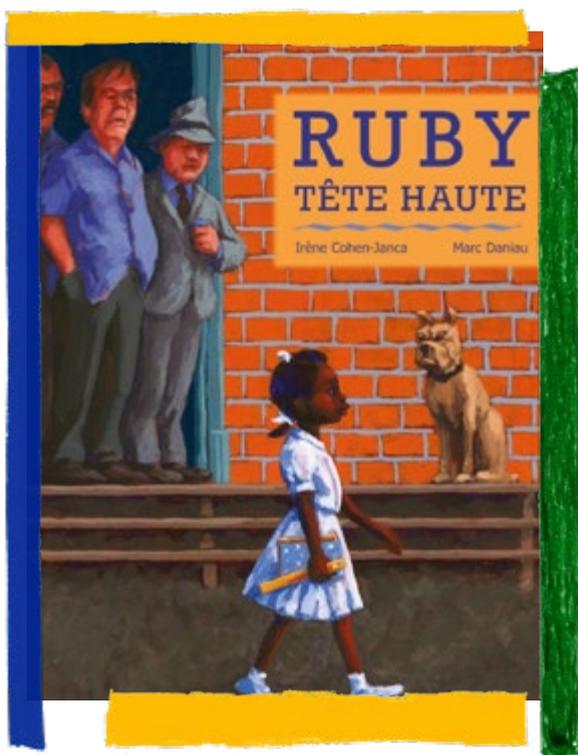
10 - 12 ans

MATÉRIEL

- 3 ou 4 exemplaires de l'album *Ruby tête haute*
- Une carte du monde
- Une ligne du temps
- Un outil pour parler de ses émotions : Le langage des émotions ou Dixit (jeu de société Libellud) ou un autre outil de votre choix

DÉROULEMENT

1. Avant la lecture de l'album	116
2. Découverte de l'album	116
3. Tour des émotions	116
4. Analyse du contenu de l'album	116
a) Le vocabulaire	116
b) L'histoire et la géographie	117
c) Observation fine de l'album	117
d) Des recherches approfondies	117
e) Les combats menés	117
f) Les figures emblématiques de la lutte contre le racisme	118
5. Mise en action collective	119
Ressources complémentaires	119



RUBY TÊTE HAUTE

Irène Cohen-Janca

Marc Daniau

Éd. des éléphants, 2017

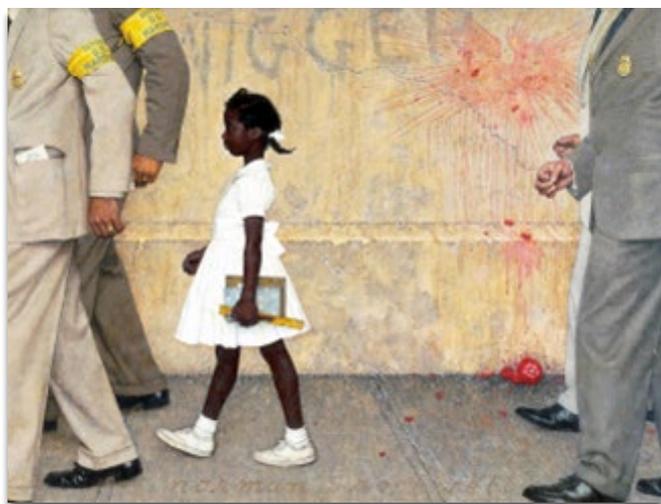
DÉROULEMENT

1. AVANT LA LECTURE DE L'ALBUM

L'album démarre en expliquant au lecteur-riche qu'une institutrice expose un tableau de Norman Rockwell intitulé «Notre problème à tous» aux élèves de sa classe et engage une discussion avec eux-elles au départ de l'œuvre. Cette proposition peut être reprise par l'encadrant-e avec son groupe, en projetant le tableau et en demandant aux enfants ce que cela évoque pour eux-elles. Il s'agit d'une introduction qui permettra à l'encadrant-e de faire un «état des lieux» des connaissances, opinions, questions de son groupe par rapport à la problématique de la ségrégation raciale.

Dans la dernière page du livre, il y a des explications sur l'œuvre de Norman Rockwell. Il est préférable de montrer le tableau original plutôt que la double page l'illustrant dans l'album.

En effet, dans l'idée que ce tableau soit une amorce à la séquence, il est important de donner au groupe au moins les informations contextuelles du tableau : «Notre problème à tous» (titre original : *The Problem We All Live With*) est une illustration du peintre américain Norman Rockwell, initialement publiée dans le magazine *Look* le 14 janvier 1964 durant les mouvements des droits civiques aux États-Unis. Il représente Ruby Bridges, une jeune afro-américaine alors âgée de six ans, qui se rend dans une école de la Nouvelle-Orléans fréquentée uniquement par des enfants blanc-hes, le 14 novembre 1960, lors du processus de déségrégation des Noir-es et des Blanc-hes. À cause des menaces proférées à son égard, elle est escortée par quatre adjoints du marshal chargés de sa protection ¹.



2. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le «tourner» des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le lecteur-riche lit le titre mais énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

3. TOUR DES ÉMOTIONS

Juste après la lecture, l'encadrant-e demande aux enfants les émotions qui les habitent. Pour aider les enfants à s'exprimer, des outils tels que *Le langage des émotions* de la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial asbl ou *Dixit* peuvent être utilisés. Chaque enfant s'exprime à tour de rôle, s'il-elle le souhaite, en s'aidant des cartes, préalablement disposées sur une table.

4. ANALYSE DU CONTENU DE L'ALBUM

A) LE VOCABULAIRE

L'encadrant-e demande s'il y a des mots qui n'ont pas été compris lors de la lecture de l'album, ou d'autres questions relatives à l'histoire.

Certaines questions des enfants peuvent être inscrites sur une affiche. Le groupe tentera d'y répondre au fil des activités.

Pour la suite des activités, il est intéressant de s'assurer

¹ Notre problème à tous, https://fr.wikipedia.org/wiki/Notre_probl%C3%A8me_%C3%A0_tous, consulté le 22/09/2022

que tou-t-es connaissent la définition des mots suivants :

- Ségrégation
- Métayer

Les explications se trouvent à la dernière page du livre.

B) L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE

Pour mieux situer l'histoire dans le temps et dans l'espace, l'encadrant-e demande aux enfants de trouver la Louisiane sur une carte et pointer le 14 novembre 1960 sur la ligne du temps. La photo de Ruby ou du tableau «Notre problème à tous» de Norman Rockwell peuvent être ajoutées à celle-ci.

C) OBSERVATION FINE DE L'ALBUM

L'encadrant-e laisse du temps aux enfants par groupe pour qu'ils-elles observent le livre et ses illustrations. Il est intéressant pour cette étape d'avoir plusieurs albums pour le groupe. Si ce n'est pas possible, laisser le livre dans la bibliothèque et demander à chaque enfant de le lire individuellement ou en groupe avant la suite des activités.

D) DES RECHERCHES APPROFONDIES

Cet album est riche et fort, il fait référence à une Histoire qui a construit les sociétés actuelles, tant aux États-Unis que chez nous. Il peut générer chez les enfants de l'incompréhension face aux attitudes des Blanc-hes conservateur-rices. Comprendre l'Histoire peut aider à appréhender ce livre et les émotions qu'il suscite. D'une manière plus générale, ce pan de l'Histoire du monde ne doit pas être oublié car il permet de comprendre les origines du racisme systémique et des oppressions et luttes sociales actuelles (*Black lives matter*²).

Dans le livre, l'autrice évoque différentes personnes qui ont soutenu la lutte contre la ségrégation et le racisme et contribué à l'entrée des enfants noir-es dans les écoles réservées aux blanc-hes. L'encadrant-e demande aux enfants de citer toutes ces personnes évoquées dans le livre.

- Ruby Bridges
- Les parents de Ruby (Lucille et Abon Bridges)
- Madame Henry
- Madame Eisenhower, la femme de l'ancien président des États-Unis
- Les voisins de la famille de Ruby
- John Steinbeck
- Norman Rockwell

L'encadrant-e demande aux enfants de faire un portrait de ces personnages, grâce au livre ou par des recherches complémentaires en bibliothèque et sur Internet. Les enfants sont réparti-es en groupe, un groupe par personne citée. Ils-elles sont invité-es à réaliser la carte d'identité de leur personnage et de répondre aux questions suivantes pour leurs recherches. En fonction des personnages, toutes les questions ne pourront avoir de réponse.

- Carte d'identité de la personne : nom, prénom, lien avec Ruby
- Qu'avons-nous appris sur la vie/idées/valeurs de cette personne dans l'histoire ?
- Quelles sont les émotions vécues par le personnage dans l'histoire ?
- Quels sont ses traits de caractère ?
- Quel message retiens-tu de cette personne ?
- Quels ont été les grands combats qu'il-elle a menés ? Les grandes choses qu'il-elle a accomplies ?
- D'après toi, en quoi le monde a changé grâce à cette personne ?

Pour le groupe qui fera une recherche sur Norman Rockwell, chaque élève peut apporter également une autre œuvre qui le touche (une par élève ou une pour le groupe).

Chaque groupe réalise une affiche avec le résultat de ses recherches et la présente au reste du groupe. Comme pour le premier exercice, on peut inviter les enfants à replacer les personnes présentées sur la ligne du temps.

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Black_Lives_Matter, consulté le 15 juin 2021.

E) LES COMBATS MENÉS

L'encadrant·e demande aux enfants ce qui les révoltent dans l'histoire et s'ils-elles ont déjà entendu parler de la ségrégation raciale. Qu'en savent-ils-elles ? Ont-ils-elles appris des choses à travers l'histoire de Ruby ?

La ségrégation raciale est un acte juridique qui sépare les gens en fonction de leur couleur de peau et considère les personnes blanches comme supérieures et à privilégier. À cette époque (entre 1877 et 1964), aux États-Unis, les actes de discrimination envers les personnes noires étaient acceptés, légaux (ou en tout cas impunis) et multiples : dans les bus, au cinéma, sur les lieux de travail, dans les écoles, dans les lieux publics... Les Noir·es d'un côté, les Blanc·hes de l'autre. Tous les États des USA n'appliquaient pas la ségrégation de la même manière et ne l'ont pas abolie à la même époque.

L'encadrant·e peut se référer à des livres documentaires illustrés pour expliquer le contexte de l'époque de Ruby et mettre en avant d'autres formes de discrimination vécues par les personnes non-blanches à l'époque.

Les formes de discriminations sont encore multiples aujourd'hui, même si, aux yeux de la loi, nous sommes tou·tes égaux·ales, quels que soient notre couleur de peau, religion, appartenance, orientation sexuelle et notre lieu de naissance...

L'encadrant·e peut questionner à nouveau les enfants : en Belgique aujourd'hui est-ce vraiment le cas ? Il-elle peut expliquer aux enfants que la ségrégation est moins visible et qu'elle est punie par la loi. Cependant, elle a pris d'autres formes, notamment le racisme et les actes de discrimination. L'encadrant·e demande aux enfants s'ils-elles ont connaissance d'actes de discriminations vus, entendus ou vécus par des personnes noires ou par toute personne appartenant à une minorité.

Il sera peut-être nécessaire de définir préalablement avec eux-elles les mots racisme et discrimination.

Pour ce faire, l'encadrant·e peut recourir à l'affiche proposée par Elise Gravel, *Le racisme expliqué aux enfants*, téléchargeable sur :

http://elisegravel.com/wp-content/uploads/2019/08/Racisme_FR.jpg



Il-elle peut également leur montrer la vidéo réalisée par 1 jour, 1 actu, *C'est quoi le racisme*, juillet 2020, <https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-le-racisme>



L'encadrant·e peut se référer au *Guide anti-racisme* du MRAX, p. 6 à 18, <http://mrax.be/wp/wp-content/uploads/2016/01/Guide-final.pdf>

F) LES FIGURES EMBLÉMATIQUES DE LA LUTTE CONTRE LE RACISME

L'encadrant·e présente aux enfants d'autres figures emblématiques de la lutte contre la ségrégation. Pour cela, il-elle peut disposer dans le local d'autres livres sur ces personnes et laisser les élèves découvrir librement de qui il s'agit. L'encadrant·e peut se référer à la bibliographie présentée ci-dessous. Il-elle peut également se faire accompagner par le·la bibliothécaire de son quartier pour confectionner une table de documents consacrée aux figures de proue du combat pour l'égalité entre les Blanc·hes et les Noir·es.

Si l'activité se déroule dans une bibliothèque, les enfants peuvent faire des recherches de livres eux-mêmes dans les rayons.

Ce type d'activité a pour objectif de susciter chez les élèves l'envie de découvrir par eux-mêmes, d'être curieux-ses.

Voici quelques noms incontournables : Martin Luther King, Rosa Parks, Nelson Mandela ou encore Claudette Colvin, Maya Angelou, Nina Simone, W.E.B. Du Bois...

5. MISE EN ACTION COLLECTIVE

Les enfants auront collecté de nombreuses informations et auront exprimé leurs ressentis et opinions sur le thème du racisme et de la ségrégation. Peut-être auront-ils-elles envie de faire quelque chose avec tout cela : d'en parler autour d'eux-elles, de faire connaître la vie des personnages rencontrés.

L'encadrant-e demande aux enfants ce qu'ils-elles souhaitent faire de toutes ces informations collectées. Avec des méthodes démocratiques et participatives, le groupe décide d'une action à mener dans l'école, l'association, la bibliothèque, le centre culturel pour porter leurs messages.

Quelques idées pour alimenter la discussion si les enfants sont en manque d'inspiration :

- Mettre en place une bibliothèque mobile avec toutes les ressources récoltées sur le sujet
- Constituer une fresque avec le visage (en sérigraphie par exemple, voir <https://www.lateliercanson.com/partir-a-la-decouverte-du-roi-du-pop-art-andy-warhol>) de chaque figure emblématique découverte et du message qu'il-elle porte
- Reproduire ou acheter une reproduction de l'oeuvre de Norman Rockwell, l'afficher dans un couloir avec un texte qui l'accompagne
- Réaliser une saynète qui illustre des actes de discrimination pour les dénoncer, les montrer à un-e autre classe/groupe.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

L'HISTOIRE DE RUBY BRIDGES ET DU TABLEAU

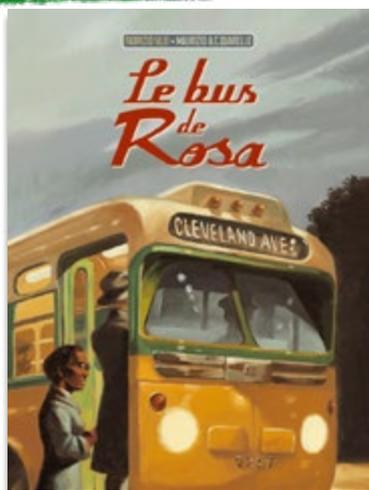
Greelane,
«Le problème avec lequel nous vivons tous» de Norman Rockwell, 2019,
<https://www.lateliercanson.com/partir-a-la-decouverte-du-roi-du-pop-art-andy-warhol>,
consulté le 22/09/2022

Greelane,
Biographie de Ruby Bridges : héros du mouvement des droits civiques depuis l'âge de 6 ans,
<https://www.greelane.com/fr/sciences-humaines/histoire-et-culture/ruby-bridges-biography-4152073>,
consulté le 22/09/2022



PAIX. 40 ARTISANS DE PAIX

Sandrine Mirza, Le Duo
Éd. Gallimard jeunesse



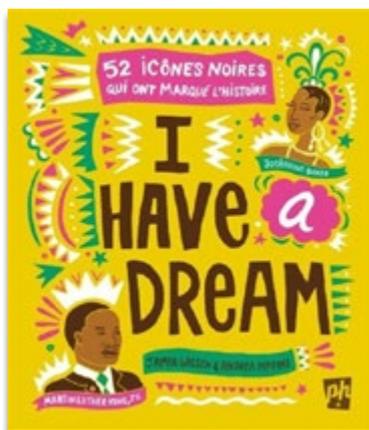
LE BUS DE ROSA

Fabrizio Silei
Éd. Sarbacane, 2011



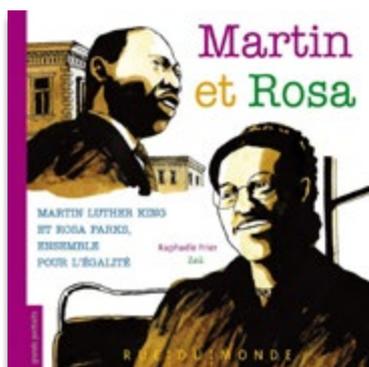
NELSON MANDELA

Kadir Nelson
Éd. Steinkis, 2013



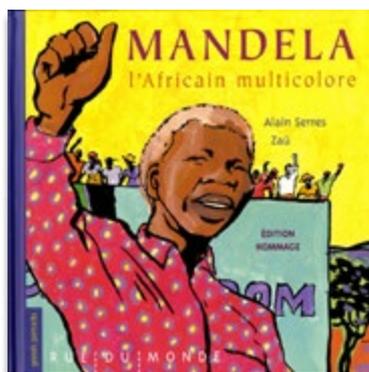
I HAVE A DREAM 52 ICÔNES NOIRES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

Jamia Wilson, Andrea Pippins
Éd. Casterman, 2018



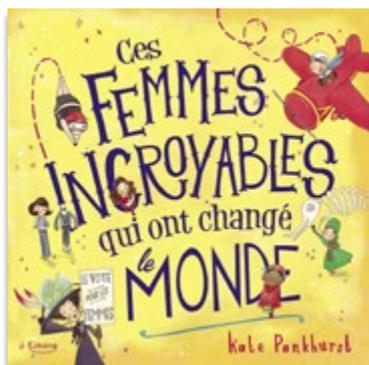
MARTIN ET ROSA, MARTIN LUTHER KING ET ROSA PARKS, ENSEMBLE POUR L'ÉGALITÉ

Raphaële Frier, ZAÛ
Éd. Rue du monde, 2013



MANDELA. L'AFRICAIN MULTICOLORE

Alain Serres, Zaü
Éd. Rue du Monde, 2010



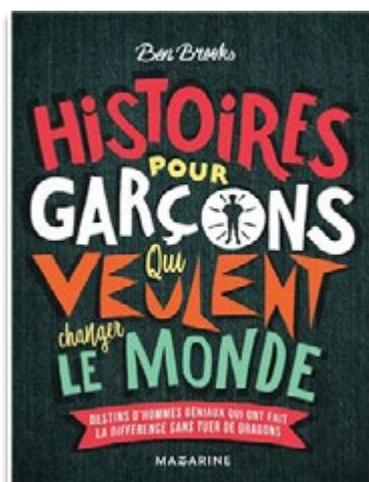
CES FEMMES INCROYABLES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Kate PANKHURST
Éd. Kimane, 2016



HISTOIRES DU SOIR POUR FILLES REBELLES

Elena Favilli, Francesca Cavallo
Éd. Les Arènes, 2017



HISTOIRES POUR GARÇONS QUI VEULENT CHANGER LE MONDE

Ben Brook
Éd. Fayard, 2018

FICHE PÉDAGOGIQUE

UN PAS VERS MOI, UN PAS VERS TOI, UN PAS VERS LUI-ELLE

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

À partir de la lecture de l'album *Comme un million de papillons noirs*, les enfants sont invité-es à offrir un compliment à un autre enfant du groupe. Valoriser l'Autre et se valoriser soi-même sont au cœur des réflexions et des discussions.

THÈMES ABORDÉS

- Différence
- Diversité
- Acceptation de soi

OBJECTIFS

- Acceptation de soi
- Valoriser la différence culturelle et esthétique

ÂGE

6 à 12 ans

MATÉRIEL

- *Comme un million de papillons noirs*, Laura Nsafou, Barbara Brun (illustratrice), Editions Cambourakis, 2018
- *Le langage des émotions*, FCPPF (facultatif)



COMME UN MILLION DE PAPILLONS NOIRS

Laura Nsafou

Barbara Brun (illustratrice)

Éd. Cambourakis, 2018

DÉROULEMENT

1. Présentation de soi à l'aide d'un compliment	123
2. Découverte de l'album	123
3. Débriefing après la lecture de l'histoire	123
Tour des ressentis	123
Compréhension du récit	123
4. Ateliers d'écriture	123
À partir de photos	123
Petits ateliers d'écriture	124
a/ Tour des compliments	124
b/ Lettre à Adé	124
5. Bonus pour l'encadrant-e	124

DÉROULEMENT

1. PRÉSENTATION DE SOI À L'AIDE D'UN COMPLIMENT

L'encadrant-e propose au groupe que chacun-e se présente devant le groupe, en énonçant un compliment sur lui-elle-même. Si les enfants ne souhaitent pas s'exprimer oralement, il peuvent écrire leur présentation et demander à quelqu'un d'autre de la lire au reste du groupe.

2. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le «tourner» des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le lecteur-riche lit le titre et énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

3. DÉBRIEFER APRÈS LA LECTURE DE L'HISTOIRE

Avant de démarrer toutes les activités proposées autour de l'album, l'encadrant-e rappelle l'importance que chacun-e s'exprime en «je» et respecte le temps de parole de ses pairs.

A) TOUR DES RESENTIS

Après la lecture, place aux ressentis et aux émotions des enfants.

Comment vous ressentez-vous ?

Quelles sont les émotions qui te traversent à la fin de cette histoire ?

Afin qu'ils-elles puissent plus aisément exprimer leurs émotions, l'encadrant-e peut s'appuyer sur un jeu de cartes des émotions s'il-elle sent qu'un support est nécessaire.

Exemple : *Le langage des émotions* créé par la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial.



Disponible chez l'éditeur, en librairie ou encore en prêt gratuitement au centre de documentation du Centre culturel de Liège: Ilo citoyen.

B) COMPRÉHENSION DU RÉCIT

Suite à l'échange des émotions et ressentis des enfants, l'encadrant-e introduit des questions à leur poser sur la compréhension du récit. Si les enfants sont assez locaces et qu'ils-elles posent des questions de leur propre gré, l'encadrant-e les laisse s'exprimer.

Dans le cas contraire, voici quelques questions pour (re) lancer les discussions dans le groupe :

- De quoi parle cette histoire ?
- Quels sont les ressentis d'Adé ?
- Que pensez-vous du livre ?
- Avez-vous aimé l'histoire ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous de la réaction de la maman d'Adé ? Et du procédé qu'elle a utilisé pour la mettre en confiance ?

4. ATELIERS D'ÉCRITURE

A) À PARTIR DE PHOTOS

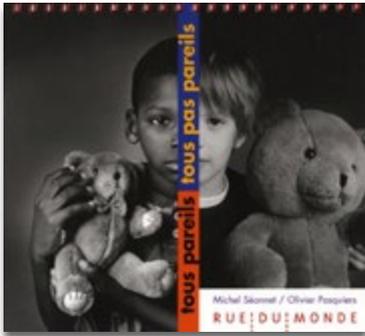
À partir de photos représentant des enfants d'une grande diversité, par groupe de deux, l'encadrant-e demande aux enfants d'observer toutes les ressemblances/points communs qu'il y a entre les enfants. Au moins 5 points communs sont notés.

Ensuite, lors d'un tour de table, les enfants échangent sur leurs observations.

Dans un second temps, l'encadrant-e propose au même groupe de deux que chacun-e choisisse une personne qu'il-elle aimerait être (à partir de la même photo) et qu'il-elle explique pourquoi à son partenaire.

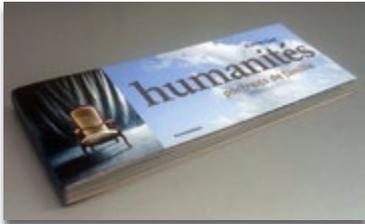
L'encadrant-e propose à ceux-elles qui le souhaitent qu'ils-elles expliquent leurs choix.

Les photos choisies peuvent être sélectionnées dans les références suivantes :



TOUS PAREILS TOUS PAS PAREILS

Michel Séonnet, photographies d'Olivier Pasquiers
Éd. Rue du monde, 2010



HUMANITÉS : PORTRAITS DE FAMILLES

Pierre Clot
Éd. Parenthèses, 2014

B) PETITS ATELIERS D'ÉCRITURE

a/ Tour des compliments

Préalablement à l'activité, l'encadrant-e confectionne des bandelettes avec les prénoms de tous les enfants. Sous la forme d'un jeu, chaque enfant pêche une bandelette. Il-elle garde secret le nom de l'enfant qu'il-elle a tiré. Chaque enfant est alors invité-e à écrire un petit mot positif pour complimenter sa-son camarade (dont le nom se trouve sur la bandelette). Le mot peut être écrit anonymement s'il-elle préfère. L'idée est d'offrir à la personne une vision positive de lui-elle-même par un petit texte (et dessins) qui met en avant ses qualités, compétences, choses que nous trouvons super chez lui-elle. L'encadrant-e reprend tous les petits mots quand les enfants ont terminé et les distribue à l'enfant concerné-e. Il-elle veille à ce que le-la destinataire-ricerice écrive le nom de son-sa destinataire sur le texte.

b/ Lettre à Adé

En sous-groupe de 4 enfants, l'encadrant-e propose aux enfants qu'ils-elles écrivent une lettre à Adé en vue de lui montrer qu'elle n'est pas différente des autres enfants. Ceux-elles qui souhaitent partager leur texte avec le reste du groupe peuvent le lire tout haut.

5. BONUS POUR L'ENCADRANT·E

Afin de mieux cerner les intentions de l'autrice, voici une sélection de vidéos à découvrir.

1. La présentation de la démarche de l'autrice :
https://www.youtube.com/watch?v=P_7v7yD4UHA :
Comme un Million de Papillons Noirs, un livre d'enfants pour apprendre à aimer son afro, par le média Loopsider
2. Découverte du livre et de sa création et une proposition d'écriture avec les enfants :
<https://www.youtube.com/watch?v=0aZbZxpZK5s> :
Goûter de la poésie : Un atelier avec Laura Nasfou.
3. Autre lecture filmée par Laura Nasfou :
<https://www.youtube.com/watch?v=tzBH1Qdzk7w>
4. Découvrir le blog de l'autrice :
Mrs Roots : *Écrire. Pour qu'il ne soit plus possible de dire encore une fois : Je ne savais pas.*
<http://mrsroots.fr/>

FICHE PÉDAGOGIQUE

ON A TOU-TES UN SUPER POUVOIR, QUEL EST LE TIEN ?

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

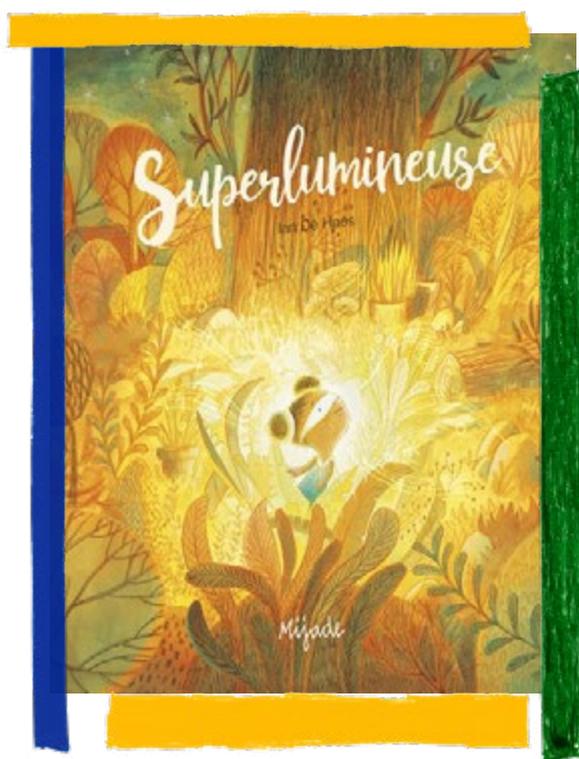
Faire prendre conscience aux enfants de leurs qualités, compétences, passions ou encore de leurs dons afin de renforcer leur confiance en eux-mêmes et ce quels que soient leur genre et leur âge.

OBJECTIFS

- Développer la valorisation de soi
- Travailler le vivre-ensemble.

DÉROULEMENT

- | | |
|---------------------------------------------------------------|-----|
| 1. Découverte de l'album | 124 |
| 2. Et moi, mon superpouvoir ? | 124 |
| 3. Quel-le super-héros·ine suis-je ? | 124 |
| Des mots qui font du bien pour apprendre à mieux se connaître | 124 |
| Réaliser son autoportrait | 125 |
| 4. Le vivre-ensemble au sein du groupe | 125 |
| 5. Pour aller plus loin | 126 |



SUPERLUMINEUSE

Ian De Haes

Éd. Alice jeunesse, 2018



LE GRAND LIVRE DES SUPERPOUVOIRS

Susanna Isern

Rocio Bonilla

Éd. Père fouettard, 2019

DÉROULEMENT

1. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Lecture collective de l'album *Superlumineuse* d'Ian De Haes.

Avant de démarrer la lecture de l'album, l'encadrant·e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il·elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun·e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le «tourner» des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le lecteur·rice ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur·rice.

Enfin, le lecteur·rice lit le titre et énonce également les noms de l'auteur·rice et illustrateur·rice.

2. ET MOI, MON SUPERPOUVOIR ?

Après la lecture de l'album *Superlumineuse* d'Ian De Haes, l'encadrant·e demande aux enfants de respirer profondément, de rester calme à leur place en silence 1 minute. Ensuite, ils·elles partagent leurs réactions et/ou émotions suite à cette lecture.

L'encadrant·e peut éventuellement leur demander s'ils·elles ont aimé l'histoire, s'ils·elles n'ont pas aimé un moment particulier de l'histoire en leur demandant toujours d'expliquer pourquoi.

Ensuite, afin de continuer à développer la thématique des superpouvoirs, amorcée à travers l'album d'Ian De Haes, l'encadrant·e propose la découverte (partielle) d'un autre album *Le grand livre des superpouvoirs* de Susanna Isern, illustré par Rocio Bonilla.

Dans un premier temps, il·elle peut sélectionner à l'avance deux superpouvoirs qu'il·elle a envie de présenter aux enfants. Par exemple, le superpouvoir d'adaptation et de persévérance. Ensuite, il·elle peut laisser le hasard faire les choses ou demander à un enfant d'arrêter son choix sur une ou deux pages et de partager au

groupe la lecture de ces deux nouveaux superpouvoirs.

À partir de là, les enfants sont plus à même d'identifier des qualités, des compétences ou des aptitudes qu'ils·elles auraient en eux·elles et qu'ils·elles pourraient illustrer dans l'activité suivante.

3. QUEL·LE SUPER-HÉROS·ÏNE SUIS-JE ?

Après la découverte de quelques superpouvoirs de l'album *Le grand livre des superpouvoirs*, l'encadrant·e va emmener les enfants dans la réalisation de leur auto-portrait de super-héros·ïnes. Il·elle explique au groupe que quelquel soit leur âge ou leur sexe, chacun·e possède des talents, des qualités et des compétences qui font de lui·elle une personne unique et merveilleuse. L'objectif est de donner confiance aux enfants en les aidant à identifier leurs compétences, qualités et passions. Par la valorisation de soi, les enfants pourront également travailler leur comportement et la place qu'ils·elles ont au sein du groupe dont ils·elles font partie.

DES MOTS QUI FONT DU BIEN POUR APPRENDRE À MIEUX SE CONNAÎTRE

Avant d'entamer la réalisation de leur auto-portrait, l'encadrant·e propose aux enfants une activité collective. L'encadrant·e donne à chaque enfant une feuille A4 blanche. L'enfant y inscrit son prénom et l'encadrant·e aide chaque enfant à coller cette même feuille dans leur dos. Chaque enfant reçoit également un marqueur de couleur. Ils·elles sont tous·tes invité·es à se déplacer dans l'espace et à s'arrêter derrière un·e de leur camarade pour y écrire sur la feuille accrochée dans leur dos un mot gentil, un compliment, une phrase encourageante ou encore une qualité qu'ils·elles attribuent à leur camarade. Il est important d'expliquer aux enfants que ce n'est pas l'aspect physique qu'il s'agit de valoriser ici mais bien toutes les qualités intérieures, les compétences et les choses que la personne réalise à merveille. L'encadrant·e peut laisser les enfants consulter l'album *Le grand livre des superpouvoirs* ou les aider quand ils·elles sont à court d'idées, en leur posant par exemple, les questions suivantes:

- Qu'est-ce que la personne fait bien ?
- Quelle est la plus grande force de la personne ?
- Qu'est-ce que vous aimez bien chez cette personne ?
- Quel compliment pourriez-vous lui faire ?

À la fin de l'activité, chacun-e peut décrocher la feuille et prendre connaissance des mots qu'il-elle a reçus de ses camarades du groupe.

À partir de ces petits mots qui font du bien, les enfants sont invité-es à réaliser leur portrait de super-héros-ïne. Ils identifient le superpouvoir qui leur correspond le mieux et vont tenter de le représenter à l'aide d'un accessoire ou d'une couleur.

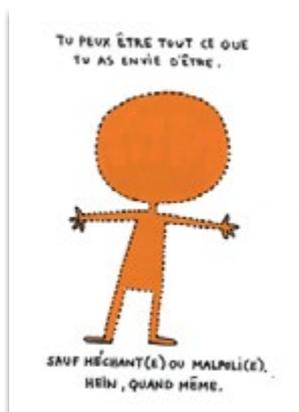
RÉALISER SON AUTO PORTRAIT

Plusieurs options pour dessiner son portrait :

- Après avoir identifié son/ses super(s)-pouvoir(s) chacun-e se dessine librement en ajoutant un ou plusieurs accessoires ou détails qui illustrent son/ses super(s)-pouvoir(s).
- Pour les aider à réaliser leur silhouette, l'encadrant-e peut prendre en photo les enfants de pied et leur montrer à quoi ils ressemblent ou les inviter à se contourner à la craie dans la cour de récréation pour observer les proportions du corps humain.
- L'encadrant-e peut utiliser les silhouettes proposées dans *Mon super cahier d'activités anti-sexiste* de Claire Cantais¹, pp. 26-27 ainsi que les vêtements proposés pp.36-37



- Enfin, pour réaliser une silhouette plus simple et stylisée, vous pouvez vous référer au livre *Tu peux* d'Elise Gravel, avant-dernière page, disponible en prêt chez Ilo citoyen.



L'encadrant-e met à disposition des enfants des marqueurs de couleurs mais également des papiers de couleurs avec différents motifs, textures afin de les aider à rendre leur personnage plus extraordinaire. Plus les enfants ont du matériel à disposition, plus ils pourront être inventif-ves, créatif-ves et peaufiner leur super-héros-ïne.

4. LE VIVRE-ENSEMBLE AU SEIN DU GROUPE

Durant les semaines qui suivent, l'encadrant-e commence chaque début de semaine par la lecture d'un super-pouvoir, issu du livre *Le grand livre des superpouvoirs*. L'idée est d'amener les enfants à explorer d'autres qualités, compétences, à tenter de développer d'autres superpouvoirs pendant toute la semaine ou durant la période identifiée par l'encadrant-e.

Les enfants prennent conscience d'un superpouvoir qu'ils-elles ont peut-être déjà ou qu'ils-elles pourraient travailler et exercer au sein du groupe et dans leur quotidien.

Un moment de débriefing sur le superpouvoir peut être organisé avec les enfants à la fin de la période déterminée afin de revenir avec eux-elles sur les effets de ce superpouvoir sur les autres et sur leur quotidien, sur les expériences vécues et sur les difficultés ou facilités à l'exercer.

L'encadrant-e peut inviter les enfants à revenir sur leur portrait de super-héros-ïnes afin d'y ajouter ce qui représenterait le super-pouvoir qu'ils-elles ont peut-être acquis.

¹ *Mon super cahier d'activités anti-sexiste*, Claire Cantais, Éditions La ville brûle, 2015, disponible en prêt chez Ilo citoyen.

5. POUR ALLER PLUS LOIN

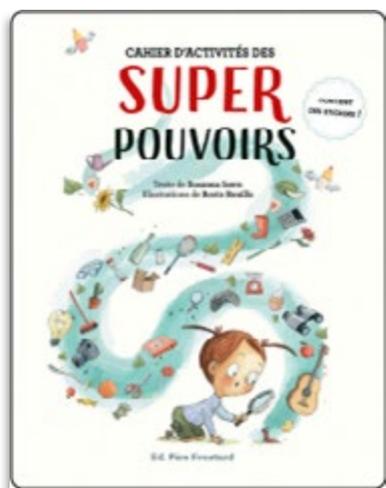
- Afin de garder une trace des réalisations des enfants, l'encadrant-e peut reprendre tous les portraits des enfants pour les reproduire dans un format plus petit, un format carte de jeux afin de créer un memory des super-héros·ïnes propres au groupe.

- Pendant les moments creux de l'activité ou si certains enfants ont terminé avant les autres, l'encadrant-e peut leur proposer de colorier les illustrations de Mjuka Hjalmar qui se trouvent ici :

<https://cella7.files.wordpress.com/2015/03/super-mjuka-hjc3a4ltar.pdf>. Il s'agit d'autres types de super-héros·ïnes connus mais immortalisés dans des situations incongrues!



- Un cahier d'activités des SUPER POUVOIRS existe également en librairie



FICHE PÉDAGOGIQUE

MA VILLE, MON QUARTIER, QUAND ÉCOLOGIE ET RENCONTRES S'ENTRECROISENT

RÉSUMÉ DE LA FICHE :

Le livre *Sous la ville mon jardin* explore deux thèmes : la rencontre (interculturalité) et la transition écologique.

ÂGE

5-12 ans

THÈMES ABORDÉS

Interculturalité, vivre ensemble, la transition écologique

OBJECTIFS

- Appréhender la démarche interculturelle
- Découvrir des actions en lien avec le mouvement de la transition

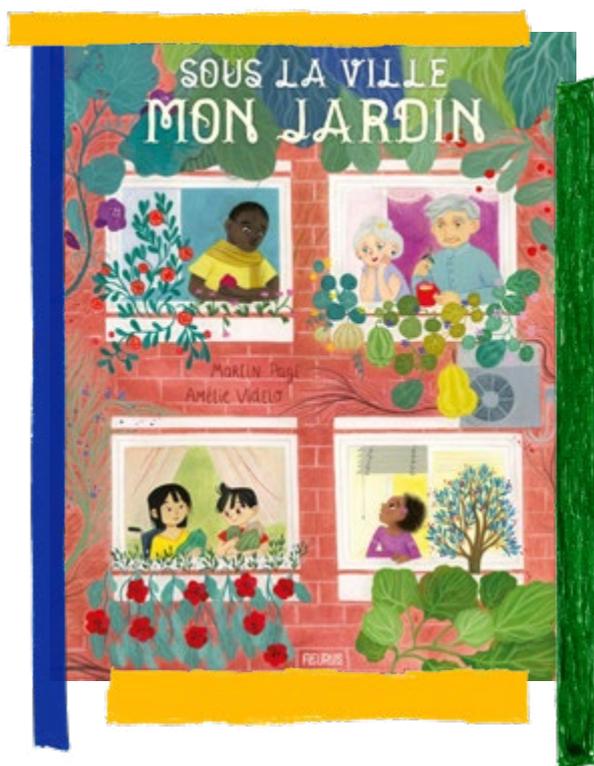
INTRODUCTION

Les deux thématiques proposées peuvent être abordées indépendamment les unes des autres et les activités peuvent être adaptées en fonction de l'âge des enfants ou être menées avec un public mixte.

Les activités n'ont pas été évaluées en termes de temps car elles peuvent être fractionnées et faire l'objet d'un projet plus long.

DÉROULEMENT

1. Découverte de l'album	130
Thème 1 : l'interculturalité	130
2. La rencontre entre les habitant·es	130
3. Moi à la rencontre des autres	131
4. Accueillir un nouvel enfant dans notre groupe	132
Thème 2 : la transition écologique	132
5. De page en page, j'observe l'évolution du quartier	132
6. Toi et ton quartier	133
Prolongement artistique	133



SOUS LA VILLE MON JARDIN

Martin PAGE

Amélie VIDELO

Éd. Fleurus, 2020

DÉROULEMENT

1. DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

Lors de moment en atelier, l'encadrant-e dépose le livre *Sous la ville mon jardin* dans un des espaces du local. L'activité se déroule, dans la mesure du possible, avec un groupe mixte en termes d'âge. Les groupes d'enfants sont constitués de manière à ce que ceux-celles qui démarrent l'apprentissage de la lecture accompagnent des enfants qui ne savent pas encore lire. Un-e encadrant-e peut également se tenir à la disposition des élèves. Les ateliers sont organisés de manière à ce que chaque enfant découvre le livre.

Pour découvrir le livre, les plus grand-es peuvent lire les textes aux plus petit-es. Ils-elles observent les images, soulèvent les fenêtres pop-up et suivent les personnages de page en page.

Après cette première découverte de l'album, l'encadrant-e lit le livre à tout le groupe. Avant de démarrer la lecture de l'album en grand groupe, l'encadrant-e veille à organiser le dispositif de lecture en fonction du groupe. Ainsi, il-elle teste la distance du livre la plus adéquate par rapport à la taille du groupe et à la visibilité de chacun-e des enfants.

Il est important de réfléchir à son rythme de lecture, de respecter la ponctuation et de parler lentement et distinctement. Le « tourner » des pages du livre se fait d'un geste de la main par le bas, de gauche à droite. Le livre est placé au centre de façon à ce que le public puisse le voir convenablement. Le-la lecteur-riche ne bouge pas le livre, les enfants trouveront leur place pour pouvoir voir correctement les illustrations.

Les images se lisent à part entière. Attention à ne pas les commenter et à n'ajouter d'autres mots que ceux de l'album proposés par l'auteur-riche.

Enfin, le-la lecteur-riche lit le titre et énonce également les noms de l'auteur-riche et illustrateur-riche.

Le livre est ensuite laissé dans un espace de lecture pour que chaque enfant puisse le manipuler et le découvrir individuellement s'il-elle le souhaite. Il s'agit d'un livre fragile, il convient donc de donner des consignes liées au respect de l'objet livre : le manipuler avec précaution, c'est un moment calme et individuel ou par deux, une seule personne tourne les pages ou chacun à son tour, les fenêtres pop up doivent être refermées avant de tourner la page suivante

THÈME 1 : L'INTERCULTURALITÉ

MATÉRIEL

- Dans la mesure du possible, avoir plusieurs exemplaires du livre (faire la demande auprès de sa bibliothèque)
- Du papier calque
- Des feuilles A4 pour y inscrire la description des personnages de l'album
- Un grand panneau rigide à accrocher au mur pour y mettre les fiches personnages
- Du matériel de coloriage
- Des fils de coton, laine ou autres pour représenter des liens
- Des bandelettes de papiers de couleurs
- Le livre *Ma peur et moi* de Francesca Sanna, éditions du Ricochet, 2020
- Une affiche
- Une grande enveloppe

2. LA RENCONTRE ENTRE LES HABITANT-ES

Par groupe, les enfants réalisent **une fiche pour chaque habitant-e**. La fiche contient les éléments suivants : le prénom, le lieu de vie, éventuellement la composition de sa famille, ce qu'il-elle fait au début de l'histoire, d'autres éléments qu'ils-elles observent sur cette personne. Les enfants réalisent également un dessin de la personne, ils-elles peuvent également le décalquer grâce à un papier calque. Les fiches personnages complètes se trouvent en annexe.

Les fiches de chaque personnage sont présentées collectivement au reste du groupe et collée sur une grande affiche.

L'encadrant-e invite ensuite les enfants à repérer à **quel moment de l'histoire les personnages entrent en relation**. Si plusieurs livres sont disponibles, l'encadrant-e constitue des groupes d'enfants qui vont suivre des duos de voisin-es :

- Mimosa et Mr Manoukian
- Ismaël et Colas
- Niki et Colas
- La dame du rez-de-chaussée (la maman de Colas), les parents de Niki et le couple du deuxième étage

Si l'encadrant-e ne dispose que d'un livre pour tout le groupe, le même travail peut être réalisé collectivement

ou lors d'atelier avec un plus petit groupe.

Pour chaque groupe de voisin-es, les enfants expliquent la rencontre entre les duos.

L'encadrant-e propose ensuite aux enfants de reprendre le grand panneau avec les fiches personnages et de dessiner/construire les liens entre chacun d'eux-elles (plantes, cordes, fils, mains, ponts, escaliers...).

L'encadrant-e peut aussi proposer aux enfants de coller leur propre photo sur la fresque et de dessiner/construire des liens entre eux-elles. Tous les enfants contribuent à ce dessin collectif et peuvent également y créer un décor. La fresque peut ensuite être affichée dans un des couloirs de l'établissement.

3. MOI À LA RENCONTRE DES AUTRES

Pour aller plus loin, l'encadrant-e peut demander aux enfants :

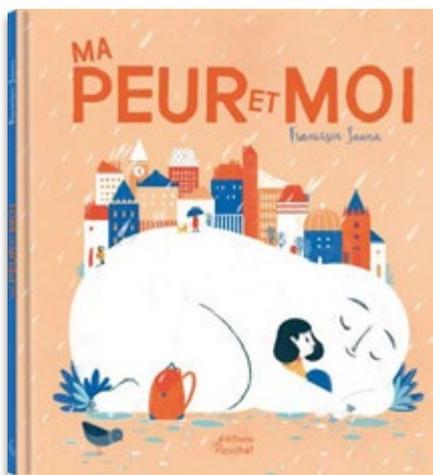
- **D'après vous, pourquoi les personnages ne sont-ils pas ou peu en relation au début de l'histoire?**

Les différents éléments de réponse sont notés sur une affiche.

L'encadrant-e demande ensuite aux enfants : **Qu'est-ce qui, parfois, vous empêche d'aller jouer/discuter avec des enfants que vous ne connaissez pas?**

L'encadrant-e explique aux enfants que la peur de l'autre est vécue par tout le monde et souvent de manière différente. On a tou-tes une peur de l'autre en nous.

L'encadrant-e lit le livre *Ma peur et moi* de Francesca Sanna.



En grand groupe, après la lecture de l'album, l'encadrant-e pose quelques questions aux enfants :

- Pourquoi la peur de la petite fille devient si grosse?
- De quoi a-t-elle peur?
- Quelles sont les autres peurs des autres enfants?
- Avez-vous aussi des peurs?
- Avez-vous aussi peur des autres que vous ne connaissez pas?
- Racontez des expériences vécues où vous avez été confronté-es à de nouvelles personnes, des personnes que vous ne connaissiez pas. Qu'est-ce que vous avez ressenti ? Pourquoi ?

Pour représenter la peur de l'Autre, l'encadrant-e propose aux enfants de déchirer une feuille blanche A4, de manière libre, une forme qui représente la peur de celui-celle que l'on ne connaît pas. L'encadrant-e invite les enfants à penser à une situation qu'ils-elles ont vécu et où ils-elles ont eu peur d'aller vers un autre enfant.

Les enfants peuvent faire des petites peurs ou de grosses peurs, en fonction de la manière dont ils perçoivent les enfants inconnu-es. En annexe 2, des photos de représentations de peurs.

Les enfants se disposent ensuite en cercle et toutes les peurs sont déposées par terre et observées par tou-tes. Celle ou celui qui le souhaite s'exprime en présentant sa peur.

Toutes les peurs du groupe sont ensuite enfermées, toutes ensemble, dans une grande enveloppe qui sera ouverte plus tard, pour symboliser qu'on les range/met de côté même si on sait qu'elles existent en nous.

Sur une bandelette de papier, chaque enfant se lance un défi à lui-même en inscrivant une action qu'il-elle peut faire pour dépasser sa peur de l'Autre (= un enfant qu'il-elle ne connaît pas encore). Chacun-e garde sa bandelette ou la dépose dans une boîte qui reste dans le local d'animation. Cet engagement à soi-même pourra se faire dès que l'occasion se présente. L'enfant pourra ensuite la rapporter au groupe.

Lors de la dernière activité ou quelques semaines plus tard, le groupe ouvre l'enveloppe avec les peurs. L'encadrant-e invite les enfants à reprendre leur peur, à fermer les yeux et à répondre à la question suivante chacun-e pour soi : ai-je dépassé ma peur de l'autre? Ai-je osé faire le premier pas ? Après une minute, les enfants ouvrent les yeux et agissent sur leur peur en papier. Si

elle a disparu, ils-elles la déchirent en tout petits morceaux. Si la peur n'a pas disparu, l'enfant peut la garder intacte ou la rétrécir, si celle-ci a diminué. Le groupe décide ensuite de ce qu'il va faire des peurs restantes et des petits bouts déchirés : les renfermer dans l'enveloppe ? Chacun reprend sa peur ? Elles sont enterrées ?

4. ACCUEILLIR UN NOUVEL ENFANT DANS NOTRE GROUPE

En groupe, une observation de la fresque est réalisée avec les personnages du livre et les photos des enfants du groupe (avant qu'elle ne soit affichée dans un couloir). L'encadrant-e demande aux enfants : *et si un-e nouvel-le enfant arrivait dans la fresque ou dans le groupe, comment pourrions-nous tisser des liens avec lui-elle? Que peut-on faire pour accueillir au mieux une nouvelle personne dans notre groupe ?*

Une discussion philosophique peut être entamée avec les enfants sur ce thème de l'accueil.

Voici quelques idées, dans le cas où les enfants manqueraient d'inspiration : dire bonjour, proposer de jouer à un jeu ensemble, offrir à boire/manger, s'asseoir à côté de la personne, poser des questions pour trouver des points communs, lire un livre ensemble, ne pas la laisser seule, l'inviter à sa table lors des collations/repas, lui faire visiter les lieux...

Avec les plus petit-es, pour permettre de visualiser l'arrivée d'un-e nouveau-elle, l'encadrant-e peut utiliser une marionnette ou une poupée (humanisée) et simuler son entrée dans le groupe. Les enfants sont ensuite invité-es à accueillir la marionnette/poupée et à lui faire une place dans le groupe.

Dans la continuité de cette activité, le groupe peut créer une charte qui se composerait des critères pour «bien accueillir». Une série d'idées, d'émotions et de besoins peuvent être définis et notés (voire illustrés) par les enfants pour arriver à la réalisation de cette «**charte hospitalière**» propre au groupe. Ils-elles peuvent la décorer, la signer et l'afficher dans la classe, voir dans le couloir pour qu'elle soit vue de toutes.

THÈME 2 : LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

MATÉRIEL

- une feuille blanche A3 par enfant
- une feuille blanche A4 par enfant

5. DE PAGE EN PAGE, J'OBSERVE L'ÉVOLUTION DU QUARTIER

Observer les changements du quartier de page en page.

ATELIER D'ÉCRITURE

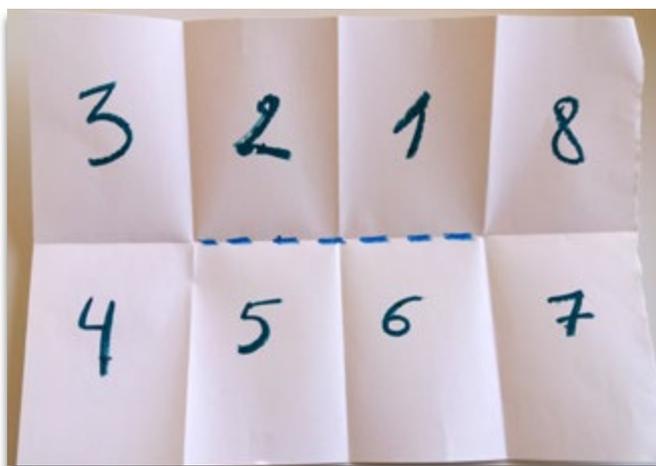
Après la lecture de l'album *Sous la ville mon jardin*, l'encadrant-e propose aux enfants de se mettre dans la peau d'une des graines de l'histoire et de raconter l'histoire uniquement du point de vue de cette graine, qui devient donc la narratrice. Pour chaque double page, les enfants écrivent/imaginent un bout de l'histoire. Les histoires sont ensuite lues/racontées au reste du groupe, les unes à la suite des autres ou une lors de chaque rencontre. Ils-elles peuvent compléter leur texte libre d'un dessin de leur petite graine s'ils-elles le souhaitent.

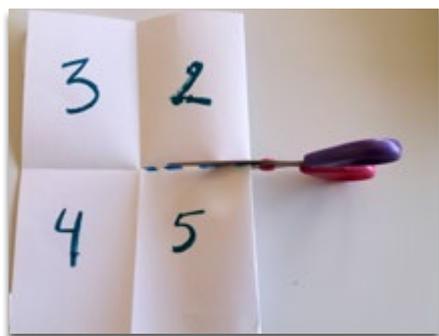
OBSERVATION

L'encadrant-e propose aux enfants de choisir une partie de la double page et de l'observer minutieusement. Pour ce faire, les enfants vont construire deux outils d'observation :

- Une fenêtre d'observation : les enfants prennent une feuille blanche de format A3. Ils-elles la coupent de manière à ce qu'elle fasse exactement la taille de la double page du livre. Ensuite ils-elles découpent une fenêtre (de la taille et de la forme de leur choix) n'importe où dans la feuille ajustée à la taille du livre.

- Un carnet de note (pour les plus grand-es) : les enfants vont réaliser un fanzine avec une feuille de format A4. En premier lieu, ils-elles la plient en 8 parties égales (3 fois en deux). Ensuite ils-elles la déplient complètement et coupent au milieu dans le sens de la longueur (uniquement les deux plis du milieu, pour ouvrir le centre de la page). La feuille est ensuite repliée de manière à former un carnet.





Sur la première page, les enfants peuvent inscrire le titre du livre et la décorer comme ils le souhaitent.

Sur le lien suivant, vous avez une explication plus détaillée : <https://delphineplatten.com/tutoriel-fanzine-pour-enfants/>

Les enfants positionnent leur « fenêtre d'observation » sur le livre et notent dans leur carnet leurs observations, tout ce qu'ils-elles voient au travers de leur fenêtre. Ils-elles consacrent une page de leur carnet d'observation (de la page 2 à la page 6) par double page du livre *Sous la ville mon jardin*. Les enfants auront toutes un emplacement de fenêtre différent, leurs observations seront donc variables. À la sixième page de leur carnet, ils-elles pourront conclure leurs observations en décrivant les changements qu'ils ont observé depuis leur fenêtre.

L'encadrant-e constitue ensuite des groupes de deux enfants. Chacun à tour de rôle ils-elles vont regarder le livre au travers de la fenêtre construite par son-sa partenaire. Ils-elles peuvent écrire ou échanger oralement leurs ressentis par rapport à cette nouvelle expérience d'observation sur la page 7 de leur carnet. Le même travail peut-être réalisé par groupe de quatre.

Sur la huitième page de leur carnet d'observation, les enfants vont répondre par deux, à la question suivante : au fil des pages, sans utiliser nos fenêtres d'observation, les habitant-es semblent-ils-elles vivre mieux ou moins bien ? Quels sont les grands changements observés ?

NB : On peut observer des différences au niveau de la végétation, des animaux, mais aussi au niveau des contacts entre les habitant-es et de leurs activités. Des magasins sont également ouverts et le quartier est globalement plus vivant.

En grand groupe, après l'activité, l'encadrant-e pose quelques questions aux enfants :

- Avez-vous aimé cette expérience ?
- Avez-vous vu des choses différentes à travers votre fenêtre et celle des autres enfants ?

6. TOI ET TON QUARTIER

OBSERVATIONS

Le groupe part en visite dans le quartier, proche du lieu d'animation du groupe. Chaque enfant choisit un coin du quartier, chacun-e un endroit différent, se pose et l'observe. À l'aide d'un crayon gris, il-elle tente de le dessiner avec un maximum de détails.

Si l'animation est réalisée dans un milieu rural le travail peut être effectué de la même manière, en ciblant davantage le lieu d'observation.

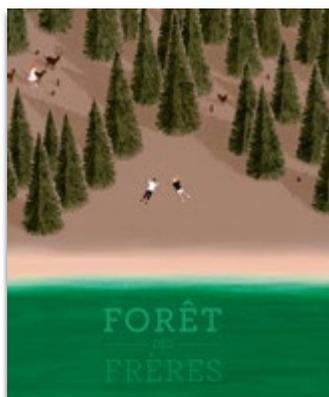
De retour dans le local d'animation, chaque enfant reprend son dessin et imagine qu'une petite graine est tombée quelque part, les jours passent... Qu'est-ce qui a changé dans le dessin, dans le quartier ? Avec des crayons de couleurs, les enfants augmentent leur dessin en le végétalisant.

Lorsque tous les dessins sont terminés, les enfants se mettent par deux et ils-elles se présentent mutuellement leur dessin. En grand groupe, l'encadrant-e demande aux enfants d'observer tous les dessins, qui ont préalablement été étalés sur le sol, et d'en repérer tous les éléments agréables, qu'ils-elles aiment et qu'ils-elles souhaiteraient garder ou voir se multiplier dans leur quartier.

Pour approfondir le thème de la transition, voici quelques propositions d'activités complémentaires :

LECTURES D'ALBUMS

L'encadrant-e aborde avec les enfants les différentes manières d'habiter le monde, de se préoccuper de la nature qui nous entoure. Il-elle peut proposer la lecture de l'album *Forêt des frères* de Yukiko Noritake publié aux Éditions Actes Sud ou encore l'album *Rien du tout* de Julien Billaudeau publié aux Éditions Grains de Sel pour plonger les enfants dans la thématique de la transition écologique.



MA VILLE EN 2050

De retour dans le local d'animation, après l'observation du quartier, le groupe se retrouve en 2050, dans un monde où il n'y a plus de pétrole, les habitant-es se sont réorganisé-es. Qu'ont-ils mis en place? Chacun-e reprend son dessin et y ajoute des éléments pour illustrer cette nouvelle manière de vivre. Les enfants imaginent leur quartier autrement, ils vont peut-être le verdir et le rendre plus durable. Ils peuvent également supprimer des éléments. Ils peuvent utiliser des crayons ou des marqueurs de couleurs. S'ils optent pour des transformations technologiques, l'encadrant-e veille à leur rappeler qu'il n'y a plus de pétrole et que les objets technologiques dépendent de celui-ci pour être conçus.

Lorsque tous les dessins sont terminés, les enfants se mettent par deux et ils-elles se présentent mutuellement leur dessin.

Tous les dessins sont ensuite étalés sur le sol. Les enfants se placent en cercle autour des dessins. L'encadrant-e demande aux enfants s'ils souhaitent vivre dans le bout de quartier imaginé par leur voisin-e et pourquoi. L'encadrant-e note sur une affiche les éléments agréables.

MISE EN ACTION

L'encadrant-e demande aux enfants ce que le groupe pourrait faire concrètement pour rendre le quartier plus agréable et plus durable? Qu'est-ce qui est à la portée du groupe? Qu'est-ce qui pourrait être réalisé? Le groupe réalise ensuite une action pour végétaliser leur lieu de vie.

VÉGÉTALISER SON LIEU DE VIE

L'encadrant-e précise que nous sommes revenu-es à notre époque et que nous allons nous préparer à entrer dans un mouvement de transition. Si besoin l'encadrant-e donne quelques explications sur les notions de transition et de résilience. Après avoir observé tous les dessins, l'encadrant-e demande aux enfants ce que le groupe pourrait réaliser parmi tous les ajouts présents dans les dessins. Qu'est-ce qui est à la portée du groupe? Qu'est-ce qui pourrait être réalisé? Le groupe peut également se renseigner sur ce qui est déjà organisé dans le cadre du mouvement des villes en transition, peut-être existe-t-il une initiative semblable dans la région?

Pour conclure les activités, les enfants peuvent fabriquer une bombe à graines en suivant de tutoriels présents sur internet.

« La bombe à graines est utilisée pour végétaliser et apporter de la biodiversité dans les endroits abandonnés, les friches, berges, terrain vague, remblais de chantier et l'ensemble des espaces urbains délaissés.

Ce procédé s'est démocratisé, c'est devenu un moyen ludique, un peu malicieux, pour faire pousser des fleurs là où la nature est très contrôlée et partout où elle peine à reprendre ses droits. ¹»

PROLONGEMENT ARTISTIQUE

La proposition ci-dessous a été créée par Marie-Hélène Tromme et allie les deux thématiques abordées : l'interculturalité et la transition écologique.

Réalisation d'une petite maison en papier en noir et blanc et qui offre des surprises en couleurs lorsqu'on ouvre les portes et fenêtres.



L'encadrant-e peut mettre à la disposition des élèves, une multitude d'images de maisons du monde entier. Le groupe peut observer les aspects architecturaux, le choix des matériaux, les formes, les ouvertures... Une maison est composée d'énormément de détails qui peuvent être des éléments graphiques intéressants en dessin.

Les élèves sont alors invité-es à dessiner une maison sur le principe du cadavre exquis. Un-e élève dessine la forme de la maison puis la passe à son-sa voisin-e qui fait le toit, les fenêtres et la porte (selon ce qui l'intéresse dans les images découvertes). Un autre élève fait la végétation, ce que l'on voit aux fenêtres ...

¹ Aurélien, *Promesse de fleurs, Comment fabriquer des bombes à graines* - Tutoriel illustré, - <https://www.promessedefleurs.com/conseil-plantar-jardin/ficheconseil/fabriquer-des-bombes-a-graines-tuto>, consulté le 22/09/2022. .



Le groupe prend le temps d'observer tous les dessins de maisons ainsi réalisés. Les élèves découvrent ainsi ces maisons inventives composées à plusieurs mains.

Dans un second temps, chaque élève reprend un dessin de maison et y crée des fenêtres pop-up qui permettent de dévoiler une partie de la vie des habitant-es, comme dans le livre *Sous la ville mon jardin*.

ANNEXES

ANNEXE 1 :

Exemple de fiches descriptive des personnages

Exemple de structure :

<p>Madame Mimosa</p>		<p>À la première page, elle semble s'ennuyer. Elle fait une soupe avec une courge et dépose des graines sur son balcon pour les faire sécher.</p>
----------------------	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Elle habite au dernier étage.</p>	<p>Une adulte plus âgée.</p>
--------------------------------------	------------------------------

<p>Niki Cloarec</p>		<p>Après une balade dans la forêt, elle revient avec des noyaux de cerise dans ses poches et les plantes dans la terre de ses jardinières, au bord de sa fenêtre. Sa maman est enceinte.</p>
---------------------	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Elle vit avec ses deux parents, au premier étage de l'immeuble.</p>	<p>Une enfant.</p>
------------------------------------------------------------------------	--------------------

<p>Colas</p>		<p>Il aime jouer dans le square et y est souvent tout seul. Il a rapporté de la cantine des noyaux de dattes, d'abricots et de pêches et il les enfonce dans le sol sableux de la plaine de jeux.</p>
--------------	--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Il habite au rez-de-chaussée avec sa maman.</p>	<p>Un enfant.</p>
----------------------------------------------------	-------------------

<p>La maman de Colas</p>		<p>Elle est en chaise roulante et sort peu au début de l'histoire.</p>
--------------------------	--	------------------------------------------------------------------------

<p>Elle vit au rez-de-chaussée avec son fils.</p>	<p>Une adulte.</p>
---------------------------------------------------	--------------------

<p>Ismaël</p>		<p>Dans le pli de sa veste il a emporté avec lui une graine de son pays qui glisse sur le sol.</p>
---------------	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Il vit dans une tente installée proche de l'immeuble.</p>	<p>Un jeune.</p>
--------------------------------------------------------------	------------------

<p>Monsieur Manoukian</p>		<p>Il cultive des plantes sur son balcon.</p>
---------------------------	--	-----------------------------------------------

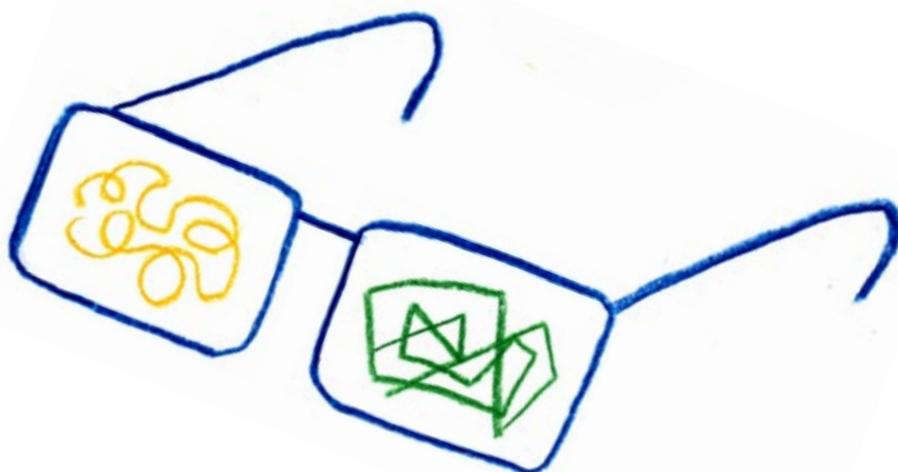
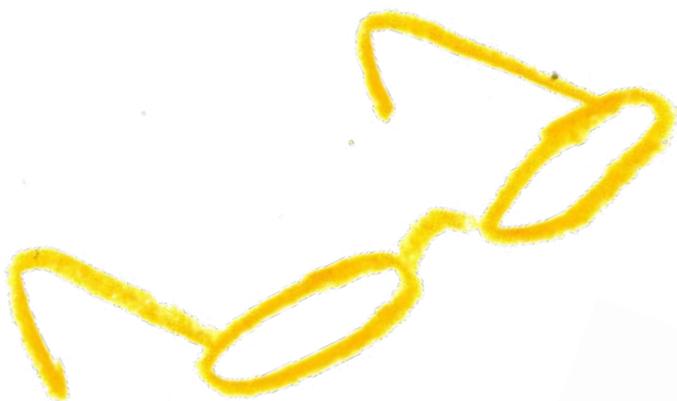
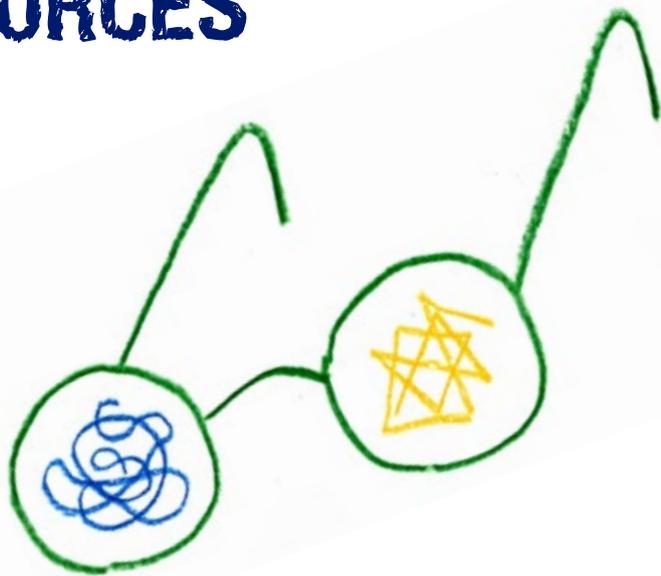
<p>Il vit seul au 3ème étage.</p>	<p>Un adulte plus âgé.</p>
-----------------------------------	----------------------------

ANNEXE 2 :
les photos des peurs.



E

CARNETS DE RESSOURCES



CARNET DE RESSOURCES

GENRE

5 > 12 ANS

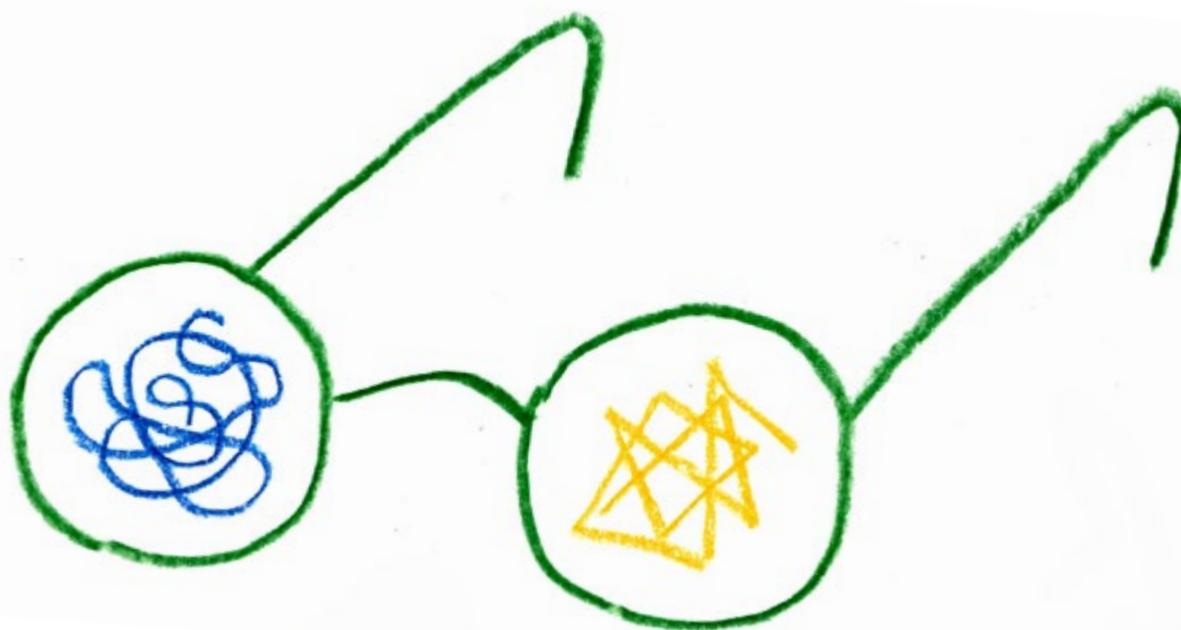
Ce carnet de ressources spécifiques a été créé par les Chioux - Centre culturel de Liège, via son outillthèque vivante pour une citoyenneté mondiale, ILO CITOYEN.

Dans la continuité du processus de réflexion entamé avec la sélection d'albums, les encadrant-es découvriront ci-dessous des ressources documentaires, des jeux, animations et outils pédagogiques créés par des associations expertes et de terrain qui viennent également questionner les évidences liées au féminin et au masculin.

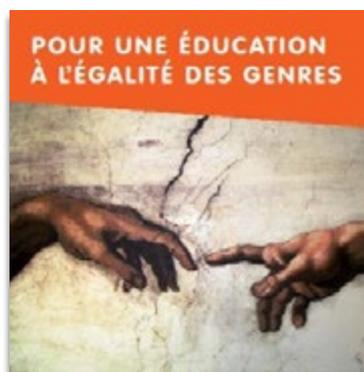
A travers des animations ludiques et percutantes, les enfants sont invités à remettre en question certains clichés et stéréotypes dans le but d'ouvrir les possibles sur leur construction identitaire et de favoriser le vivre-ensemble.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir et de surprises dans l'exploration de ce thème très riche et actuel avec votre public.

- Ressources pour les encadrant-es p. 139
- Ressources pour les 8 - 12 ans p. 144
- Sites internet inspirants p. 157
- Associations de références p.157



RESSOURCES POUR LES ENCADRANT·ES



GUIDE DE SURVIE EN MILIEU SEXISTE

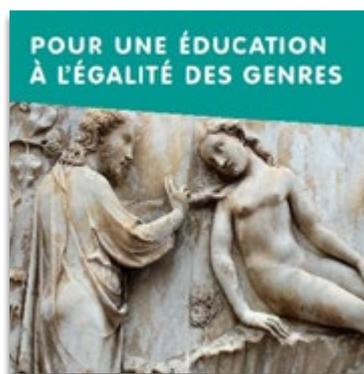
TOME 1

POUR UNE ÉDUCATION À L'ÉGALITÉ DES GENRES

Cemea, 2016

Aboutissement d'un travail participatif et militant du groupe « Pour une éducation à l'égalité des genres » des CEMÉA, le « Guide de survie en milieu sexiste » est une publication qui vise à déconstruire les grands mythes utilisés pour légitimer les inégalités entre les femmes et les hommes, dans notre société. Le guide propose d'autres niveaux de lecture, des éléments de contextualisation, des sources et références variées, une bibliographie conséquente, des réflexions sous forme de questions-réponses... afin d'ouvrir de nouvelles perspectives de libre arbitre !

Il est destiné à tout·es les acteur·rices de l'éducation (parents, enseignant·es, animateur·rices, éducateur·trices, responsables d'établissement, travailleur·euses du secteur de la jeunesse ou de la culture...) en réflexion par rapport à l'égalité entre hommes et femmes.



GUIDE DE SURVIE EN MILIEU SEXISTE

TOME 1

POUR UNE ÉDUCATION À L'ÉGALITÉ DES GENRES

Cemea, 2016

Parce que la lutte pour les droits des femmes et l'égalité des genres continue après le 8 mars, les CEMÉA présentent le second volet du « Guide de survie en milieu sexiste » qui s'adresse à toutes les personnes qui se sentent concernées, de près ou de loin, par les questions de l'égalité.

2 ressources documentaires qui questionnent des mythes qu'on pense peut-être gravés dans le marbre. Facile d'utilisation et agréable à lire, ces ouvrages ont pour vocation de déconstruire et de fissurer des réalités bien ancrées.

LES ESSENTIELS DU GENRE. POUR UNE ÉDUCATION NON SEXISTE ET ÉGALITAIRE

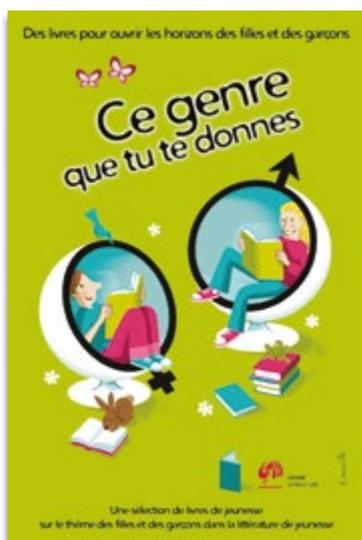
Éd. Le monde selon les femmes, mars 2020

Tout au long de notre existence, nous sommes implicitement amené·e·s à nous identifier et à adhérer à un système de représentations binaires et stéréotypées. Mais quels sont les mécanismes sociaux qui entretiennent cette identification et cette adhésion ? Qu'est-ce que la socialisation genrée et quel est son impact ?

Cette publication, réalisée par Alicia Novis et Noémie Kayaert du *Monde Selon les Femmes*, vous propose de déconstruire les processus qui créent les inégalités, les perpétuent et les transforment. Elle aborde la socialisation genrée aux différentes étapes des cycles de vie des individus, mais aussi en fonction des divers lieux d'apprentissage : l'éducation formelle, non formelle et informelle.

Après avoir fait le tour des différents enjeux liés à l'apprentissage du genre depuis la petite enfance jusqu'à l'âge adulte, cette publication parcourt également les pistes pour faire changer les réalités, pour une éducation non sexiste et égalitaire notamment grâce à la pédagogie critique, féministe et intersectionnelle.





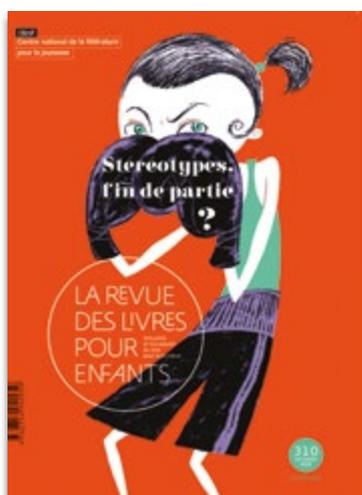
CE GENRE QUE TU TE DONNES

Initiative de la Fédération Wallonie Bruxelles, 2011

« Ce genre que tu te donnes » est une sélection d'une centaine de livres jeunesse dont les héroïnes et les héros prennent à revers les représentations stéréotypées du féminin et du masculin. La sélection est complétée par des articles d'analyse qui présentent une approche originale combinant une critique de genre et une critique littéraire et artistique. Cette sélection est téléchargeable en ligne.

Si cette sélection propose certains albums qui nous semblent désormais avoir mal vieillis, les articles et le travail engrangé méritent néanmoins de s'y plonger.

<http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/>



LA REVUE DES LIVRES POUR ENFANTS. STÉRÉOTYPES, FIN DE PARTIE?

REVUE N° 310, DÉCEMBRE 2019

Centre national de la littérature pour la jeunesse.

Il nous a semblé nécessaire de nous intéresser à la question des stéréotypes dans la littérature et la presse pour la jeunesse. Sujet sensible s'il en est, il interpelle l'ensemble des acteurs et actrices de notre univers professionnel car il met en jeu la question des représentations que la littérature de jeunesse renvoie aux lecteurs, la question des valeurs sous-jacentes transmises par ces écrits, par ces images.

Une revue aux articles et interviews inspirantes qui questionnent les auteur·trices et leur lectorat sur les stéréotypes genrés et racistes et qui offre également un regard sur les nouveautés littéraires avec des titres « pour nous reconforter ».



DOSSIER

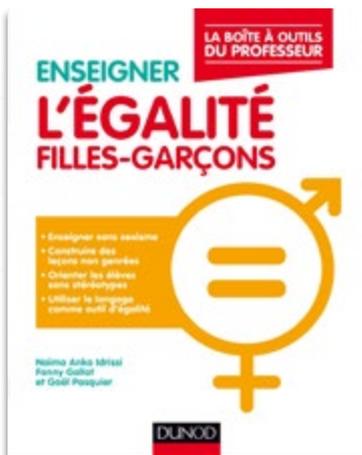
ON NE NAÎT PAS HOMME, ON LE DEVIENT

Publication de la Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente asbl
Éduquer, tribune laïque, n° 136, mars 2018, pp. 10 à 25.

Depuis plus de quarante ans, les féministes, via leurs revendications et les études qu'elles ont développées, s'attachent à mettre en lumière les inégalités de genres. Si beaucoup de travaux ont été axés sur les femmes, quelques études portent sur les hommes, et tentent de comprendre les mécanismes de socialisation qui construisent l'identité masculine.

C'est ce que la Ligue de l'Enseignement a voulu aborder dans ce dossier. Fabrique des garçons à l'école et dans les activités périscolaires ; virilité comme outil utilisé dans l'organisation du travail ; masculinité fluctuante selon les époques ; rhétorique et revendications masculinistes (mouvement par et pour les hommes, se mobilisant contre le féminisme); transversalité des luttes... Tel est le programme !

Non pas pour stigmatiser, mais pour apporter quelques pistes de réflexion afin de reconsidérer les rapports de genres ?, et pour donner la possibilité aux hommes (et aux femmes) de faire leurs choix de vie en toute conscience.



ENSEIGNER L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS

LA BOÎTE À OUTILS DU PROFESSEUR

Naïma ANKA IDRISSEI, Fanny GALLOT, Gaël PASQUIER

Éd. Dunod, 2018

Découvrez 7 dossiers composés de 37 outils et de nombreux exemples de mise en pratique afin de vous guider dans votre démarche.

La boîte à outils s'adresse aux enseignant·es des premier et second degrés, des filières générales, professionnelles et technologiques. Ses propositions se veulent concrètes. Pour autant, il ne propose pas des outils « clés en main » qu'il s'agirait d'appliquer à la lettre. Il entend avant tout initier un questionnement, proposer des pistes d'actions, qui nécessitent d'être adaptées à la réalité. Il vise enfin à encourager les enseignant·es à s'emparer des enjeux de l'égalité des sexes, à construire une dynamique de réflexion et d'expérimentation, à en constater les effets pour ajuster leur action en fonction de leurs réussites et aussi parfois de leurs erreurs, qui sont autant d'occasions pour initier d'autres tentatives.



FILLES D'ALBUMS

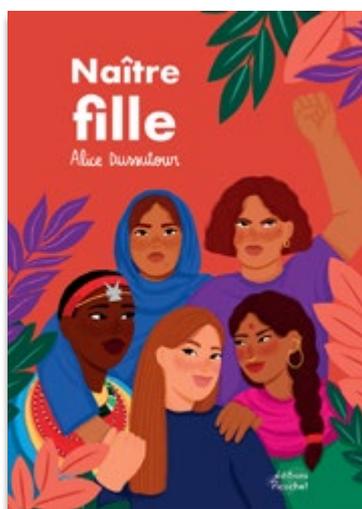
LES REPRÉSENTATIONS DU FÉMININ DANS L'ALBUM

Nelly CHABROL GAGNE

Éd. L'atelier du poisson soluble, 2011

En s'appuyant sur un corpus de près de 250 albums, Nelly Chabrol Gagne étudie la représentation des filles par les créateur·trices. D'abord chronologique (de la nouvelle-née à la vieille dame), son analyse s'attache ensuite aux figures féminines hors normes (que ce soit des personnages historiques ou ayant une trajectoire de vie marquante).

Ouvrage à feuilleter souvent, plein de références littéraires à découvrir ou redécouvrir sous un autre angle!



NAÎTRE FILLE

Alice Dussutour

Éd. du Ricochet, 2022

Du Mexique à l'Afghanistan en passant par le Kenya ou encore le Népal, «Naître fille» nous emmène à la rencontre de cinq jeunes filles. Chacune nous raconte son histoire et met en lumière une question de société liée à la place et aux droits des femmes dans son pays. Chaque récit est suivi de pages documentaires afin d'élargir le débat et fournir des éléments concrets.



LES MOTS POUR COMBATTRE LE SEXISME

Jessie Magana, Alexandre Messenger

Éd. Syros, 2019

Un outil intergénérationnel, véritable remue-méninges, à mettre d'urgence entre toutes les mains.

Le sexisme est plus que jamais d'actualité. L'affaire Weinstein l'a montré : si notre société a évolué, l'égalité entre les hommes et les femmes, entre les filles et les garçons, est loin d'être atteinte. Nous sommes encore prisonniers de nos clichés, de nos stéréotypes sexistes. Ils peuvent avoir de lourdes conséquences et nous empêchent de nous réaliser pleinement.

Pour combattre le sexisme, il faut d'abord le comprendre. Tel est l'objectif de ce livre, qui, sous la forme d'un abécédaire en 60 mots, décrypte tous les aspects du sexisme, passés et présents : de « Amazones » à « Zizi/Zézette », en passant par « Beauté », « Égalité des sexes », « Foot », « #MeToo », « Violences »...



FEMINISTS IN PROGRESS

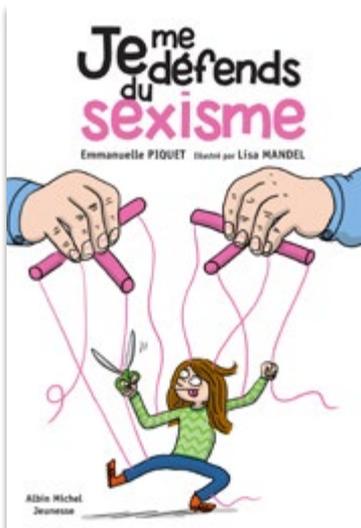
Lauraine Meyer

Éd. Casterman, 2022

Un guide fun et intelligent pour découvrir les bases du féminisme 2.0 ou enrichir ses connaissances.

Aigries, poilues, agressives, moches, lesbiennes (ou pire, célibataires !), les clichés ont la vie dure en matière de féminisme. Mais qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui « être féministe » ?

Sous forme d'essai graphique coloré, drôle et décomplexé, cet album invite à déconstruire, l'une après l'autre, les normes et les idées reçues afin de nous ouvrir les yeux à tous-tes ! Du sexisme ordinaire au mouvement #MeToo, de la charge mentale au consentement, du Body Positive à la réinvention de l'hétérosexualité, en passant par l'écoféminisme et la sororité, Lauraine Meyer s'emploie à revisiter quelques thèmes et concepts fondamentaux, au cœur du féminisme post #MeToo.



JE ME DÉFENDS DU SEXISME

Emmanuelle PIQUET et Lisa MANDEL

Éd. Albin Michel, 2018

Naître fille ou garçon, cela change une vie. Dans beaucoup de domaines, cela influe sur nos occupations, la façon dont on s'habille, dont on communique avec les autres, les études que l'on mène, le métier que l'on choisit... Indépendamment de notre volonté, la société assigne aux filles certains comportements : cela peut engendrer des souffrances. Pour les combattre, Emmanuelle Piquet puise dans son expérience et expose dans ce livre des exemples concrets (la répartition inégale de l'espace, les baisers forcés, les injonctions ou les remarques dégradantes sur le physique, les viols, les injures...) et propose des outils pour élaborer une stratégie de parade, des « flèches de résistance », adaptées à chaque situation. C'est actif, dynamique, original et profondément efficace !

QUAND LES GARÇONS REJOIGNENT LE CLUB DES GARÇONS

Judy Y. Chu

Éd. First, 2022



Est-ce que l'on naît « garçon » ou est-ce qu'on le devient ? Dans cet essai, Judy Y. Chu cherche à comprendre comment la construction culturelle de la masculinité peut avoir une influence sur le comportement des garçons dès leur plus jeune âge. Contrairement aux idées reçues, l'enquête de Judy Y. Chu démontre d'abord que, dès leur plus jeune âge, les garçons font preuve d'une grande sensibilité émotionnelle. Cependant, celle-ci est vite évincée au profit d'un comportement souvent plus compétitif et agressif pour correspondre à une norme qu'ils perçoivent comme étant plus masculine.

Dans ce livre Judy Y. C démontre que l'insensibilité souvent attribuée aux garçons puis aux hommes n'est pas le fait de la nature, mais la conséquence d'une construction où le « féminin » et le « masculin » se développent en opposition dès le plus jeune âge ». L'auteur invite à questionner ces modèles hiérarchiques et patriarcaux que nous avons tendance à reproduire naturellement. Ses observations nous aident à mieux comprendre les mécanismes de la socialisation et à leur échapper afin de garantir aux petits hommes en devenir un épanouissement plus intègre sans pression ni contrainte du fait de leur genre.

DOCUMENTAIRE «BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES»

Virginie LOVISONNE- Agnès POIRIER

Collection FILMS EN CLASSE, 2010 - France (langue : fr., durée : 75')



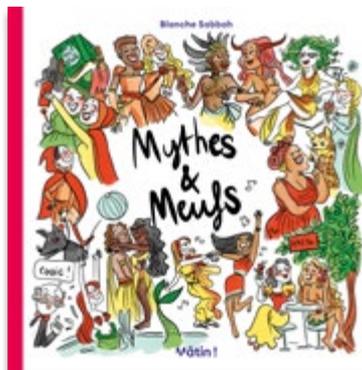
Les conditions de vie et les droits des femmes ont largement progressé au cours du siècle dernier. Pourtant, si la notion d'égalité entre hommes et femmes est aujourd'hui dans tous les esprits, la réalité est tout autre. Les inégalités prennent leur source dans une socialisation qui reste fortement différenciée, et perdurent dans les familles, au travail et en politique.

Réalisé en 2009, le film s'appuie sur des témoignages vivants et des statistiques marquantes. Ponctué d'interventions de sociologues reconnus, ce documentaire permet d'aborder les notions d'inégalité, de justice sociale, de socialisation, de normes, de valeurs, de statut et de représentation politique : autant de problématiques qui pourront être traitées en cours de sciences économiques et sociales.

MYTHES ET MEUFS

Blanche Sabbah

Éd. Dargaud (Matin!), 2022

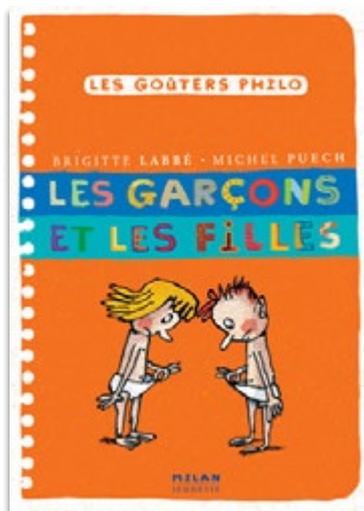


La Petite Sirène, Pénélope, Pocahontas, la Reine des neiges, le Petit Chaperon rouge, les Amazones... Tout le monde se souvient de ces héroïnes issues de la mythologie, de la littérature, des textes religieux ou du dessin animé. Elles ont enchanté notre enfance, nourri notre imagination et inspiré nos rêves. On les connaît par cœur... et, en même temps, on ne les connaît pas vraiment.

La vision que nous avons de ces personnages féminins a été faussée par l'interprétation trop souvent masculine qui en a été donnée pendant des siècles. Il est temps de se débarrasser des clichés et de se pencher sérieusement sur le sens à donner à leur épopée et à leur personnalité. Et, par la même occasion, de réévaluer la place des femmes, dans notre imaginaire comme dans la vraie vie !

RESSOURCES POUR LES 6 - 12 ANS

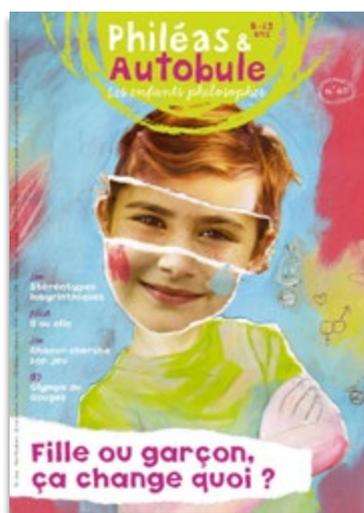
DOSSIERS ET OUTILS PÉDAGOGIQUES



LES GARÇONS ET LES FILLES - LES GOÛTERS PHILO

Brigitte LABBÉ, Michel PUECH, Jacques AZAM
Éd. Milan jeunesse, 2005

Quel garçon n'a jamais pensé « Les filles, c'est nul » ? Quelle fille n'a jamais pensé « Les garçons, c'est nul » ? Pour les humains, la nature a décidé qu'il y aurait deux sexes : les hommes et les femmes, tous deux très proches et très différents à la fois. Mais pourquoi l'un ou l'autre ? Les escargots sont bien indifféremment mâle et femelle. Et pourquoi n'existe-t-il pas quatre ou dix sexes différents, ou même pas de sexe du tout, comme pour les bactéries ?

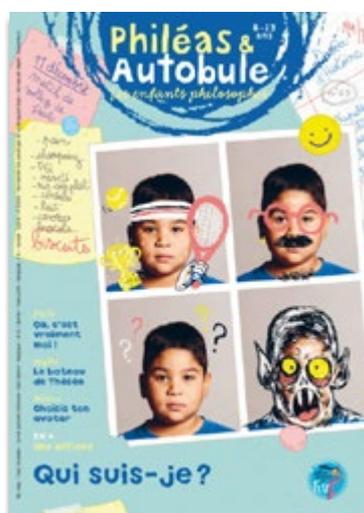


FILLE OU GARÇON, ÇA CHANGE QUOI ?

Revue Philéas et autobule, les enfants philosophes - N°40, mai-juin 2014

Laïcité BW et l'asbl Entre-vues

Déjà dans le ventre de maman, tu entendais LA question : «c'est une fille ou un garçon?». Ensuite, tout s'est compliqué. Allait-on t'habiller en rose parce que tu es une fille ? Fallait-il t'offrir des voitures ou une panoplie de cow-boy parce que tu es un garçon? Serais-tu fort en maths ou en français parce que tu es une fille ou un garçon? Tes droits allaient-ils être différents parce que tu es un garçon ou une fille? Et maintenant, qui es-tu vraiment en dehors de cette différence? Pour y réfléchir, découvre nos histoires de filles et de garçons, les expériences faites sur le cerveau et la vie des animaux, joue et surmonte des obstacles, révolutionne la grammaire et tremble pour une héroïne pas comme les autres...



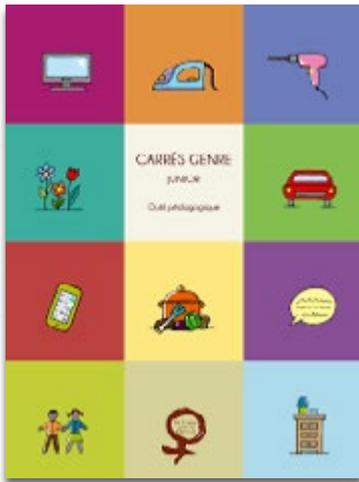
QUI SUIS-JE?

Revue Philéas et autobule, les enfants philosophes - N°63, Février-Mars 2019

Laïcité BW et l'asbl Entre-vues

Hé oui, qui es-tu? Est-ce bien toi, celui qui est en colère ou celui qui est gentil, l'élève, le membre d'une équipe sportive (ou pas), le consommateur de pop-corn ou l'enfant qui déteste les chicons? Choisirais-tu de te présenter par ton look, tes traits de caractère, tes empreintes digitales, tes croyances ou la langue que tu parles? Et si tout cela n'était pas tout à fait pareil demain ou dans 10 ans, serais-tu toujours «toi»? Et si les autres te voyaient différemment? Réfléchir à tout ça, c'est tenter de mieux te connaître, mais aussi de mieux comprendre les autres. Alors, partant pour ce «tour de toi?»

Un dossier pédagogique, téléchargeable en ligne, accompagne le numéro.



CARRÉS GENRE JUNIOR

Le Monde selon les femmes

Petit outil dont le but est de questionner les stéréotypes liés au genre dans différents domaines de la vie : famille, vie professionnelle, comportements, etc. Un jeu composé de 20 cartes sur lesquelles figurent des phrases dont il faut déterminer si l'auteur·rice est un homme ou une femme. À partir de là, le débat commence, les vécus s'échangent et se confrontent avec bienveillance.

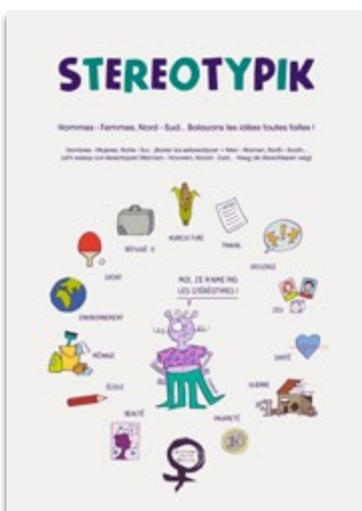
LES STÉRÉOTYPES ? C'EST PAS MON GENRE

Quentin DUCHÊNE, Ambre WESEL, Laetitia CUVELIER, Julie LAMBA
4 étudiants de l'IHECS



Dossier pédagogique qui comprend des animations destinées aux élèves de 4e primaire et des informations pour leurs instituteurs·rices à propos du genre et des stéréotypes. Il semble toutefois adapté à toutes les années du primaire. Il est accompagné d'un site qui contient de nombreuses ressources, facilement exploitables et où les fiches d'animation sont téléchargeables.

<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/les-stereotypes-c-est-pas-mon-genre>

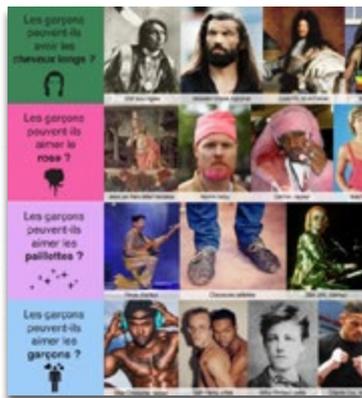


STÉRÉOTYPIK

Le Monde selon les femmes

Cet outil a pour but d'aider à déconstruire les stéréotypes sur les hommes, les femmes, le Nord et le Sud. Il permet aux enfants, au départ d'un mot, de prendre conscience de ces stéréotypes, de débattre, de confronter des opinions.

Par des animations courtes et vivantes, faisant appel à diverses matières (mathématiques, français, éveil géographique, éveil historique) et compétences (rechercher, réaliser, créer, communiquer, argumenter, etc.), les enfants ont l'opportunité de s'exprimer sur des sujets tels que la santé, la publicité, la violence... et de découvrir des informations sur les droits économiques et sociaux à propos des différents thèmes abordés.



DÉPLIANTS D'AUTODÉFENSE ANTISEXISTE

KIT D'IMAGES - POUR QUE LES PETITES FILLES ET LES PETITS GARÇONS PUISSENT ÊTRE ET AIMER CE QU'ELLES VEULENT, SANS QU'ON LES EMMERDE

MAMAN, RODARDE !

Un kit d'images à découper qui bouscule nos certitudes et permet aux enfants de trouver réponse à une série de questions qu'ils se posent sur le genre.

Pour chaque question, la réponse est oui, et une série de photos des personnes célèbres sont données en exemple. Un chouette outil pour ouvrir les possibles et se sentir moins seul-e dans ses choix et dans le «suis je suis».

Les garçons peuvent-ils mettre du vernis? Dave Navarro, Bad Pitt, Zach Efron, Seal, Bill Kaulitz

Les filles peuvent-elles diriger des pays ? Edith Cresson, Vigdis Finnbogadottir, Cléopâtre, Benazir Bhutto, Ellen Johnson Sirleaf, Corazon Aquino

Les filles peuvent-elles partir à l'aventure ? Alexandra David-Néel, Jeanne Barret, Malavath Purna, Amelia Earhart, Jessica Watson, Gertrude Bell.

Le blog des enfants et des parents curieux, à découvrir ici.

<https://mamanrodarde.com/2017/09/12/pour-que-les-petites-filles-puissent-etre-et-aimer-ce-que-elles-veulent-sans-qu'on-les-emmerde-partie-1/>



DÉPLIANTS ANTISEXISTES INSPIRÉS PAR LA LITTÉRATURE JEUNESSE

MÈRE SAUVAGE

Blog Sauvages ! L'émancipation par les livres

À la manière de Madame Rodarde, Laura - alias mère sauvage - imagine un kit d'images issus d'illustrations d'albums jeunesse qu'elle possède dans sa bibliothèque. Selon votre sensibilité (et celle de vos publics) choisissez le kit d'images qui vous inspire pour répondre aux questions des enfants sur les questions que suscitent les normes de genre.

- les filles peuvent-elles avoir les cheveux courts ?
- les filles peuvent-elles jouer au foot ?
- les filles peuvent-elles être casse-cou ?
- les filles peuvent-elles être scientifiques ?
- les filles peuvent-elles être la cheffe ?
- les garçons peuvent-ils porter des robes ?
- les garçons peuvent-ils être créatifs ?

<http://meresausage.com/depliants-antisexistes-inspires-par-la-litterature-jeunesse/>



DRÔLES DE JEUX !

DOSSIER PÉDAGOGIQUE SUR LE SEXISME DANS L'UNIVERS DES JOUETS

Vie féminine

Ce livret de 24 pages permet d'approfondir l'enjeu que constituent les jouets en tant qu'objets sociaux et culturels et de comprendre le sexisme dans l'univers des jouets. Qu'est-ce que le sexisme ? Le jouet est souvent considéré comme anodin et inoffensif, mais n'est-ce pas aussi un objet culturel et social ? Peut-on dire que les jouets sont politiques ? Les jouets sont-ils sexistes ou est-ce leur utilisation qui l'est ? Quel rôle jouent-ils dans la construction des rôles féminins et masculins ? Ne contribuent-ils pas aussi à l'enracinement d'autres stéréotypes que sexistes ? Quelles alternatives développer ? Quelles actions mener ?

Chaque enfant a besoin d'une multitude de modèles pour trouver ceux auxquels s'identifier.



POUR UNE ÉDUCATION NON SEXISTE DÈS LA PETITE ENFANCE

Vié féminine

Un dossier de formation destiné à sensibiliser les acteurs et actrices de la petite enfance, professionnel·les ou non, aux nombreux stéréotypes sexistes véhiculés auprès des enfants dès leur plus jeune âge. Cet outil, facile à utiliser, est composé d'une partie expliquant les liens entre sexisme et éducation, et d'une autre partie donnant les clés pour l'organisation de formations. Il est également enrichi de fiches d'animation.



LA POUPEE DE TIMOTHÉE ET LE CAMION DE LISON

GUIDE D'OBSERVATION DES COMPORTEMENTS DES PROFESSIONNEL·LE·S DE LA PETITE ENFANCE ENVERS LES FILLES ET LES GARÇONS

Véronique Ducret et Bulle Nanjoud

Éd. le deuxième Observatoire, 2015

Ce guide est un outil pratique destiné avant tout aux professionnel·les de l'enfance et aux étudiant·es, afin de leur permettre de décrypter les messages véhiculés au travers de leurs attitudes et de leurs paroles et de celles des enfants. Il n'est pas un instrument théorique sur la socialisation différenciée, la bibliographie commentée à la fin de l'ouvrage peut orienter le lecteur ou la lectrice qui souhaite approfondir le sujet. Une grille de questions aidera les professionnel·les à observer leurs comportements à l'égard des filles et des garçons. Le guide leur permettra de prendre conscience de leur pratique qui peut être discriminatoire à l'encontre d'un sexe, d'en discuter au sein de l'équipe, de remettre en cause leurs comportements et d'envisager personnellement et collectivement des changements, afin de promouvoir de nouvelles pratiques éducatives avec une charte pédagogique qui tient compte d'une éducation non sexiste

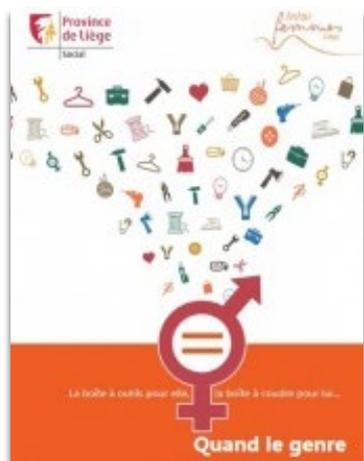
En libre téléchargement : <https://www.2e-observatoire.com/downloads/livres/brochure14.pdf>



MALLETTE DÉCOUVRIR LE GENRE EN S'AMUSANT

Le Monde selon les femmes

La mallette genre est une boîte à outils/jeux pour aborder avec les enfants et les jeunes les questions de genre, d'égalité hommes/femmes, d'homophobie, d'hyper-sexualisation. Les activités proposées n'apportent pas de réponses toutes faites, mais visent à susciter la réflexion sur différentes thématiques (rôles, littérature enfantine, publicité, stéréotypes, discrimination...) en parlant directement du vécu des enfants et/ou des jeunes.



QUAND LE GENRE S'ÉVEILLE À L'AUTRE

LA BOÎTE À OUTILS POUR ELLE, LA BOÎTE À COUDRE POUR LUI...

Service Egalité des Chances du Département des Affaires sociales de la Province de Liège

Des clés pour aborder la thématique des stéréotypes de genre et également des outils d'animation concrets à utiliser avec vos élèves, ainsi que des pistes de réponses et d'actions pour battre en brèche les inégalités d'hier et construire l'égalité aujourd'hui!





20 ALBUMS DE JEUNESSE POUR UNE ÉDUCATION NON SEXISTE GUIDE PRATIQUE DE LA BOÎTE À OUTILS

Adéquations asbl

La Boîte à outils « 20 albums de jeunesse pour une éducation non sexiste » propose une fiche d'accompagnement pédagogique pour chaque album. L'objectif de ce guide est d'outiller les actrices et les acteurs de l'éducation pour promouvoir l'égalité des filles et des garçons tout en encourageant les enfants à exprimer leur singularité. Ces fiches proposent également une série d'activités proposées afin d'approfondir le thème : discussion, débat, dessin, couture, cuisine, jeux divers, création d'un catalogue de jouets, spectacle de marionnettes, photographie, film d'animation, etc.). Tous les ouvrages servent de porte d'entrée pour aborder le genre.



ROSE OU BLEU, JE ME GRIME COMME JE VEUX !

Solidaris et Latitudes Jeunes

Les grimages sont souvent stéréotypés : princesse pour les filles, super-héros pour les garçons. Le problème n'est pas en soi l'un ou l'autre personnage, mais plutôt le fait que l'on réduise la possibilité des choix en fonction du genre de l'enfant. Cette orientation ne tient pas compte de leurs goûts, de leurs envies, ni même de leur personnalité.

Le manuel « Rose ou bleu, je me grime comme je veux ! » participe à ouvrir les possibles. Vous y trouverez 12 modèles originaux et variés qui conviennent aux filles comme aux garçons avec les étapes de réalisation. Mais aussi une série de conseils sur la façon de proposer un grimage à un enfant ou aux parents, le matériel adéquat et des conseils pour mettre en place les meilleures conditions possibles (les grimages adaptés à l'âge, la dimension d'égalité des chances, la mise en place...).



MIX' OUTILS

CEMÉA Éducation active en mouvement

Mix'Outils est un dossier pédagogique pour vivre et faire vivre la mixité entre filles et garçons. C'est un projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Destinée uniquement aux équipes d'animation, vous y trouverez des ressources pédagogiques variées (définitions, concepts, schémas, conseils) mais aussi un questionnaire pour réaliser votre propre état des lieux !



SUPER - MJUKA HJÄLTAR

Linnéa JOHANSSON, 2015

Livre de coloriage pour petit-es et grand-es à télécharger. L'autrice détourne les rôles traditionnels des supers-héros et des princesses pour leur donner des rôles beaucoup moins genrés.

<https://cella7.files.wordpress.com/2015/03/super-mjuka-hjc3a4ltar.pdf>





FILLES ET GARÇONS : BALANÇONS LES DIFFÉRENCES

Infor femmes Liège

Voici un livre de coloriage et de jeux original à utiliser dès le plus jeune âge. De nombreux clichés se nichent un peu partout, ils imprègnent l'enfant et conditionne sa représentation de l'homme et de la femme. Les livres de coloriage ne sont pas en reste car ils véhiculent des messages forts via leurs illustrations et leurs histoires. Ceux-ci créent un environnement spécifique avant même que l'enfant ne puisse exprimer ses préférences. Un monde binaire s'ouvrira à lui sans possibilité d'y déroger : le rose, les princesses pour les filles et le bleu, les chevaliers pour les garçons. L'objectif de ce livret est de diversifier les conceptions que les enfants peuvent avoir des rôles masculins et féminins, et ainsi leur permettre de découvrir leurs propres compétences, indépendamment de leur genre.



LE MONDE EN CLASSE

VERS L'ÉGALITÉ ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS

CNCD-11.11.11

Périodique d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire - 6 à 12 ans.

Ce numéro de *Monde en Classe* a pour objectif d'offrir au corps enseignant des outils pour aborder la question des inégalités de genre.

Il s'agit de discuter en classe des moyens concrets pour arriver à une égalité entre hommes et femmes, où chacun.e puisse être libre de son devenir.

Ce *Monde en Classe* va nous permettre de parler d'éducation, d'accès au travail et des stéréotypes de genre. Il sera aussi question des pistes pour changer les inégalités entre filles et garçons au travers d'activités ludiques et inspirantes.

https://issuu.com/cncd-11.11.11/docs/2020-05_le_monde_en_classe_-_vers_l_egalite_entre



AEQUALIS GAME

Infor Femmes et le service Égalité des chances de la Province de Liège

Aequalis game c'est 12 défis pour sensibiliser aux inégalités de genre. Conçu sous la forme d'un escape game, ce jeu permet d'organiser une animation de sensibilisation aux inégalités entre les femmes et les hommes. Aequalis game s'adresse aux jeunes de 10 ans et +

Cet outil d'animation ludique permet :

- d'interroger les inégalités de genre ;
- de confronter les différentes représentations des jeunes ;
- de déconstruire les rôles prédéfinis qui sont attribués aux femmes, aux hommes, aux filles et aux garçons ;
- de montrer l'influence de la société (parents, amis, médias, école, sports...) sur notre représentation de ce que « doit être » une femme ou un homme ;
- de favoriser le dialogue sur la thématique afin de tendre vers plus d'égalité, de tolérance.

Pour atteindre ces objectifs, le carnet de voyage vous propose certaines notions théoriques ainsi que des références pour approfondir davantage les différents sujets proposés.

<https://www.inforfemmesliege.be/aequalis-game/>



LIVRES DOCUMENTAIRES



NI POUPÉES, NI SUPER-HÉROS MON PREMIER MANIFESTE ANTI-SEXISTE

Delphine BEAUVOIS et Claire CANTAÏS

Éd. La ville brûle, 2015

Manifeste antisexiste où les garçons revendiquent le droit d'aimer les câlins et de jouer à la poupée et les filles d'être fortes et de pouvoir combattre les dragons. Autrefois séparés en deux tomes, maintenant rassemblés pour que les filles puissent lire celui qui parle des garçons et inversement...

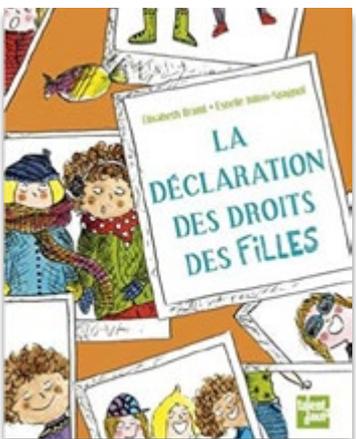


DESTINS D'AVENTURIÈRES

Lucie Birba

Éd. Édition du trésor, 2020

Il n'y a pas que les aventuriers dans la vie, il y a les aventurières aussi ! Comme Mary Fields, postière dans le Far West, Ynes Mexia, botaniste solitaire dans la jungle amazonienne, Jane Goodall qui a consacré sa vie à l'étude des chimpanzés, et bien d'autres... À travers l'Histoire et les continents, ce bel album invite les lecteur-ice-s à découvrir les destins de seize femmes hors du commun qui ont accompli des exploits aux quatre coins du monde.

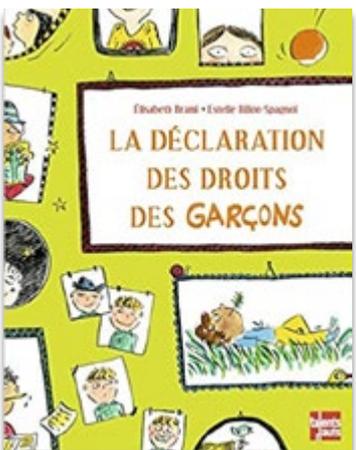


LA DÉCLARATION DES DROITS DES FILLES

Elisabeth BRAMI, Estelle BILLON-SPAGNOL

Éd. Talents Hauts, 2014

Les filles comme les garçons ont le droit d'être débraillées, ébouriffées, écorchées, agitées, de choisir le métier qu'elles veulent, de ne pas être tous les jours des princesses, d'aimer qui elles préfèrent : garçon ou fille (ou les deux).

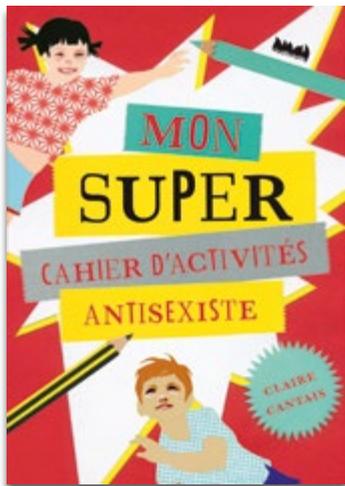


LA DÉCLARATION DES DROITS DES GARÇONS

Elisabeth BRAMI, Estelle BILLON-SPAGNOL

Éd. Talents Hauts, 2014

Les garçons comme les filles ont le droit de pleurer, de jouer à la poupée, de porter du rose, d'être bons en lecture, de ne pas être tous les jours des super-héros, d'aimer qui ils préfèrent : fille ou garçon (ou les deux).



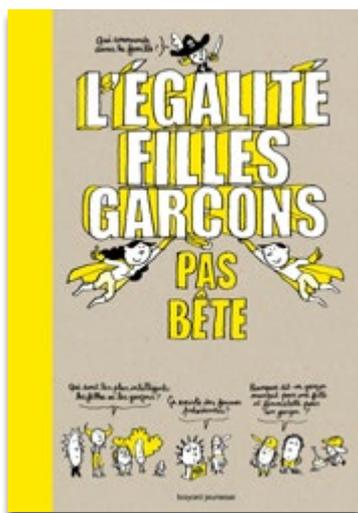
MON SUPER CAHIER D'ACTIVITÉS ANTI-SEXISTE

Claire CANTAIS

Éd. La ville brûle, 2015

Un magnifique cahier d'activités plein d'humour et de fantaisie pour découper, colorier, s'amuser... et réfléchir !

56 pages de jeux qui fournissent aux enfants des clés pour grandir en s'affranchissant des stéréotypes de genre.

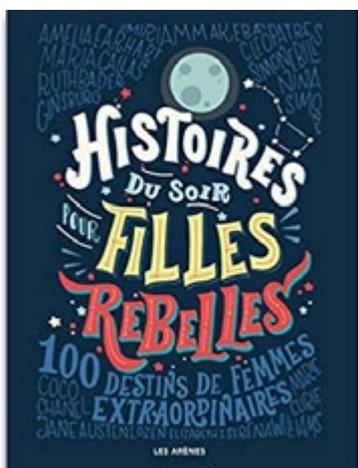


L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS PAS BÊTE

Stéphanie Duval, Sandra Laboucarie, Pascal Lemaître

Éd. Bayard jeunesse, 2019

Est-ce qu'un jour les filles et les garçons seront à égalité ? Les garçons sont-ils vraiment plus forts ? Comment les femmes ont-elles eu le droit de vote ? Est-ce que les garçons ont le droit de pleurer ? Ça existe des femmes présidentes ? Pourquoi on dit «garçon manqué» pour une fille et «femmelette» pour un garçon ? Qui sont les plus intelligents : les filles ou les garçons ? Pourquoi il y a des femmes nues dans la pub ?... À partir de vraies questions d'enfants, le livre s'interroge sur la différence des sexes et le genre : est-ce une construction sociale ou une donnée de la nature ? Un livre pour apprendre à mieux se connaître, respecter les autres, accepter la singularité de chacun et faire bouger les clichés qui ont la vie dure ! Avec des doubles-pages de portraits de femmes et d'hommes qui se sont battus pour l'égalité des sexes.



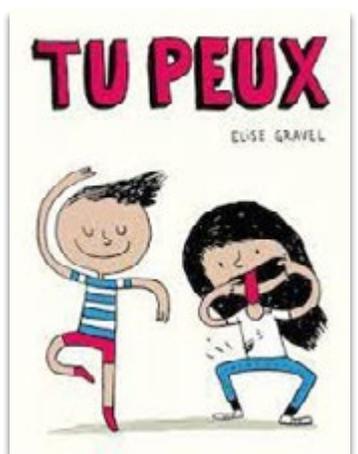
HISTOIRES DU SOIR POUR FILLES REBELLES

Élena FAVILLI, Francesca CAVALLO

Éd. Les arènes, 2017

100 DESTINS DE FEMMES HÉROÏQUES, DU MONDE ENTIER, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Mieux que tous les livres de contes de fées : Elles sont pirates, scientifiques, espionnes, sportives, chanteuses, guerrières, reines, romancières... 100 femmes aux vies extraordinaires qui brisent les stéréotypes et encouragent filles et garçons à suivre leurs rêves. Voilà les histoires que nous devrions lire à nos filles... et à nos garçons ! Un tome 2 est déjà paru.



TU PEUX

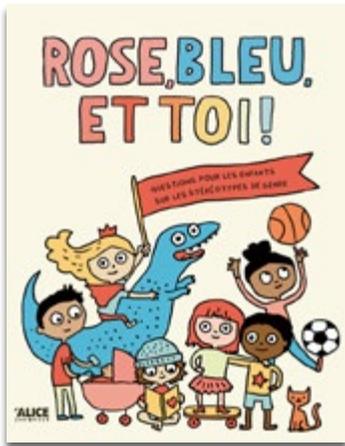
Élise GRAVEL

Éd. Alice jeunesse, 2020

Voici un petit livre sur le thème des stéréotypes de genre : vous y trouverez des filles qui pètent, des garçons sensibles, des filles drôles et des garçons qui prennent soin des plus petits, une galerie de portraits atypiques! Des affiches thématiques et humoristiques sont également disponibles sur son blog et à découvrir!

<http://elisegravel.com/>





ROSE, BLEU ET TOI !

Élise Gravel, réalisé avec la contribution de Mykaell Blais

Éd. Alice jeunesse, 2022

Est-ce que les garçons ont le droit de pleurer ?

Est-ce que les filles peuvent être des patronnes ?

Qu'est-ce que ça veut dire, au fond, être un garçon ou une fille ? Devrions-nous avoir le droit d'aimer qui nous voulons ?

LES INVENTRICES ET LEURS INVENTIONS

Aitzibier Lopez, Luciano Lozano

Traduit de l'espagnol par Sébastien Cordin

Éd. des éléphants, 2019



Elles s'appellent Hedy, Marion, Sarah, Ángela... Elles ont révolutionné notre quotidien, en inventant une multitude d'objets devenus indispensables : couches jetables, lave-vaisselle, mais aussi essuie-glaces ou périscope...

Voici quinze histoires de remarquables inventions, et des femmes épatantes qui les ont imaginées.

LA LIGUE DES SUPER FÉMINISTES

Mirion MALLE

Éd. La ville brûle, 2018



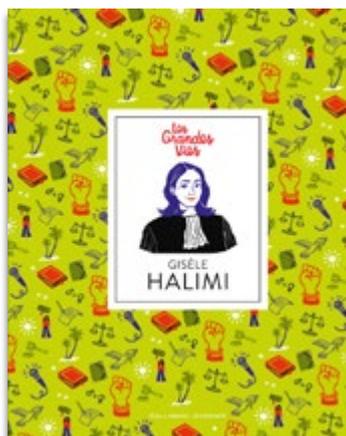
La ligue des super féministes est la première BD jeunesse réellement féministe. Elle s'adresse aux enfants dès 10 ans et aborde des thèmes inédits en jeunesse : la représentation, le sexisme, le consentement, le corps des filles, les notions de genre et d'identité sexuelle...

Les chapitres sont complétés par des pages d'outils théoriques indispensables à tout âge (argumentaires, test de Bechdel...) qui font de cette BD un véritable petit guide d'autodéfense féministe, salutaire à l'âge où s'installent les stéréotypes sexistes

LES GRANDES VIES, GISÈLE HALIMI

Jessie Magana, Éloïse Heinzler

Éd. Gallimard Jeunesse, 2022



Depuis son enfance en Tunisie jusqu'au tribunal de Bobigny, suivez la vie d'une rebelle déterminée.

Quels ont été les combats menés par Gisèle Halimi ?

Avocate et militante féministe franco-tunisienne, elle s'est toujours battue contre l'injustice, pour les droits des femmes et de tous les opprimés. Malgré les intimidations, elle ne renonce jamais et réussit à faire de ses procès des événements médiatiques pour faire évoluer l'opinion publique et faire changer la loi.

La collection «Les lignes de vie» est dédiée à la vie passionnante d'hommes et de femmes qui ont marqué l'histoire et qui incarnent des valeurs fortes.

Des textes courts et documentés, faciles à lire sans être édulcorés, ponctués d'illustrations graphiques et colorées.



NOUS SOMMES TOUS DES FÉMINISTES

Chimamanda NGOZI ADICHIE et Leire SALABERRIA

Éd. Gallimard jeunesse, 2020

100 DESTINS DE FEMMES HÉROÏQUES, DU MONDE ENTIER, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

« J'aimerais que nous rêvions à un monde différent et que nous commencions à le préparer. Un monde plus juste. Un monde où les hommes et les femmes seront plus heureux et plus honnêtes envers eux-mêmes. Et voici le point de départ: nous devons élever nos filles autrement. Et aussi nos garçons. »

Le célèbre manifeste de Chimamanda Ngozi Adichie adapté pour la jeunesse. L'écrivaine nigériane y aborde la question de l'égalité des sexes avec lucidité et humour, au travers de son expérience et d'anecdotes de son enfance.



CES FEMMES INCROYABLES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

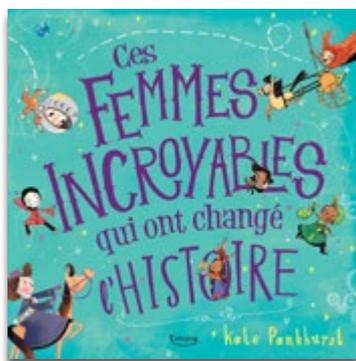
Kate PANKHURST

Éd. Kimane, 2018

Connais-tu les femmes qui ont changé le monde ? Les treize femmes présentées dans ce livre n'étaient pas destinées à entrer dans l'Histoire, mais elles accomplirent des choses extraordinaires en suivant ce que leur dictaient leur cœur, leur talent et leurs rêves. Découvre l'incroyable destinée de Coco Chanel, l'histoire émouvante d'Anne Frank, la formidable découverte de Marie Curie ou encore le merveilleux talent de la célèbre peintre mexicaine Frida

Kahlo. Inspire-toi de leur destin hors du commun et de leur courage pour trouver ta propre voie !

Un livre d'activité accompagne l'album

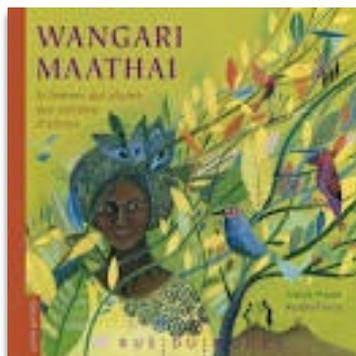


CES FEMMES INCROYABLES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Kate Pankhurst

Éd. Kimane, 2019

De Pocahontas à Mary Shelley, en passant par Joséphine Baker et Hatshepsout... Les portraits de treize femmes qui n'étaient pas destinées à entrer dans l'Histoire mais qui ont accompli des choses extraordinaires en suivant ce que leur dictaient leur cœur, leur talent et leurs rêves.



WANGARI MAATHAI,

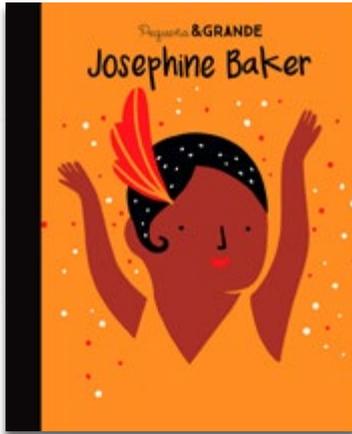
LA FEMME QUI PLANTAIT DES MILLIONS D'ARBRES

Franck PRÉVOT

Éd. Rue du Monde, 2011

Persuadée qu'en préservant la Terre, on protège les hommes, Wangari Maathai a lancé une opération, vaste et symbolique, de reboisement de l'Afrique par les femmes. 30 millions d'arbres ont déjà été plantés en 30 ans. Mais les droits des femmes, la démocratie, la non-violence sont aussi au cœur de tous les combats qui font sa vie. Elle a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2004.

Une fiche pédagogique accompagne cet album avec de nombreuses pistes d'exploitation, demandez-là à ilo@chiroux.be.



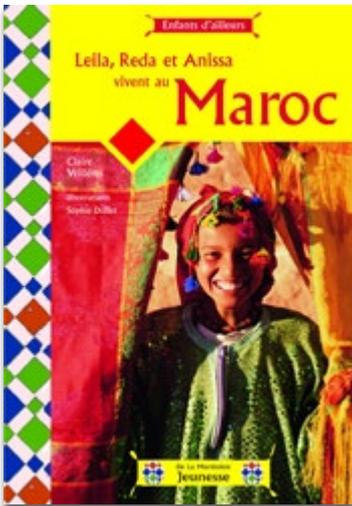
PETITE & GRANDE JOSÉPHINE BAKER

Isabel Sánchez, Vegara Agathe Sorlet,
Éd. Kimane, 2019

Ce numéro est consacré à Joséphine Baker et relate la manière dont la petite Joséphine est devenue la première danseuse noire connue dans le monde entier, et comment elle a lutté toute sa vie pour la liberté et l'égalité.

La collection Petite & GRANDE propose de découvrir des femmes qui n'étaient pas destinées à entrer dans l'Histoire mais qui ont accompli des choses extraordinaires en écoutant leur cœur et en suivant leur rêve d'enfant.

Qu'elles aient été artistes, scientifiques ou bien aventurières, toutes étaient des petites filles rêveuses avant de devenir les grandes femmes courageuses et inspirantes que l'on connaît.

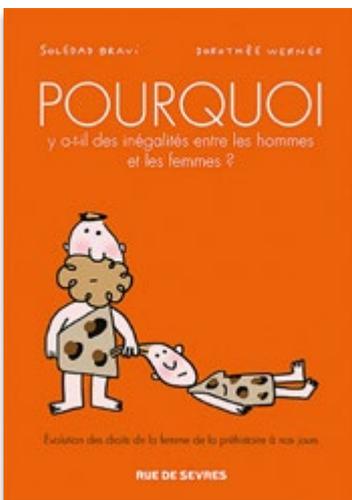


LEILA, REDA ET ANISSA VIVENT AU MAROC

Claire VEILLÈRES et Sophie DUFFET
Éd. La Martinière Jeunesse, 2009

Leila appartient à une famille aisée. Elle habite dans la médina de Fès. Son père, un homme d'affaires, est souvent invité par le roi à dîner au Palais. Reda habite dans un bidonville de Casablanca. La vie y est difficile mais sa famille espère obtenir bientôt un véritable appartement. Anissa est une Berbère des montagnes du Haut Atlas. Son existence est rythmée par les saisons et les travaux des champs.

La collection «Enfants d'ailleurs» propose de nombreux ouvrages présentant la vie quotidienne d'enfants de différentes parties du monde en tenant compte de la diversité socio-économique et politique et en prenant soin de dresser tant des portraits féminins que masculins.

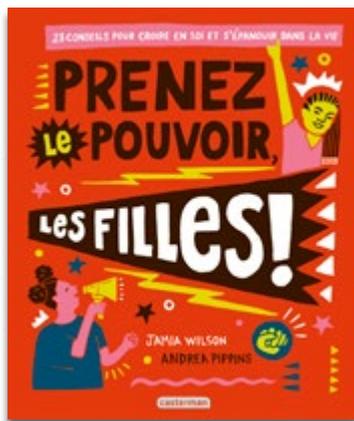


POURQUOI Y-A-T-IL DES INÉGALITÉS ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES ?

Dorothée Werner, Soledad Bravi
Éd. Rue des Sèvres, 2018

Outil documentaire à mettre entre toutes les mains pour ne pas rester sur un malentendu.

Comment expliquer les inégalités entre les hommes et les femmes ? Tout en humour et en s'appuyant sur des faits historiques et chronologiques, Soledad Bravi et Dorothée Werner, journaliste grand reporter pour ELLE remontent jusqu'à l'apparition des premiers humains pour trouver les origines de ce déséquilibre. Elles nous expliquent les causes de cette inégalité, pourquoi elle a perduré au fil des siècles et persiste encore aujourd'hui et quelles injustices en découlent.



PRENEZ LE POUVOIR LES FILLES

23 CONSEILS POUR CROIRE EN SOI ET S'ÉPANOUIR DANS LA VIE

Jamia Wilson, Andrea Pippins

Éd. Casterman, 2020

Traduction, Adeline Regnault

Un guide de développement personnel original pour toutes les filles qui ont besoin d'un coup de pouce pour prendre le pouvoir sur leur vie !

T'es-tu déjà demandé comment réaliser tes rêves ?

Si oui, ce livre est fait pour toi ! Tu y trouveras 23 conseils pour t'aider à prendre le pouvoir sur ta vie : te connaître toi-même, savoir comment prendre soin de toi et des gens que tu aimes, ou t'engager pour obtenir ce que tu veux... et peut-être même changer le monde !

JEUX



THE MOON PROJECT

The Moon Project crée des jeux pour dépasser les idées reçues ! Leur mission : aider les enfants à grandir l'esprit libre, sans idées préconçues. Les jeux parlent d'égalité et cherchent à déconstruire les stéréotypes pour mieux les combattre. Des jeux simples ? pas tant que ça.

Avec «La bataille féministe» : au lieu du valet, une vicomtesse, au lieu du roi, une reine...

Dans «Le mémo de l'égalité-métiers», il s'agit de trouver les deux personnages (homme et femme) qui pratiquent le même métier. Dans la version «Le mémo de l'égalité-émotions», même principe : retrouver le garçon et la fille qui ressentent la même émotion car garçon et fille sont en réalité des êtres humains avant tout !

Le jeu «7 familles inspirantes», suit les mêmes règles que le jeu des 7 familles mais avec uniquement des femmes célèbres. L'occasion de revoir sa connaissance de l'histoire sous un autre angle de vue!

D'autres jeux sur : <https://playtopla.com/collections/the-moon-project?page=1>



CHACUN SES GOÛTS !

25 cartes pour comparer vos goûts...

En dépit de toute appartenance à un genre, échangez sur vos goûts, découvrez-vous des points communs et étonnez-vous de vos différences!

Les goûts et les couleurs sont propres à chacun, évoluent et se partagent en toute complicité et avec respect !

EXPOSITION



EXPO PHOTO « FILLES, GARÇONS, À ÉGALITÉ ? » PLAN INTERNATIONAL BELGIQUE

48 enfants et jeunes sur 4 continents parlent d'égalité de genre.

Comme les garçons, les filles souhaitent apprendre et mener à bien leurs études, diriger les changements de leur société, décider si, quand et avec qui elles se marient et fondent une famille, s'épanouir à l'abri de la peur et de la violence. Pourtant, partout dans le monde, stéréotypes, préjugés et discriminations limitent leur pouvoir.

Pour l'exposition «Filles, garçons, à égalité?» produite par Plan International Belgique, 10 jeunes reporters belges, béninois-es, cambodgien-nes et équatorien-nes ont rassemblé les témoignages de filles et de garçons sur l'égalité de genre dans leur pays.

À emprunter gratuitement au centre de documentation Ilo citoyen - ilo@chiroux.be

SITES INTERNET INSPIRANTS

POUR VOUS INSPIRER, POUR VOIR CE QUE D'AUTRES FONT,
POUR ALLER TOUJOURS PLUS LOIN

ÉCOLE DU GENRE

<https://leblob.fr/series/ecole-du-genre>

Des reportages qui invitent à réfléchir sur les codes, l'école, les jouets, ...

KALEIDOSCOPE

<http://kaleidoscope.quebec/sujets/stereotypes-de-genre/>

Plus de 400 ouvrages encourageant les enfants à sortir des idées préconçues et des rôles stéréotypés, favorisant la réflexion, l'émergence de la pensée critique, l'ouverture et la tolérance. «Osez un monde inclusif où chaque enfant peut être lui-même».

LE BLOG D'ELISE GRAVEL

<http://elisegravel.com/livres/affiches-a-imprimer/>

Notamment des affiches à imprimer pour réfléchir sur les stéréotypes de genre

ÉGALITÉ FILLES GARÇONS

Fédération Wallonie-Bruxelles

<http://www.egalitefillesgarcons.cfwb.be/>

Retrouvez un tas d'informations factuelles sur le genre et faites des liens avec votre discipline.

AUSSI.CH

<http://aussi.ch/>

Concrètement, qu'est-ce que ça veut dire pour un enfant d'être un garçon ou une fille? À partir de quand les enfants saisissent-ils la différence entre masculin et féminin et comment cette perception se construit-elle? Comment leur propre «identité sexuée» se façonne-t-elle? Ce site a pour ambition de faire le point sur ce sujet clivant et d'ébranler certaines idées reçues en s'aidant des recherches menées sur ces thématiques. Créé par l'association lab-elle.

LE BLOG DE MERE SAUVAGE

<http://meresauvage.com/>

Blog foisonnant de références, créé par Laura - alias mère sauvage - bibliothécaire sur la Province du Hainaut. Elle nous conseille, commente et propose des références d'albums jeunesse, des romans pour ados ou encore des podcasts et des fiches pédagogiques qu'elle a testé lors de ces animations en bibliothèque. Elle interroge le genre, le racisme, les discriminations, les inégalités, etc. à travers la littérature jeunesse.

ASSOCIATIONS DE RÉFÉRENCES

POUR SE FORMER, POUR AVOIR DES ANIMATIONS,
POUR SE FAIRE CONSEILLER, POUR ALLER ENCORE
PLUS LOIN...

CRIBLE

info@cribleasbl.be

<http://www.cribleasbl.be/>

LES CHEFF

info@lescheff.be

<https://www.lescheff.be/>

ALTER VISIO

info@alter-visio.be

<https://alter-visio.be/>

GENRE PLURIELS

contact@genrespluriels.be

<https://www.genrespluriels.be/>

TRANSKIDS BELGIQUE

hello@transkids.be

<https://www.facebook.com/TransKidsBelgique/>

ARC-EN-CIEL WALLONIE

courrier@macliege.be

<https://www.arcenciel-wallonie.be/>

CARNET DE RESSOURCES

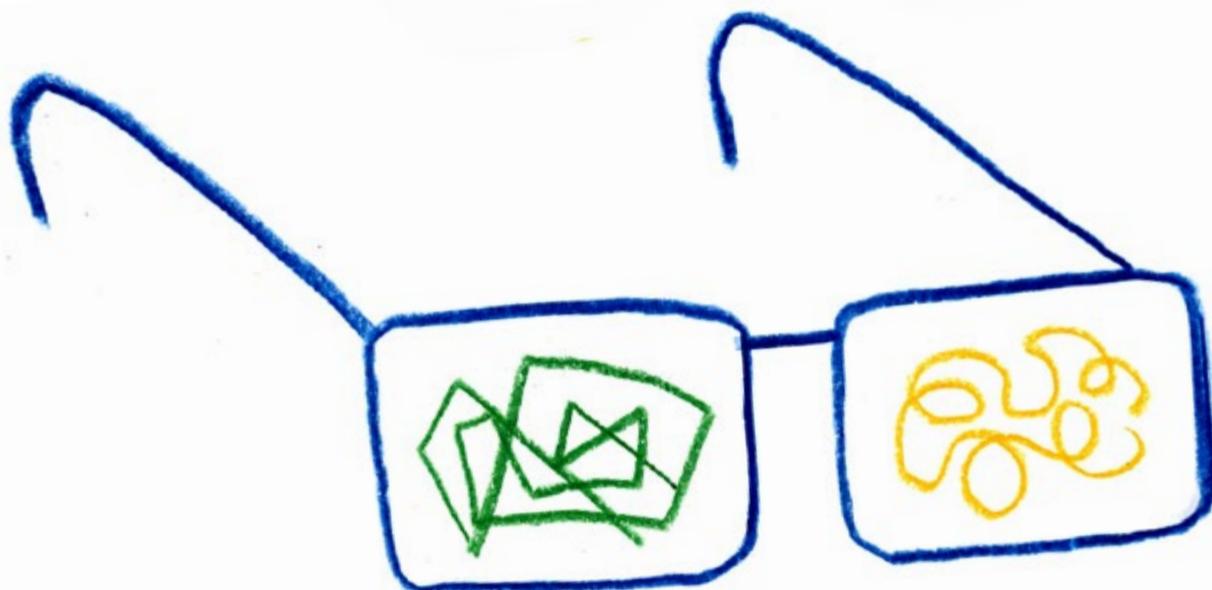
RACISME SYSTEMIQUE

Ce carnet de ressources a été créé par les Chiroux - Centre culturel de Liège, via son outilhèque vivante pour une citoyenneté mondiale, ILO CITOYEN, en collaboration avec l'ASBL BePax.

Nous vous proposons d'y découvrir des références qui interrogent le racisme et les formes qu'il peut prendre aujourd'hui dans le quotidien, dans les institutions ou encore dans les milieux fréquentés par les enfants tels que les écoles. Certaines ressources apportent des clés de compréhension du racisme en tant que système historique de domination, d'autres invitent à se décentrer par rapport au système dominant et à lutter contre le racisme, encore trop manifeste aujourd'hui, même si plus subtil et moins visible.

Les références sont classées en fonction du public à qui elles s'adressent, de leur forme et de leur contenu. Les encadrant-es découvriront des ressources qui pourront les nourrir en termes de contenu, ils-elles trouveront également des outils pédagogiques pour s'adresser aux enfants de 8 à 12 ans. Certaines ressources, moins nombreuses, sont également adaptables pour les plus petits, dès 6 ans.

● Ressources pour les encadrant-es	159
Colonialisme	159
La blanchité	161
Quand le racisme se matérialise	163
Lutte contre le racisme	167
● Ressources pour les 8 - 12 ans	169
Ressources pour lutter contre le racisme	169
Ressources pour valoriser la diversité	173
● Associations de références	179



RESSOURCES POUR LES ENCADRANT-ES

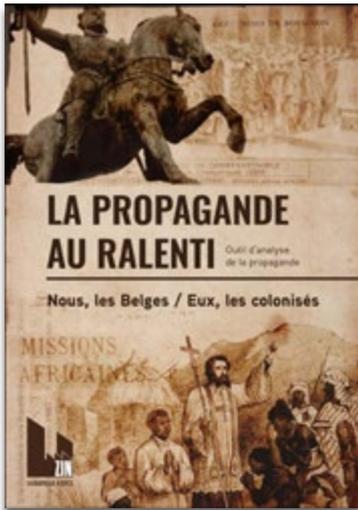
I COLONIALISME

LA PROPAGANDE AU RALENTI

NOUS, LES BELGES / EUX, LES COLONISÉS

Outil d'analyse de la propagande

Éd. Zin TV, 2018



La propagande au ralenti est une série d'outils d'analyse de la propagande qui propose de prendre du recul face aux images qui nous entourent, pour comprendre les messages qui y sont véhiculés, pour déconstruire nos imaginaires et remettre en question l'Histoire telle qu'elle nous est couramment racontée.

Découvrez ici le deuxième volume : Quelle propagande la Belgique a-t-elle mis en place pour légitimer la colonisation du Congo ? Quels sont ses impacts sur nos représentations actuelles de l' "Autre" ?

OBJECTIFS :

- Développer le regard et l'esprit critique des participants
- Aborder la question des identités et des appartenances
- Questionner la représentation de l'altérité
- Analyser la propagande coloniale
- Susciter l'intérêt à analyser des images et des discours

PUBLIC :

Adolescents (à partir de 16 ans), adultes scolarisés

DOCUMENTS À TÉLÉCHARGER :

un livret

https://zintv.org/wp-content/uploads/2019/10/PAR2_ZINTV.pdf

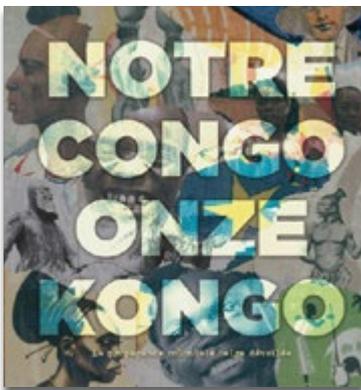
des images et des vidéos.

<https://zintv.org/outil/la-propagande-au-ralenti-2/>

NOTRE CONGO, ONZE CONGO :

LA PROPAGANDE COLONIALE BELGE DÉVOILÉE

CEC - coopération education Culture, 2018

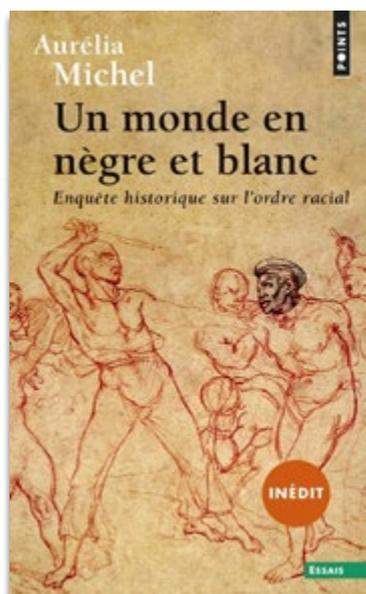


Le livre, accompagné d'un DVD, présente une série de documents iconographiques et audiovisuels datant de la période coloniale belgo-congolaise. Comment les différents canaux de propagande ont autrefois fonctionné de façon lancinante pour justifier l'entreprise coloniale ? Quels en ont été les enjeux et les impacts encore actuels ? Que reste-t-il de ces représentations à caractère raciste qui ont circulé pendant plus de 80 ans et ont imprégné l'inconscient collectif lié à la colonisation ?

À travers l'analyse de cette matière première de propagande d'époque — cinéma, affiches, grande presse et presse missionnaire, livres, brochures officielles, mais aussi publicité, chromos, timbres, cartes postales, bande dessinée, en passant par les monuments officiels, etc —, ce livre propose une réflexion autour des préjugés et des représentations stéréotypées des personnes issues du continent africain.

Une démarche essentielle et nécessaire à l'heure où les actes xénophobes et les discriminations en tout genre refont surface.

Le DVD propose les éléments audio-visuels présents dans l'exposition, dont de nombreux inédits.



UN MONDE EN NÈGRE ET BLANC - ENQUÊTE HISTORIQUE SUR L'ORDRE RACIAL

Aurélia Michel
Éd. Points, 2020

Ce livre entreprend de relater et de clarifier, à destination d'un large public, le poids encore très actif de l'esclavage dans nos sociétés. Reprenant les grandes étapes qui ont mené de l'esclavage méditerranéen puis africain et atlantique aux processus de colonisation européenne dans trois continents (Afrique, Amérique et Asie), il donne les clés historiques de la définition de la race et dévoile ses fondements économiques, anthropologiques et politiques.

Parce qu'elle est aussi celle des notions de liberté, d'égalité, de travail et qu'elle engage nos identités, l'histoire de l'esclavage tire le fil de la construction de l'Europe et révèle l'ordre racial qui régit notre monde contemporain.

LA COLONISATION A AUSSI EU DES EFFETS POSITIFS

Alain Gresh

Article du *Monde diplomatique*

Manuel d'histoire critique, 2014, VII. De la décolonisation à la fracture Nord-Sud (1945-1970), pages 114 et 115



Sous prétexte qu'elle aurait permis de construire des routes, des écoles et des hôpitaux, certains exigent des enseignants qu'ils présentent le bilan « positif » de la colonisation. En plaçant sur un pied d'égalité des effets bénéfiques – souvent incidents – et des ravages volontaires, une telle démarche nie la spécificité du projet de domination impériale.

https://www.monde-diplomatique.fr/publications/manuel_d_histoire_critique/a53241

LEXIQUE DE TERMES DÉCOLONIAUX

CNCD-11.11.11, 2020

Les objectifs de ce lexique sont doubles :

- Renforcer la compréhension dans les ACNG des termes utilisés dans les débats sur la décolonisation, la diversité, l'intersectionnalité, etc.
- Permettre aux ACNG de s'appropriier ce langage et de l'utiliser dans les outils et dispositifs qu'ils mettent en place.

Ce lexique vise donc à outiller les organisations ainsi que leurs travailleurs et travailleuses, afin de mieux comprendre certains concepts de plus en plus utilisés pour désigner les rapports de domination, d'exclusion, de stigmatisation dont sont victimes les personnes racisées. Il ne postule pas à l'exhaustivité, et ne reflète qu'une partie des discussions qui anime le secteur.

La recherche d'un nouveau vocabulaire pour refléter de nouvelles façons de voir et construire le monde est un processus toujours en cours et ne constitue qu'une étape dans un processus plus large de décolonisation de ce secteur.

<https://www.cncd.be/Lexique-de-termes-decoloniaux>





3 MINUTES... AU CŒUR DES ZOOS HUMAINS

Vidéo proposée par ARTE, extrait du documentaire «*Sauvages, au cœur des zoos humains*» de Pascal Blanchard et Bruno Victor-Pujebet (2018)

Pendant plus d'un siècle, les grandes puissances colonisatrices ont exhibé des êtres humains arrachés à leur terre natale. Retrécée dans ce passionnant documentaire, cette pratique a servi bien des intérêts. Ils se nomment Petite Capeline, Tambo, Mollo, Ota Benga, Marius Kaloïe et Jean Thiam. Fuégienne de Patagonie, Aborigène d'Australie, Kali'na de Guyane, Pygmée du Congo, Kanak de Nouvelle-Calédonie, ces six-là, comme 35 000 autres entre 1810 et 1940, ont été arrachés à leur terre lointaine pour répondre à la curiosité d'un public en mal d'exotisme, dans les grandes métropoles occidentales. Présentés comme des monstres de foire, voire comme des cannibales, exhibés dans de véritables zoos humains, ils ont été source de distraction pour plus d'un milliard et demi d'Européens et d'Américains, venus les découvrir en famille au cirque ou dans des villages indigènes reconstitués, lors des grandes expositions universelles et coloniales.

https://www.youtube.com/watch?v=0heSfNGUMxU&ab_channel=ARTE

LA BLANCHITÉ

LA FRAGILITÉ BLANCHE, CE RACISME QUE LES BLANCS NE VOIENT PAS

Robin DiAngelo, Bérengère Viennot (Traduction)
Éd. Les Arènes, 2020

Pourquoi est-il si difficile de parler de racisme quand on est blanc ?

La sociologue américaine Robin DiAngelo a passé vingt ans à étudier cette question dans des ateliers sur la diversité et le multiculturalisme. Elle en a tiré un concept fondamental pour comprendre le rapport des Blancs au racisme : la fragilité blanche, un mécanisme de défense ou de déni qui permet de détourner la conversation, empêchant d'identifier le racisme systémique qui persiste dans nos sociétés. Et donc de le combattre.

Robin DiAngelo nous donne les clés pour être véritablement antiraciste.

ÊTRE BLANC·HE, LE CONFORT DE L'IGNORANCE RACISME ET IDENTITÉS BLANCHES

Nicolas Rousseau, postface de Betel Mabilie
Bepax, 2019

C'est quoi être blanc·he, ici et aujourd'hui ? C'est une question que nous ne nous sommes généralement jamais posée. Ce "nous" ce sont les personnes blanches progressistes, celles et ceux qui travaillent dans des secteurs financés en lien avec l'interculturalité.

Sur base d'entretiens individuels et de formations réalisés ces deux dernières années, nous avons questionné les perceptions de ce groupe social concernant le racisme et la blanchité. Un constat qui ressort est celui d'une profonde méconnaissance qui, si elle semble induite par la socialisation, n'en est pas moins résistante et structurellement entretenue. En dépit des bonnes intentions, ce que nous cherchons également, c'est de pouvoir continuer à jouir du confort de l'ignorance. Mais à quel prix ?

<https://www.bepax.org/files/files/etudes/BePax-Etude-Etre-blanc-he-le-confort-de-l-ignorance.pdf>





LE RACISME EST UN PROBLÈME DE BLANC

Reni Eddo-Lodge

Éd. Autrement, 2018

Quand des Blancs feuilletent un magazine, surfent sur Internet ou zappent à la télévision, il ne leur semble jamais étrange de voir des gens qui leur ressemblent en position d'autorité. Les affirmations positives de la blancheur sont tellement répandues que le Blanc moyen ne les remarque même pas.

Etre blanc, c'est être humain ; être blanc, c'est universel. Je ne le sais que trop, car je ne suis pas blanche.

SANS BLANC DE RIEN

Projet réalisé par Fionna, Katia et Estelle

Sans blanc de rien est un projet qui lutte pour l'égalité des chances et contre le racisme, les préjugés et les stéréotypes raciaux véhiculés par notre culture. Le projet consiste en une fiction documentaire sonore composée de quatre épisodes, chacun développant l'histoire d'une jeune femme blanche lorsqu'elle apprend à déconstruire ses biais personnels, à comprendre ses privilèges ainsi que les préjugés acquis via sa culture et son entourage. La fiction est entremêlée d'interventions d'expert.e.s qui démantèlent et simplifient certains aspects plus techniques des débats politiques et académiques qui existent autour du sujet.

<https://podtail.com/fr/podcast/sans-blanc-de-rien/>



COMPTE TES PRIVILÈGES

Vidéo réalisée par Gentside

Une vidéo de 2 minutes pour nous sensibiliser à la question des privilèges.

<https://www.facebook.com/watch/?v=291488282238379>



LE PRIVILÈGE BLANC - BRISER LE CODE

Vidéo produite par Télé-Québec

Un des premiers pas pour créer un dialogue constructif, c'est de reconnaître ses privilèges. Une vidéo toute simple qui vous donne des pistes de réflexion.

<https://www.facebook.com/watch/?v=2366209700350927>

QUAND LE RACISME SE MATÉRIALISE



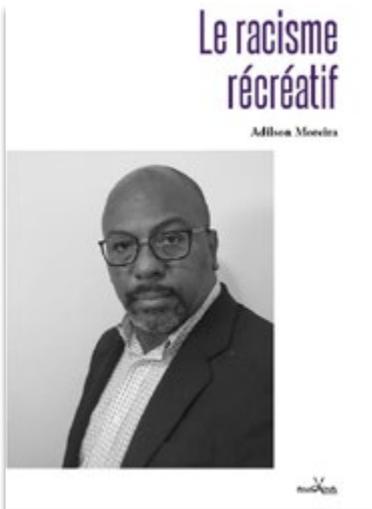
TOUCHE PAS À MES ÉTUDES

Marie Tihon

Médor, magazine n°22, printemps 2021

Le 4 juin 2020, la Cour constitutionnelle valide l'interdiction de porter des signes convictionnels visibles dans la haute école Francisco Ferrer de la Ville de Bruxelles. Des étudiantes qui portent le foulard se mobilisent contre cet arrêt qu'elles jugent contraire à leurs droits fondamentaux. Avec le slogan « Touche pas à mes études », elles dénoncent l'impact désastreux de cette exclusion sur leur avenir et luttent pour un enseignement plus inclusif.

<https://medor.coop/magazines/medor-n22-printemps-2021/>



LE RACISME RÉCRÉATIF

Adilson Moreira, Paula Anacaona (Traducteur)

Éd. Anacaona, 2020

Une réflexion sur le concept de racisme récréatif qui exprime un mépris dissimulé envers les minorités sur le ton de l'humour. Selon le juriste, cette pratique est stratégique, elle vise à légitimer les hiérarchies raciales tout en préservant la position sociale des membres du groupe dominant.



PÈRE FOUETTARD, MA COULEUR N'EST PAS UN DÉGUISEMENT

CENTRE FÉMINISTE DE RÉFLEXION ET D'ACTION SUR LE RACISME ANTI-NOIR.E.S

Différents articles composent ce dossier :

- La question de Zwarte Piet et du Blackface
- Zwarte Piet comme symptôme de la nécessité de décoloniser nos mentalités
- Incarner l'altérité pour mieux la rejeter
- Blackface à Tervuren
- Zwarte Piet et le blackface
- Le Sauvage d'Ath

Ils sont disponibles sur le lien suivant :

<https://www.bamko.org/p%C3%A8re-fouettard>



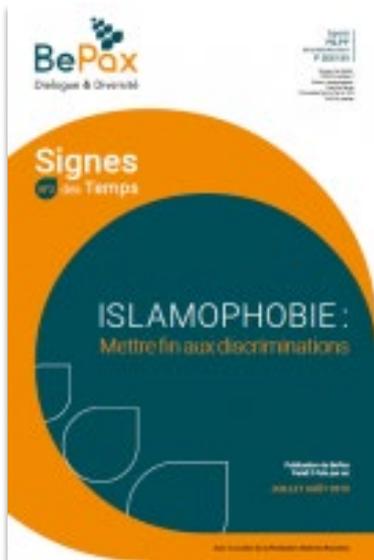
POURQUOI IL FAUT EN FINIR AVEC LE BLACKFACE EN BELGIQUE ?

Vews - RTBF

Une vidéo de 4 minutes où Aliou Baldé, militant du collectif mémoire coloniale répond aux questions suivantes

- Pourquoi le blackface pose-t-il problème?
- Quel est le lien avec l'entreprise coloniale belge?
- Faut-il abolir les traditions rétrogrades qui font appel au blackface?

https://www.facebook.com/watch/?ref=search&v=5419191394861486&external_log_id=0223f776-aa2a-4494-9b46-56aa7839cf9a&q=le%20sauvage%20de%20ath



DISCRIMINATION, CHARGE ET TRAUMA RACIAL : LA SANTÉ MENTALE À L'ÉPREUVE DU RACISME QUOTIDIEN

BePax, 2020

Alors que l'anti-racisme lutte contre des forces produisant la hiérarchisation, l'exclusion pour faire advenir des sociétés plus égalitaires, on lui reproche des formes de séparatisme. Pourtant, la simple prise de parole publique par des personnes impactées par le racisme les expose à un déchaînement de violence qui les prive de leur droit à la parole, mais efface également leur vécu.

<https://www.bepax.org/publications/discrimination-charge-et-trauma-racial-la-sante-mentale-a-l-epreuve-du-racisme-quotidien.html>



ARGUMENTAIRE POUR LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS À L'EMBAUCHE

Service diversité de la CSC, 2020

Certaines questions qui pourraient vous être adressées lors d'un entretien d'embauche sont non seulement indiscrettes mais surtout elles sont illégales. Pourtant, certains employeurs ou recruteurs vous les poseront. Cette brochure réalisée par le service Diversité liste une série de questions en lien avec les critères protégés (définis par la loi) ainsi que les réponses à apporter. Elle indique également les moyens de se procurer de l'aide lorsqu'on s'estime être victime d'une discrimination, notamment lors d'un entretien d'embauche.

<https://fecasbl.be/argumentaire-anti-discrimination/>

KIFFE TA RACE

Rokhaya Diallo et Grace Ly

Podcasts



Kiffe ta race est un podcast animé par Rokhaya Diallo et Grace Ly, diffusé depuis septembre 2018 sur la plateforme Binge Audio et ciblant les thématiques du féminisme intersectionnel et du racisme. Il est cité comme source audio de référence sur les questions liées au racisme.

Pourquoi le mot « race » est-il tabou ? Qu'en est-il quand on est, à la fois, victime de discriminations raciales et sexuelles ? Comment assumer son identité plurielle ? Un mardi sur deux, Rokhaya Diallo et Grace Ly reçoivent un·e invité·e pour explorer les questions raciales sur le mode de la conversation et du vécu.

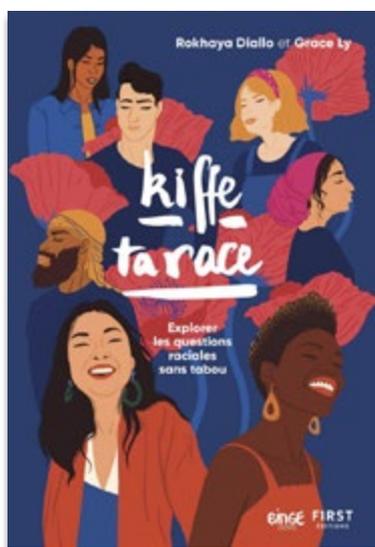
<https://www.binge.audio/podcast/kiffetarace/?uri=category%2Fkiffetarace%2F>
«Tu viens d'où ?»

https://www.youtube.com/watch?v=aNZQhf2MeAc&ab_channel=Kiffetarace

KIFFE TA RACE

Rokhaya Diallo et Grace Ly

Éd. Fist, 2022



Un ouvrage pour explorer les questions raciales sans tabou.

- Je ne comprends pas, la race, ça existe ou pas ?
- Les racistes ne sont pas (seulement) des méchant·es
- On ne peut pas changer le passé
- Le talent n'a pas de couleur
- Ne vous trompez pas de combat

Voici les cinq chapitres pour déconstruire l'universalisme unanimement prôné par les dominant·es.

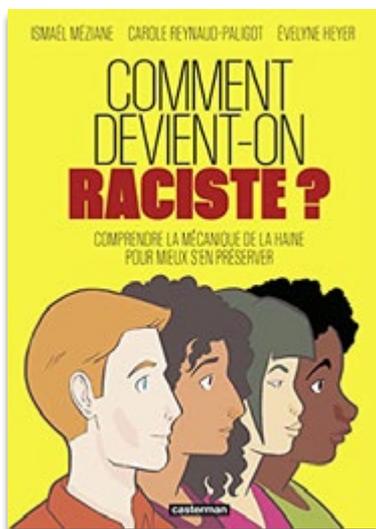
«Mais elles pointent surtout, au fil des pages, qu'il n'est pas de la responsabilité des non-blanc·hes de les expliquer. Subir, surmonter et survivre au racisme est déjà amplement suffisant pour elleux. C'est aux non-Blanc·hes, disent-elles, qu'il revient de prendre en charge leur propre éducation pour ne pas décupler la charge mentale des personnes victimes de racisme.»¹

Kiffe ta race, est tiré du podcast du même nom.

COMMENT DEVIENT-ON RACISTE ?

Ismaël Méziane, Carole Reynaud-Paligot, Évelyne Heyer,

Éd. Casterman, 2021



À de multiples reprises, Ismaël Méziane a vécu personnellement le racisme. En 2017, lorsqu'il visite l'exposition « Nous et les Autres » au Musée de l'Homme à Paris, c'est un véritable choc qu'il a aussitôt envie de partager. Il entreprend alors de réaliser une bande dessinée avec les deux commissaires de l'exposition, respectivement anthropologue généticienne et historienne. Sous forme de déambulation, il propose un mélange de réflexions personnelles et d'échanges avec ces deux spécialistes afin de comprendre en profondeur les mécanismes à l'origine du racisme. L'album entremêle savoir et émotions pour susciter une prise de conscience, qui reste malheureusement plus qu'utile aujourd'hui.

¹ J. Robert, Les Grenades, *Kiffe ta race, un livre pour ouvrir les yeux*, RTBF, <https://www.rtb.be/article/kiffe-ta-race-un-livre-pour-ouvrir-les-yeux-10931306>, consulté le 29/11/2022



MOI J'AI UN AMI BLANC!

Cinq pubs TV pour démystifier la réalité des Blancs

2020

Bienvenue dans une webfiction satirique qui inverse les rôles! Cette campagne de lutte contre les stéréotypes invite la population à démystifier les Blancs et leur culture exotique et étrange. Contrairement à l'idée répandue, « non, les Blancs ne sont pas tous pareils! »

<https://www.monamiblanc.org/pub-tv/>



RACISME DANS L'ENSEIGNEMENT

BePax, mai 2021

Objectif : Développer une compréhension du racisme et la façon dont il se manifeste aujourd'hui, dans la société comme dans les salles de classe.

Tant dans les classes et les cours de récréation que dans les salles des profs et les couloirs de la Direction, le racisme est présent à l'école. Et il est loin de se réduire aux actes et discours de haine manifestes, aux insultes, moqueries ou agressions. Il prend le plus souvent des formes plus subtiles, en se cachant derrière certaines remarques ou attitudes qui se veulent neutres, voire bienveillantes.

À partir d'une série de situations concrètes issues du monde de l'école, cet outil propose des clés de compréhension, des balises pour s'orienter. En s'adressant tout particulièrement aux professeur-es de primaires et de secondaires, cet outil entend avant tout outiller le corps enseignant dans les interactions interindividuelles afin de pouvoir comprendre, réagir et prévenir.

<https://www.bepax.org/formations/outil-pedagogique-racisme-dans-l-enseignement.html>

LUTTE CONTRE LE RACISME

Mesurer le racisme vaincre les discriminations

Thomas Piketty

Disons-le d'emblée: aucun pays n'a inventé de système parfait permettant de lutter contre le racisme et les discriminations. L'enjeu est d'imaginer un nouveau modèle, transnational et universaliste, qui replace la politique antidiscriminatoire dans le cadre plus général d'une politique sociale et économique à visée égalitaire et universelle, et qui assume la réalité du racisme et des discriminations - pour se donner les moyens de les mesurer et de les corriger, sans pour autant figer les identités, qui sont toujours plurielles et multiples.

SeuilLibelle

MESURER LE RACISME, VAINCRE LES DISCRIMINATIONS

Thomas Piketty

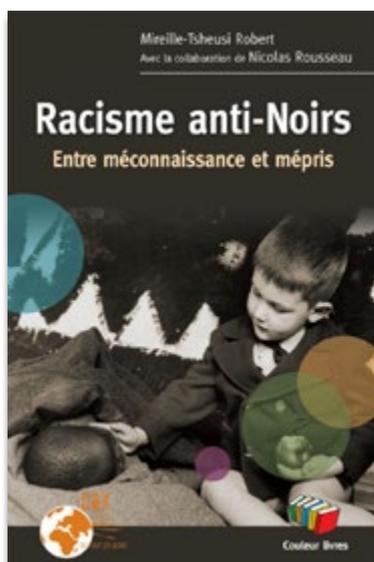
Éd. du Seuil, 2022

Disons-le d'emblée : aucun pays n'a inventé de système parfait permettant de lutter contre le racisme et les discriminations. L'enjeu est d'imaginer un nouveau modèle, transnational et universaliste, qui replace la politique antidiscriminatoire dans le cadre plus général d'une politique sociale et économique à visée égalitaire et universelle, et qui assume la réalité du racisme et des discriminations – pour se donner les moyens de les mesurer et de les corriger, sans pour autant figer les identités, qui sont toujours plurielles et multiples.

RACISME ANTI-NOIRS, ENTRE MÉCONNAISSANCE ET MÉPRIS

Nicolas Rousseau, Mireille-Tsheusi Robert

Co-édité par BePax et Couleur livres, 2016

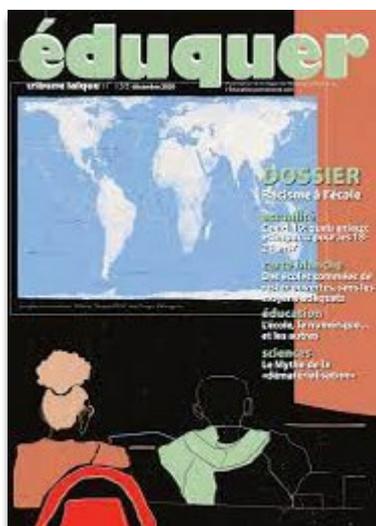


Le racisme envers les “Noirs” se caractérise davantage par le mépris que par la phobie. Les stéréotypes infantilissants à leur égard en sont une illustration éloquent. Aujourd’hui, le silence médiatique, politique, académique et associatif assourdissant qui entoure l’“afro-phobie” s’inscrit dans une tradition de déni de reconnaissance, de marginalisation ou d’“invisibilité”.

Afin de répondre à ces interrogations, les auteurs ont rencontré 85 acteurs de la lutte antiraciste et leur ont soumis un questionnaire. L’analyse des résultats révèle une situation qui interpelle : les antiracistes ont de très faibles connaissances sur l’histoire coloniale, ainsi que sur les réalités et les conséquences du racisme que subissent les Afro-descendants. Plus encore, les associations dont émanent les acteurs interrogés sont souvent loin d’être exemplaires. Ce livre entend donc questionner ce racisme paradoxal, à savoir celui que l’on retrouve au sein-même des institutions censées le combattre.

Ce sera également l’occasion pour les auteurs de revenir sur les différentes formes que peut prendre ce racisme « paradoxal », ainsi que sur les stratégies mises en place par celles et ceux qui le subissent pour y faire face.

À la fois une recherche de terrain et une réflexion anti-paternaliste, ce livre est un must have pour les spécialistes et les novices.



DOSSIER LE RACISME À L'ÉCOLE

Revue Éduquer,

Publication de la Ligue de l'Enseignement et Education permanente asbl, n°158, décembre 2020

<https://ligue-enseignement.be/assets/Eduquer-1582.pdf>



RÉAGIR FACE AU RACISME DANS L'ENSEIGNEMENT

Anne-Claire Orban & Nicolas Rousseau

Bepax, 2021

L'école perpétue des inégalités en termes de race, de classe, de genre, de santé ou encore de convictions religieuses et philosophiques. Le système d'enseignement belge, par sa structuration et les imaginaires qui y circulent, favorise ainsi une partie des élèves en leur permettant d'accéder par la suite aux positions plus valorisées symboliquement, socialement et économiquement.

Cette analyse présente le contenu théorique de l'outil pédagogique de BePax sur le poids du passé colonial dans l'enseignement, avec notamment des analyses de cas concrets, tirés du monde de l'enseignement.

<https://www.bepax.org/publications/reagir-face-au-racisme-dans-lenseignement.html>



ARMER CONTRE LE RACISME EN ENTREPRISE

Vidéo produite par ARTE

Manager pour une grande enseigne de la mode pendant 10 ans, Marie Dasylla subit quotidiennement les petites piques de sa responsable. En gardant le silence, elle réalise qu'elle a fini par intérioriser sa différence : ses épaules sont rentrées, sa confiance a disparu et son moral est impacté. Aujourd'hui, elle est coach pour femmes racisées et championne de la riposte verbale toutes compétitions confondues. Un sport qui mène la vie dure aux remarques racistes et sexistes et qui permet à ses clientes non-blanches de se réappropriier leurs narrations.

<https://www.facebook.com/watch/?v=807080883004803>

RESSOURCES POUR LES 8 - 12 ANS

RESSOURCES POUR LUTTER CONTRE LE RACISME



QUELLE EST MA COULEUR?

Antoine Guillopé et Geraldine Alibeu

Éd. La joie de lire, 2010

Un petit garçon rêve en observant son chien. Il s'interroge sur la façon dont il est perçu par son entourage. Ainsi son professeur le voit comme son élève, mais les élèves le voient comme leur copain arabe, alors que les arabes le voient comme un petit Français et ainsi de suite...

Un album de jeunesse qui questionne l'identité et permet la décentration des jeunes lecteur-rices. Il développe l'empathie et une meilleure compréhension des difficultés vécues par les personnes d'origine étrangère, qu'elle soit de deuxième, troisième ou encore quatrième génération. Le-la lecteur-riche suit le narrateur qui est victime de racisme et de discriminations. A lire et utiliser avec des publics avertis, pour développer leur empathie.

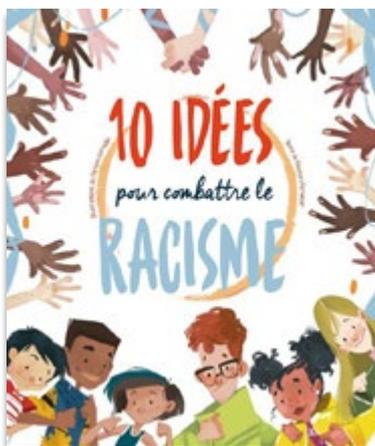


LES RACES, ÇA EXISTE OU PAS?

Magali Bessone, illustré par Alfred

Éd. Gallimard Jeunesse, 2018

On pense, on vit, on agit comme si les races existaient vraiment. Le nier, c'est refuser de voir qu'elles organisent réellement le monde qui nous entoure, alors que les identités sont multiples, faites de multiples brins, tissant ainsi cet écheveau dont on ne maîtrise rien, et qu'on appelle... l'humanité. C'est cette réalité qu'il faut transformer pour combattre les discriminations raciales et le racisme.

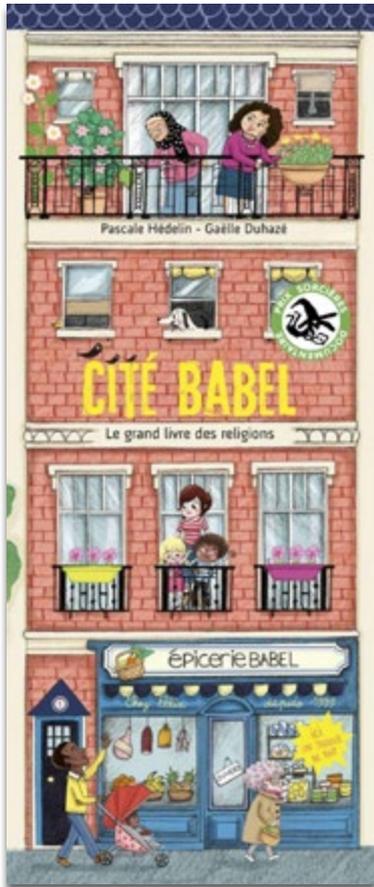


10 IDÉES POUR COMBATTRE LE RACISME

Fornari Eleonora, Corradin Clarissa

Éd. White Star, collection Kids, 2022

Ce titre vient s'ajouter à une collection conçue pour aider les enfants à affronter des questions importantes de notre société et de notre époque. Au départ de la question: comment dire «non» au racisme ? Il propose 10 idées simples et judicieuses à travers l'amitié, la curiosité, et l'envie de découvrir ce qui est différent pour lutter contre le racisme et mieux le comprendre.



LA CITÉ BABEL

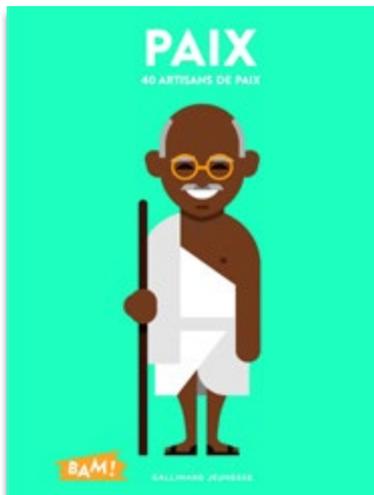
Pascale HÉDELIN, Gaëlle DUHAZÉ

Éd. Les Editions des éléphants, 2015

Bienvenue à la Cité Babel !

Safia, Jalil, Nathan, Anna, Alex, Jules et Élie t'invitent chez eux. Ils sont musulmans, juifs, chrétiens. À leurs côtés, tu découvriras au fil des saisons les fêtes, rites et traditions de leurs religions. Avant, arrête-toi dans l'épicerie de Monsieur Félix qui, lui, est athée. Tu y trouveras sûrement quelque chose à apporter chez tes hôtes.

Un documentaire ludique et attractif pour découvrir les religions telles qu'elles se pratiquent aujourd'hui.



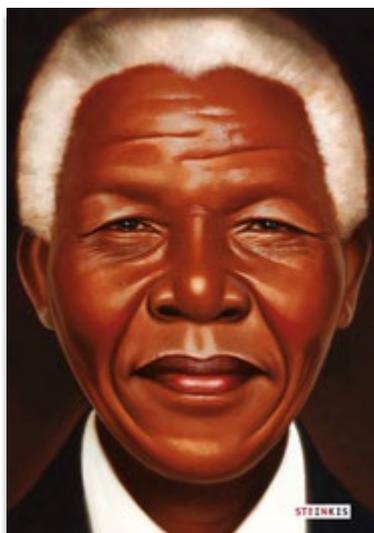
PAIX. 40 ARTISANS DE PAIX

Mirza Sandrine, Duo le.

Éd. Gallimard jeunesse, BAM!, 2017

Ce petit livre présente le portrait de 40 hommes et femmes qui, au cours des deux derniers siècles, ont œuvré à la paix dans le monde.

Parmi les grandes personnalités qui ont lutté contre le racisme : Mohamed Ali, Joan Beaz, Martin Lutter King, Nelson Mandela, Victor Schoelcher, Henry David Thoreau, Emmanuel Kant, Jean Jaurès, Otto Dix, Pablo Picasso, Charlie Chaplin, Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela... Pour chaque personnalité, on retrouve le contexte de son combat, sa biographie, ses engagements, ses actions, sa postérité.



NELSON MANDELA

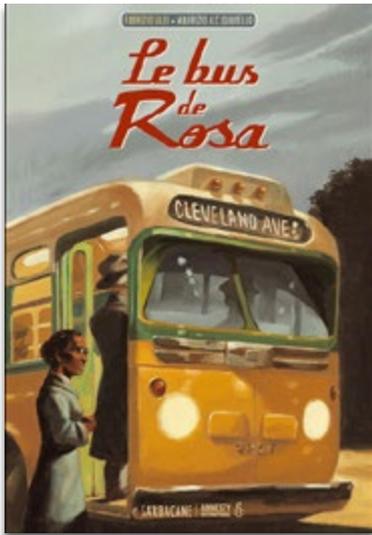
Nelson Kadir

Éd. Steinkis, 2013

À l'âge de neuf ans, Nelson Mandela quitte son village pour aller à l'école en ville. Là, il découvre des Africains pauvres et impuissants. Il décide alors qu'il fera tout pour les aider.

Plus tard, alors qu'il est devenu avocat, le gouvernement impose la stricte séparation des gens en fonction de la couleur de leur peau. Mettre fin à cette loi sera le combat de sa vie.

À travers un texte simple et poignant et des illustrations magnifiques, Kadir Nelson retrace la vie d'un homme déterminé à changer son pays et à rendre le monde plus juste.



LE BUS DE ROSA

Silei Fabrizio, A.C. Quarello Maurizio

Éd. Sarbacane, 2011

Soutenu par Amnesty international

Detroit, le musée des Transports. Assis dans un vieux bus, un vieil homme noir raconte à son petit-fils la ségrégation raciale dans l'Amérique de sa jeunesse : à l'école, dans les bars, dans le bus. Il lui raconte aussi comment, le 1er décembre 1955, une femme, Rosa Parks, refusa de céder sa place dans le bus à un Blanc, lançant le mouvement pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis. Une histoire que le grand-père connaît bien : il se trouvait lui aussi dans le bus ce jour-là, assis à côté de Rosa. Mais il n'a pas eu son courage...

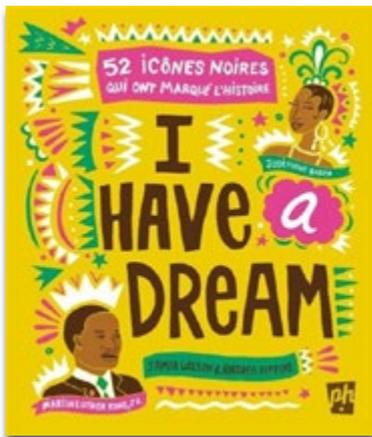
Une histoire forte et universelle sur la liberté, l'égalité et le courage. Un livre en noir et blanc sur la transmission de la parole d'un grand-père à son petit-fils. Des images à observer et à contempler où l'ambiance de cette époque se ressent.

I HAVE A DREAM. 52 ICÔNES NOIRES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

Wilson Jamia

Pippins andrea

Éd. Casterman, 2018



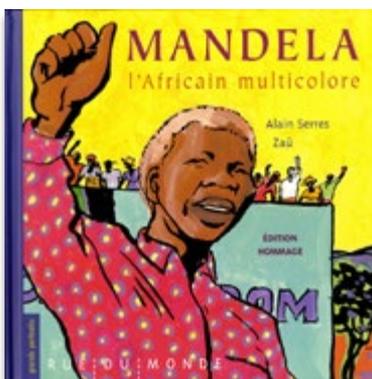
«Dans les films, les personnages Noirs sont trop souvent présentés sous un angle limité ou peu valorisant, ce qui n'invite pas les plus jeunes d'entre nous à s'identifier à eux. Dans la vie de tous les jours, les personnes noires sont encore et toujours victimes de discriminations et d'inégalités.

C'est dans ce contexte sociétal que l'album présente cinquante-deux personnes noires pouvant être de véritables modèles pour petits et grands. Qu'elles soient célèbres ou non, leurs exploits sportifs, leurs combats militants, leurs talents artistiques ou encore leurs apports scientifiques, ont véritablement changé le monde. Du premier président afro-américain des Etats-Unis Barack Obama à la chanteuse Beyoncé, en passant par le militant des droits civiques Martin Luther King, l'album nous raconte des parcours de vie aussi inspirants qu'impressionnants. Il se caractérise également par ses dessins vifs et hauts en couleur mettant en scène les cinquante-deux héros»¹.

MANDELA. L'AFRICAIN MULTICOLORE

Alain Serres, Zaü

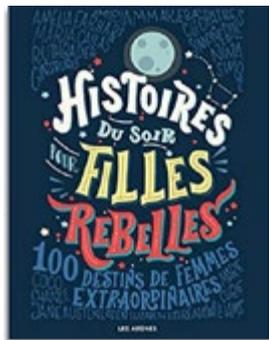
Éd. Rue du Monde, 2010



Ikône du XXe siècle, Nelson Mandela incarne par son parcours exemplaire le combat pour les droits de l'homme. Dans cet ouvrage cartonné au format carré, le récit retrace avec sobriété les différentes étapes d'une vie au service de la défense des droits des Noirs dans un pays alors gouverné par les seuls Blancs, une vie marquée par vingt-sept années d'emprisonnement. L'illustration à l'encre de Chine occupe sur chaque page une place prépondérante ; elle joue avec subtilité des couleurs pour opposer les années de liberté et les années de captivité, les unes multicolores, les autres bistres. Un dossier illustré de photos clôt le volume : L'Afrique du sud en 10 mots-clés, les dates de la vie de Nelson Mandela.

Encore et toujours plus de figures inspirantes, connues et moins connues...Des livres à feuilleter où le-la lecteur-riche découvre au hasard une personnalité hors du commun qui fait avancer le monde.

¹ *I have a dream – 52 icônes Noires qui ont marqué l'histoire*, Ligue des droits humains, <https://www.liguedh.be/i-have-a-dream-52-icônes-noires-qui-ont-marqué-l'histoire/>



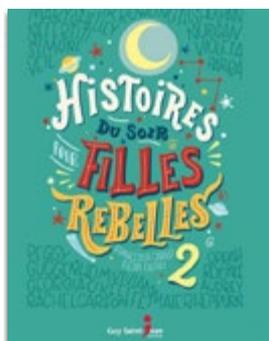
HISTOIRES DU SOIR POUR FILLES REBELLES

Favilli Elena, Cavallo Francesca

Éd. Les Arènes, 2017

Tome 2, 2018

Mieux que tous les livres de contes de fées : elles sont pirates, scientifiques, espionnes, sportives, chanteuses, guerrières, reines, romancières... Cent femmes aux vies extraordinaires qui brisent les stéréotypes et encouragent filles et garçons à suivre leurs rêves.

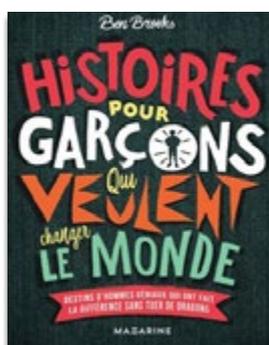


HISTOIRES POUR GARÇONS QUI VEULENT CHANGER LE MONDE

Brooks Ben

Éd. Mazarine, 2018

100 portraits d'hommes célèbres ou pas, d'aujourd'hui et d'hier, qui ont décidé de changer le monde en faisant preuve de compassion, de générosité et de confiance en soi. Vous ne trouverez ni super-héros et ni princesse en détresse dans ce livre !



HISTOIRES POUR LES ENFANTS QUI VEULENT CHANGER LE MONDE

Brooks Ben

Éd. Mazarine, 2018

Les destins incroyables de filles et de garçons, de femmes et d'hommes qui sont sortis du moule et ont rendu le monde meilleur. Ils sont tous différents, mais transmettent le même message : « Aie le courage d'être toi-même et tes rêves se réaliseront ! »

Des récits inspirants pour petit-es et grand-es.



RESSOURCES POUR VALORISER LA DIVERSITÉ

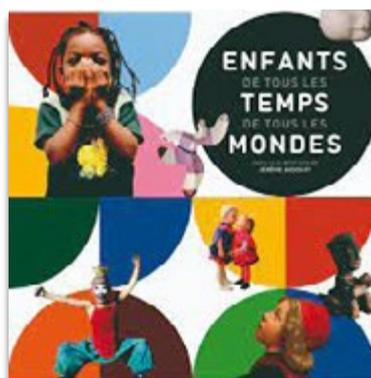
ENFANTS DE TOUS LES TEMPS, DE TOUS LES MONDES

Baschet Jérôme

Éd. Gallimard Jeunesse, Giboulées, 2010

Un livre-monde, pour savoir d'où l'on vient, où l'on va. Découvrir qui sont les autres, nos voisins, nos contemporains. Se construire et devenir un citoyen du monde. Etre enfant en France, fils de Louis VIII au Moyen Age ou future reine de Corée à huit ans, au XVIII^e siècle. Élève dans la Grèce antique, tisseuse au XIX^e ou servante à Florence au XV^e. Enfant en Chine ancienne ou au temps des Egyptiens.

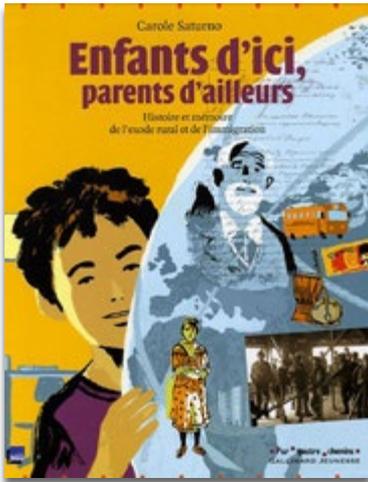
Enfants du monde entier, tou-tes différent-es dans leurs façons de faire, et de dire, de vivre leur réalité sociale et leurs rituels, mais proches par ce qu'ils partagent : l'enfance.



ENFANTS D'ICI, PARENTS D'AILLEURS, HISTOIRE ET MÉMOIRE DE L'EXODE RURAL ET DE L'IMMIGRATION

Saturno Carole

Éd. Gallimard Jeunesse, 2008



Plus d'un Français sur trois compte dans son arbre généalogique un ancêtre d'origine étrangère. Et la majorité des citadins ont des racines paysannes. Juifs, Russes, Arméniens, Polonais, Italiens, Espagnols, Portugais, Algériens, Marocains, Tunisiens, Turcs, Yougoslaves, Maliens, Chinois... mais aussi Bretons, Auvergnats, Savoyards : ils ont quitté leur pays ou leur région pour fuir une guerre, une dictature, un génocide ou la misère, dans l'espoir d'une vie meilleure. Dans les usines ou dans les mines, sur les champs de bataille, dans les campagnes et dans les villes, ils ont contribué à l'expansion économique, aux combats pour la démocratie, à l'enrichissement de notre culture. Leur histoire est notre histoire.

Cet album permet de se plonger dans des histoires d'enfants dont la famille a quitté sa terre natale pour s'installer en France à un moment donné de l'histoire. Les témoignages des enfants sont documentés par des informations historiques.



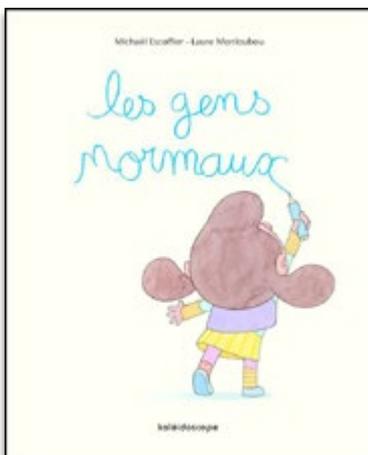
HUMANITÉS : PORTRAITS DE FAMILLES

Pierre Ciot

Éd. Parenthèses, 2014

Au début il y a un fauteuil, style Louis XV. De là, la création d'un studio photographique improvisé et itinérant au sein de plus de cinquante décors urbains, emblématiques ou territoires inconnus à explorer. Des «familles», dans toute leur pluralité, y seront accueillies pour poser devant l'objectif. Ainsi est née cette imposante mosaïque de 2 013 portraits. Au fil de ces clichés, et par la multiplicité des liens qui viennent souder ces individus, c'est la société contemporaine et sa très grande diversité que l'artiste donne à voir.

Le·la lecteur·rice pourra découvrir plus de 2000 familles dont 2859 femmes, 2363 enfants, 38 bébés, 1785 hommes et également 31 animaux.



LES GENS NORMAUX

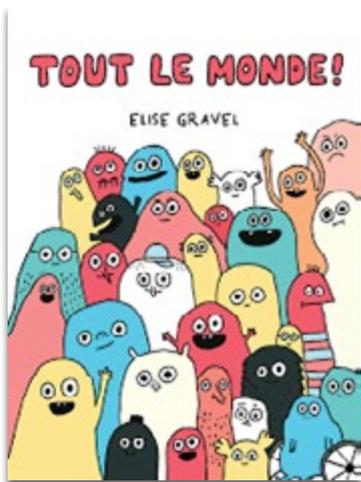
Escoffier Michaël

Monloubou Laure

Éd. Kaléidoscope, 2019

À la récré, Logan a dit à Zita qu'elle n'était pas normale. Mais au fait, ça veut dire quoi, être normal ? Zita mène l'enquête et fait des listes pour savoir à quoi ressemblent les gens normaux. Elle fait vite le constat qu'elle ne peut pas mettre tout le monde dans la même liste.

Ce petit récit, avec des illustrations enfantines, démontre de manière méthodologique que personne n'est normal, qu'on ne peut classer les gens. Un petit point de départ aux réflexions sur ce qui nous rassemble, nous différencie et les particularités individuelles.

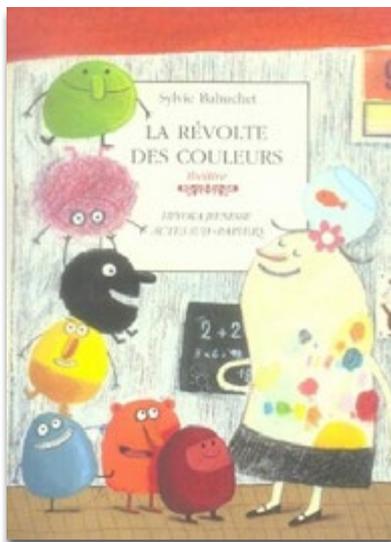


TOUT LE MONDE

Elise Gravel

Éd. Gautier Languereau, 2022

Tout le monde a des forces, des faiblesses, des émotions, des idées et des besoins. Un livre amusant et efficace pour valoriser les ressemblances!



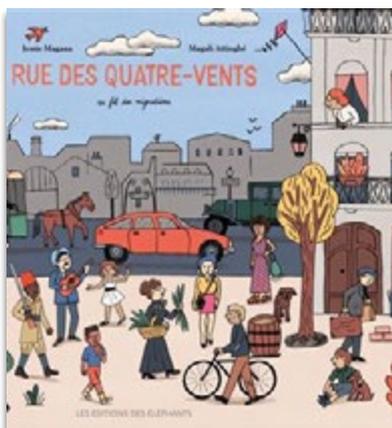
LA RÉVOLTE DES COULEURS

Sylvie Bahuchet

Éd. Actes Sud, 2006

Un jour, parce qu'ils ont du jaune en eux, une couleur "dégoûtante", Petit jaune, Petit vert et Petit orange sont envoyés au pays de là-bas d'où l'on ne revient jamais. Leur maîtresse, madame Palette, est remplacée par madame Acétone. Les autres enfants-couleur décident alors de se révolter.

Un album percutant pour aborder le sujet difficile de la sélection et hiérarchisation des individus, pour expliquer les fondements du racisme et les conséquences désastreuses sur les individus.



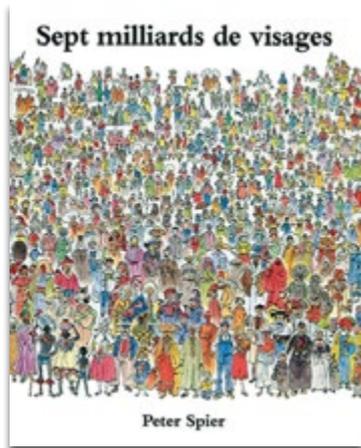
RUE DES QUATRE-VENTS AU FIL DES MIGRATIONS

Magana Jessie, Attiogbé Magali

Éd. des éléphants, 2018

En un siècle, la rue des Quatre-Vents a vu arriver, partir, naître et grandir de nombreux habitants qui ont contribué à forger son identité. Aujourd'hui y vivent Suong Mai du Vietnam, Bako du Mali, et Najib d'Afghanistan. Mais hier et bien avant encore la rue avait accueilli Marco l'Italien, Mikhaïl juif de Russie, Marcel l'Auvergnat, Anastas l'Arménien et bien d'autres. Les habitants de la rue des Quatre-Vents ont connu des guerres, des crises économiques, des retours forcés dans leurs pays d'origine, des mariages et des naissances... Ces populations, qui ont enrichi la France de leurs spécificités, se sont peu à peu mélangées aux populations déjà présentes, créant une France aux visages multiples.

Cet album est une invitation à découvrir les mouvements migratoires et les richesses apportées par ceux-ci dans une rue française et ce au fil du temps.



SEPT MILLIARD DE VISAGES

Spier Peter

Éd. *l'école des loisirs*, 1981, réédité en 2013

Sur terre, il y a plus de sept milliards de personnes... et pas deux qui soient exactement semblables !

« Le racisme, d'où vient-il en premier ? De l'ignorance ? De la peur de ceux qui ne sont pas pareils ? Allons-y ! Regardons, apprenons, comprenons et luttons, dit Peter Spier avec son charmant album. Pendant des pages et des pages bourrées de détails, il présente aux enfants toutes sortes de gens de toutes tailles, de toutes couleurs, avec des vêtements très différents, des habitudes de vie tropicales, occidentales, asiatiques, etc... Il y a des pages que l'on regarde pendant des heures... Une approche salubre de la connaissance des autres. » «F» Magazine



VIVRE ENSEMBLE C'EST QUOI?

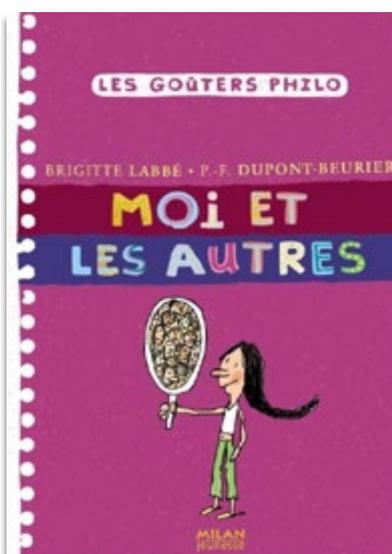
Brenifier Oscar

Bénaglia Frédérique

Éd. *Nathan, Philozenfants*, 2013

La collection "Philozenfants" propose une première initiation au questionnement à tous les enfants qui se posent des questions importantes sur eux-mêmes, la vie, le monde. C'est une ouverture au dialogue plutôt que des réponses toutes faites.

Dans *Vivre ensemble, c'est quoi ?* Six grandes questions sont proposées avec une multitude de sous questions pour jongler avec les idées et regarder derrière les apparences. Sommes-nous tous égaux? Soulève des réflexions en lien avec le racisme et la hiérarchie des groupes d'êtres humains.



MOI ET LES AUTRES. LES GOÛTERS PHILO.

Labbé Brigitte, Dupont-Beurier P-F.

Éd. *Milan jeunesse*, 2008

Pour décrire sa personnalité, Clara se regarde dans les autres. Elle se regarde dans ses amis, ses parents, ses professeur-es, son amoureux-es... Normal. Comment avoir une idée de ce que l'on est sans les autres ? Comment savoir si l'on est gentil, méchant, jaloux, moqueur... si les autres ne sont pas là? Pour se connaître, on a besoin de passer par les autres.

Dans ce petit livre, il est question d'êtres humains et du regard porté sur les différences pour aller vers ce qui nous lie et ce qui nous rassemble.



BLOG ELISE GRAVEL - LE RACISME EXPLIQUÉ AUX ENFANTS

L'autrice Elise Gravel met à disposition des parents, profs, éducateur-rices, bibliothécaires des affiches didactiques à télécharger gratuitement. .

<http://elisegravel.com/blog/racisme-explique-aux-enfants/>



TOTEM

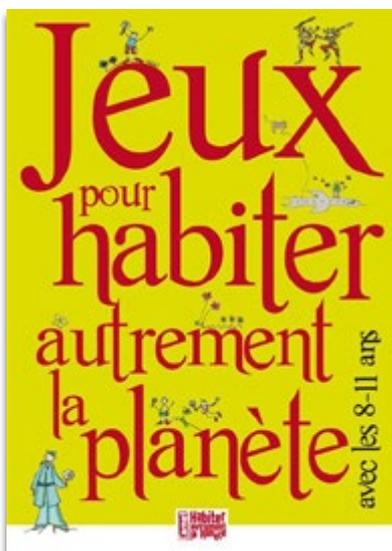
Carol Rancourt, Jade Tremblay, Tessa Paradis

Éd. Game Flow

Le jeu invite les enfants à dire ce qu'ils apprécient le plus chez les autres.

À tour de rôle, chaque joueur assiste à la construction d'un Totem à son image. Celui-ci est constitué d'une carte Animal, associée à une force, et d'une carte Qualité, toutes deux choisies et décrites par les autres joueurs à partir des cartes qu'ils ont en main. Totem, c'est le jeu qui permet de s'amuser tout en découvrant ses propres forces et qualité.

Recevoir son Totem, c'est entendre et découvrir le meilleur de soi à travers le regard des gens qui nous entourent. C'est prendre conscience de ses forces et de ses qualités par le jeu, faisant ainsi de chaque joueur un-e gagnant-e.



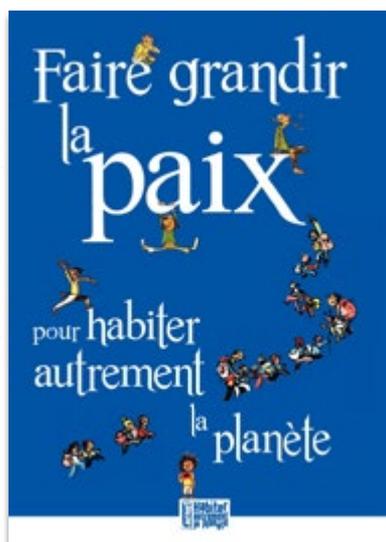
JEUX POUR HABITER LA PLANÈTE AUTREMENT AVEC LES 8 -11 ANS.

Bancon Elise, Cambianica Jean-Frédérique, Biggambiglia Michèle

Éd. Presses d'Ile-de France, Collection : Habiter autrement la planète, 2010

Il d'agit d'une véritable boîte à idées d'activités ludiques et citoyennes aux 8-11 ans. L'encadrant-e y trouvera l'inspiration pour développer des situations-problème autour de 3 axes : vivre la nature, vivre ensemble et comprendre le monde. Chaque fiche reprend les objectifs pédagogiques, les détails pratiques et ancre l'activité proposée dans une histoire imaginaire. Un bon moyen pour parler de choses sérieuses avec légèreté et développer un esprit de groupe, hors de la compétition et de la concurrence.

Faire ensemble pour mieux se connaître est une étape pour mieux vivre ensemble et lutter contre les discriminations.



FAIRE GRANDIR LA PAIX POUR HABITER AUTREMENT LE MONDE

Éd. Presses d'Ile-de-France, Collection : Habiter autrement la planète, 2017

Des jeux et activités pour apprendre à développer la paix en nous, avec les autres et dans le monde. Coopérer, communiquer de façon bienveillante, se faire respecter, dire "non" sans agresser, accueillir chacun-e avec ses différences,... autant d'attitudes pour valoriser la diversité et pratiquer l'éducation à la paix avec les enfants et les jeunes au quotidien.

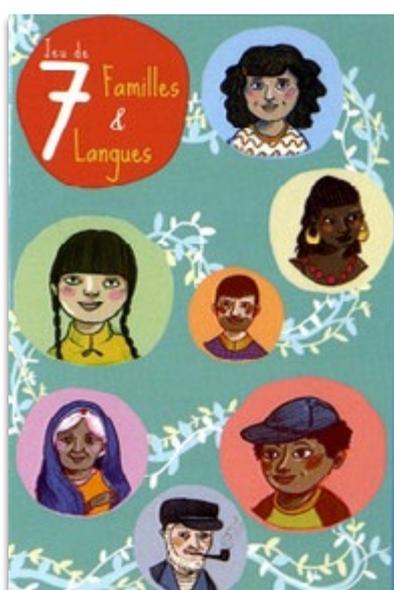


PAS TOUCH!

Jeu de plateau
ASMAE

Il s'agit d'un jeu pédagogique créée par des jeunes et qui a pour but de faire comprendre les mécanismes de discrimination. Les différents cas abordés mettent les joueurs dans des situations de discriminations couramment rencontrées en Belgique. Plus qu'un jeu, Pas touch! est un outil au cours duquel les participant-e apprennent à développer plus de tolérance et comprennent mieux la réalité des victimes de discriminations.

Disponible en prêt chez ASMAE <http://www.asmae.org/animations-info/>



LE JEU DE SEPT FAMILLES & LANGUES

Un jeu conçu par Dulala et illustré par Margaux Chetteau

Dans ce jeu, 7 familles parlent 7 langues différentes : l'anglais, le bambara, le breton, le créole réunionnais, l'espagnol, le français et le vietnamien ! Pour obtenir une famille complète, il faudra donc nommer ses membres dans chacune de ces langues... Un beau défi pour découvrir la diversité linguistique et culturelle qui nous entoure ! Les audios sont disponibles sur le site de Dulala.

Un joli support pour mieux connaître les langues parlées autour de soi et pour les valoriser.

ASSOCIATIONS DE RÉFÉRENCES



BEPAX

BePax est une organisation d'Éducation Permanente dont la mission est de sensibiliser citoyen·ne·s et responsables politiques bruxellois·e·s et wallon·ne·s aux enjeux du racisme et des discriminations pour les amener à devenir des acteurs et actrices de changement et d'égalité.

CONTACT :

BePax ASBL est présente à Bruxelles et à Namur.

Tél: +32 (0)2 896 95 00 (Siège)

Bruxelles : Chaussée Saint-Pierre, 208 - 1040 Bruxelles

Namur : Place de l'Illon, 13 - 5000 Namur

<https://www.bepax.org/>

MAGMA

Magma est une association et un magazine.

Avec Magma, les jeunes de 15 à 30 ans expérimentent l'interculturalité, ils et elles construisent la mixité sociale et déconstruisent les stéréotypes. Nos animations citoyennes et nos ateliers médias sont organisés par nous-mêmes, soit en partenariat avec d'autres associations ou en milieu scolaire.

Au cours des animations et ateliers que nous proposons, les jeunes produisent de nouveaux récits sur la jeunesse. Leurs créations sont diffusées sur www.mag-ma.org, sur les réseaux sociaux, dans notre trimestriel, par newsletter, dans d'autres médias associatifs, lors d'événements et d'animations scolaires et extrascolaires.

Fondée en 2012, notre association est reconnue « Organisation de Jeunesse » par la Fédération Wallonie – Bruxelles.

CONTACT :

Chaussée Saint-Pierre, 208 - 1040 Etterbeek

59 rue Joseph Lefèbvre- 6030 Marchienne-au-Pont

Tél : 02/896 95 00 / 0472 82 63 68

www.mag-ma.org

SIRÉS ASBL

Sirés asbl : Tout au long de l'année, notre équipe d'Éducation Permanente propose de nombreuses activités aussi diversifiées soient-elles. Le but de ces activités est de donner des clés à tout un chacun pour lui permettre de comprendre le système dans lequel nous évoluons pour que nous puissions ensuite revendiquer nos droits en tant que citoyen·ne. Ainsi de nombreux sujets peuvent être abordés dans le cadre de l'éducation permanente ! En résumé, l'éducation permanente s'adresse à tous, puisqu'elle vise à faire de nous des citoyen·nes actif·ves et responsables.

CONTACT :

Bruxelles, Namur et Liège

www.lesitinerrances.com



MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET LA XÉNOPHOBIE

« Notre association a pour but la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Elle appelle à l'union et à l'action tous ceux qui entendent s'opposer aux discriminations, aux haines, aux préjugés fondés sur la race, la langue, l'origine ou la confession ou l'appartenance philosophique et faire triompher l'amitié et la paix entre les peuples, l'égalité et la fraternité entre les hommes ». « Les priorités du MRAX : lutter contre toute forme d'exclusion. Et le faire en veillant toujours à analyser la situation et à comprendre le pourquoi des choses. » (Yvonne JOSPA, première Présidente du MRAX).

CONTACT :

Rue de la Poste 37 - 1210 Bruxelles
02/209.62.50
Email : mrax@mrax.be

BAMKO

L'équipe de Bamko est composée de femmes et d'hommes engagé.es et convaincu.es de la nécessité de déconstruire les fondements racistes et sexistes des sociétés. Chacun.e apporte selon son temps, ses compétences et ses moyens son expertise à la réalisation et au bon déroulement des activités de l'organisation.

CONTACT :

Bruxelles
<https://www.bamko.org>

CMCLD

Le Collectif « Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations » (CMCLD) est un regroupement de fait de militants panafricains de Bruxelles, Flandres et Wallonie. Ce regroupement - indépendant et non affilié à un parti politique - s'est effectué autour de deux thématiques principales : la mémoire coloniale et la lutte contre les discriminations, deux thématiques très présentes dans la composante d'ascendance africaine de la population belge.

CONTACT :

Avenue Eudore Pirmez, 16 -1040 Bruxelles
Tél : +32 486 87 64 20
Email : info@memoirecoloniale.be
<https://www.memoirecoloniale.be/>

COOPÉRATION - ÉDUCATION - CULTURE

Depuis sa création en 1977, l'ONG CEC, novatrice et pionnière, affirme la culture comme fondement-même d'un développement humain durable. Inspirés par la pensée de Léopold Sédar Senghor qui appelle au dialogue des cultures, les fondateurs de CEC soulignent l'importance de la diversité culturelle comme source de tolérance et de rapprochement entre les peuples. La promotion des cultures contemporaines d'Afrique et des Caraïbes sera dès lors l'axe principal des actions et des projets de CEC, tant au Nord qu'au Sud. Pour la CEC, la culture, au sens restreint de création et au sens large de mode de vie, n'est pas un luxe mais la base même de l'identité et de la confiance en soi, indispensables à la compréhension mutuelle. Une meilleure connaissance de la culture de l'Autre est une condition nécessaire à toute forme de dialogue.

CONTACT :

19F, avenue des Arts - 1000 Bruxelles
Tél : +32 2 217 90 71
Email : info@cec-ong.org
<https://www.cec-ong.org/>





Centre interfédéral
pour l'égalité des chances

UNIA CENTRE INTERFÉDÉRAL POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Vous vous sentez discriminé-e ou vous êtes témoin de discrimination en Belgique ? Unia peut vous expliquer vos droits et vous aider à trouver une solution. Unia mène également des campagnes en faveur de l'égalité, de la lutte contre les discriminations et des droits humains. Il adresse aussi des recommandations aux autorités et propose des publications, des statistiques et des outils de sensibilisation.

Unia est une institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité des chances en Belgique. Nous défendons la participation égale et inclusive de tous et toutes dans tous les secteurs de la société. Et nous veillons au respect des droits humains en Belgique.

CONTACT :

Unia, Rue Royale 138 - 1000 Bruxelles

Tél : 0800 12 800 (depuis la Belgique) ou +32 (0)2 212 30 00 (depuis l'étranger)

Email : info@unia.be

<https://www.unia.be/fr>



CENTRE RÉGIONAL POUR L'INTÉGRATION DES PERSONNES ÉTRANGÈRES OU D'ORIGINE ÉTRANGÈRE DE LIÈGE

Afin de soutenir sa politique d'accueil et d'intégration des personnes étrangères et d'origine étrangère, la Wallonie a agréé 8 Centres Régionaux d'Intégration (CRI) répartis sur le territoire wallon : Charleroi, La Louvière, Saint-Ghislain, Namur, Verviers, Libramont, Nivelles et Liège.

Le CRIPEL collabore, depuis 1996, avec les services publics et soutient le milieu associatif afin de favoriser une cohésion sociale dans la perspective d'une société interculturelle, l'accès des personnes aux services publics et privés, leur participation sociale, culturelle, politique et économique dans le respect de leurs droits fondamentaux et de la diversité.

CONTACT :

Cripel, Place Xavier Neujean 19b, 4000 Liège

Tél : 04/220 01 20

Email : info@cripel.be

<https://cripel.be/>

PARTENAIRES ET REMERCIEMENTS

LES PARTENAIRES DE CE PROJET



BEPAX

BePax est une organisation d'éducation permanente dont la mission est de sensibiliser citoyen·nes et responsables politiques bruxellois·es et wallon·nes aux enjeux du racisme et des discriminations pour les amener à devenir des acteurs et actrices de changement et d'égalité. L'asbl organise des formations, produit des publications et propose des événements.

<https://www.bepax.org/>

L'ASBL BOUCLE D'OR

L'asbl BOUCLE D'OR a pour but de soutenir et promouvoir un accès aux livres de qualité littéraire et graphique pour tous les enfants et ce, dès leur plus jeune âge, en étudiant, proposant et accompagnant la mise en œuvre de projets culture-enfance centrés sur les livres. Il s'agit de sensibiliser les intervenant·es de l'enfance et les familles au fait que les livres occupent une place primordiale dans le développement cognitif, psychologique, social et culturel de l'enfant dans le but in fine de lutter contre les inégalités scolaires et sociales.

<https://www.boucledorasbl.com/>

LES CHEFF

Les CHEFF sont une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014. Elle fédère actuellement sept pôles associatifs dont les membres sont des jeunes lesbiennes, Gays, Bisexuel·le·s, Trans, Queers, Intersexué·e·s (LGBTQI) et hétéros friendly. Leurs pôles sont localisés dans les grandes villes de Belgique francophone, à savoir Bruxelles, Liège, Mons, Namur, Charleroi et Louvain-la-Neuve. Un pôle spécialisé sur les questions trans, queers et intersexuées (IdentIQ) fonctionne comme un organe de consultation au service de l'association.

<https://www.lescheff.be/>

CRIBLE

Crible asbl est un groupement de jeunesse labellisé EVRAS (Passer au crible les stéréotypes de genre) qui réalise des animations et des formations sur le genre et les questions de genre pour les jeunes et les acteurs jeunesse.

<http://www.criblasbl.be/>

L'ESPACE GEORGES TRUFFAUT

L'ESPACE GEORGES TRUFFAUT est un lieu d'accueil, d'échanges, de créativité et de découvertes culturelles qui constitue un point de rencontre entre des citoyens d'âges, d'origines et de cultures différentes dans le quartier de Droixhe-Bressoux à Liège.

Les projets de l'EGT sont divers, ouverts à tou·tes et menés en partenariat avec des associations du quartier et plus éloignées. Ils encouragent la mixité socioculturelle, le développement d'une citoyenneté active et la création de liens.

<https://espacegeogestruffaut.be/>



MONDE DE JAHI

Le MONDE DE JAHI est un label d'empowerment qui veut inspirer les petites filles et les petits garçons à aller au-delà des insécurités qu'ils pourraient rencontrer pour développer leur plein potentiel. L'asbl a pour but la promotion et la valorisation des productions jeunesse (littérature, jeux, jouets, dessins animés) embrassant la diversité d'origine, culturelle, de genre et de handicap. Elle œuvre à la sensibilisation à la lutte contre les préjugés et les discriminations et à la déconstruction des stéréotypes à destination des enfants et des encadrant-es (parents, animateur-rices, professeur-es, responsables de bibliothèques et de ludothèques) via tout support .

<https://www.facebook.com/lemondedejahi/>



LA PROVINCE DE LIÈGE

L'Opérateur d'appui en lecture publique de la Province de Liège a un rôle de soutien à l'égard des bibliothèques locales de son territoire. Cela signifie que ses collections sont accessibles exclusivement aux professionnel·les du livre et de la lecture. La bibliothèque centrale gère le prêt entre bibliothèques de livres et autres médias. De plus, elle offre divers supports pour les activités des bibliothèques du réseau en proposant des expositions à l'itinérance, des lots de livres en accord avec ces expositions, des lots thématiques, des formations professionnelles, etc. La bibliothèque centrale propose également de tenir un carnet de contacts pour les conteurs, animateurs et autres personnes pouvant soutenir les initiatives des opérateurs directs. Dans le cadre de ce projet, la bibliothèque centrale a permis la réalisation de lots d'albums sur le genre et la diversité.



REMERCIEMENTS PARTICULIERS À :

ANNELORE ELOY, bibliothécaire, licenciée en lettres et militante féministe et lgbt, merci pour ton regard aiguisé sur les thématiques liées au genre et pour ta présence lors de nos ateliers. Nous avons beaucoup appris à ton contact et tes apports ont réellement enrichi *Mixte tes idées*. Merci de croire en ce projet et de le faire vivre dans ton réseau. Merci pour tous tes partages sur les réseaux sociaux. Merci pour ton article. Merci pour la confiance que tu nous portes. Et encore tout dernier merci pour la route, pour ta relecture précise et éclairante.

Merci également à **LAURENCE GALOPIN**, animatrice régionale à la Bibliothèque Chiroux, pour ta relecture minutieuse et tes corrections.

ANGÉLIQUE DEMOITIÉ, chargée de projet au Centre Culturel de Liège, les Chiroux, merci pour ton soutien tout au long de ce projet, pour tes conseils, ton énergie et ton expertise sur la lecture à voix haute et les albums de jeunesse. Travailler à tes côtés est toujours un réel plaisir.

VALÉRIE BELLOT et **VIRGINIE FREUVILLE**, un joli duo de bibliothécaires à la Bibliothèque centrale, merci pour votre sourire, votre gentillesse, votre immense disponibilité et vos conseils lors de la sélection des albums. Merci de nous avoir permis de faire de multiples changements dans nos sélections, merci d'avoir mis à notre disposition tous les albums que nous voulions découvrir, merci de nous avoir ouvert en grand les portes de la bibliothèque.

BÉNÉDICTE DOCHAIN, directrice de la bibliothèque publique et provinciale des Chiroux, nous te remercions d'avoir mis à notre disposition tant d'albums et d'avoir rendu possible les lots et les sacs, qui sont disponibles en prêt interbibliothèque. La bibliothèque nous a été d'une grande aide, tant par les bibliothécaires avec qui nous avons travaillé que par l'immense fond littéraire qu'elle possède. Merci Bénédicte d'avoir grandement facilité notre travail.

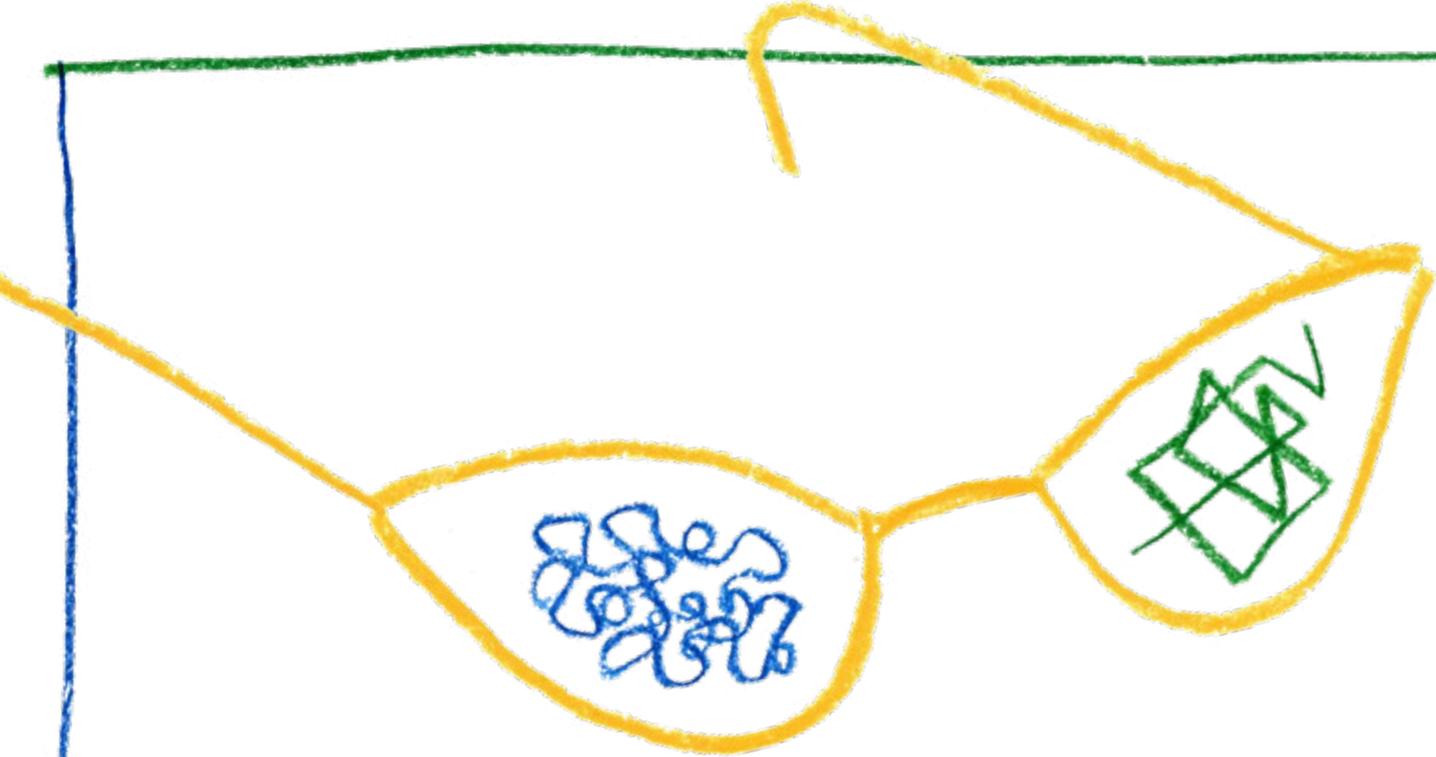
ISABELLE SCHOENMAECKERS, spécialiste en littérature jeunesse et lectrice, intervenante dans l'asbl Boucle d'or. Tu nous as partagé ta passion pour la littérature jeunesse de qualité et nous a soutenu tout au long de ce projet que tu as enrichi de ton humour et de ton expertise !

GAËLLE BERTHELOT, animatrice à l'Espace Georges Truffaut à Droixhe et **ALEXANDRA PRIJOT**, animatrice et formatrice, merci pour votre créativité et votre enthousiasme à tester *Mixte tes idées* et pour l'avoir intégré dans vos projets. Votre dynamisme et votre positivité ont permis aux fiches pédagogiques d'évoluer.

Nous tenons également à remercier toutes et tous les participant-es aux formations et ateliers qui ont eu lieu au cours de ces 3 années de projet (de 2020 à 2022), sans vous notre travail n'aurait pas de sens et le kit ne pourrait vivre. Merci de nous faire confiance pour vous former et merci pour tous vos apports et vos retours positifs. Si nous restons motivées plus que jamais chez Ilo citoyen, c'est grâce à vous, qui nous suivez, qui participez et enrichissez notre travail.

Un grand merci aussi à tous nos collègues du Centre Culturel et tout particulièrement à **GILLES DEWALQUE** et **KARIN SIMON** pour leur créativité graphique, pour la mise en page et pour leur disponibilité ainsi qu'à **CATHERINE JANSSEN** pour son soutien administratif. Merci aussi à **JÉRÔME WYN**, notre directeur, qui nous soutient au quotidien.

MARIE GÉRAIN & ÉMILIE SAINVITU
Ilo citoyen



+ D'INFOS

VOUS DÉSIREZ EMPRUNTER GRATUITEMENT
CE KIT PÉDAGOGIQUE ?

Merci de prendre contact avec :
ILO CITOYEN

CENTRE CULTUREL DE LIÈGE, LES CHIROUX
Marie GÉRAIN & Émilie SAINVITU
Place des carmes 8 - 4000 Liège - 04 250 94 33

ilo@chiroux.be

Suivez nous sur facebook : @ilocitoyen



Réalisé en 2022, dans le cadre de l'appui à projet *Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité*

Avec le soutien de :

